

hanges

UN

30Z.

ion.

977 h

nce &

grand

aciers

ti, de

debu-

tellec

rc. En

igic de in sta-

ni juin

my et.

grand juilet,

ameri-

t deja

World

BANKS

York

-garde

tiers-monde que leur (purquent par le métro, au rythme de cent per jour, les gens d'en lace histoire de les embêter.

J'ai une copine, une Alle. mande, elle travaille 3 le racio. une fille adorable. Les amouis elle supporte, les Turns aussi Mais les Ghaneens lu: :spen: Sur ies neris. Pour arrêter les frais, elle a une idée.

- Leurs réfugiés du ~ ér o ils se les gerderaient s'es starent payés pour ca.

- Ja ne comprends par

- Enfin, tu sais bier +: -ilerends de l'Est autonses à l'enir à l'Ouest, on les lui sche'e 3 Monecker, tent par tête. La mara qu'à faire pareil. On tur ... vos réfugiés du tiers-mana wous les pare comptant - une condition. Vous les gances en stock. Pas question of nous les burer. On ne sait plus ou is: mer.

- Et Chtcheranski, aturs - C'est différent !! s age d'un troc. Lui, on l'estrange contre des espions. Ca :a · de la place dans nos prisons.

CLAUDE SARRAUTE

franco-américaines rtue de la Liberté

Bien entendu, pour in gen, sérieux, la Garde reput e sen la. Une troupe theat . . . short jouer & New-York, and around juillet, Tailleur pour ____ Feydenn, et, après 1: 12 avait d'absence, le ballet ... Grera dirigé par Nourcev. re. e ca a New-York. Un grand part species est prévu, auquel partir partir la deux grandes compagnio amin s fêtes caines, l'American Cui Fair de New-York City Ballet Life prices Elles tation de haute couture cour es-) meté demment, organisée et . est préva ment une série de conserte sur les c cet centres que Mozart composa a at est.

Pour ceux qui preferent les use populatices, if y pure or grand bea Central Park, un green fei d'artifice confié à Raspar, m depit d'une forte consurrante a qui sera tiré à partir aur note Avians américain dure a sin a-

New-York. Peut-être des nombres de en activités armyeronies de la cartichir la mémoire des la musica ben nombreux, semblede and de 5 %) à savoir que la latte a éclairant le monda e et cont à sonviencent des montes arm grants, a été donnée pur le Franke

Heureusment, la magazita France: publié par la sarate d'informations de l'amineral 20 France, sous la direct 100000 que de Philippe Faure. 121 1.2 il combler cette lucune (3.4 cm est plus de trente annonce. Fartal et américaine, son rume: special consacré à la statue. 😘 🕫 🖽 🖮 200 000 exemplaires, farte e cas tous ses détaits l'haite et de la sittue en même temps de la resent une image moderne de la France

HENRY PIERRE

du Nard: un mort régiment de défense le l'set (UDR), unité auxiliante de l'amet britannique, a été tue, et nuneur autres ont été blesses - - 4 le erier, fors d'un attentat , Betou une localité située per le gort tière avec la République à leurist L'explosion d'une mare passes un temperature route, s'est producte a promoti du passage d'une passage TUDR. Cet attenta: parte - cinq & nombre de personnes : en l' tande du Nord depuis de Cabel de Pannet. - (AFP.







QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12760 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

jeudi 6 février 1986

DERNIÈRE ÉDITION

Israël rate son coup

Imaginous... La chasse israéent exacte du redoutable Mossad, prince des services secrets, vient d'intercepter un petit avion qui, venant de Tripoli, com mençait son approche sur Damas. On le contraint à atterrir et l'on en extrait, sans trop de ménagements, les deux insaisissables Palestiniens de la tendance dure, MM. Habache et Hawatmeh, doment menotiés et alignés pour les photo-graphes, comme jadis le furent chez nous M. Ben Beila et ses amis. Israel exulte à l'annouce de ce coup de maître. La rage au cœur, les Arabes condamnent un exploit dont ils aimeraient être capables. Les Américains, dont les la Libye, « repaire de terroristes », sans beaucoup intimider le colonel Kadhafi, applandissent ce coup au but, comme ils le firent pour le raid sur le quartier général de POLP en Tunisie.

Les choses ne se sont pas passées, on le sait, de cette façon. Les Israélieus sont allés, sur une fausse information, quérir en plein ciel quelques politiciens libanais et syriens dont ils n'avaient que faire. Confus, ils relisent ce matin - ils ne manquent pas de lettrés francophones - la fable de Perrette et du pot au lait. - Adieu veau, vache. cochon, couvée... > La Fontaine. l'homme qui sut exprimer avec le plus de grâce les vérités éternelles de la politique internationale, les avait pourtant bien prévenus dans ses « Deux Coqs » : « Défionsnous du sort et prenons garde à nous après le gain d'une bataille. »

Certes, pour justifier son opéra-Libye est un centre mondial du terrorisme, dit par exemple M. Shamir - l'un des rares ministres des affaires étrangères de la planète à ne pas se cacher derrière son mouchoir, - nous sommes habilités à lancer des actions, fussent-elles tre et le ierrorisme. »

Que se passerait-il si tout le monde en faisait autant? Comment contester cependant que le colonel Kadhafi – scandalisé par la « piraterie sioniste » — se soucie lui-même du droit international public comme de son premier burnous ? Et, à tout prendre, la nouveile « tactique de représailles » israélienne, qui consiste à tenter d'identifier les terroristes et de leur mettre la main au collet, n'est-elle pas préférable à tant d'opérations précédentes où l'Etat hébren, ne faisant pas le détail, arrosait copieusement de bombes tel on tel « repaire » palestinien, tuant par dizaines les pauvres gens qui avaient la malchance de vivre trop près de l'objectif ?

Sons l'impulsion de M. Rabin, Israël semble avoir heuren renoncé aux meurtrières vengeances qu'il pratiquait depuis dix ans. Il veut intensifier la « guerre de l'ombre » contre les mouvements extrémistes, du genre de celle qu'il livra à Septembre noir dans les années 70. Pour attémer sa déconvenue, il peut du moins constater que l'Egypte, à couteaux tirés avec la Libye, a exprimé une réprobation de pure conve La reprise, mercredi au Caire, des intions sur le litige frontalier de Taba ne devrait pas être compromise par l'incident. Enfin, le roi Hussein ne pouvait faire moins, en cette période de retrouvailles avec as, que de proclamer sa solidarité avec la Syrie.

Il n'empêche, les mines sont longues à Jérusalem... et à Washington, où les Américains, plus heureux dans leur interception tout anssi « illégale » des pirates de P«Achille-Lauro», désapprouvent mollement sur le plan des principes une opération qu'ils auraient portée an pinacle en cas de succès. Mais le grand perdant de toute l'affaire est le Mossad. Dans cet épisode de bande dessinée, en dépit de tout le flair qu'on lui prête, il a fait dégainer Lucky Luke à contretemps. Il ne doit pas être très fier de se retrouver dans le piteux rôle du chien Rautanplan.

(Lire nos informations page 4.)

LE DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION | MAGASINS, GALERIES MARCHANDES, TOUR EIFFEL

M. Reagan est favorable à la stabilisation des changes

Dans son discours sur l'état de l'Union, le mardi 4 février, le président Reagan s'est rallié à l'idée d'une conférence internationale visant à stabiliser le système monétaire, proposée depuis longtemps par la France. M. Bérégovoy nous a déclaré qu'une telle réunion devait être préparée « avec minutie ». D'autre part, M. Reagan a proposé une réforme de l'Etat-providence.

Congrès, le président Reagan a demandé au secrétaire au Trésor, M. James Baker, d'étudier s'il serait opportun de tenir une conférence monétaire internationale. « Nous avons commencé, a dit le président, à coordonner les politiques économique et monétaire avec nos principaux partenaires commerciaux... mais Il y a plus à faire et, ce soir, je mande au secrétaire au Trésor de déterminer si les nations du monde devraient se réunir pour discuter du rôle et des rapports entre nos devises. >

Précisant, au moins dans son principe, le but à atteindre, le chef de la Maison Blanche a encore déclaré : « L'expansion

Dans son message sur l'état de nos exportations nécessite un dol-Union adressé mardi 4 février au lar sain et stable à l'intérieur et des taux de change prévisibles à travers le monde. • Et d'ajouter : Nous ne devons plus jamais permettre à des fluctuations incontrôlés de nuire à nos fermiers et à nos exportateurs. »

C'est la première fois depuis l'instauration du dollar flottant en mars 1973 qu'un président des Etats-Unis se prononce en faveur de l'établissement de taux de change « prévisibles ». Les propos de M. Reagan consacrent le retournement d'opinion qui s'est opéré à Washington sur cette importante question au printemps

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 6 ainsi que l'article de BERNARD GUETTA.)

Les attentats à Paris auraient été fomentés au Proche-Orient

Un attentat a provoqué, mardi 4 février vers 19 h 30, un incendie à la librairie Gibert Jeune, place Saint-Michel à Paris. Faisant trois blessés légers, il survient vingt-quatre heures après l'attentat à la galerie Claridge aux Champs-Elysées (sept blessés, dont trois graves), et après un autre manqué, à la tour Eiffel, où l'engin a pu être désamorcé.

C'est un engin explosif, placé roristes proche-orientaux actuelleau sous-sol de la librairie Gibert-Jeune, qui a provoqué, mardi soir, l'incendie du sous-sol et du rez-dechaussée de l'immeuble. Cent vingt sapeurs-pompiers ont dû lutter pendant près de trois heures pour venir à bout du sinistre. Il y a eu trois blessés légers - deux clients et une employée, - alors que, lors de l'attentat commis hındi soir aux Champs-Elysées, dans la galerie marchande Claridge, trois personnes ont été gravement blessées.

Cet attentat a été revendiqué, dans la journée de mardi, auprès de l'AFP dans une lettre manuscrite signée par un mystérieux « Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient ». Ce « comité » réclame la libération de trois ter-

ment détenus dans les prisons françaises. On a appris aussi mardi que, moins d'une heure après l'attentat des Champs-Elysées, un engin explosif avait été désamorcé au troisième étage de la tour Eiffel.

Selon les services de renseigne ments français, ces attentats, visant des lieux publics de la capitale, sont, comme ceux du Printemps et des Galeries Lafayette en décembre dernier, d'origine proche-orientale. Ils auraient tous la même signification : faire pression sur le gouvernement français dans la négociation pour la libération des quatre otages français détenus au Liban.

(Lire page 32 l'article d'EDWY

Les élections dans la capitale

Selon un sondage SOFRES pour « le Monde », France-Inter et FR3, le RPR aurait neuf députés sur vingt et un

PAGE 7

La chute des prix du pétrole

Bientôt au-dessous de 15 dollars le baril? PAGE 32

Le pape en inde

Evangéliser sans timidité. PAGE 2

Le congrès du PC cubain

Fidel Castro multiplie les éloges de l'URSS.

PAGE 5

L'explosion de Challenger

La maintenance de l'engin n'était pas sérieusement assurée.

PAGE 12

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Haute contore : le vêtement se met en spectacle Cinéma: « Un homme et une femme», vingt aus après Pages 13 à 15

Etranger (2 à 6) • Politique (7 à 9) • Société (11 at 12) Communication (27) ● Economie (28 à 31)

Programmes des expositions et des spectacles (16 à 19) Radio-télévision (19) Informations services : Météorologie, Mots croisés (20) • Carnet (27) • Annonces classées (26)

Fonction publique et politique

'alternance a donné lieu à des excès qui risquent d'en susciter d'autres Comment y mettre fin

par FRANCOIS BLOCH-LAINÉ et BERNARD TRICOT

Notre fonction publique se politise -. Ce n'est encore qu'une tendance, mais elle est dangereuse pour les citoyens et pour l'Etat. Réagir est un devoir que les luttes politiques de cette année rendent plus pressant que iamais.

Le problème se pose en termes particuliers pour les agents des collectivités locales. Il est ancien, mais la décentralisation vient de lui donner une portée nouvelle. Le statut de la fonction politique territoriale s'efforce d'assurer un équilibre entre deux nécessités: garantir les agents et affirmer l'autorité des élus: mais, dans l'attente des décrets d'application, on n'est pas assuré qu'il y parviendra. C'est ici aux agents de l'Etat, agissant dans le cadre de la fonction publique d'Etat, que nous

non sans mal et non sans de nota- confiance faite a priori, mais non étaient telles qu'à l'égard des gouvernants les fonctionnaires avaient une certaine autonomie». Les seconds doivent aux premiers une loyauté et un dévouement entiers dès lors que les pouvoirs publics sont légitimes. Mais l'opinion ressentait plus ou moins explicitement que. pour assurer le respect des droits et des libertés ainsi que l'objectivité des autorités et des services publics, il fallait compléter les garanties résultant de la séparation des pouvoirs et des procédures parlementaires par un élément modérateur : une administration permanente ayant

Cette conception fut, au début de la Ve République, celle du général de Gaulle : considération pour les institutions administra-

sa vocation et son rôle propres.

Les idées et les pratiques qui, tives, universitaires et judiciaires; ment, au lieu de prendre de us depuis plus d'un siècle refus de prendre en compte les appartenances partisanes pour les désignations aux emplois. La situation s'est dégradée depuis lors et le phénomène s'est

aggravé au cours des dernières années. Que ce fût dans une certaine mesure inévitable, nous ne le contestons pas. Une longue stabilité politique avait suscité des habitudes de conformisme d'une part, d'opposition de l'autre, dans lesquelles ceux du moins qui y trouvaient commodité ou avantage s'étaient installés. L'alternance a donné lieu à des excès qui risquent fort d'en susciter d'autres. Un emballement est à craindre. Peut-on le prévenir?

Pas totalement, sans doute, bien que des dirigeants de l'opposition aient sagement affirmé leur volonté d'éviter une « chasse aux sorcières ». Ce serait déjà un résultat satisfaisant si le mouve-

l'ampleur à chaque changement bles exceptions, l'avaient emporté aveugle, aux serviteurs de l'Etat; de majorité, tendait plutôt à s'atténuer. Atteindre ce résultat suppose

l'adhésion de l'opinion, et c'est pour contribuer à alerter celle-ci. peu informée dans son ensemble des problèmes internes de l'administration, que nous sommes résolus à exprimer publiquement notre sentiment. C'est toute une - politique de dépolitisation » que nous souhaitons voir mettre en œuvre. Elle

causes et des manifestations du phénomène à combattre. Nous en suggérons ici quelques éléments. Le « devoir de réserve » est tron souvent méconnu des fonctionnaires. Des rappels précis sont nécessaires, mais ils seront sans doute insuffisants. Il est moins

doit répondre à la diversité des

facile que jamais de tracer les limites, et les médias multiplient les tentations et les risques.

(Lire la suite page 9.)

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 7 FÉVRIER

La madone des Philippines

Un grand rassemblement, organisé avec l'assistance de l'armée, dans le centre de Manille devait clore, ce mercredi 5 février, la campagne de M. Marcos pour l'élection présidentielle de vendredi. An même moment, on grave incident s'est

produit à 100 kilomètres de la capitale, la gendarmerie ayant ouvert le feu - sans faire de victime sur la voiture de la belle-sœur de Ma Cory Aquino, candidate de l'opposition. Près de cinquante personnes out été tuées au cours de la campagne.

De notre envoyé spécial

Manille. - Les Philippins sont en train de vivre quelque chose d'inhabituel : ils reprennent goût à la démocratie. Après presque deux décennies d'exercice douteux de leur droit à s'exprimer, ils redécouvrent la liberté de dire ce qu'ils pensent, sans qu'on le leur demande, dans la rue, au restaurant, vous interrogeant d'un geste : le pouce et l'index formant un «1» (signe de Laban, mouvement d'opposition à Ferdinand Marcos). Feu de paille destiné à s'éteindre après le 7 février, jour du scrutin, ou feu de brousse à circonscrire? Quelle que soit l'issue des élections, les Philippins ne seront plus tout a fait les mêmes après cette échéance qui,

de toute façon, marquera un tour- au bord de la baie de Manille nant dans l'histoire du régime

Le catalyseur de ce changement dans les mentalités est une femme à la silhouette gracile, portant de grosses lunettes, souriante et calme, dont le nom est sur toutes les lèvres, dont l'effigie orne des centaines de milliers de tshirts ou de badges clignotants et dont l'histoire est racontée dans des bandes dessinées qu'on se repasse d'une voiture à l'autre dans les embouteillages.

Il y a un phénomène Cory sur lequel achoppe la simple analyse politique. Combien étaient-ils? Neuf cent mille? Un million? Beaucoup étaient venus à pied à la tombée du jour, mardi 4 février, dans ce parc de Luneta.

pour assister au dernier grand meeting de l'opposition avant la clôture de la campagne électorale. mercredi. Vu du toit du luxueux Manila Hôtel, propriété de la famille Marcos, le parc semblait envahi par une marés humaine où dominait le jaune, couleur de l'opposition. Une foule en liesse et une atmosphère de fête populaire : marchands ambulants. pétards, confettis et ballons. Une fois de plus, Cory Aquino fut portée à la tribune par une vague humaine scandant son nom. Une fois de plus, de sa voix calme, elle électrisa l'assistance lorsqu'elle fit le bilan de vingt ans de régime

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 3.)

Aujourd'hui cinq pages sur la déclaration des revenus Avec février revient le pen-

sum de la déclaration des revenus. Un pensum dont devront s'acquitter avant le 1st mars prochain - qui tombera un samedi - quinze millions environ de contribuables. La déclaration ne pose guère

de difficultés si le contribuable n'a perçu que des salaires. Mais pour les autres contribuables qui outre des salaires perçoivent des revenus de nature différente - la déclaration est moins aisée : propriétaires fonciers, personnes encaissant des revenus immobiliers, plus values mobilières ou immobilières et profits de construction, revenus de professions non salariés (BIC. BNC, bénéfices agricoles). Aussi le Monde publie-t-il aujourd'hui cinq plaines pages d'explications qui répondent pratiquement à toutes les questions. Elles annoncent ou rappellent également les principales modifications apportées fin 1985 à la législation fiscale lors du vote de la loi de finance de 1986.



(Pages 21 à 25.)

Evangéliser sans timidité

De notre envoyé spécial

Calcutta. - Jean-Paul II commencerait-il à se sentir chez lui en Inde, après des débuts un peu tátomants, comme si sa rencontre avec Mère Teresa l'avait réconforté. Toujours est-il que la journée du mardi 4 février, quatrième de son voyage à travers le sous-continent, a été particulièrement faste.

Le pape a d'abord reçu, à Shil-long, un accueil très chaleureux. Deux cent mille personnes l'attendaient dans cette ancienne capitale de l'Assam historique, aujourd'hui celle de l'Etat de Megahalaya, située presque à l'extrême pord-est du pays. Comme la veille à Ranchi, il s'agissait de «tribus» christianisées - des descendants, en l'occurrence, de populations installées sur place avant les Aryens et qui sont parvenues à éviter l'imposition du vstème des castes.

théâtre naturel au flanc d'une colline en pente douce a permis d'installer l'autel en un lieu visible de toute part. Une multitude de petits drapeaux s'agitaient en signe de bienvenue, tandis que retentissaient des « Ohé. pape Jean-Paul, alle-luia!», chantés sur un air de rock, par cinq cents choristes et repris par is mer humaine. La fête, certes bien préparée dans les paroisses, ne devait rien à un enthousiasme de

Danseurs et danseuses démontrent l'ardeur que confère un fol-klore demeuré très vivant. A 1 500 mètres d'altitude, l'air est délicieusement frais pour qui vient de la moiteur de Calcutta.

Après avoir salué la foule, le pape se dirige vers le groupe des prêtres. De dos, on distingue, par-dessus les aubes, quelques têtes blanches parmi les cheveux de jais, celles de vieux prêtres salésiens, tous Italiens,

noyé, au milieu de leurs confrères indiens beaucoup plus jeunes, originaires des tribus, pour une partie, et, pour le reste, du Kerala, à l'extrême-sud, pépinière de vocations.

De danses en chants et en lectures sacrées, tantôt en anglais et tantôt en khasi - l'une parmi les plus par-lées des quelque quatre-vingts lan-gues de la région, - on s'achemine vers l'homélie du pape: une vigoureuse défense des cultures autochtones uniferment nouvelle dans la pédagogie de Jean-Paul II, mais qui, commentée désormais par les catéchistes locaux, portera certainement ses fruits.

Jean-Paul II rend hommage aux missionnaires qui, en un peu plus d'un siècle, ont su multiplier le petit troupeau: «L'œuvre d'évangélisa-tion continue aujourd'hui grâce au travail inlassable du ciergé diocésain ., ajoute-t-il. Face aux tracasse-

ries d'autorités civiles soumises à la pression des hindouistes fondamentalistes, les représentants des cultes chrétiens s'efforcent, ici, de ne pas trop montrer que leur action porte ses fruits sous la forme de milliers de conversions annuelles. On cache même parfois les registres de bap-

tème. Le pape, lui, ne craint pas de s'exprimer clairement. De retour à Calcutta, pour y célébrer une nouvelle liturgie, il persiste et signe face à une foule réunie sur l'ancien terrain de parade militaire. Je suis venn, dit-il, « afin de vous encourager dans vos efforts pour témoigner du Mystère face au monde ». Esquissé la veille, ce thème militant est à présent ample-ment développé. « L'Eglise fait des efforts pour comprendre les cultures. Elle cherche à connaître les esprits et les cœurs, les valeurs et les coutumes, les problèmes et les difficultés, les espoirs et les rêves. Lorsqu'elle a pénétré les différents aspects de ces cultures, elle peut alors commencer le dialogue du Salut. Elle peut offrir respectueusement mais clairement et avec

conviction la nouvelle de la Rédemption à tous ceux qui souhaitent librement écouter et répondre. Tel est le défi évangélique de Days. l'Eglise dans tous les ages. » Et ∢ Quand ils sont en assemaussi en tous lieux ; tout en estimam hautement le message des autres religions (- échos de milliers d'années de recherche de Dieu.

doit remplir sa tâche en offrant au monde la plénitude de la vérité révé-Ainsi, dans ce pays où l'immense majorité des geus est bostile à la propagation du message chrétien, le pape appelle les siens à évangéliser

patrimoines de textes sacrés »),

l'Eglise reste convaincue qu'elle

La journée de ce mercredi devait être celle du marathon au sein du marathon : Calcutta-Madras : 1 400 kilomètres ; puis Madras-Goa: 725 kilomètres. Avec, notamment, dans la grande cité du sud de l'Inde, une messe à laquelle on attend un demi-million de fidèles.

JEAN-PIERRE CLERC.

LATIN, SYRO-MALABAR, SYRO-MALENKAR

Le casse-tête des rites

L'une des principales difficultés auxquelles le pape se heurte, dans le sud de l'inde où il est arrivé le mercredi 5 est la concurrence des rites latin et orientaux (syro-malabar et syro-malenkar).

Ces trois rites sont rattachés à Rome, mais chacun possède sa hiérarchie, sa liturgie et sa discipline. On compte près de 3 millions de catholiques orientaux en Inde, minoritaires dans l'ensemble du pays (un quart), mais majoritaires dans le Kerala (où les latins ne sont que 1,2 million).

Les évêques font partie de la même conférence épiscopale - 109 diocèses dont 19 orientsux (14 au Kerala), mais les chocs entre des personnalités comme Mgr Powathil (maiabar), Mgr Gregorios (malenkar) ou Mgr Pimenta, archevêque (latin) de Bombay et président de la conférence. sont célèbres dans tout le

blée plénière, il n'est pas rare, dit un missionnaire français, de les voir décider des interruptions de séances et aller, chacun de son côté, se recueillir et prier. » Ce sont d'ailleurs ces rivalités qui, pour partie, expliquant que le voyage de Jean-Paul II n'a pas pu avoir lieu plus tôt.

La coexistence délicate de ces différents rites tient à des raisons historiques. A la fin du seizième siècle, la communauté chrétienne des côtes du Malabar (sud-ouest) - où l'apôtre Thomas avait débarqué dès l'an 52 - rattachée à l'Eglise chaldéenne de Perse en rupture avec Rome depuis le schisme nestorien, a volé en

éclats. Sous la pression des

missionnaires européens, elle a rejoint Rome, mais certains ont gardé le rite et la hiérarchie syro-malabars. D'autres encore sont retournés par la suite à l'Eglise chaldéenne (iacobites).

C'est seulement en 1887 que le pape Léon XIII a reconnu le rite et la hiérarchie des « syro-malabars » restés en communion avec Rome_ Quant aux jacobites, une partie a rejoint en 1930 l'Eglise catholique romaine : ce sont

L'origine des heurts actuels dans le Kerala tient à le superposition des juridictions. Dans certaines rues, on trouve deux cathédrales (une latine et une prientale) et même, comme à Ernakulem, deux évêchés. A Trivandrum, siègent un évêque pour les chrétiens de rite latin et un archevêque de rite syro-

Appartenant aux castes supérieures, souvent riches et dynamiques, les chrétiens orientaux du Karala ont émigré un peu partout dans l'inde : mais seuls oing diocèses dans le nord du pays leur ont été confiés par le pape.

C'est leur refus d'une assimilation par les latins et leur volonté d'expansion hors du fief historique du Kerala qui sont à l'origine des divisions blen connues à Rome et dont te demier synods extraordiaussi le témoin. Tout en béatifiant une religieuse et un prêtre malabars, le pape ne peut guère qu'appeler à l'apaisement des tensions et à l'unité des catholiques indiens.

HENRI TINCO.

La tension monte de nouveau au Pendjab

De notre correspondant

New-Delhi. - Dix jours avant la grande congrégation sikh convoquée par la hiérarchie modérée de la secte pour annuler le « coup d'Etat religieux » (l'occupation du Temple d'or) opéré la semaine dernière par les extrémistes (le Monde du 28 jan-vier), la tension ne cesse de monter au Pendjab. Pour la scule journée du mardi 4 février, cinq personnes ont été tuées et quatre sérieusement blessées au cours d'affrontements violents avec la police de l'Etat. Le prétexte de l'empoignade qui a eu lieu à Nakodar, une localité rurale située à 100 kilomètres au sud-est d'Amritsar, a été l'autodafé de qua-tre copies du gourou Granth Sahib, la Bible du sikhisme.

Le mystérieux « crime » commis dimanche par des incomnus et que personne n'a vu avait suscité depuis quelques manifestations de colère. over un convre-fen total et indéfini sur la ville. La most des quatre manifestants, mardi, fut précédée d'une véritable bataille rangée entre un millier de jeunes sikhs et les

• RECTIFICATIF. - La Ligue des droits de l'homme a été, par erreur, oubliée dans la liste des signataires de l'appel pour la défense du droit d'asile (le Monde du 4 février 1986). Cette organisation nous rappelle qu'elle anime, avec la CI-MADE, France Terre d'asile et le GISTI, le secrétariat permanent de la Commission de sauvegarde du droit d'asile et figure, bien sûr, parmi les premiers signataires de l'appel, dont elle est l'un des auteurs, et parmi les principaux organisateurs de la campagne pour le droit d'asile qui se déroulera de férespecter le couvre-feu. Avant d'en arriver à tirer sur la

foule, les forces de l'ordre avaient, selon leurs chefs, temé de la disperser à coups de matraques de grenades lacrymogènes et de balles en caoutchouc. Les manifestants auraient répondu par des cocktails Molotov. Une enquête a été ordonnée par le gouvernement Akali Dal - sikh modéré - du Pendjab. La surveillance du couvre-feu a été renforcée, et tous les établise scolaires de la région fermés jusqu'à

La mesure vaut également pour Jallandhar, une grande ville voisine où des activistes enturbannés out incendié, mardi, plusieurs bus muni-cipaux pour protester contre le « sacrilège » de Nakodar. Le cinquième mort de la journée a été un extrémiste connu, Guizar Singh, recherché par la police dans une affaire de mourtre commis la veille. et abattu alors qu'il tentait de résis-

Renforcement des mesures de sécurité

Quelques heures avant, dans la même région, à Gurdaspour (nord du Pendjab), « une bande de terroristes. d'après la police, avait lâché une rafale de pistolet-mitrailleur sur la résidence du vice-président de l'Assemblée législative du Pendjah, M. Nirmal Singh Kha-lon. Le politicien moiléré de l'Akali Dal n'a pas été touché.

La multiplication des incidents, la menace grandissante d'un affronte-ment entre extrémistes et modérés, la semaine prochaine, au Temple d'or d'Amritsar, ont incité le gouver-nement central de New-Delhi à prolonger pour deux mois l'interdiction faite depuis près de deux ans aux

forces de l'ordre chargées de faire étrangers d'entrer au Pendjab. Autre mesure de précaution prise ces derniers jours : tout mouvement de population est interdit le long de la frontière avec le Pakistan dans un rayon de 500 mètres. D'après les autorités du Pendjab, plusieurs extrémistes arrêtés ces dernières semaines auraient avoué avoir reçu aide et entraînement à la guérilla urbaine de l'autre côté de la fron-

> Dans les environs du Temple d'or oprement dit, situé en plein centre de la vicille ville et du bazar. d'Amritsar, les forces paramilitaires ont été encore renforcées par de nou-veaux bataillons, notamment pour empêcher la reconstitution d'un mal à l'intérieur du temple. Les extrémistes, qui le contrôlent depuis une semaine, ne sont apparemmen armés que de sabres, de lances et de conteaux, ainsi que de quelques vieux fusils d'avant guerre.

PATRICE CLAUDE.

EUROPE

Moscou. - L'Ouzbékistan a été fidèle à sa réputation. Cette République majoritairement musulmane

De notre correspondant

d'Asie centrale, un peu moins étendue que la France et peuplée de dix-sept millions d'habitants, est périodiquement seconée par des purges suscitées par une corruption endémi-que – et d'ailleurs plutôt bien toléque — et d'ailleurs plutôt bien tolé-rée par la population. Les grands trafiquants jonglent avec les stocks de coton, principale production du pays, voire avec quelques minéraux rares locaux. Les paysans des oasis qui savent cultiver leurs légumes aiment bien les vendre tranquille-ment dans les environs, et pourquoi pas à Moscon, puisque l'avion coûte si peu cher en Union soviétique...

Toutes les Républiques (sauf la Russie) tiennent leur propre congrès dans les semaines qui précèdent la grand-messe du vingt-septième congrès du PC soviétique, prévu pour le 25 février prochain. Les communistes ouzbèques se sont dis-tingués lors de leurs assises, qui se sont achevées le samedi la février

« Le ralentissement des cadences du développement social et écono-mique de l'Ouzbékistan, du aux erreurs importantes qui ont été commises, a été volontairement commises, a élé volontairement gardé sous silence, dénaturé par tous les moyens possibles et par un recours aux fausses écritures, écrivait le 2 février la Pravda. Dans un environnement de jactance, de faux rapports rédigés avec grandiloquence, flatterie et obséquiosité, on a violé les normes lénitistes de la vie du parti. On mettait en avant des cadres, non pas selon leurs qualités cadres, non pas selon leurs qualités morales et pratiques, mais selon les principes du népotisme, ou en fonction de motifs intéressés. »

Le principal coupable de la cor-ruption généralisée qui règne en Ouzbékistan était, s'il faut en croire

criminels d'Etat – tels que Kari-mov, l'ancien premier secrétaire de la région de Boukhara, et Yakhiev,

ancien ministre de l'intérieur, - rapporte la Pravda. Le quotidien du parti règle donc

1000

définitivement ses comptes à l'ancien compagnon de vacances de Brejnev, qui aimait l'air sec et pur de cette partie de l'Asie centrale. Le chapelet d'oasis qui forme la partie ntile de l'Ouzbékistan a d'eilleurs attiré les grands de ce monde depuis des temps immémoriaux. Cyrus et Alexandre le Grand les apprécièrent dans l'Antiquité lorsque ce royaume s'appelait la Sogdiane et avait Samarcande pour capitale. La dou-ceur du climat ouzbèque et un art de vivre asiatique ancestral, encore enrichi par l'apport musulman, for-

soviétique dans lequel est coulée

l'organisation de la République. Brejnev et Rachidov s'en accommo-dérent assez bien, tout en répriment périodiquement les trafics les plus voyants.

L'économie parailèle ouzbèque est florissante, alors que la culture d'Etat, le coton, souffre d'une gabegie incroyable. Des centaines de mil-liers de tonnes de fibres disparaissent chaque année ou pourrissent parce que mal stockées. Rachidov était le numéro un ouzbèque depuis 1959, et avait l'habitude de «jongler » avec les chiffres de la récolte de coton pour se faire bien voir de Brejnev. Cette pratique était la règie à tous les niveaux de la République, et semble-t-il pas seulement dans le domaine du coton.

La Pravda de dimanche scrit que l'on a « remplacé dix premièrs secrétaires de région sur treize, exclu trois cents personnes des effectifs des comités locaux du parti et révogué plus de deux cents députés au Soviet - depuis le début de la campagne anticorruption il y a un an et demi.

La liste de ces notables limogés La liste de ces notables limogés ou arrêtés serait trop longue et fastidieuse. Il suffit de remarquer que M. Ossetrov, numéro deux du parti en Ouzbékistan (et chargé en tant que russe de représenter les intérêts de Moscou), a été remplacé par un nouveau veun, russe également bien sûr, et qui n'était sur place que depuis mars dernier. Quand la purge frappe également un représentant de frappe également un représentant de Moscou, c'est qu'elle dépasse en ampleur tout ce qu'on peut imaginer. On notera enfin que « cent quatre-vingt-dix mille observations critiques et propositions ont été, selon la Pravda, formulées lors des réunions préparatoires au congrès. Pratiquement chaque Ouzbêque qui dispose d'un revenu supérieur à 140 roubles (environ 1400 francs)

a dû sentir le vent du boulet. Les envoyés spéciaux de la Praváa à Tachkent indiquent en cifet que « parmi les importants problèmes se posant devant les organisations du parti dans la République, figurait l'amélioration de la propagande antireligieuse et de l'éducation athée. Des délégués (au congrès) ont dit qu'il importait de donner une riposte décisive aux us et coutumes arriérés qui, sous couleur de tradition populaire,

répandent des idées et une morale étrangères à notre société ». L'islam, mieux toléré que le christianisme en tant que religion, reste donc, autant que la corruption, un des * importants problèmes * aux yeux de Moscou de cette turbulente République d'Asie centrale.

DOMINIQUE DHOMBRES.



Max Weber et la politique allemande (1890-1920)

Par Wolfgang H. Mommsen

Cette biographie spirituelle et politique fournit le contrepoint exact aux grandes œuvres de Max Weber, contribuant à mettre en lumière une personnalité attachante et même exemplaire.

Collection "Sociologies" dirigée par Raymond Boudon et François Bourricaud, 552 pages - 350 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Réquisitoire contre un mort en Ouzbékistan

URSS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

par une autoflagellation sans précédent et une valse de responsables qui n'a guère épargné que le chef du parti pour la République, M. Ousmankhodjaev, en place depuis un peu plus de deux ans.

la Pravda, un disparu. Charas Rachidov, ancien chef du parti ouz-bèque, qui fut l'ami de Brejney, membre suppléant du bureau politi-que à Moscou, et qui s'effondra, peut-être victime d'une crise cardisque, le 30 octobre 1983, lorsque des comptes précis lai furent réclamés sur sa gestion. Les congressistes réunis pour trois jours à Tachkent ont parlé du rôle peu reluisant joué par Rachidov, rappelé la protection qu'il avait accordée à des personnes malhonnétes dont certaines ont été démasquées comme d'importants



Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hisbert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



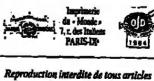
5, rue de Mouttessuy, 75907 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1089 F 1380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F. 1404 F 1800 F Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos aboanés aont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vetillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA : Marce, 4,20 dir.; Tuniela, 400 m.; Allemagna, 1,80 DM; Amricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$: Cira-d'ivolire, 315 F CFA: Danamark, 7,50 fr.; Espagne, 130 ps.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Iriande, 85 p.; India, 1 700 L.; Libye, 0,350 III.; Luxambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Phys-Bas, 2 ft.; Pritigal, 110 aco.; Sánágai, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Seisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Cosst), 1,50 \$; Yougoslavia, 110 ad.

LE DÉBAT S

ine torpeur écone

Bure orient stress 1481

le de de

Secretary de I military to the last

de la companya de la

Frank

Maria de la companya del la companya de la companya

The second second

Entering and a last towns

THE RESERVE THE PROPERTY.

Part of the second states are

ESTABLISHED TO THE MARKET STATE OF THE STATE

The Board on

Marine Marine

Control of the Contro

1 107 M

Part and the second sec

The state of the s

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART

DETERMINENT

MENTAL TO STATE AND LOSS AND

and Committee in the Committee of the Co

建类型的 人名英格兰

a Clare States

Entra Control

SECURITION OF STREET

PRESENTE OF THE PRESENTE

Bell Morra

mental and an art of

25 The second se

general lands and the second second

大田 中山で しいくしがある

SMITTER SELECTION OF THE RESIDENCE OF TH

is assigned from the control of the control

Butter a service a commence.

water and the state of the

Marketon and the Contractor

arabitute of Annie Sala

Emministration of the first state of the market

place several movement of the bear

mann ei peu rent ib en mit gre

Sing particle of Free Lines.

Out page of the Control of the Contr

TOTAL CONTRACTOR OF A STATE OF A

E C e nem nere er des

to appear to a series of

les socialistes lenotre comescionici in t Midted - Arres General 85 e

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Part Cont. D. Contract. man a political de securité appen presenter and a 40 comme- : : : : - : - 2. Mar Le propose de mario 3 des 12 Section de la partie de la constante de la con Simple Str College EPINE M Gomzier and the unit of the

to constitute the state of the

Autriche

Des canons po aux bons soins genote confer 1- 25-16 Montane and the second second

Section of the sectio

State of the state mentar. Service of the servic per proces

Services of the services of th Sec. 10 100 4.7 mm * (4) . 8 - 74 application.

Property of the state of the st **· 数 火**重 THE ROLL -ME SHE

Consider and an analysis of the second and the seco

LABAR, SYRO-MALENKAR

-tête des rites missionnaires européens. elle a rejoint Rome, mais certains pe se l'inde ont gardé la rite e: la hierer. chie syro-malabaro. D'aures redi 5 ancore sont retournes par la Titles suite à l'Eglise chalatenne alabar

ratts-

hacun

a litur-

Supte

minori-

u. pays

ins ne

11 19

a). —

Powa-

egorios

nenta.

ombay

out le

3550077-

s rare,

sillours

fin du

unauté

apotre

é dès

Felise

uis le

oté en

30 des

9

₩ F

₩ F

URG

F

¥Ε

mb.

START.

nion

208

1

C'est seulement en 7887 que la pape Léon /ill a reconnu le rite et la merarchie des a syro-malabars . restes en communion avec Rome. Quant aux jacobites, une carue a rejoint en 1930 (Silse catholique romaine : ce sont les syro-malenkars.

L'ongine des heurrs actuels dans le Kerala tient à la superposition des juridictions Dans certaines rues, on trouve deux cathédrales (une latine et une orientale) et même, comme à Ernakulem, deux évérres A Trivandrum, siègent un eveque pour les chrétiens de nie lain et un archevêque de nie syro-

Appartenant aux castes supérieures, souverit riches et dynamiques, les chrétiens orientaux du Kerala on: émigre un peu partout dans l'inda mais seuls cinq diocèses dans le nord du pays leur unt ete confiés par le pape.

C'est leur refus d'une asse milation par les latins et leur volonté d'expansion hors du fief historique du Merala qui sont à l'origine des dessens bian connues à Rome et gire le dernier synode extraction naire des évêques alla die aussi le témoin. Tout en céatfiant une religieuse et un pretre malabars, le page de peut guère qu'appeler à l'abaise ment des tensions et alliquite (des catholiques inciens

HENRI TINCO

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX PHILIPPINES

Une torpeur économique lourde de conséquences

En crise ouverte depuis 1983, l'économie philippine est entrée dans une torpeur aussi lourde de conséquences que l'effervescence de la campagne présidentielle. Les efforts du gouvernement pour relancer l'activité depuis que le Fonds monétaire international a admis certains dérapages du déficit budgétaire, l'automne dernier, sont tombés à plat. La consommation, qui assure le tiers de la demande interne, stagne désespérément. Les investisse ments aussi. S'ils sont peu nombreux à s'être retirés, comme Ford ou General Motors l'an dernier, les investisseurs étrangers restent très attentistes, ce qui en dit long sur la tâche qui attend le prochain gouvernement pour tenter de restaurer une confiance interne durablement

Le signal d'alarme a officiellement été donné le 14 octobre 1983. Exacerbées par la montée des prix du pétrole, la chute des cours des matières premières et l'escalade des taux d'intérêt, les difficultés financières des Philippines - dont 70 % du déficit budgétaire et 50 % du déficit du secteur nationalisé dependaient de l'emprunt international avaient pris une telle acuité que Manille décrétait un moratoire uniiatéral sur le remboursement des quelque 3 milliards de dollars de crédits non garantis. Ce moratoire a été renouvelé depuis lors ponctuellement tous les quatre-vingt-dix jours, le dixième datant de janvier dernier. Un constat d'impuissance équivalant au constat d'échec d'une politique qui fait de ce pays de plus de cinquante-trois millions d'habitants un - cas unique - en Asie du Sud-

La corruption n'est pas l'apanage des Philippins. En revanche, l'accumulation des erreurs depuis le début des années 70 - investissements prestigieux et peu rentables, maigre attention accordée à l'agriculture, mise en place de tarifs douaniers excessifs, fuite en avant dans un endettement toujours croissants - a placé le pays dans une situation intenable que ses voisins ont su éviter.

A la fin de 1984, la dette extérieure atteignait 26,5 milliards de dollars, absorbant 39% des recettes annuelles à l'exportation, et la récession - une chute de 5,5% du PNB - se conjuguait à une inflation de 50%. . Le syndrome latinoaméricain » commencait ses ravages, notamment dans les milieux financiers internationaux. Sans pour autant que le régime philippin, allié de toujours des Etats-Unis, accepte facilement la cure d'austérité draconienne que le FMI et ses créanciers exigeaient pour monter une opération de sauvetage.

Sans réaction

Entamées dès la mi-1983, les discussions avec le Fonds ont été houleuses. Une première lettre d'intention, en novembre 1983, a été immédiatement dénoncée par le FMI, qui avait découvert une surestimation de 600 millions de dollars des réserves de la Banque centrale. Il faudra attendre le 14 décembre 1984 pour qu'un accord définitif soit trouvé permettant aux banques privées et au Club de Paris d'entrer à leur tour dans le laborieux processus de rééchelonnement d'échéances. Un processus ponetué de retardssanctions dans l'attribution des tranches du crédit de 660 millions de dollars accordé par le FMI et, par là même, dans le déblocage parallèle des 925 millions de dollars d'argent frais promis par les banques privées créancières.

C'est ce qui a amené Manille à mettre en œuvre un programme d'assainissement qui a commencé à porter ses fruits l'an dernier. L'inflation, réduite des deux-tiers - à 23% - pour l'ensemble de 1985, n'atteignait plus que 5,5 % en rythme annuel en décembre. La baisse des cours du pétrole et du dollar n'est pas étrangère à ce résultat spectacu-laire. L'apsisement des prix, allié à

une stabilisation du peso et à une réduction de moitié du déficit budgétaire comme du solde négatif du commerce extérieur, a malgré tout, rassuré les créanciers des Philip-

Le coût politique et social de cet effort n'en paraît pas moins redouta-ble. La chute du PNB est estimée à 4 % en 1985. Pour un pays dont le revenu annuel par habitant n'est que de 616 dollars, cette nouvelle contraction dépasse la portée d'une simple statistique. C'est d'ailleurs pour tenir compte de la chute des recettes de l'Etat, en raison d'une cascade de faillites d'entreprises et de la baisse de près de 5 % des exportations, que le FMI a accepté de voir Manille ne pas respecter ses engagements en matière de déficit budgétaire.

Il n'empêche que le choc de l'austérité et les incertitudes de la période électorale ont privé l'éconoie de toute capacité de réaction. Les 3 milliards de dollars de crédits commerciaux débloqués en août dernier par les banques créancières n'ont été utilisés qu'à hanteur de quelque 1,5 milliard. Soumis à une conjoncture atone, dans laquelle l'agriculture fait désormais figure de fer de lance avec une progression pourtant limitée à 1,27 % l'an dernier, les Philippins sont en droit de s'interroger sur leur avenir immédiat, d'autant que les traditionnelles esses électorales, sans parier du coût de la campagne elle-même pour laquelle la Banque centrale aurait accordé, selon la Far Eastern Economic Review, environ 600 millions de dollars, va peser un peu plus sur des finances déjà exsangues.

Jusqu'aux prochaines élections locales prévues pour mai prochain, la plus grande prudence a toutes chances de l'emporter dans les milieux d'affaires internationaux. Même si ceux-là qui dénoncent le « gâchis » aux Philippines rêvent, de toute évidence, de voir ce pays redevenir rapidement un = bon risque ».

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

EUROPE

pas, à assassiner. » Dans un hélicoptère, dans le

pre aux femmes issues des grandes familles des Philippines. Bien sûr, c'est par fidélité à la mémoire de Ninoy que j'ai accepté de me présenter à ces élections, mais aussi pour moimême. J'ai cinquante-deux ans. Je suis mère ce cinq enfants. J'ai été heureuse. J'ai vécu des drames, ma vie est ∫aite. Je n'ai rien à prouver à quiconque, mais

La madone de l'archipel

(Suite de la première page.)

Comment cette femme issue de la haute société, élevée chez les sœurs, est-elle devenue une sorte de Madone des Philippines? Pourquoi est-elle perçue comme l'archange défiant le mal? A quoi tient son charisme? - Cory, c'est une histoire d'amour avec les Philippins -, dit une de ses proches. Sans doute son drame personnel - l'assassinat de Ninoy Aquino - n'est-il pas étranger à la sympathic que lui portent nombre de Philippins : beaucoup de petites gens, humiliés, offensés ou victimes des sbires du régime, se reconnaissent dans cette autre victime de l'arrogance du pouvoir. Mais il y a plus.

Le charisme de Cory Aquino tient à une force intérieure, à cette sérénité qui se dégage des êtres qui ne s'embarassent pas de superflu et qui croient à quelques valeurs dont ils ne démordent pas. · Cory » fait preuve d'une sincérité qui confine parfois à la candeur dans un pays où le cynisme en politique est de mise. Mais c'est aussi sa grande force. Elle a réussi ainsi à éveiller chez les Philippins quelque chose qu'ils avaient oublié : une certaine dignité. Cory Aquino a été victime du régime Marcos, elle a pourtant relevé la tête et même ancé une sorte de défi au pouvoir. Sur le fond des vieilles humiliations, des blessures que beaucoup de gens portent en eux, elle est devenue le symbole d'un refus de plier l'échine.

C'est moins son programme politique que sa personnalité qui a conquis les Philippins. Cory Aquino est l'antithèse, pour l'instant du moins, du politicien. Elle ne tient apparemment pas à le devenir. . Je ne veux pas mentir, nous dit-elle. Pour l'instant je ne peux promettre qu'une chose: que je serai fidèle à moi-même, fidèle aux espoirs que les Philippins mettent en moi. Ce que je représente : une alternative morale au régime d'un homme qui pense que tout s'achète, que que être a son prix, et qui n'hésite pas, si l'on ne se soumet

mini-bus de sa campagne, chez elle entre deux rendez-vous, Cory Aquino ne se départit pas de son naturel, de cette spontanéité, à la fois chaleureuse et retenue, proje crois qu'il y a des moments où

l'on doit assumer le rôle que les autres vous demandent de jouer. Après l'assassinat de Ninoy, j'ai pensé que j'avais assez souffert, que j'avais payé mon dû à la politique, qu'on me demandait trop en voulant me faire jouer un rôle pour lequel je ne me croyais pas faite. Et puis, j'al pensé que je ne pourrais jamais être en paix avec moi-même si je n'essayais pas d'être ce qu'on attend de moi.

C'est très simple finalement. »

Cette néophite en politique a

éanmoins fait, lundi, devant les chambres de commerce, un discours remarqué et fortement applaudi, dans lequel elle exposait son programme politique pour les cent premiers jours après son élection. De sa voix posée, elle a rejeté les accusations de naïveté qu'elle avait suscitées lorsqu'elle avait évoqué l'hypothèse de traiter avec les communistes : - Il faut distinguer entre les communistes inconditionnels et ceux qui ont rejoint leurs rangs par désespoir. S'ils sont prêts à baisser les armes, je prête au dialogue - a-t-elle

Cory Aquino a réaffirmé que, tout en ne remettant pas en cause l'accord sur les bases américaines aux Philippines, elle étudierait

avec Washington comment cet accord pourrait éventuellement être prolongé au-delà de son expiration en 1991 : - Je dois dire, peut-être avec candeur, qu'aucun Etat ne peut consentir à laisser indéfiniment une portion de son territoire sous le contrôle d'une puissance étrangère », a-t-elle déclaré. Elle a ajouté qu'elle rétablirait l'habeas corpus, même pour les prisonniers politiques, supprimerait l'organisme gouvernemental qui contrôle les télévisions et les journaux et démantèlerait les monopoles, comme celui du sucre, fief des barons du

Un peu hésitante dans ses réponses à des questions sur les taxes et les investissements étrangers, Cory Aquino, a néanmoins fait preuve d'une détermination dans ses propos qui a agréablement surpris l'assistance. Une femme forte? Sourire : - Jusqu'au 23 août 1983, c'est Ninoy qui décidait. Je l'aidais, je le conseillais. Ce que ses années de prison m'ont appris, c'est à savoir résister, à être forte si vous voulez, mais autant avec mon cœur qu'avec mon esprit ».

PHILIPPE PONS.

Les griffes du lion devenu vieux

De notre envoyé spécial

Manille. - Un vieux lion fatigué mais toujours puissant et régnant. En tout état de cause, bien peu disposé à céder la place. Telle a été l'impression donnée, mardi 4 février, per M. Marcos devant les chambres de commerce. Il ne suscita certes pas, dans l'assistance, un usissme comparable à calui qui, la veille, avait marqué l'intervention de son adversaire, Mr Aquino. Le salle était froide, plus courtoise que chaleureuse dens ses applaudissements. Pourtant, beaucoup ne purent s'empêcher d'être captivés par le

toujours M. Mercos. La voix était moins assurée qu'autrefois. Le formulation, parfois hésitante, engendra des reprises, M. Marcos s'essuya les yeux. A table, il sembla evoir quelques difficultés à se servir de sa fourchette, si bien que lorsou'il y réussit, les flashes des photographes crépitèrent de toutes parts, provoquant un rire général que couvrit opportunément l'hymne national.

jeu de l'animal politique qu'est

Lorsqu'il prit la parole. M. Marcos sembla au départ dans une sorte de cocon, comme dans un état second. Il lui failut

un certain temps pour se repren-dre, puis l'intelligence, le sens de la formule et l'art consommé de jouer de l'auditoire revinrant.

Parlent sans notes, sautant d'un sujet à un autre, M. Marcos parsema ses propos de boutades le On rapporte que j'aurai dit que la place des femmes est la chambre à coucher. En bien oui, sans doute, mais pour certaines seulsment, pas pour toutes... > pas, mais je suis le vrai Marcos, toulours en vie. »), provoquent l'hilarité de la salle. Peu de choses nouvelles ressortant des propos tenus pendant près de deux heures, sinon cette proposition lancée à son adversaire de participer à un débat télévisé. c Ce soir à 10 houres ou demain metin à 8 heures, par exemple. » Invitation doublement perfide : M. Marcos a précisé que le commission pour les élections avait. en revanche, déclaré idéciale un émission programmée per une chaîne américaine, dans laquelle seraient apparus les deux candidats, mais dans deux studios séparés. Il savait également qua l'entourage de Cory Aquino na souhaite pas un face-à-faca , d'où elle risquerait « de rassortir en morceaux ». Même affaibli, M. Marcos reste trop habite pour

n Ouzbékistan

failleurs l'organisation de la Partitua g depuis. Brejoev et Rachidis en accorne écièren: voyants. **OVABINE** t avait L'écanomie purulée du saissue est florissante, d'attende d'Etat. le cuten su d'attende de cuten. n art de gie incroyable. Des dat in authorities de tennes de financia de fi PROCEC 120. LOTparce que mai stoches marces c moule - confee

tan le numéro un currous accer 1959, et avait l'hat hace se sue giere avec les chimes de la seule de caton pour se de de de Brejney Cette pratique de Pour de à rous les niveaux de de Pour de et semble-t-il pus semun en antie domaine du coton La Pravda de dimianina santas

Pen a seemplate as create secretaires de rest a constante exclusivaments cents effectifs des constitutions de la des un an et demi La liste de ces autores empo

quarretes serait tron dieuse. Il suffit de contract de M. Ossetrov, PLTTE en Ouzbekistun eet andige in que russe de representation de Mosceu), a été como de cur si Houseau venu. These see sür, et qui n'eta: depuis mars dernier Quarra la part frappe egalement or contain a Moscou, c'est qua manage de manage de manage de manage de monte de manage de monte de mont reumons preparations as a congre Pranquement onable o beare qui dispose d'un revent schercelli 140 nubles (envir n a di senur le tent de l'

Les enveyes special, de la Pravada à Tachkett reducint et problèmes se passes as an ils problèmes se fassi de la constitución de la propagata de l'éducation de l'éducati couleur de trodition de motes etrangères a notre s. c. de

L'islam, miera to en out le chris venz de Moscou de com terbulente Républicament République d'Asie contrate DOMINIQUE DHOMBRES.

Gérent assez even dout in forma périodiquement les traites et a

De notre correspondant Madrid. - Après quatre reports successifs en deux ans, le premier grand débat parlementaire sur la politique de sécurité du gouvernement socialiste a enfin commencé le mardi 4 février. Le problème du main-tien dans l'alliance était bien sûr au centre de la polémique, quatre jours après l'annonce officielle du référendum sur cette question.

M. Gonzalez avait adopté un ton conciliant, insistant surtout sur la nécessité de rétablir le consensus en matière de sécurité. Il a rappelé que, - dans la plupart des démocraties occidentales, les grandes forces politiques se mettent d'accord sur les éléments essentiels de la politique étrangère et de défense ».

Espagne

LE DÉBAT SUR L'OTAN AUX CORTÈS

Les socialistes accusés d'inconstance

Après le rétablissement de la démocratie, a poursuivi M. Gonzalez, un accord fondamental entre forces politiques avait pu être établi dans ce domaine, « chacun considérant la relation militaire bilatérale avec les

Autriche

Des canons pour l'Iran aux bons soins de Tripoli

De notre correspondante

Vienne. - La Voest, le plus important graupe industriel nationalisé et le numéro un autrichien de l'industrie d'armement, est soupçonnée d'avoir vendu du matériel militaire à l'Iran en violation des lois très strictes réglementant les exportations d'armes. Les révélations d'un mensuel autrichien, Basta, qui a remis au procureur de la République le dossier « chaud », ont amené M. Karl Bleche, ministre de l'intérieur, à demander l'ouverture d'une enquête. Celleci risque cependant de s'enliser compte tenu du caractère très « sensible » de l'affaire. Le chancelier, M. Fred Sinowatz, a déjà estimé que « tout est en ordre » et que e toute l'affaire a été montée par des gens qui ont visi-blement un grand intérêt à porter préjudice à l'économie autri-

Selon Basta, la Voest a bel et bien livré, l'été dernier, 66 canons à l'iran en faisant trensiter la marchandise per la Libye. Tripoli aurait fourni - pour la coquette somme de 800 millions de schillings de pots-de-vin (360 millions de francs) - les certificats attestant que les

canons étalent destinés à l'amée libyenne (la législation autrichienne interdit les ventes d'armes aux pays impliqués dans un conflit ou risquant de l'être). Toujours selon Basta, le marché conclu en mars dernier entre la firme Noricum, filiale de la Voest, et Téhéran porterait au total sur la fivraison de 600 canons du type GHN-45, la première tranche (200 canons) devant être réalisée d'ici au mois de mai 1986.

La Voest, antreprise d'Etat actuellement aux prises avec les pires difficultés financières, a mis sur pied - avec l'accord du gouvernement - un programme de production qui suppose des débouchés sur un marché très sensible et où la concurrence est achaméa. Espérer « moraliser » le commerce des armes est une illusion naïve, on relève de l'hypocrisie, dit-on dans les

Dans la mesure où l'Autriche a besoin d'une industrie d'armement pour assurer son indépendance et garantir sa neutralité, les exportations sont inévitable Les besoins nationaux ne suffisent pas à rentabiliser la produc-

WALTRAUD BARILY.

Etats-Unis comme notre manière de contribuer à la sécurité occidentale ». Scion M. Gonzalez, c'est la décision d'intégrer l'Espagne à l'OTAN qui a rompu ce consensus, tant au Parlement que dans l'opinion. Il a affirmé que, en se prononçant aujourd'hui en faveur du maintien dans la structure civile de l'OTAN, il adoptalt l'attitude la plus apte à réconcilier les principales forces politiques. Quant à l'intégration militaire dans l'alliance, elle n'est pas indispensable, a-t-il précisé, - la contribution de l'Espagne à la sécurité occidentale consistant en la défense de son propre terri-

M. Manuel Fraga, le président de la principale formation d'opposition, le parti conservateur Alliance populaire, a rappelé les changements de position répétés des socialistes à propos de l'alliance (encore qualifiée en 1976 d' « instrument au service de l'impérialisme »). Il a vivement accusé le parti au pouvoir de vouloir - réaliser une opération de maquillage pour tenter d'expliquer tant bien que mal son virage à 180 degrés ». M. Fraga a estimé qu'a être dans l'alliance sans intégration militaire, c'est accepter les inconvénients d'une alliance en renonçant à ses avantages -.

 Votre intention n'est pas de débattre de l'OTAN, mais bien d'établir une stratégie pour récu-pérer votre crédibilité après vos revirements successifs », lançait de son côté à M. Gonzaiez le porte-parole des nationalistes catalans, M. Miguel Roca, résumant l'impression de l'opposition. Les socialistes, de leur côté, accusent au contraire les conservateurs de se préoccuper davantage de mettre en difficulté le gouvernement que de maintenir l'Espagne dans l'OTAN.

Le Congrès approuvera jeudi la proposition de référendum, les socialistes ayant la majorité absolue. Mais à quelques mois des élections législatives, l'alliance atlantique est maintenant devenue un thème fondamental du débat politique interne.

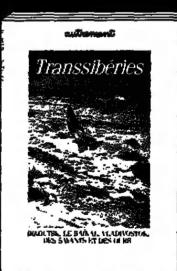
THERRY MALINIAK.

LE PRÉSIDENT SOUFFRIRAIT D'UNE GRAVE MALADIE INFLAMMATOIRE

caines bien informées, le président Marcos souffrirait d'un lupus érythémateux disséminé, une maladie inflammatoire, polyviscérale et auto-immune. Le cas du président philippin est relativement exceptionnel puis-que d'ordinaire cette affection touche des femmes (dans neuf cas sur dix), les premiers sympes apparaissant entre quinze

En dehors de signes généraux quasi constants (fatigue, fièvre), le lupus comporte classique-ment une atteinte cutanéomuquette : des plaques rouges tapissent le visage, lai donnant um aspect typique en « aile de papillon ». Autres atteintes fré-quentes, celles qui touchent les articulations (arthrites), les reins (néphropathie, glomérulo-folyrite) les aerts (nemonathie néphrite), les nerfs (neuropathie périphérique, mais anssi parfois atteinte cérébrale avec, dans de nombreux cas, des troubles de type psychiatrique), le cœur ardite), le pou résic, pneumopathie), etc. Autant dire qu'il s'agit d'une maladie grave. D'autant qu'il n'existe pas de traitement véritablement curatif, les corticoides et les agents cytotoxiques (azathioprine, cyclophosphamide) utilisés à fortes doses ayant une efficacité essentiellement symptomatique.

Des savants et des ours



TRANSSIBÉRIES

Une superposition d'images de la Sibérie; celle, chimérique, des récits de voyages et des épopées pionnières, celle, demesuree, des grands chantiers, des fletives détournés, mais aussi celle du Goulag - 224 p. - 85 f.

o Demont

La visite « constructive » de M. Kornienko

Téhéran (Reuter.) - M. Georgy Kornienko, premier viceministre soviétique des affaires étrangères, a quitté, marci 4 février, l'Iran à l'issue d'une visite de trois jours, qualifiée par les deux parties de « constructive ». M. Kornienko, qui conduisait la délégation soviétique de plus haut rang à s'être rendue en Iran depuis la révolution islamique de 1979, a déclaré à Radio Téhéran que ses entretiens avec les responsables du pays avaient été cutiles et agrésbles ». Comme lui, la plupart des responsables iraniens, ont mis l'accent sur la nécessité de « vivre en bons voisins ». Pour sa part, M. Ali Besharati, premier vice-ministre iranien des affaires étrangères, assure que la visite a été un « succès ».

Selon Radio Téhéran, les deux pays ont décidé la reprise des vols de la compagnie Aeroflot entre Moscou et Téhéran ainsi que la création d'une commission mixte composée des ministres des finances et de l'économie.

Juaqu'ici, les seuls vois à partir de Téhéran étaient effectués par les compagnies syrienne et iranienne, en raison des menaces proférées il y a un an par l'Irak d'abattre les avions survolant l'espace aérien iranien. Au cours de la visite, M. Velayati, chef de la diplomatie iranienne a accepté une invitation à se rendre à Moscou, mais, malgré les efforts des responsables pour donner l'impression d'une réustite, le journal République islamique de mardi souligne sans ambages l'« inflexibilité» de la position iranienne face à la présence de l'URSS en Afghanistan et à la livraison d'armes soviéti-

«L'Iran islamique ne sacriflera pas ses principes pour se faire des amis », assure le journal.

POLOGNE

Charges aggravées pour l'éditeur indépendant Czeslaw Bielecki

Varsovie. - L'architecte et éditeur Indépendant Czeslaw Bielecki, arrêté en avril demier, et qui est alimenté de force depuis trois mois et demi, est désormels accusé d'avoir « préparé une tentative de renversement par la force du régime de la Pologne populaire ». La porte-parole du gouvernement, M. Urban, a annoncé, mardi 4 février, que l'instruction était sur le point d'aboutir. D'abord accusé d'« intelligence avec une organisation étrangère nuisant aux intérêts politiques de la Pologne », M. Bielecki voit donc les charges qui pèsent sur lui sensiblement aggravées. Le prisonnier avait tenté, depuis sa cellule, d'intenter un procès en diffamation au général Kiszczak, ministre de l'Intérieur, qui l'evait publiquement traité d'agent de l'étranger, et il observait, depuis le 13 octobre, une grève de la faim, pour obtenir notamment que ses deux enfants, âgés de six et dix ans, puissent lui rendre visite, il a fini per obtenir satisfaction sur ce dernier point lundi 3 février, et sa famille a constaté qu'il avait perdu 30 kilos et était agité de tremblements constants. Plusieurs autres détenus observent des grèves de la falm, en particulier deux imprimeurs clandestins, MM. Andrzej Gorski, trente-quatre ans, alimenté de force depuis le 1^{er} octobre, et Wlodzimierz Wroniecki, vingt-six ans. Ce dernier, accusé d'avoir « volé » du matériel d'imprimerie, est considéré comme un « droit commun » et axige d'être traité en prisonnier politique. - (AFP.)

L'INTERCEPTION D'UN AVION LIBYEN PAR LA CHASSE

Jérusalem espère que sa bévue n'aura pas de conséquences diplomatiques

De notre correspondant

Jérusalem. – Pour un fiasco, c'est. un fisseo. En interceptant su-dessus de la Méditerranée un avion d'affaires libyen, en l'obligeant ensuite à se poser dans le nord d'Israël, avec l'espoir d'y cueillir dès l'atterrissage un ou plusieurs ténors palestiniens censés être à bord avant de découvrir sa méprise, l'Etat juif a commis, mardi 4 février, une fâcheuse bévue dont onne ne tente ici de dissimuler la gravité. Pourtant, au-delà des protestations dans le monde arabe et ailleurs contre cette atteinte au droit international, Israël espère que cet impair n'aura pas de consé démesurées notamment sur l'état de ses relations avec ses voisins.

Il était environ midi (heure locale), mardi, à quelque 120 kilo-mètres au nord-est du port chypriote de Larcana, lorsque deux chasseurs israéliens « encadrèrent », selon la procédure d'usage, un petit jet civil

libyen de fabrication américaine et de type Gulfstream qui reliait Tripoli à Damas. Le pilote ayant obtempéré, l'appareil atterrissait un peu plus tard sur la base militaire de Ramat-David, proche de Haïfa. Comme devait le reconnaître, près de quatre heures plus tard, un communiqué du porte-parole de l'armée, laconique comme un aven d'échec, lérusalem soupconnaît la présence à bord de l'avion de « personnes ayant été impliquées dans la préparation d'attanues contre Israël ».

Mais le « tuvau » des services de

renseignements israéliens, hélas pour eux! était percé. Les militaires qui contrôlèrent l'identité des trais hommes d'équipage et des neuf passagers, après leur débarquement, durent rapidement déchanter ; aucun chef palestinien ne figurait parmi eux. L'avion transportait deux responsables libanais, l'un affilié au Parti socialiste progressiste de Walid Joumblatt, l'autre au parti nassérien, et un groupe d'hommes politiques syrieus dont un person-

nage de marque, M. Abdallah Al Ahmar, secrétaire général adjoint du Bass, la formation au pouvoir à Damas. L'interception, qui aurait du se solder par un spectaculaire coup de filet, tournait à la déconvenue.

Signe de leur embarras, les autorités israéliennes continuèrent de garder le silence, alors même que l'information courait les rédactions à Jérusalem et Tel-Aviv. Comme sonvent en pareille circonstance, l'armée imposa le black-out aux journalistes. La censure ne fut levée qu'après l'annonce de l'interception par la radio libyenne. « L'avion sera autorisé à repartir, ajoutait le bref communiqué déjà cité. Les passagers et l'équipage sont bien traités. » On leur servit, en effet, quelques boissons et sandwiches et une heure plus tard, le «jet» redécollait pour Damas.

Georges Habache visé

On avait cre tout d'abord que la proie convoitée par l'Etat hébreu n'étnit autre qu'Abou Nidal, chef du Fath-Commandement révolutionnaire, organisateur de nombreux attentats terroristes anti-israeliens, et allié privilégié de la Libye. Le gouvernement de Jérusalem n'a-t-il pas promis de faire payer à Abou Nidal – aujourd'hui sous le coup d'un mandat d'arrêt international ses attaques contre les comptoirs d'El Al à Rome et à Vienne qui firent dix-neuf morts le 27 décembre? En fait, il s'avérait bientôt que l'opération israélienne visait, individuellement ou ensemble, MM. Georges Habache, chef du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine), Ahmed Jibril, chef du FPLP-Commandement général, et Abou Moussa, leader des dissidents pro-syriens du Fath. Une belle brochette de vétérans de la lutte à outrance contre Israel. Il s'en est faliu de peu, semble-t-il, pour que l'Etat juif réussisse son coup. Lors

d'une conférence de presse donnée mardi à Tripoli, M. Habache a confirmé qu'il était arrivé en Libye trois jours plus tôt à bord de l'avion intercepté et en compagnie-de M. Ahmar. Sans doute avait-il laissé croire qu'il rentrerait à Damas de la même façon avant de changer d'avis. Les chefs palestiniens, qui se savent traqués par Israel, prennent souvent la précaution de modifier leur plan de voyage es demière

MM. Habache, Jibril, Moussa et Hawatmeh - le chef du FDLP avaient participé pendant trois jours à Tripoli, sous la houlette du colonel Kadhafi, aux travaux du « Haut commandement des Forces révolutionnaires de la nation arabe ». Cet organisme, créé en avril 1985, regroupe vingt-deux mouvements radicaux palestiniens et arabes. Les responsables syriens contraints mardi à une escale imprévue en Israel avaient pris part, eux aussi, à cette réunion. Sans doute avaient-ils en poche la résolution finale qui fixe pour objectif d' « intensifier la lutte contre les intérêts américains au Proche-Orient » et de constituer à cette fin « une force de frappe révolutionnaire et des commandos-

Pour Israel comme pour George Habache, le rendez-vous manqué de mardi a un air de déjà vu. Îl y a treize ans en effet, l'Etat hebreu avait déjà failli capturer, dans des circonstances étrangement analogues, l'ancien dentiste devenu l'un de ses plus redoutables ennemis. Un jour d'août 1973, la chasse israélienne intercepta une Caravelle de la Middle East Airlines peu après son décollage de Beyrouth et l'obliges à atterrir sur la même base militaire. Même sénario, même espoir, même échec : l'insaisissable Georges Habache manquait déjà à l'appel.

J.-P. LANGELLIER.

. Lu nom de Dieu

SEPTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE D'IRAN

DE LA REVOLUTION ISLAMIQUE D'ARAN

En février 1979, la victoire de la Révolution Islamique un lum était soquise un onn des grands principes
de l'islam, et le 9 février 1986 cotte victoire entrem dans un supileus naués. Le poids des nombraux
obstacles dreinés sur son chensis (sanctions économiques divenes, guarre impanée par l'Irak) s'aura pas
suffi à changer le couar de cet événement qui porte en lui les supinations de tout un pourès.

Depuis l'avéanment de la Révolution, les efforts se sont portés sur le développement du pays deus tous
les donnaines, et particulièrement deus le donnaine économique et social ; et sur la poursaite d'une politique
libre des entraves des grands systèmes idéologiques de l'Est et de l'Ouest.

Pour constitueurer cet événement, une exposition photographique retraquat les épisodes les plus mauquants de la Révolution Islamique, sa victoire, ses réalinations, le costrage de ses combittants, sa tient as
63, sv. des Champs-Elysées, da 2 février 1966 un 7 février 1966 e 17 lemma à 20 houres.

L'embassade de la République felumique d'une à Paris invite tous coux qui pout épis de liberté à victorcette exposition et los carvie à la mentionation tulturelle qui aura lieu le sumedi 8 février 1966, de
19 houres à 23 houres, su 4, placet Suine-Germain-des-Prés, à Paris-é-

DÉCLARATION DE MIKHAIL GORBATCHEV

Secrétaire général du CC du PCUS (15-1-1986, texte intégral)

La nouvelle année 1986 a commencé le décompte de ses jours. Ce sera une année importante, un tournant pour ainsi dire, dans l'histoire de l'État soviétique, l'année du XXVII congrès du PCUS. Le congrès décidera des principales étapes du développement politique, socio-économique et spirituel de la société soviétique jusqu'un prochain millénaire et adoptera le programme d'accélération de notre édification

Tous les efforts du PCUS tendent à assurer une amélioration continue de la vie

En outre, il faut qu'un tournant vers le mieux s'opère sur le plan international : les peuples de l'Union Soviétique, ceux du monde entier, l'attendent et l'exigent.

les peuples de l'Union Soviétique, ceux du monde enfier, l'attendent et l'exigent.

Partant de cela, le bureau politique du CC du PCUS et le gouvernement soviétique ont décidé, tout au début de la nouvelle amée, une série d'initiatives majeures et de principe dans le domaine de la politique extérieure. Elles ont pour objectif de contribuer au maximum à l'amétioration de la situation internationale. Elles sont dictées par la nécessité de surmonter les tendances négatives de confrontation qui se sont accrues au cours des dérières amées, de déblayer les voies menant au renversement de la course aux armements medéaires sur la Terre et à sa prévention dans l'espace, à la réduction générale du danger militaire et à l'établissement de la confiance en tant que partie intégrante des relations entre États.

La plus importante de ces initiatives est un programme concret, embrassant une période strictement déterminée et ayant pour but la liquidation totale des armes medéaires dans le monde entier.

ciénires dans le monde entier.

L TROIS ÉTAPES

L'Union Soviétique propose de réaliser par étapes et de façon suivie le processus de libération de la Terre des armes mucléaires et de le mener à terme au cours des quinze années à venir, avant la fin du siècle.

Le XX^a siècle a donné à l'humanité l'énergie de l'atome. Mais cette grande conquête de la raison humaine peut devenir un moyen d'autodestruction des hommes.

Est-il possible de résoudre cette contradiction 7 Nous sommes persuadés que oui. Trouver des moyens efficaces de liquidation des armes nucléaires est use tâche réalisable, si l'on s'y prend sans tarder.

réalisable, ai l'on s'y prend sans tarder.

L'Union Soviétique propose de commencer à réaliser, à partir de 1986, un programme destiné à libérer l'hamanité de la peur d'une entastrophe meléaire. Et le fait que l'année en cours ait été proclamée par les Nations Unles Année de la paix doit servir de stimulant politique et moral supplémentaire. Il fant s'élever audessus de l'égoisme national, des calculs tactiques, des litiges et des rivelités dont l'importance est insignifiante face à la sauvegarde du bien le plus précieux : la paix et un avenir stable. L'énergie de l'atome doit servir exclusivement la cause de la paix. Tel est l'objectif poursuivi immusblement par notre l'est socialiste.

Cent à rectre cause qu'est venerge l'infériorite de semiense à 1986, le martire de

C'est à notre pays qu'est revenue l'initiative de soulever, dès 1946, la question de l'interdiction de la production et de l'emploi des armes mucléaires et celle de l'unifisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et pour le bien de l'immanité.

Comment l'Union Soviétique conçoit-elle concrètement, à l'étape actuelle, le processus de réduction des armes nucléaires (vecteurs et charges) jusqu'à leur liquidation totale ? En gros, nos propositions se résument à ce qui suit :

PREMIÈRE ÉTAPE. — Pendant une période pouvant aller de cinq à huit aus, l'URSS et les États-Unis réduisent chacun de moitié les armes nucléaires capables d'atteindre le territoire de l'autre et conservent au maximum 6 000 charges sur les

Il va de soi qu'une telle réduction n'est possible que si PURSS et les États-Unis renoncent conjointement à créer, tester et déployer des armements spatiaux de frappe. L'Union Soviétique a plus d'une fois averti que la création des armes spatiales de frappe ruinerait tout espoir de réduction des armements mucléaires sur Terre.

La première étape sera celle de l'élaboration et de l'application d'une décision de liquidation complète, dans la zone européenne, des missiles de l'URSS et des fitats-Unis de moyenne portée (balistiques et de croisière) en tant que premier pas vers la libération du continent européen des armes mucléaires.

Dans ce contexte, les États-Unis doivent s'engager à ne pes fournir de missiles stratégiques et de moyenne portée à d'autres États, tandis que la Grande-Bretagne

et la France s'engageraient à ne pas accroître jours armements nucléaires corres-

Il est nécessaire que l'URSS et les États-Unis s'entendent au départ sur la cessa-tion de tous les essais nucléaires et lanceat aux autres États un appel à adhérer saus tarder à un tel moratoire. Ex si la première étape du désarmement nucléaire concerne l'URSS et les États-

Unis, c'est parce que ce sont ces deux pays qui devent servir d'exemple aux autres paissances nucléaires. Nous l'avons déclaré en toute sincérité au président des Etats-Uois, Ronald Resgan, au cours de notre rencontre à Genève. DEUXIÈME ÉTAPE. - Au cours de cette étape, qui doit commencer en 1990

au plus turd et durer de cinq à sept ans, les autres puissances nucléaires abordent le désarmement nucléaire. D'abord, elles s'engageraient à geler tous lears armements nucléaires et à ne pas en avoir sur le territoire d'autres pays.

Au cours de cette période, l'URSS et les États-Unis poursaivent les réductions convenues dans le cadre de la première étape et appliquent des mesures ultérieures de liquidation de leurs armements nucléaires de moyenne portée et gèlent leurs moyens nucléaires tactiques.

Après la réduction, par l'URSS et les États-Unis, de cinquante pour cent de leurs armements respectifs, au cours de la deuxième étape, il sera entrepris un autre pas radical : toutes les puissances nucléaires élimineraient leurs armes nucléaires tellement d'action) va inscrib 1 000 les

A cette même étape, l'accord soviéto-américain sur l'interdiction des armements pariaux de frappe devrait prendre un caractère multilatéral avec la participation bligatoire des principales puissances industrielles.

Toutes les puissances nucléaires cesseraient les essais d'armes nucléaires Il serait prononcé une interdiction sur la création d'armes non nucléaires basées sur de nouveaux principes physiques et proches, par leurs capacités de destruction, des moyens de destruction massive, nucléaires ou autres.

An cours de la TROISIEME ÉTAPE, qui commencerait en 1995 au plus tard, la liquidation de tous les armements nucléaires existant encore arriverait à terme. D'ici la fin de 1999, la Terre serait libérée des armes nucléaires et un accord

Dict in interdisant à tout jamais la réapparition de ces armes serait élaboré.

Il s'agirait d'élaborer des procédures spéciales de destruction des armes sucléaires, ainsi que de démantèlement, de reconversion ou de destruction des vectours. En même temps, il serait convenu des quantités d'armes à liquider à chaque étupe, ainsi que de leur lieu de destruction, etc.

Le contrôle des destructions et des limitations d'armements s'effectuerait tant

Le contrôle des destructions et des limitations d'arméments s'effectuerait tant par des moyens techniques autionaux que par des inspections sur place. L'URSS est prête à négocier toute autre mesure de contrôle supplémentaire.

L'adoption du programme de désarmement meléaire que nous proposons exercerait sans aucun donte une influence favorable sur les négociations bisatérales et muhilatérales en cours. Ce programme déterminerait avec précision les voies à suivre et les points de repère, établirait des délais précis pour la conclusion et l'application des accords, mettrait en rejief la finalité des négociations et les moyens concrets d'y parvenir. Du coup, la tendance dangereuse des rythmes de la course sux arméments à devancer les résultats des négociations servit rompue.

Ainsi donc, nous ocurrouses de franchir le servi du trivisions milléraire débute.

Ainsi docc, nous proposons de franchir le senil du troisième millénaire déb Anni donc, nous proposons de franchir le seul de troisième millénaire éébarrassés des armes nucléaires, forts d'accords mutuellement acceptables et strictement contrôlés. Si, comme elle l'a déclaré à plusieurs reprises, l'administration des
États-Unis tient à l'objectif de la liquidation des armes nucléaires complètement et
partout, voilà une possibilité réclie de s'y mettre dans les faits. Au lieu de consacrer
dix ou quinze années à venir à la mise au point de nouvelles armes spatiales
extrêmement dangereuses pour l'humanité et, nous dit-ou, destinées à rendre les
armements nucléaires superflut, ne serait-il pas plus sage d'entreprendre la destruction de ces armements mêmes et de les réduire finalement à zéro ? C'est, je le
répète, précisément ce que propose l'Union Soviétique.

L'Union Soviétione annelle unes les neuvoire et tous les États et bien entendu.

L'Union Soviétique appelle nons les peuples et tous les États et, bien entendu, tout d'abord ceux qui disposent d'un potentiel mucléaire, à soutenir le programme de liquidation des armes nucléaires avant l'an 2000. Il est absolument évident pour toute personne impartiale que sul n'a rien à perdre à le mise en œuvre d'un tel programme. Au contraire, il profitera à tous. Il s'agit d'un problème de portée universelle qu'en ne peut et doit résoudre qu'ensemble. Et plus vite ce problème sera traduit dens les faits, plus la vie sur notre planète deviendra sûre.

IL MORATOIRE SUR LES ESSAIS NUCLÉAIRES

Sur la base de cette approche et désireuse de faire encore un pas contret dans le cadre du programme de désarmement nucléaire, l'Union Soviétique a pris une déci-

Nous prolongeons de trois mois notre moratoire unilatéral sur toutes les explosions naciéaires qui est venu à échéance le 31 décembre 1985. Ce moratoire restera encore en vigueur si les États-Unis, de leur côté, mettent fin à leurs expériences nucléaires. Nous proposons encore nne fois aux États-Unis de se joindre à cette initiative dont la portée est évidente, littéralement pour chaque habitant de la

panere.

Il est clair que prendre une telle décision n'a nullement été une chose facile pour nous. L'Union Soviétique ne peut être éternellement la seule à faire preuve de retenue unitatérale à l'égard des essais mucléaires. Mais l'enjeu est trop important, la responsabilité trop grande pour que nous ne cherchions pas à exploiter toutes les possibilités de peser par la force de noure exemple sur les positions des autres.

Tous les spécialistes, savants, hommes politiques et militaires sont d'accord pour reconnaître que l'arrêt des essais serait effectivement une barrière efficace contre le perfectionmement des armes nucléaires. Et ceri est une tâche de organière impor-

le perfectionnement des armes nucléaires. Et ceci est une tâche de première impor-tance. La réduction des armes nucléaires, à elle seule, sans interdiction des-essais d'armes nucléaires, ne permet pas de trouver une issue au dilemme de la menace nucléaire, car les stocks restants subissent des modernisations et la possibi-lité subsiste de mettre au point des armes nucléaires toujours plus perfectionnées et plus meuritières, d'en tester de nouvelles versions des la possibilité subject de la contrait des modernisations et la possibilité subject de nouvelles versions des la pour le contrait de la co plus meurtrières, d'en tester de pouvelles versions dans les polygones d'essais.

Par conséquent, l'arrêt des essais est un pas concret vers la liquidation des arme-ments aucléaires.

ments aucléaires.

Je voudraires tout de suite préciser que les éventuelles références au contrôle comme obstacle à un moratoire sur toutes les explosions nucléaires sont démées de tout fondement. Nous déclarons sans ambiguité que le contrôle ne constitue pas pour nous un problème. Si les États-Unis acceptent de procéder sur une base réciproque à la cessation de toutes les explosions nucléaires, le contrôle nécessaire de l'application du moratoire sera pleinement assuré par les moyens techniques nationaux, ainsi que grâce à des procédures internationales, y compris, au besin, l'inspection sur niace. Nous invitons les États-Unis à c'entendes avant pour à ce l'inspection sur place. Nous invitous les États-Unis à s'entendre avec nous à ce

L'URSS se prononce résolument pour que ce moratoire devieune d'abord bila-L'UNSS se prouonce resonament pour que ce moraunte ocvienne a aport oua-téral et, par la suite, multifactéral. Nous sommes également pour la reprise des négo-ciations tripartites (avec la participation de l'URSS, des États-Unis et de la Grande-Bretagne) sur l'interdiction générale et complète des essais d'armes mucléaires. Cet peut être fait sans délui, courant janvier. Nous sommes également prêts, sans perdre de temps, à entamer dans le cadre de la conférence du désarmement à Genère des négociations multilatérales sur l'interdiction des essais aauquelles toutes les puissances aucléaires prendraient part.

Les pays non-alignés proposent de tenir des consultations en vue d'étendre anjoard'hui l'effet de Traité de Moscou (1963) interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'esu, aux essais soutermins que cet accord ne réglemente pas. La encore, l'Union Soviétique

est d'accord.

Notre appet aux États-Unis à suivre notre exemple et cesser les explosions uncléaires date de l'été dernier. Washington n'y a toujours pas accédé, malgré les protestations et les exigences de l'opinion, malgré la volonté exprimée par la majorité des États du monde. La partie américaine, toujours hantée par sur rêve illusoire de supériorité militaire, procède à de nouvelles explosions de dispositifs natéfaires. C'est une politique saérile et dangerause, c'est une politique indigne du miveau de civilisation atteint par la société contemporaine.

En l'absence de réaction positive de la part des États-Unix, la partie soviétique avait tout droit, et ce dés le 1= janvier 1986, de reprendre les essais nucléaires. Problablement, c'est ce qu'un aurait du faire, si l'on avait suivi la « logique » de la COURSE BUCK admissioned in

SRAELIENNE WASHINGTON PRENO SEDISTANCES

27 T

MANAS MANAS

CHARLE FLE

14845- 4

205 N X:0: ...

mis at it.

2425777

150.

E . W. N. . . .

\$6.751 - 1 - -

TOTAL 1.70. 15 17

minerate. ". . ".

225 C. C. T. C.

de arthe. No.

T. 2000 :

Argent at L

FERT SL -

THE RESIDENCE OF

TATE TO THE

To All Ar Angel

Emple and the Print.

Andrew -Fire in a

A STATE OF THE STA

personal special speci

Da

belandete. 17MBBB 170. 4m de mett SALENSE !

> Included Aprile 5.64 S12 ACTIVES: A PROPERTY OF THE 18 Septem 1

discussed.

grapen que di giorie are un mais amandi la connecti Printe, addr. 204 phosphin. 200 belowing Note: Below 100 perinted 17 李龙 重点 ET IN PROPERTY AT THE PARTY

The same of the sa BLIDS ITTES APARTMENTS SIT is the state of th The first of the second F PERMIN

-41-Margan d A SHEETING

to be designed to be Contract of Land Said THE MAN 2000 A.M. 持 400

THE RESIDENCE ACL STREET Estimate C

The state of the same of the s Le fet tent It the crops of the principles

Travelle in

AMÉRIQUES

YEN PAR LA CHASSE

vue matiques

ico

ref

fde

OB-

2013

:-t-i}

.bou

:oup

STATE OF

pie.

êre!,

issi-

bellie

441

Lors

d'une conférence de presse donnée mardi à Tripoli, M. Habache a confirmé qu'il était arrité et Libre trois jours plus tôt à bord de l'atton intercepté et en compagnie de M. Ahmar. Sans doute avar-il laiste croire qu'il rentrerait a Dama, de la même façon avant de changer d'avis. Les chefs palestiniens qui se savent traques par Israel prennegt souvent la précaution de modifier leur plan de voyage en derniere

MM. Habache, Jibril, Moussa et Hawaimeh - le chef cu rulp avaient participé pendant trois jour à Tripoli, sous la houlette du colonel Kadhafi, aux travaux du - Hau commandement des Forces resolutionnaires de la nation arabe - Cel organisme, créé en avril 1495 regroupe vingt-deux moutements radicaux palestiniens et arabes Le responsables syriens contraints mardi à une escale imprésue en Israel avaient pris part, eux aussi, à cette réunion. Sans doute attaientels en poche la résolution finaie cui fite pour objectif d' a intensifier la lune contre les intéres américains au Proche-Orient - et de constituer à cette fin . une force de frappe retulutionnaire et des commundos. suicide ».

Pour Israël comme pour George Habache, le rendez-vous manque de mardi a un air de déjà ve fi y a treize ans en effet, l'Etat nebree avait déjà failli capturer, e. 75 des circonstances étrangement analegues. l'ancien dentiste de l'ex de ses plus redoutables ennertie Le ione d'août 1973, la chasse strelienne intercepta une Caravalle de la Middle East Airlines peu apre- set décallage de Beyrouth et il pages a atterrir sur la même pase modage Même sénario, même espere même échec : l'insaisissable George: Habache manquest deià à l'appris

J.-P. LANGELLIER.

ISRAÉLIENNE

WASHINGTON PREND **SES DISTANCES**

Prenant la parole devant le Conseil de sécurité de l'ONU, réuni dès mardi soir 4 février à la demande de Damas pour examiner l'affaire du détournement d'un appareil libyen, le représentant syrien a demandé une « condamnan ferme - d'Israel pour - son ucie de terrorisme international - et de piraterie aérienne ». Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, avait fait un peu plus
tôt, dans un communiqué, de sa
profonde inquiétude » à la suite
d'une opération qui apparaît, a-t-il dit, comme - une atteinte sérieuse à la liberté de l'aviation civile et comme un acte pouvant aggraver la situation déjà tendue dans la

· A DAMAS, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a déclaré que la Syrie - ne pouvoit laisser passer cette agression sans donner à son auteur la leçon qu'il

A TRIPOLI, la radio a assuré que « les bâtiments de la VI floite américaine ont fourni aux pirates sionistes des précisions sur les plans de vol de l'appareil libyen. » Cette accusation a été reprise par l'agence soviétique Tass.

 A WASHINGTON, où le raid israélien sur le QG de l'OLP à Tunis le le octobre dernier avait été approuvé, le gouvernement a cette fois pris ses distances. Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kaib, a relevé que « les Etats-Unis sont opposés à l'interception d'avions en lemps de paix ». Il a ajouté : . De telles interceptions (...) ne peuvent être justifiées que dans des cas exceptionnels (...) sur la base de preuves très nettes que des terroristes sont à bord ».

Rappelons que, le 11 octobre dernier, la chasse américaine avait intercepté l'appareil égyptien trans-portant les auteurs du détourpement du paquebot Achille-Lauro.

 La Jordanie, l'Irak et l'Egypte ont condammé l'interception israélienne que le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, a. pour sa part, qualifiée d'« acte de piraterie aérienne ». Enfin, l'OLP dénonçant, « le terrorisme d'Etat israélien », appelle la communauté internationale à prendre conscience de ses « effets désastreux » pour la région. — [AFP, AP, Reuter].

Fidel Castro a multiplié les éloges de l'Union soviétique

De notre envoyé spécial La Havane. — Eloges particuliè-rement appuyés de l'Union soviéti-que, virulente dénonciation de la politique «fasciste» de Reagan : Fidel Castro a réalfirmé, mardi 4 février à La Havane, les positions classiques de son gouvernement en inaugurant le troisième congrès du Parti communiste cubain. Ce n'est pas une surprise. Il a, d'autre part, dénoncé les échecs et les insuffisances du dernier plan quinquennal, fustigé les bureaucrates incapables, réclamé davantage d'énergie, de compétence et de résolution aux cadres du parti. Il a aussi armoncé l'électronique, le favoritisme dans l'éducation, des transports urbains que le développement de l'économie devait passer avant la consommation insuffisants...

pendant les cinq prochaines années. C'était attendu. Ceux qui espéimportants, ou même l'esquisse d'un virage du régime castriste, seront sans doute restés sur leur faim. Poils blancs dans sa barbe de patriar visage buriné par les ans, Fidel Castro, en uniforme, a parlé de 9 heures du matin à 6 heures du soir, avec de brèves interruptions dont une pause déjeuner. Cette lecture du rapport central, qui s'est terminée par une évocation lyrique de l'épopée du Granma – premier épisode, il y aura bientôt trente aus, de la longue marche castriste, - aura montré que le numéro un cubain est resté égal à

Après avoir énuméré en détail une avalanche de chiffres et de pourcentages - les résultats obtenus de 1980 à 1985 dans les secteurs de l'activité économique, sociale et culturelle, il a retrouvé son punch pour affirmer que « c'était tout à fait insuffisant » et qu'il fallait « faire beaucoup mieux ». « Etre communiste ., a-t-il dit sous les acclamations des congressistes, dont certains avaient in poitrine constel-lée de médailles des «héros du tra-vail», « c'est d'abord savoir reconnaître ses erreurs ».

Le taux de croissance est trop modeste », l'économie a été mal gérée et les objectifs de la produc-tion de sucre n'ont pas été atteints. ils ne le seront pas davantage en 1986, en raison notamment des

dévastations causées par l'ouragan Kate en novembre dernier. Cuba a même dû acheter sur le marché mondial un demi-million de tonnes de sucre pour honorer ses engagements envers l'Union soviétique. Encure trop d'importations, et pas assez d'exportations dans les secteurs non traditionnels. Une mauvaise utilisation des terres, des retards dans la construction des systèmes d'irrigation, des services de qualité médiocre, une crise du loge-ment, en particulier à La Havane et à Santiago, des hôpitaux peu satisfaisants, le téléphone déficient, un retard grave dans l'exploitation de

Conclusion : le . groupe central », constitué récemment sous la direction d'Osmany Cienfuegos, va continuer à gérer directement l'économie et les fonctionnaires incapables · continueront d'être remplacés ». . Il faut, dit le numéro un cubain, que chacun se donne complètemen à sa tàche... -

La « brutalité américaine »

Malgré ces sailles, et ce bilan sans complaisance, Fidel Castro propose pourtant un projet de plan quin-quennal pour la période 1986-1990 plutôt optimiste. Avec, en particulier, un taux de croissance de 5 % grâce, il est vrai, • aux excellentes relations avec l'URSS et les pays socialistes ». La guerre est mainte-nant « l'affaire de tout le peuple » et c'est encore, précise Fidel, grâce à la générosité de l'URSS » que les nouvelles milices territoriales ont pu être rapidement équipées et que le territoire cubain est divisé en « zones » toutes » prêtes pour la défense » dans le cas « où l'ennemi lancerait une offensive surprise ». « Nous ne nous laissons pas intimider par la première puissance de la planète, affirme le dirigeant cubain, et nous lui infligerions une défaite humiliante si elle atta-

Pour Castro, l'URSS est en revanche la grande puissance qui ne ménage pas ses efforts - pour assurer la paix mondiale ». Alors que Reagan ne cesse de parler d'un - prétendu péril soviétique ., par-tout dans le monde - les Etats-Unis sont les alliés de la réaction et de la contre-révolution -. Pourtant, le dirigeant cubain discerne certains signes de détente. Car Washington a dû accepter le tête-à-tête Reagan-Gorbatchev de Genève - en raison Cubains retirent leurs troupes des propositions de paix coura-geuses de l'URSS ». Mais Reagan d'Angola dans les circonstances

DEVANT LE CONGRÈS DU PC CUBAIN

La Grenade ? Un exemple - de la brutalité américaine », savorisée il est vrai - par les erreurs des diri-geants de la Grenade -. Le Nicaragua? C'est le . retour du gros aton . Les Etats-Unis veule destruction du sandinisme. Mais « la révolution sandiniste se maintiendra malgré la sale guerre de Reagan ». Le leader cubain a encore

poursuit sa politique de force en Amérique latine, en Afrique et en

longuement développé sa thèse sur la dette des pays du tiers-monde, une dette - qu'il est impossible de payer » alors que la chute des prix du pétrole menace gravement la stabilité politique et sociale de certains pays producteurs. Pas question pour Fidel que les

actuelles. Il se déclare solidaire de Kadhafi, du Front Polisario, des Palestiniens, du Vietnam, mais n'exclut pas une amélioration des relations de parti à parti avec la Chine populaire. « Il y a, dit-il, des signes d'évolution positive à

L'Afghanistan? Il faut, affirme Fidel Castro, - que les Impérialistes américains cessent de se mêler des affaires de ce pays - et une - solu-tion négociée - sera alors possible. Il

donne un coup de chapeeau à la social-démocratic européenne « qui peut jouer un rôle positif » et salue les chrétiens qui se réclament de la théologie de la libération.

Les militaires latino-américains ? Pas tous mauvais. Certains sont patriotes, et il ne saut pas les exclure de la lutte pour la libéra-

Mais sa vraie colère, Fidel l'a curieusement réservée à la dénonciation des Jeux olympiques de Séoul.

Il y voit une nouvelle manœuvre des · pays riches contre les pays pauvres ». Et Cuba » n'ira pas aux Jeux s'il n'y a pas accord entre la Corée du Nord et la Corée du Sud », et de conclure : - Que cela plaise ou non aux Américains, ils devront compter avec un Cuba révolutionnaire et bastion inexpugnable, dont le meilleur allié est l'URSS. »

MARCEL NIEDERGANG.

Haīti

Les boutiquiers font de la résistance passive

De notre envoyé spécial

Port-au-Prince. - Cinq jours après la déclaration de l'état de siège, de nombreux magasins sont encore restés fermés mardi 4 février à Port-au-Prince. Un communiqué diffusé par le gouvernement a rap-pelé à la population qu'une loi de 1957 autorise l'armée à obliger les commercants à ouvrir leurs compqui s'est produit à Cap-Hartien, dans la journée de mardi. Selon le Père Marcel, qui dirigeait la radio catholique dans la deuxième ville du pays avant sa fermeture forcée, les militaires sont intervenus pour contraindre les commercants à ouvrir leurs boutiques. Il nous a indiqué par téléphone que beaucoup de jeunes avaient été battus pendant cette opération.

Des patrouilles de soldats sillonnent continuellement la ville. Sur les marchés, les denrées se font rares et les prix doublent parfois d'un jour sur l'autre. La vente d'essence est soumise à une autorisation préalable

des forces armées. Les «tontons macoutes » ont fait une timide réapparition dans leur caserne de la rue 17, après qu'ils curent été désarmés par la population dans de nombreuses bourgades aux alentours. Mals, nous a assuré le Père Marcel, ils sont - invisibles dans les rues de Cap pour l'instant ..

D'autre part, selon le Père Marcel, la conférence épiscopale, qui devait se réunir le 7 février dans la capitale en présence d'évêques américains, a été ajournée. . Les évêques préférent rester dans leurs diocèses étant donnée la situation actuelle ». pous a-t-il dit.

Dans plusieurs villes du territoire, on s'attend, selon des informations concordantes obtenues par téléphone en raison de l'interdiction de fait pour les journalistes de quitter la région de Port-au-Prince, à des troubles plus graves encore que ceux de la semaine dernière. Les manifestants auraient, en effet, l'intention de se lancer dans des actions plus radicales. Plusieurs faits viennent étayer cette hypothèse. Ainsi, dans

paisible cité - bourgeoise - de Jaquemel, les habitants n'ent pas hésité à brûler des véhicules du gouvernement venus pour tenter d'organiser l'embauche des travailleurs de la canne à sucre. La préparation de la récolte n'a pu se dérouler normalement dans la ville de Leogane comme les années précédentes. Les fonctionnaires du gouvernement auraient même êté maltraités par une partie de la population. La persistance du mécontentement a été sensible aussi dans la capitale, où les bureaux de l'électricité d'Haīti étaient fermés mardi. Sur la route de Jaquemel un «tap-tap» (bus iocal) s'est arrêté près d'un groupe de journalistes, et le chauffeur a demandé à ses passagers d'expliquer aux étrangers « le ras-le-bol » du pays tout entier. Une scène inconcevable il y a sculement quelques semaines. Le Père Marcel, lui-même relativement prudent il y a quelque temps, estimait, en nous parlant au téléphone, qu'il n'avait plus rien à redouter · au point où en est la

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

sondre qu'ensemble. Et pris vite de crit d'al a sur mare planette deviendra sure

LES ESSAIS NUCLEAURES Baireuse de faire encore un pas conord auna le

st perclance, l'Umor Soviétique a tra anti-

este moratoire unitatèral sur toute, le conane le 31 décembre 1965. Ce maratiers terbéde leur côte, mettent fin à leurs espet a deune feis eun Etats-Unis de se genare ite; Esteralement pour enaque national le -

sine alla mullement eta una chosa talli di Size furnicibement in scule is fare treating and muchaires. Main l'enjeu est arrive se sous ne cherubions pas à explorer. otre exemple ser les positions en activ upon politiques et militaires sont d'actor de l' mit effectivement une barrière efficier . res. Et cocs est une thene de premiere suchaires, à tile seule, sans intere : " are st pas de trouter une user de chemme de ... Bitts subjesent des modernaattens et ... Pour irans nuclèures toujours plus periori giles versions dans les polygones s'essi

est un pas concret vers la inquidation des utrit er que les éventuelles références de la mobile toutes les explosions nucléaires sont de une de management que le contrôle de replouens sociétaires, le controls neurons : 44 sement assuré par les moyen techniques ies, y compris, in the late is les Elate-Litte à s'entenare avec

pour que ce moratoure deviente d'act en titue pour que de marareire deviente des sommes également pour 2 repris-ipation de l'URSS, des États-m géodrale et complète des esse idel, courant james hous commes tour ners ner dats le carre de la conférence de cons majeristeralet sur l'interdiction des deuts

Maires preadraines part de tenir des consultations en vue d'etende Anicon (1963) interdisent les esse Supple extra altrephenique et sels Semeste per Li encore, I'L mon Se. 11-12

suivei notre etemple et cosset les evolutions subsignes n'y a conjecte pas accordé. Talget la sièce, natgré la volumé experimée par la confermité partie partie par la confermité partie par la confermité par la confermité par la confermité partie par la confermité partie partie partie partie par la confermité partie p the 1 de marries capitation de annuelle ie et magerente, c'est une posicipale minimale politica contemporator.

the pain des États-Lines, la partie se set que neuer 1986, de reprendre les esseus auculus 1986 faire, a l'on preit suivi la «legique de la Mais, c'est justement cette soi-disant logique qu'il convient de briser résolument. Nous entreprenous une nouvelle tentative dans ce sens. Sinon, le processus de riva-lité militaire deviendra une avalanche où tout contrôle sur le cours des évémements sera impossible. Succomber à la furie de la course nucléaire est inadmissible. Ce serais aller courre la voix de la raison, contre l'instinct de conservation de l'homme. Il faut des approches nouvelles et courageuses, une nouvelle pensée politique, un sens aiguisé des responsabilités du destin des peuples.

tions d'arrêt des explosions nucléaires et pour leur donner une réponse positive. C'est précisément cette réaction que le monde entier attend de Washington.

L'Union Soviétique s'adresse un Président et un Congrès des Eust-Unis, au peuple américain. Il est possible d'arrêter le processus de perfectionnement des armements aucléaires et de mise au point de nouveaux modèles de ces armements. On ne doit pas laisser échapper cette occasion. Les propositions soviétiques mettent l'URSS et les États-Unis sur un pied d'égaliré et ne comportent aucune tentative de jouer au plus fin ou de l'emporter sur l'autre partie. Nous proposons d'opter pour des solutions reisonns bles et responsables.

III. LD.S. ET LES ARMEMENTS STRATÉGIQUES

III. LIUS. ET LES ARMEMENTS STRATEGRQUES

La réalisation du programme de réduction et de liquidation des arsenaux moléaires exige la mise en marche de tout le système existant de négociations et la plus haute efficacité possible des mécanismes du désarmement.

Ces jours-ci, les négociations soviéto-américaines de Genève sur les armements nucléaires et spatiaux reprennent. La rencontre avec le Président R. Regan à Genève au mois de novembre dernier nous a permis d'avoir une discussion franche sur l'ensemble des problèmes faisant l'objet de ces négociations, c'est-à-dire sur l'espace, les armements offensifs stratégiques, les armes nucléaires de moyenne portée. Il avait été décidé d'accélèrer les négociations, et cet accord se peut pas rester une simple déclaration. er une simple déclaration.

ester une ample declaration.

La délégation soviétique à Genève recevra pour instructions de négocier en se conformant strictement à cet accord. Nous souhaitons que la partie américaine dopte la même approche constructive, surtout pour ce qui est du problème de 'espace. On doit préserver le caractère pacifique de l'espace. On ne doit pas y léployer d'armes offensives. Mieux, celles-ci ne doivent pas non plus être mises au léployer d'armes offensives. nt, Et que tout cela s'accompagne du contrôle le plus strict et incluant l'accès missions d'inspection aux laboratoires concernés.

E însmanité se trouve à une étape importante de la nouvelle ère cosmique. Et il si temps d'abandonner les façons de penser datant de l'âge de pierre, quand la réoccupation première était de se munir de la plus grande massue ou de la plus jurde pierre. Nous sommes courre les armes dans l'espace.

Nourde pierre. Nous sommes contre les armes dans l'espace.

Notre potentiel matériel et intellectuel nous permet de créer n'importe quelle arme, si nous y sommes contraints. Mais nous sommes pleinement conscients de norre degré de responsabilité vis-à-vis des générations présentes et futures. Nous sommes profondément convaincus que ce n'est pas le programme de « guerre des étoiles » qui doit nous accompagner au troinième millénaire, mais des projets de grande envergure, de mise en valeur pacifique de l'espace par les efforts réunis de l'humanité tout antière. Nous proposons de commencer l'élaboration et la mise en œuvre pratiques de tels projets. C'est un des principaux moyens d'assurer le progrès à l'échelle de notre planète tout entière et pour mettre sur pied un système de sécunité fiable pour tous.

rité fiable pour tous.

Empêcher l'extension de la course aux armements dans l'espace signifie supprimer les obstacles à de profondes réductions des armements nucléaires. L'URSS maintient sur la table des négociations de Genève sa proposition de réduire de moitié les armements nucléaires correspondants de l'URSS et des Etats-Unis, ce qui constituerait un pas important vers la liquidation totale des armements nucléaires. Chercher à mettre sous clef le problème de l'espace signifie ne pas vouloir arrêter la course aux armements sur l'erre. Il faut le dire sans ambages et à haute voix. Il n'est pas fortuit que les partisans de la course aux armements sucléaires soient justement les zélateurs du programme de « guerre des étoiles ». Ce sont là les deux faces de la même politique hostile aux intérêts des hommes.

Et maintemant, la dimension européenne du problème nucléaire. Nous estimous

Et maintenant, la dimension européenne du problème nucléaire. Nous estimons extrêmement alarmant le fait que, malgré les suggestions du bon sens, au mépris des intérêts nationaux des peuples européens, on voit se poursuivre dans certains pays d'Europe occidentale le déploiement des missiles américains de première frappe. Ce problème est débattu depuis longtemps déjà. Cependant, la sécurité en Europe va de mal en pis.

Europe va de mai en pis.

Il est temps de mettre un terme à cette évolution, de trancher ce aœud gordien.

L'Union Soviétique propose depuis fongtemps d'affranchir l'Europe des armes nucléaires tant de moyenne portée que tactiques. Cette proposition reste en vigneer. Et maintenant, nous proposons camme premier pas radical dans ce seas de liquider, comme je l'ai dit plus haut, dès la première étape du programme que nous avançons, tous les missiles balistiques et de croisière de moyenne portée de l'URSS et des Etats-Unis, starionnés dans la zone européenne.

Arriver à des résultats concrets sur le plan pratique aux négociations de Genève aurait pour effet de remplir d'un contenu matériel tangible le programme de liquidation totale pour l'an 2000 des armes nucléaires que nous proposons.

IV. LES ARMES CHIMIQUES L'Union Soviétique considère également comme tout à fait réalisable la liquida-ion complète de cette arme barbare de destruction massive qu'est l'arme chimique, et ce avant la l'in du siècle.

Ces derniers temps, les pourpariers sur les armes chimiques qui se déroulent dans le cadre de la Conférence du désarmement à Genère laissent entrevoir un certain mouvement en avant. Toutefois, ces pourpariers se prolongent outre toute mesure. Nous souhaitons accélérer les négociations en vue de conclure une convention internationale efficace et vérifiable sur l'interdiction des armes chimiques et la

— (Publicité) liquidation des stocks existants de ces armes, ainsi qu'il en a été convenu à Genève avec le Président des Etats-Unis, R. Reagan.

Tous les participants aux négociations, tant dans le dontaine de l'interdiction des armes chimiques que sur d'autres problèmes du désarmement, doivent avoir une nouvelle vision des choses. Je veux qu'il soit absolument clair que l'Union Soviétique est pour une liquidation rapide et totale de cette arme ainsi que de l'infrastructure industrielle même servant à sa fabrication. Nous sommes prêts à notifier en temes voulu les emplacements des entreprises produismt les armes chimiques et en temps vous les emplacements des entreprises produisant les armes eminagues et à en cesser la fabrication, à entamer l'élaboration des procédures de liquidation de la base industrielle concernée et à procéder, peu après l'entrée en vigueur de la convention, à la destruction des stocks d'armes chimiques. Et tout cela serait effectué sons strict contrôle, y compris au moyen d'inspections internationales sur

Certaines démarches intermédiaires pourraient également contribuer à la solu-tion radicale du problème. On pourrait, par exemple, s'entendre sur une base multi-latérale sur la renonciation aux transferts d'armes chimiques à qui que ce soit et à leur déploiement sur le territoire d'autres Etats. Pour ce qui est de l'Union Sovié-tique, elle s'est toujours strictement conformée à ces principes dans sa pratique politique. Nous appelons les autres États à suivre cet exemple et à faire preuve de la même retenne.

V. LES ARMES CLASSIQUES

Parallèlement au retrait des armes de destruction massive des arsenanx des différents Étaus, l'Union Soviétique propose que les réductions concertées portent sur les armements et les forces armées classiques.

sur les armements et les forces armées classiques.

Un accord aux entretiens de Vienne pourrait être le début d'un progrès dans cette direction. Actuellement, il semble possible de discerner les contours d'une éventuelle décision de réduction des forces armées soviétiques et américaines et le gel ultérieur du niveau des forces armées respectives des blocs en présence en Europe centrale. L'Union Soviétique et ses alliés du Traité de Varsovie sont fermes dans leur volonté de faire aboutir les entretiens de Vienne. Si, pour sa part, l'autre partie y aspire également, l'année 1986 peut devenir un jalon aussi bien pour les entretiens de Vienne. Nous partons du fait qu'un accord éventuel sur la reduction des troupes nécessiters naturellement un contrôle bien pensé. Et ons y sommes prêts. Et concernant l'application des engagements relatifs au gel des effectifs, on pourrait, en plus des moyens techniques nationaux, créer, dans la zone soumise aux réductions, des postes permanents de surveillance des mouvements de toutes les troupes.

Passons maintenant à ce forum si important qu'est la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe. Elle est appelée à assurer le non-recours à la force et empêcher les préparatifs secrets de guerre, que se soit sur terre, en mer, ou dans les airs. Les possibilités pour le faire sont désormais évidentes.

A noure avis, surtout dans la situation actuelle, il faut réduire les effectifs des troupes participant aux manouvres militaires d'envergure qui doivent être notifiées conformément à l'Acte Final d'Helsinki.

Le moment est venu de s'attaquer de manière efficace à la solution des problèmes restés en suspens à in Conférence. Le gouloi d'étranglement est, comme on le sait, la question des notifications relatives aux manœuvres de grande envergure des forces terrestres, navales et aériennes. Certes, ce sont des problèmes sérieux, et ils appellent une solution fondamentale, dans l'intérêt d'une confiance

Mais si, pour le moment, on n'arrive pas à les résoudre dans leur ensemble, pour-quoi ne pas chercher à les résoudre un à un ? Par exemple, s'entendre dès à présent sur la notification des manoruvres de grande envergure impliquant des forces terresures et aériennes, et renvoyer la question des activités navales à une prochaine

Ce n'est pas un hasard qu'une partie considérable des uouvelles initiatives sovié-tiques concerne directement l'Europe : elle pourrait avoir une mission spéciale en cas de tournant décisit vers une politique de paix. Cette mission serait le nouveau charaite de la décusie.

chantier de la détente.

Pour s'en acquitter l'Europe dispose de toute l'expérience historique, souvent unique, nécessaire. Il suffit de rappeler que les efforts communs des Européens, des Etats-Unis et du Canada ont permis de rédiger l'Acte Final d'Helsinki. S'il faut citer un exemple concret et tangible de la nouvelle façon de penser et de la psychologie politique vis-à-vis des problèmes de paix, de coopération et de confiance internationale, ce document historique copyient tout à fait.

VI. SÉCURITÉ EN ASIE

VI. SÉCURITÉ EN ASIE

Pour l'Union Soviétique, qui est une des plus grandes puissances asiatiques, garantir la sécurité en Asie revêt ane importance vitale. Le programme soviétique de liquidation pour la fin de ce siècle des armes nucléaires et chimiques est en accord avec les inclinations des peuples du continent asiatique, pour qui les problèmes de la paix et de la sécurité se posent avec autant d'acuité que pour les peuples d'Europe. Comment ne pas évoquer ici le Japon et ses villes d'Hiroshima et de Nagasaki, victime des bombardements aucléaires et le Vietnam — contre qui les armes chimiques ont été employées?

Nous apprécions bautement les initiatives constructives avancées par les pays socialistes d'Asie, l'Inde et d'autres participants au mouvement de non-elignement. Nous attachons une grande importance au fait que les deux puissances nucléaires du continent asiatique, l'URSS et la République Populaire de Chine, se sont engagées à ne pas utiliser les premières l'arme nucléaire.

La réalisation de notre programme changerait radicalement la situation en Asie,

La réalisation de notre programme changerult radiculement la situation en Asie, éparguerait aux peuples de cette partie du globe également la peur de la menace nucléaire et chimique, élèverait la sécurité dans cette région à un niveau qualitati-

Nous considérons notre programme comme une contribution à la recherche entreprise avec tous les pays d'Asie d'une approche commune globale dans la formation d'un système de paix sur et stable sur le continent. VII. NOS NOLIVELLES PROPOSITIONS ALI MONDE ENTIER

Nous adressons nos nouvelles propositions au monde entier. Le passage aux mesures actives visant à arrêter la course aux armements et à réduire ces derniers est une condition essentielle à la solution des problèmes globaux qui ne cessent de s'appraver, à savoir la destruction de l'enviro

s'aggraver, à savoir la destruction de l'environnement de l'homme, la nécesaité de trouver de nouvelles sources d'énergie, la lutte contre le sous-développement économique, la famine et les maladies. Le principe imposé par le militarisme — des armements nu lieu du développement — doit céder la place au principe laverse — le désarmement pour le développement. Le nœud de la dette — un milliard de dostars — qui étrangle aujourd'hui des dizaines de pays et des continents entiers est la conséquence directe de la course aux armements. Les deux cent cinquante milliards de dollars et plus qu'on pompe chaque année des pays en développement correspondent, on peu s'en faut, au montant du budget militaire gigantesque des Etats-Unis et, sur le ford, cette coîncidence est loin d'être fortuite.

L'Union Soviétique estime que chaque mesure de limitation et de réduction des armements, que chaque pas vers la délivrance des armes nucléaires doit non seulement apporter aux peuples une sécurité accrue mais permettre aussi d'affecter des ressources plus importantes à l'amélioration des conditions de vie des hommes. Ce ressources plus importantes à l'amélioration des conditions de vie des hommes. Ce n'est pas un basard que les peuples qui cherchent à rattraper leur retard et atteindre le niveau des pays industrialisés considèrent que leurs perspectives de voir leur économie se dégager de l'endettement épuisant envers l'impérialisme sont liées à la limitation et la liquidation des armements, à la réduction des dépenses militaires, à la reconversion des ressources aux fins du développement économique et social. Ce thème occupera sans aucun doute une place majeure dans les travaux de la Conférence internationale sur le désarmement et le développement qui se tiendra l'ééé mechain à Paris.

L'Union Soviétique refuse que l'application des mesures de désarmement soit subordonnée aux dits conflits régionaux : cela cache aussi bien le refus de s'engager dans la voic du désarmement que le désir d'imposer aux peuples souverains une volomé étrangère, de leur imposer un régime qui maintienne en toute injustice la possibilité pour certains pays de continuer à vivre aux dépens d'autres en utilisant les ressources naturelles, humaines et spirituelles de ces derniers, pour servir les objectifs égoïstes et impérialistes de quelques Etats ou groupements agressifs. L'Union Soviétique s'y est toujours opposée et s'y opposéra toujours. Elle état et restera un partissan fidèle de la liberté des pauples, de la paix, de la sécurité, du renforcement de l'ordre juridique international. Son but n'est pas d'attiser les conflits régionaux mais de les régler par des efforts collectifs, sur une bese juste et dans les meilleurs défuie. dans les meilleurs délais.

A l'houre actuelle, les déclarations d'attachement à la cause de la paix ne A neure actiente, les dectantes du attachement à la clause de le paix de manquent pas. En revanche, on manque d'actes concrets pour en consolider les bases. Trop souvent, les mots de paix dissimulent une politique de préparation de guerre et la prédilection accordée à la force. Qui plus est, du haut de prestigleuses tribunes, on entend des discours qui ne tendent en fait qu'à une seule chose : effacer ce que les relations internationales arborent de nouveau, c'est-à-dire « l'esprit de Genève ». Et les choses ne s'arrêtent pas aux déclarations. Des actes sont commis dont le but est clair : raviver l'hostilité et la méfiance, redonner vie à l'antionde de le détant la configuration. l'antipode de la détente, la confrontation.

Nous rejetons cette façon d'agir et de penser. Nous voulons que l'an soit pas seulement une année pacifique, mais qu'elle permette d'achever le XXº siècle sous le signe de la paix et du désarmement nucléaire. L'ensemble des nouvelles initiatives de politique extérieure que nous avançons vise à faire entrer l'humanité dans l'an 2000 sous un ciel et un espace sereins, pour qu'elle ne connaisse plus la peur devant la menace de destruction nucléaire, chimique ou toute autre et qu'elle reste confiante en sa propre survie et dans la perpétuation de l'espace humaine.

l'espèce humaine.

Les nouvelles démarches résolues de l'Union Soviétique en faveur de la paix et de l'assainissement de la situation internationale dans son ensemble reflétent la matière et l'esprit de notre politique intérieure et étrangère. Elles sont l'expression de sa cobésion organique, l'expression de cette loi historique l'ondamentale que mettait en valeur Vladimir l'litch Lénine. Le monde entier voit que notre pays hisse plus haut encore l'étendard de la paix, de la liberté et de l'humanisme que le Grand Octobre a déployé au-dessus de la planète.

Lorsoull s'autil de présente la paix, d'écenter de l'humanisme que le grand d'appendant le page de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de présente la paix d'écenter de l'humanisme que le grand d'appendant le page de l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de l'espectation de l'espectation de la liberté et de l'humanisme que le Grand l'espectation de l

Lorsqu'il s'agit de préserver la paix d'écarter de l'humanité la menace d'une guerre nucléaire, personne ce peut rester indifférent ou à l'écart. C'est l'alfaire de chacun et de tous. Dans ce domaine, la contribution de chaque État est importante, qu'il soit grand ou petit, socialiste ou capitaliste, tout comme la contribution de chaque parti politique responsable, de chaque organisation sociale, de chaque benune.

Il n'y a pas de tâche plus urgente, plus noble, plus généreuse que d'unir tous les elforts pour atteindre cet objectif élevé. C'est aux représentants de notre génération d'accomplir cette tâche, sans la rejeter sur les épaules de ceux qui nous suivront. Tel est l'impératif de notre époque on, si vous voulez, le fardenu de notre responsabilité historique des décisions et actions prises au cours de la période nous rant du troisième millenaire.

La politique de paix et de désarmement était et demeurera le pivot de la poli-tique extérieure du PCUS et de l'Etat soviétique. L'Union Soviétique l'applique activement et est prête à une vaste interaction avec tous ceux dont les positions sont celles de la raison, de la bonne volonté, de la pleine conscience de leur responsabilité dans la parantie à l'humanité d'un avenir sans guerres ni armes.

APN (Agence de presse NOVOSTI) ZOUBOVSKI BOULVAR, 4 – 119021 MOSCOU

M. Reagan propose une réforme du système de protection sociale

De notre correspondant

Washington. -- Chantant, mardi 4 février, dans l'annuel discours sur l'état de l'Union, une Amérique solidement prospère et « prête à aller à la conquête des étoiles », M. Reagan a néanmoins placé en tête de son agenda pour 1986 les deux pro-blèmes – le déficit record du com-- le déficit record du commerce extérieur et du budget - qui commencent à dominer la vie politique des Etats-Unis et qui mêlent à l'euphorie ambiante une inquiétude

Modérément applaudi par les deux chambres du Congrès, traditionnellement réunies pour l'enten-dre, le président américain a annoncé qu'il attendait de son ent, cette année, rapports : l'un sur l'opportunité de la convocation d'une conférence monétaire internationale, l'autre sur les moyens de réformer le « welfare », c'est-à-dire l'ensemble des systèmes

L'objet, presque explicite, d'une conférence monétaire serait de sta-biliser le dollar à la baissé pour soulager les exportateurs américains. Dans l'air depuis de longs mois, mais ecceptée sculement maintenant par M. Reagan, cette idée d'une concer tation internationale sur les taux de change a de bonnes chances de se ser, et cette seule perspec tive pourrait rapidement avoir des

répercussions sur les marchés. Quant au but d'une réforme du - welfare », il serait de diminuer les dépenses de l'Etat, dans lesquelles

les aides sociales représentent, pour les seuls programmes les plus impor-tants, 70 milliards de dollars par an. Pour une administration conservatrice, cette somme constitue naturellement une cible tentante à l'heure où la loi Gramm-Rudman, adoptée en décembre dernier, oblige à totalement supprimer le déficit d'ici à 1991 et à le ramener, en 1987, à 144 milliards contre plus de 200 milliards aujourd'hui. Le projet de budget pour 1987, qui devait être rendu public ce mercredi, fait d'ailleurs supporter aux dépenses sociales une large partie des coupes qui ne concernent, dans la vision de

M. Reagan, que les postes civils. Globalement prises, les dépenses militaires devraient au contraire augmenter, passant de 286 milliards pour l'année budgétaire en cours à 320 milliards pour celle de 1987 qui s'ouvre le 1º octobre prochain. Cette option a longuement été défendue par M. Reagan. De la même ma-nière, le président a catégoriquement, et parfois assez démagogique-ment, répété qu'il s'opposerait à tout relèvement de la pression fiscale.

L'affrontement avec le Congrès

Ratant souvent ses effets, l'éloquence reaganienne n'a pu faire oublier, premièrement, que ce projet de budget n'a pas l'ombre d'une chance d'être accepté par le Congrès à quelques mois des élec-tions parlementaires de novembre prochain et, deuxièmement, qu'une

forme ou l'autre d'alourdiss dérée comme inéluctable à Washington. Cette donnée a si profondément été intégrée dans tous les raisonnements qu'un très hant fonc-tionnaire de la Maison Blanche n'hésituit pas, mardi soir, à chiffrer ce que rapporterait (8 milliards de dollars) une éventuelle taxe de 5 doilars par baril sur les importations de

L'intransigeance M. Reagan est principale-ment destinée à placer la barre le plus haut possible avant les négocia tions particulièrement serrées que la Maison Blanche et le Congrès vont être, presque à coup sûr, obligés de mener pour dégager un compromis. Si l'exécutif et le législatif ne parve naient pas à s'entendre sur les moyens de respecter le plafond de 144 milliards de dollars de déficit pour l'exercice 1987, ils risqueraient en effet d'y perdre autant l'un que l'autre puisque la loi Gramm-Rudman impose, en pareille situation, des coupes automatiques frappant à part égale les postes civils et militaires. Outre que ni M. Reagan, ni les élus n'auraient alors l'air de savoir gouverner, ni le premier ni les seconds n'auraient, non plus, an bout du compte, su préserver leurs objectifs prioritaires, militaires pour les uns, civils pour les autres.

Dans cette future négociation, M. Reagan fera valoir que les élus veulent lui retirer les movens de pression nécessaires au marchandage d'un bon accord de réduction des armements avec Moscou, tandis que les parlementaires - et pas seulement les démocrates - essayerent,

eux, de dénoncer le manque d'esprit de compassion dans le projet présidentiel. Dans ce contexte, la demande d'une étude sur le fonctionnement du « welfare » est, politiquement, habile, car un large consensus s'est dégagé anjourd'hui dans le monde politique pour dénon-cer les effets pervers d'un système d'aide sociale qui peut parfois enconrager à rester en marge de la vie sociale quand ce n'est pas à rompre une union pour bénéficier des allocations aux mères célibataires.

Beaucoup de familles noires, dont le degré d'éclatement est dramatique dans les classes sociales les plus modestes, ont ainsi, paradoxalement, souffert de programmes dont les bienfaits sont parallèlement, indiscutables - et pen discutés en fait. La démarche de M. Reagan ne devrait donc pas, en soi, être grave-ment critiquée ; elle pourra l'aider à faire des économies là où il le sou-

Virage sur le dollar

Si, en agissant ainsi, M. Reagan est fidèle à des convictions commes sur les méfaits économiques et so ciaux de l'Etat-providence, il a opéré en revanche un spectaculaire retour-nement en demandant à son secrétaire au Trésor, M. Baker, d'étudier la possibilité d'une conférence monétaire. Jusqu'à il y a un an encore le credo de la Maison Blanche était en effet que la valeur du dollar (qui avait dépassé les 10 francs au printemps dernier) reflétait la force des diverses économies mondiales et qu'il faflait s'en remettre au marché.

graves difficultés que cette situation recouvre concrètement pour l'industrie et l'agriculture américaines, et les conséquences politiques que cels pourrait impliquer pour le Parti ré-publicain, qui ont tout changé. « Le développement constant, a déclaré le président américain, de notre écomie et de nos exportations exige un dollar sain et stable à l'intérieur et des toux de change prévisibles à travers le monde. Nous ne devons plus jamais permettre à des sluctuations incontrôlées de nuire à nos fermiers et à nos exportateurs. Nous avons commencé à coordonner une politique économique et monétaire avec nos principaux parte-naires commerciaux, mais il y a plus à faire, et je demande au secrétaire au Trésor James Baker de déterminer si les nations du monde devraient se réunir pour discuter du rôle de nos devises et des rapports entre elles. »

déficit commercial américain

(148.5 milliards en 1985), les très

Pour compenser cette entorse grave à l'orthodoxie conservatrice et peut-être masquer aussi un certain

très ferme sur la lutte contre l'avortement et pour la prière à l'école. Il a sussi affirmé que si l'URSS vonlait un véritable accord de réduction des armes nucléaires, il y en aurait un mais il avait auparavant répété qu'il n'y avait rien à céder sur l'initiative de défense stratégique. Quant aux « combattants de la liberté » d'Afghanistan, d'Angola, du Cambodge et surtout du Nicaragua, il leur a été promis, avec chaleur et force. « assistance morale et maté-

Au chapitre de l'optimisme, enfin. comme pour souligner que la conquête de l'espace se poursuivait malgré l'explosion de Challenger, M. Reagan a annoncé que l'Amérique entreprendrait des recherches sur la mise au point d'un avion spatial pouvant relier Washington à Tokyo en deux heures, à vingt-cinq fois vitesse du son. Il n'a pas précisé en combien de temps cet appareil pourrait assurer la liaison Europe-

BERNARD GUETTA.

Pour la stabilisation des changes

(Suite de la première page.)

La première administration Rea-gan (1981-1984) avait confirmé et accentué la position américaine, tenue contre vents et marées, depuis l'effondrement entre 1971 et 1973 du système des taux de change fixes, dit de Breton-Woods, du nom de la conférence monétaire réunie en juli-let 1944 dans une petite ville de New Hampshire. Selon la thèse offi-cielle des Etats-Unis la détermination de la valeur des mounaies devait être laissée aux forces du marché. Il était bien arrivé au secrétaire an Trésor en exercice pendant le pre-mier mandat de M. Reagan, M. Donald Regan, de se prononcer en faveur d'« une plus grande stabi-lité des changes », mais il était clair que Washington entendait en rester là, s'opposant en fait à noutes initiatives tendant à rechercher les cette préoccupation, et condamnant

toute politique d'intervention sur les

marchés.

On l'avait bien vu lorsque M. Mit-terrand avait, le 9 mai 1983, à quelques semaines du «sommet» des sept (Etats-Unis, France, RFA, Royaume Uni, Italie, Japon, Canada), déclare: « Le moment est venu de penser à un nouveau Bretton-Woods - et soubaité que • soil organisée, après une soi-gueuse préparation, la réunion d'une conférence monétaire interna-tionale au plus haut niveau, dans le cadre du Fonds monétaire international - Accueillie poliment, cette initiative éttait tombée à plat. Les Américains s'employèrent, à Williamsbourg, à noyer le poisson. Par la suite, la France cherche à convaincre ses partenaires de la CEE de l'opportunité de lier l'ouverture de négociations commerciales au sein du GATT (réclamée entre autres par les Américains) à l'étude d'une réforme d'un système moné-taire international. Elle y parvint jusqu'à un certain point, sans pou-voir, ni du reste vouloir absolument, établir un lien formel et organique

entre les deux négociations. Le grand tournant fut pris par les Américains à l'occasion de la réution ministérielle de l'OCDE tenue les 11 et 12 avril 1985. Reprenant la formule employée par M. Mitter-

rand doux ans auparavant. M. James Baker, à l'étonnement de la plupart des participants et des observateurs, déclara que les Etats-Unis étaient disposés à étudier l'intérêt qu'il pourrait y avoir à réu-nir une conférence « à haut niveau » entre grands pays industriels. Dans son esprit, cette conférence devrait viser à donner une suite pratique aux recommandations que le groupe des Dix (les Sept plus la Belgique les Pays-Bas et la Suède auxquels s'est récemment agrégée la Suisse) était alors en train de parfaire.

A Paris, ou se félicite de l'initia tive prise par le président Reagan dans son message sur l'état de l'Union. On fait remarquer que la proposition française, faite an sein du groupe des Dix, mais non retenue par une majorité d'entre eux, et consistant à établir des « zones depuis la très importante réunios que les ministres des finances des Cinq (Etats-Unis, France, RFA, Royaume-Uni, Japon) ont tenue le 22 septembre dernier, à New-York, pour exprimer leur intention com-mune de faire cesser une situation caractérisée par une surévaluation du dollar. Depuis lors, on a vu les monnaies européennes se revaloriser de presque 20 % par rapport à la devise américaine mais, comme cela était souhaité, d'un pourcentage moindre que le taux de revalorisa-tion (26 %), pendant la même

période, du yen. Je suis satisfait de cette méthode des petits pas -, dit M. Pierre Bérégovoy. Le ministre français estime qu'une conférence internationale devrait être préparée

avec minutie »." De cela, il ne faut pas douter. Si souhaitable que soit l'établissement d'un système monétaire assurant la stabilité, et des rapports de change reflétant les réalités économiques. c'est-à-dire les rapports de prix, il convient de se convaincre, y compris à Paris, que cela ne sera durablement possible qu'à la condition de rompre résolument avec la plupart des idées qui sont encore admises par les autorités monétaires, et les pratiques qu'elles suivent.

PAUL FABRA.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement contradictoire en date du 12 juin 1985, la 11º chambre 1º section du Tribunal correctionnel de Paris a condamna pour fraude fiscale à la peine de six mois d'emprisonnement PAPA-ZIAN Hessi, né le 18 avril 1931 à Vienne (Isère), officier supérieur, de-meurant tour Tokyo, 20-38, avenue d'Ivry à Paris (13-). Le tribunal a, en ordonné sux frais du condamné le publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans les journant le Monde et le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussi-gné, à M. le procureur de la Républi-que, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 5 février 1985, la trente et unième chambre, première section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures pénérales relatives à la sécurité des tragenerales relatives a le securité des tra-vailleurs du bâtiment, pour avoir à Paris, le 17 juin 1982, étant responsable en sa qualité de chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du li-vre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, en-freint par sa faute personnelle les dispo-sitions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salu-brité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux at, des travanx publics on tous autres travaux concernant les immen-bles en faisant travailler quatre salariés bles en faisant travailler quatre salariés sur des échafaudages démunis de gardecorps et les avoir laissé passer d'un échafaudage à l'autre alors qu'ils n'étaient
pas de nivean (articles 2-1, 130-4 115
du décret du 8 janvier 1965) — à la
peine de quatre amendes de deux mille
francs chacune (4 x 2 000 F.), quatre
salariés concernés — le sieur PLATEE
Edonard Gabriel né le 1 sieur PLATEE
Edonard Gabriel né le 1 janvier 1933
PARIS 10, gérant de société demenrant 16 bis, avenue de la Chânzigneraie
à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).
Le tribunal a, en outre, ordonné aux
frais du condamné la publication de ce
jugement par extrait dans le journai le
Monde. Pour extrait dans le journai le
Monde. Pour extrait dans le journai le
par le greffier sonssigné, à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE NANTERRE

Audience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, quatorzième hambre, en date du 28 janvier 1985. A la requête de M. le Procureur de la Rérue, le nommé CHAPUT Maurice publique, le nomine Craris (13°) né le 21 décembre 1924 à Paris (13°) demeurant 32, rue Ampère, Cruzy-le-Châtel (77) Ozoir-la-Ferrière » été prisonnement avec sursis et à trois mille france d'amende condamné à la peine de six mois d'emfrancs d'amende, pour avoir à Puteaux, le 20 avril 1978, en tout cas sur le territoire national et depuis temps non pres-crit: — par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou inobservation des règlements involontairement causé la mort de GRENDI Mokhuar; – en qualité d'ingénieur de sécurité, préposé de la société SOGENE, titulaire d'une délégation de responsabilités enfreint par sa faute personnelle les dispositions

à l'ésard d'un travailleur GRENDI Mokhtar, effectuant des travaux de construction à une hauteur de 75 mètres alors que ;

aucun garde-corps on tout autre dispositif de protection collective permettant d'empêcher les chutes dans le vide n'était installé (article 5 du décret du 8 janvier 1965) ou que des mesures de protection individuelle n'aient été utiliprotection individuelle décret)
sées (article 16 du même décret)
qu'à l'occasion de l'utilisation d'appareits de levage commandés d'une cabine suspendue, il n'y avair pas de chef de manœuvre et qu'aucune mesure conve-nable n'avait été prise pour éviter les heurs conferments heurts conformément aux prescriptions des articles 25 et 27 du décret du 23 20ût 1947. Le tribunal a ordonné la publication du jugement, per extrait, dans le journal le Monde, aux frais du é. Pour extrait conforme délivré par le Greffier.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9º chambre de la Cour d'appel de Paris du 13 mai 1985, M. TELLIEZ Pierre, André, Paul, né le 5 juin 1920 à Vincemes (94), demeu-rant 149, rue de Boissy à Sucy-en-Brie (94370), a été condamné à 20 000 F l'amende pour exercice illégal de la profession d'expert-comptable et comptable agréé. La cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans les journaux France-Soir, le Figuro, le Monde. Dit que le coût de cette publication ne pourra excéder 10 000 F et sera à la charge du condamné. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE DE GRENOBLE Par jugement rendu contradictoire-ment en la 2 chambre de ce tribunal jument en la 2 chambre de ce tribunal ju-geant en matière correctionnelle le 30 mai 1985, la nommée ARABIAN Hispaette, née le 16 août 1944 à Saint-Bugène (Algérie), demeurant à Sasse-nage (Isère), 2, rue Hector-Berlioz, a été coodamnée pour faux, usage de faux, démarchage à domicile illicite, à la peine de 2 000 F d'amende avec sursis et le tribunal a codemné la multiération la penie de 2 000 F d'amende avec sursis et le tribunal a ordonné la publication par extrait dans le Douphiné libéré et le Monde, le coût de chaque însertion ne devant pas dépasser 5 000 F par appli-cation des articles 1^m, 2, 3, 4, 5, de la loi du 22 décembre 1972. Le greffies.

EXTRAIT DES MENUTES DE POLICE DE PARIS

Il apport d'un jugement rendu le 3 mai 1985 par le tribunal de police de Paris 4-14, rue Ferrus 75014 Paris signifié à personne le 11/7/85 que M. MI-LANOVIC Svétislav né le 27 mai 1952 à SEPCI (Yougoslavie) domicilié à Paris (18°) 15, rue Myrha pris èsquellés de court de le confés qualité de gérant de la société Svetex a été condamné à trois amendes de 1 500 F chacane, ainsi qu'à l'insertion dans les périodiques parisiens : le Monde et le Matin du présent extrait dont les frais d'insertion par journal se-ront à sa charge. L'affichage dudit ex-trait se fera pendant sept jours aux portes de l'établissement sis 20, passage de la Bonne-Graine, 75011 Paris en vertu de l'article L. 341-6 alinéa 3 du code du travail pour avoir contrevenu. Embauche ou maintien d'un étranger en situation irrégalière d'emploi. Pour extruit conforme délivré à la requête du ministère public, par le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la onzième chambre de la cour d'appel de Paris du 8 octobre 1985 M. SELLEM Sammel né le 4 octo-bre 1946 à Batna (Algérie) demourant à Paris (3º) 217, rue du faubourg Saint-Honoré, la cour a confirmé le jug déféré tant sur la déclaration de culps bilité que sur les peines pronon étant précisé que le coût maximu chaque insertion sera de 5 000 francs et la publication est celle du jugement avec mention de confirmation par la instance de Paris en date du 19 février 1985, trente-et-unième chambre correctionnelle, première section, qui a déclaré Samuel Sellem, coupable de non-respect des dispositions générales relatives à la sécurité des travailleurs, délit commis à Paris, le 26 janvier 1983 et par application des articles L. 263-2, L. 263-6 al. 2 du code du travail, 186 à 192 du décret du 8 janvier 1965, nº 65-48, l'a condamné à la peine de huit amendes de 5 000 francs chacune (concernant huit salaries). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans l'Auto-Journal et le Monde. Le tribunal a déclaré la société EAF civilement responsable. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR

Par arrêt de la treizième chambre de la cour d'appel de Paris du 14 octo-bre 1985 M. LAOUAR Abdellah né le 10 octobre 1932 à Ghomrassen (Tuni-sie) demeurant à Paris (18°) 36, rue de la Charbonnière gérant de société a été condamné à six mois d'emprisonnement avec sursis et 50 000 francs d'amende pour le délit ; deux amendes de 2 000 francs chacune pour les contra-ventions pour détention de dernées cor-rompues servant à l'alimentation de l'homme et défaut d'entretien des murs d'un établissement vendant des produits d'origine animale et défaut de propreté d'un meuble réfrigéré contenant des produits d'origine animale, contraven-tions connexes. La cour a, en outre ortions connexes. La conr a, en outre or-donné, sux frais du condamné : le la publication de cet arrêt, par extrait, cans les journaux France Soir et le Monde. 2°) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant sept jours aux portes du restaurant - les Trois amis - 11, rue de la Huchette à Paris (5°) ou M. Laonar Abdella extende con activité florance. Abdallah exerce son activité. Pour ex-trail conforme délivré à M. le Procuirent ral sur sa réquisition. Le greffier es

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PENALE POUR

FRAUDE FISCALE Par jugement contradictoire en date du 30 novembre 1984 la onzième chambre deuxième section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale — omission d'écritures — à la poine de quinze mois d'emprisonnement avec sursis et dix mille francs d'amende METRAL Gilbert Auguste né le 29 mai 1926 à Gaillard (74) dessinateur demeurant 9 bis, boulevard Murat à Paris (16°) actuellement 13, rue de l'Abreuvoir à Boulogne (92) chez Mª Nardeau. Le tribunai a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans les journaux le Figuro et le Monde. Pour extrait

conforme délivré par le greffier souss gné, à M. le Procureur de la Républi-que, sur sa réquisition. N'Y AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS – CONDAMNATION PÉNALE

du 19 juin 1985 la onzième chambre première section du tribunal correction nel de Paris a condamné pour infraction à la législation sur les changes-

1º) Marie-Jeanne SIMONIU : étant gérante de droit de la SARL Caumartin parfums entre 1978 et 1980, effectué manceuvres avant pour but ou pour effet d'obtenir en tout ou partie un avantage attaché à l'exportation (obtention de taxe indue), faits réputés exportation saus déclaration de marchandises probi-

2º) HONACKER : en décembre 1979

et le 19 janvier 1980, pour obtenir l'ac-complissement d'un acte de leurs fonctions (visa de bordereau) corrompu par dons ou présents les fonctionnaires des douanes Capdevilla et Lecurieux Fer-ronnay la dame SIMONIU Marie-Jeanne née le 16 juin 1946 à Bucarest (Roumanie) directrice de société de-meurant 11/17, rue de Chine à Paris (20°) à la peine de trois mois d'empri-sommement avec sursis — le sieur HO-NACKER Michel né le 6 juin 1958 à Mont-de-Marsan (Landes) écrivain demeurant 17, avenue Corentin-Cariou à Paris (194) — à la peine de huit mois nal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce incenai a, en duire, ordonné aux trais des condamnés la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à M. le Procureur de la République sur sa réquisition.

NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -

FRAUDE FISCALE Parjugement contradictoire en date du 4 juin 1985 la onzième chambre pre-mière section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale — omission de passation d'écritures — à la pelne de neul mois d'emprisonnement avec sursis ATTIACH Albert ne le 6 novembre 1939 à El Oued (Algérie) atta-ché administratif demeurant 99, rue Oberkampf à Paris (114). Le tribunal a, condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans les journaux France Soir et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le, greffier soussigné, à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE **GRANDE INSTANCE DE BOBIGNY** Par ingement en date du 20 mars 1985 sujoord'hui définitif, la quinzième chambre du tribunal de

grande instance de Bobigny a condamné : DEKINDER Serge, né le 9 juillet 1936 à Saint-Denis (93) exploitant d'une auto-école ayant son siège so-cial 23, rue Jacques-Duclos, à Aulnay-sous-Bois (93), à la peine de 9 mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale commis courant 1979-1980 à Aulnay-sous-Bois. Pour extrait conforme. Le greffier en chef.

Pérou

Vague d'attentats à Lima

Lima. - La capitale péruvienne a été le théâtre, mardi 4 février, d'un immense incendie qui a ravagé quatre grands magasins du centre, ainsi que plusieurs commerces, un hôtel et des logements proches du palais du gouvernement. Le sinistre, qui n'a fait aucune victime mais a causé des dégâts matériels considérables, est le plus grave enregistré ces dix dernières années au Pérou, a affirmé le responsable des pompiers, M. Waldo Olivos.

Selon la police, l'incendie, qui a débuté à l'aube et a duré buit heures, pourrait être l'œuvre de guérilleros de Sentier lumineux. Une bombe a été désamercée dans l'un des immeubles détruit par les flammes. L'organisation pro-maoiste avait, dans la muit de lundi à mardi. revendiqué une quarantaine d'attentats perpétrés en différents points de Lima contre des banques; des locaux de l'APRA, le parti au pouvoir, et du gouvernement, ainsi que des ins-tallations électriques, privant la capitale de courant pendant plusieurs heures.

A la suite de cette vague d'explo-sions, les forces paramilitaires ont lancé une vaste opération, interpellant dans la muit un millier de sus-

pects. La plupart d'entre eux ont été relâchés après avoir été identifiés. D'autre part, Sentier immineux a revendique l'enlèvement, dimanche, du capitaine Alvaro Artaza, ancien chef militaire des provinces de Huanta et La Mar, dans la région d'Ayacucho, à 570 kilomètres au sud-est de Lima Surnommé à commandant Camion , le capitaine Artaza est impliqué dans plusieurs crimes commis sous le régime du président Belaunde. On lui impute la mort de sept pasteurs évangé-listes, la disparition, après détention dans le stade de Huanta, du journsliste Jaime Ayala et l'assas d'une cinquantaine de paysans faits prisonniers et retrouvés ensuite dans une fosse commune à Pucayacu.

La disparition du - commandant Camion - semble confirmer l'exis-tence dans la guerilla d'un « commando d'extermination ». Une liste noire sur laquelle figuraient les noms de plusieurs officiers et sous-officiers ayant joué un rôle actif dans la lutte antiguérilla a été retrouvée récemment au cours d'une perquisition. Le mois dernier, deux officiers avaient été assassinés à Lima. En cinq ans, la violence sub-versive et antisubversive a fait plus de sept mille morts au Pérou.

UNS

APARIS

RESERVE SOFRES A Party pe te er al FR 7, fe me CTECHTACE. maters de la car THEY HE .. retains EVA por Ti anvert. 20 rarete semelike d d presse, pos-

de Tebentain per

pragrament le sons

41 279 -

etchin.

BOOK MARKET

1311⊃:-:::

defende er ein .

Land to the state of the Market Sea Market and Charles Berger Land

BOTT V Table terale france on a de-Handare must be of muserage of the Comment

> Réparation des i a application de la gui la remartiriess diet allegen met

Bremen, Bereit

Service Control of the service of th La cota des paraes

Queles sont dans cette finte les personnes dans Chirac, exercent, seion sons, 17 planter som for bear american des som

ballet à Paris dans les miles et les attales l

Maria Della Company 13 L X

PRES LEG.

CAN MUL

mara

politique

UN SONDAGE DE LA SOFRES POUR « LE MONDE », FRANCE-INTER ET FR3

A PARIS

Le RPR obtiendrait neuf sièges

La gauche ne totaliserait que 34 % des intentions de vote

Réalisé par la SOFRES à Paris pour le Monde, France-Inter et FR 3, le sondage dont nous donnons les résultats cidessous confirme la prééminence de l'opposition – su sens large – dans les intentions de voie des électeurs de la capitale. Effectuée du 23 au 28 janvier, cette enquête d'opinion peut se comparer à celle réalisée la semaine précédente, du celle realisée la semaine précédente, du 17 au 22 janvier, par l'institut BVA pour le compte de l'hebdomadaire Paris-Match (le Monde du 31 janvier). Elle fait apparaître une baisse sensible du Parti socialiste, qui perd 4,5 points, pour se retrouver à 24,5 % d'intentions de vote de la contra del la contra del la contra del la contra de la co en sa faveur, soit exactement le score qu'avait atteint M. Mitterrand dans la capitale au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Le Parti communiste,

en progression de 1.5 point par rapport au sondage BVA, retrouve le score qu'il avait obtenu aux élections européennes à Paris (6,16 %), ce qui le maintient assez loin des résultats qu'il avait recueillis à l'élec-tion présidentielle de 1981 (9,16 %) et aux élections législatives de 1981 (9,36 %). Si l'on excepte les européenne où elle n'avait obtenu que 30 % des suf-frages exprimés, la gauche dans son ensemble, avec 34 %, serait donc à son niveau le plus bas dans Paris depuis huit

La droite, en revanche, dépasse son total habituel - hormis le score excep-tionnel de 67,4 % aux européennes - pour L'opposition parlementaire conserve la majorité absolue, même sans l'appoint du Front national. Ce dernier, qui était crédité de 8 % des voix dans l'enquête de BVA, en recueille selon la SOFRES 11 %.

Dans la coalition RPR-UDF, on constate que le parti de M. Chirac, tout en dépassant les scores qu'il avait précédemment réalisés, souffre de l'absence du maire de Paris comme tête de liste. L'UDF, en revanche, n'est toujours créditée que de deux élus, avec des intentions de vote qui, depuis 1978, ont diminué de moitié. La liste conduite par M. Dominati, bien qu'officiellement soutenue par M. Barre, souffre de la concurrence de M≃ Marie-France Garaud, qui se présente comme ouvertement barriste et se

Les appels au « vote utile » lancés par les grands partis n'ont, semble-t-il, pas encore d'effet sur les petites listes. Ainsi l'extrême gauche présente trois listes et les écologistes deux, tandis que M. Pierre Lefranc a renoncé en définitive à présenter la sienne après le lancement du son-dage de la SOFRES. Cependant, 14 % des électeurs hésitent encore entre la gauche et l'opposition, et 8 % sont toujours sans opinion. On note que les motivations de vote des Parisiens sont essentiellement nationales, puisque 8 % seulement d'entre eux tiendront compte avant tout des problèmes de Paris pour se déterminer. On constate aussi que les Parisiens s'artéres constate aussi que les Parisiens s'intéres-sent de plus en plus au scrutin du 16 mars.

En ce qui concerne les problèmes prioritaires aux yeux des Parisiens - le chô-

mage, qui est considéré comme une donnée nationale, ne figure pas dans le questionnaire, - c'est l'insécurité qui arrive largement en tête (60 %), distancant le problème du logement (48 %) et celui de la formation des jeunes (44), et même la question des immigrés (32 %). En revanche, les Parisiens semblent satisfaits des actions menées en matière de transports, d'animation culturelle et d'espaces verts, qui, elles, sont de la compétence de la municipalité. Tout comme l'avait montré l'enquête réalisée dans les Bouches-du-Rhône (le Monde du 30 janvier), les personnes interrogées ne lient pas absolument l'insécurité à l'immigra-tion.

ANDRÉ PASSERON.

lisation des changes

BERNARD GUETTA

rand deux ans auparavant M. James Baker, a fei nnemen & la plupart des participants et es observateurs, déciara que les Eus Linis étaient disposes à étudier l'intérêt qu'il pourrait : avoir à me nir une conférence - a hau: misen entre grands pays industriels Day son esprit, cette conference dette viser à donner une suite pratique aux recommandations due le groot des Dix (les Sept pias la Belgan les Pays-Bas et la Suice sutura s'est récemment agreger la Suite était alors en train de partaire

ection sociale

ricain

CA CIES

mation

nes, ci ne ceta

arti.ré-

déclaré

Tt tto

s exige

devous

e d mos

MEHRS.

JOHNET

moné-

u y a

: SECTO

de de

nde de-

ser du

apports

BLOTSE mice et

m Rea-

imme et

ricaine,

et 1973 se fixes, in de la

èse offi-

s devait

zche fi

aire su

cagan,

councer le siabi-

zit claur

in rester

is imitia-

her les ics faits tampant

n sur les

M. Mit-

a ques et - des

RFA.

Japun,

ité que

ne soi-

réunion

interna-

interna-

it, cette lat. Les 4 Wil-

rebs u de la

I miver-

ercinics de entre à l'étade

e mosé-

Par :Et

ans pou-

dument. Remone

s per les E tenue

Mitter-

D'ACTIFIC # ser, d'un

agé qua-ire, amai en bâsei de palais atre, qui s a causé dérables.

d ces dix a affirme mpiers,

ie, qui a surf hun; e de garran L'me dens l'un par les e manistre de l'artenpoints de la locate de des mirent la dest piadest pia-

e Carple area an Interpel ar de pre-

Pérou

attentats à Lima

rielle -.

Amérique.

flottement, M. Reagan vest month.

très ferme sur la lutte contre l'avos.

tement et pour la prière à l'école !

a aussi affirmé que si l'URSS vu

lait un véritable accord de réduction des armes nucléaires, il y en aurag

un, mais il avait auperavant répété

qu'il n'y avait rien à recer sur l'in-

tiative de défense strategique

Quant aux - combuttunts de la fe

berté - d'Afghanistan, c'Angola de

Cambodge et surtout de vicarage

il leur a été promis. 4-et chaleur a

force. - assistance mirale et male

An chapitre de l'optimisme, enfin

comme pour souligner que la

conquête de l'espace su poursunag

malgré l'explosion de Cheltenger M. Reagan a annonce que l'Amen

que entreprendrait de recherche sur la mise au point d'un avion spa-

tial pouvant relier Washington a lo

kyo en deux heures, à vingi-cinq fas

la vitesse du son Il n'a pas précise en combien de temps et apparei

pourrait assurer la haisen Europe

A Paris, on se female de l'one tive prise par le president Reagdans son message aut fiftat a l'Union. On fait remanuer auch proposition française faite au les du groupe des Dix, must non retrait par une majorité d'entre eut, e consistant à étable de - 2006 cibles ., est entres dans les las depuis la très emp riente retres que les ministres des Frances le Cinq (Exats-Unis France, RF4 Royaume-Uni. Japone in tenar a 22 septembre dermen a Novelan -pour exprimer leur inication (in mune de faire cosset une durat coractérisée par une automobile de doiles. Depuis and the selfmoundles europeannes en reclient de presque 30 % par nammas devise américaine mais : immette était soubaité, d'un marchiga moindre que le taux a realisa-tion (26 %), pendant la miss

période, du ven . Je suis saturfait te net M. Pierre Beregon La mart français estime de une emferant unternationale devisit live cream gver minuter -

De cela, il ne faut "as i aler & d'un système moretaire assessi. stabilité, et des raprorts de case refletam les réalites sconomiques c'est-à-dire les rape ets de praite convient de se converser y const a Paris, que cera no dunate ment possible qua compre résolument la piepe des idées qui sont entre same pratiques qu'elles surren-

pecis La piupart d'entre put on et relichés après avoir été identité

reichès après avoir et idennies.
D'autre part. Senter laminent revendique l'entevement dimenti du capitaine Atsaré Artaul and chef multaire des promises de d'Ayacucho. À 570 allement du surdent de Lima. Surnomme our mandant Camion de la promise de la companie d

dans le stade de Huaria, de jours liste Jaume Ayaia de jours d'une commande de la comme fon

The Conjunctions of resident for prisonners of retrouver consults for the conjunction of the consults of the c

are fosse commune a Pacing

time conquantities ensule prisonniers et retrouve ensule de la disperation du commande la disperation du commande la disperation du commande la disperation du commande la mando d'externariation de la disperation de la disperation de plusieur de la confecter avant jour la confecter de la latte des la latte de la confecter de la latte de latte de la latte de la latte de la latte de la latte de latte de la latte de la latte de la latte de la latte de latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de latte de latte de latte de latte de la latte de latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de la latte de latte de

rersive et antisubversive i jul per de sege mille morts au penut

PAUL FABRA

Les intentions de vote

	AUX ÉLECTIONS législatives	AUX ELECTIONS régionales
Liste du Parti communiste (M= Moreau)	6,5	6,5
Liste Lutte ouvrière	l i	i i
Liste du Monvement pour un parti		
des travailleurs	1	1
Liste Alternative 86		1
Liste du Parti socialiste (M. Jospin)	24,5	23
Liste du Mouvement écologiste (M. Dumont)	3	5,5
Liste Ecologie et Hamanisme (M. Fischer)	1	_
Liste UDF (M. Dominati)	9	11
Liste RPR (M. Toubon)	35	31
Liste «La France on tôte » (Mas Garaud)	6	8
Liste - Appel pour la Ve République - (M. Lefranc)	1.	1 .
Liste du Front national (M. Le Pen)	11	11 .

Les motivations des électeurs

« Dans votre vote aux prochaines élections législatives, tiendrez-vous

]	PRÉFÉRENCE PARTISANE (en pourcentage)					
	En- sem ble	Parti commu- niste	Parti socia- liste	UDF	RPR	Front natio
des problèmes de Paris	8 88 4	15 80 5	8 89 3	6 91 3	9 89 2	7 89 4

Les priorités de la population

« A Paide de cette liste, quels sont les problèmes les plus importants, ceux dont il faudrait s'occuper en priorité à Paris ? »

	% (1)
Les espaces veris	- 21
La sécurité des habitants	60
La création d'entreprises	24
Le problème des immigrés	32
Le logement, l'habitat	48
Les équipements sociaux (crèches, garderies, hôpitaux, etc.)	34
Les transports en commun	12
L'animation et la vie culturelle	12
La formation des jeunes	44
Sans opinion	

Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu onner plusieurs réponses.

Répartition des sièges

En application de la proportionnelle la répartition des sièges serait la suivante :

	ELECTIONS législatives (21 sièges)	ELECTIONS régionales (42 sièges)
Parti communiste Lutte ouvrière Mouvement pour un parti des travailleurs Alternative 86 Parti socialiste Mouvement écologiste Ecologie et humanisme U.D.F. R. P. R. « La France en tête » « Appel pour la V° République » Front national	0 0 6 0 0 2 9	3 0 0 0 10 2 - 5 14 3 0 5

La cote des personnalités

de Jacques Chirac, exercent, selon vons, l'influence la plus importante à Paris ? Quelles sont dans cette liste les personnalités politiques qui, en dehors

Et quelles sont les personnalités que vous souhaitez voir jouer un rôl important à Parie dans les mois et les années à venir ?

	Exercent une influence importante % (1)	Souhaitent voir jouer un rôle important % (2)
Alsin Devaquet	4	3
Jacques Dominati		5
René Dumout		. 7
Marie-France Garaud	14	14
Lionel Jospin	22 12	22
Alain Juppé	12	8
Paul Laurent		3
Pierre Lefranc	-	1
Jean-Marie Le Pen	15	6
Jean-Maxime Lévêque	. 1	2
Georges Mesmin		1
Gisèle Moreau		. 4
Bernard Pops		6
Paul Quilès		19
Georges Sarre		6
Jean Tibéri		4
Jacques Toubon	40	21
Aucure	-	. 12
		16
Sans opinion	,	10

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu

L'évolution du vote

	Législa- tives 1978 (1° tour)	Présiden- tielle 1981 (1° tour)	Présiden- tielle 1981 (2° tour)	Législa- tives 1981 (1= tour)	Euro- pécupes 1984	Intention de vote législa- tives 1986 (janvier 1986)
Parti communiste	15,6	9,2		9,4	6,2	6,5
Extrême gauche	3,5	3,5		2,1	2,1	3
Parti socialiste-MRG	18,9	26,7	46,4	32,1	18,4	24,5
Divers gauche	1,0 -			0,2	3,3	-
TOTAL GAUCHE	39,0	39,4	46,4	43,8	30,0	34
Ecologistes et inclassables	-5,7	4,1		2,4	2,6	4
UDF	18,6	26,0	53,6	16,3	1	9
RPR	27.2	27,0		31,5	} 49,6 ·	35
Divers droite	6,4	3,6	1 1	5,2	2,6	7
Front national	3,2	_	. 1	1,3	15,2	11
TOTAL DROITE	55.4	56.6	53.6	53.9	67.4	62

Certitudes et hésitations

Sår de vote Sår de vote Ou hésitant San	r pour une liste de gauche r pour une liste de l'opposition entre la gauche et l'opposition s opinion	30 48 14 8
--	---	---------------------

FICHE TECHNIQUE tuant un échantillon représen-tatif de l'ensemble du corps électoral de Paris out été in-terrogées du 23 au 28 janvier selon la méthode des quotas. _LIVRES ANCIENS Librairie MUÑARI

Traduction et commentaire

de André CHASTEL :

G. VASARI:

les vies des meilleurs peintres,

scalpteurs et architectes.

Tome: 9: avec la vie de

MICHEL ANGE

376 p., 175 F

Editions Berger-Levrault

9, rue Bayard F 38000 GRENOBLE CATALOGUE Envoir contre 4 F. (timbres)

CE QUE VOTER VEUT DIRE PRESIDENTIELLES LEGISLATIVES CANTONALES MUNICIPALES

le livre que 36 millions de Français doivent lire absolument marabout 22 F Chez votre libraire



TRAVAIL TEMPORAIRE : 🕿 42 56 44 88

Pour une intérimaire Kelly, partir en mission n'est possible qu'après avoir satisfait à des tests d'aptitude et de qualification extrêmement sélectifs et répondu à d'excellents critères de fiabilité, d'attitude et de présentation (38 % seulement des candidates sont acceptées). Spécificités Kelly qui vous assurent de trouver l'intérimaire Kelly la mieux adaptée à votre problème. Tests à l'appui.

M. Fabius en Lorraine

« Ne pas perdre deux ans »

De notre correspondant

Metz. - Le troisième voyage du premier ministre en Lorraine depu l'annonce du plan acier, en 1984, hu a permis, le mardi 4 février, de vérifier si les engagements qu'il avait pris il y a près de vingt mois com-mençaient à se traduire dans les faits. - La modernisation est en marche, la Lorraine est en train de se construire un nouvel avenir », a-til déclaré à chacune de ses étapes. M. Laurent Fabius a doané, d'autre part, deux conseils aux militants socialistes, qu'il a rencontrés à Metz et à Epinal : « Il faudra parler de nos résultats (...) et insister sur la division de nos adversaires. » Avant d'ajouter : « Mais, là, ils s'en char-

Accompagné de M™ Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur. et de M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, élu de Metz, M. Fabius a inauguré le centre d'études et de fabrication de Thomson-Semi-conducteurs 1 Maxéville (Meurthe-et-Moselle) et posé la première pierre du futur cen-tre national de recherches de Télédiffusion de France ERLOR sur le technopôle Metz 2000.

Le premier ministre a observé que deux conceptions différentes de l'industrie continuent à s'opposer : pour l'une. l'entreprise est « une équipe » où les syndicats sont des « partenaires respectés » et où il est « bon » que l'on puisse aménager le

salariés sont « exclus des conseils d'administration des entreprises nationales », et les syndicats, considérés comme des « ennemis perma-

Sur les quatre mille créations d'emplois en trois ans annoncés par M. Fabius en avril 1984, mille sont aujourd'hui effectives. La contribution exceptionnelle (prise en charge par l'Etat du tiers du salaire brut pour les nouveaux emplois dans les passins de reconversion) a permis de favoriser l'embauche de quelque 6500 personnes. Ce bilan reste toutefois largement contrebalance par les réductions d'effectifs: La Lorraine, dont le déficit migratoire est de 13000 habitants par an, voit le nombre de ses emplois salariés se réduire de 10000 chaque année.

Reconnaissant que de nombreux problèmes restent à résoudre, le premier ministre estime que le pays a besoin de « stabilité » et qu'il ne sexuit » pas sérieux de risquer de perdre deux ans ». « Ce serait dommage que la France renonce, n-t-il lancé aux militants socialistes à Metz, au moment où elle peut tou-cher les dividendes de ses efforts. En outre, stigmatisant l'attitude des trois principanx chefs de l'opposition (qu'il n'a pas cités), M. Fabius a décisré que, dans l'hypothèse d'une victoire des « conser mars, «l'un sera à [sa] place à Matignon, et les deux autres sur le terrain à essayer de [lui] « simpli-fier » les choses ».

JEAN-LOUIS THIS.

DANS LE VAL-D'OISE

La belle reconversion d'un nageur de combat...

singularité politique, M. Yvon Brient, qui conduit la liste législativa de l'extrême droite dans le Val-d'Oise, se verrait certainelence. Qui mérite mieux les pelmes, en effet, ou'un ancien negeur de combat de la fameuse basa d'Aspretto mátamorphosá en angelot de la politique ? Eh ! corps d'élite pendant quatre ans. ii y est même devenu le plus joune breveté du Centre d'instruction des nageurs de combat, après avoir fait ses premières armes au 1ª Régiment de chasseurs perachutistes, à Pau.

C'est d'ailleurs à Aspretto qu'entre deux promotions il a connu un autre naceur de combet, passé bien malgré lui à la célébrité, depuis l'affaire Greenpeace, M. Alain Mafart, emprisonné en Nouvelle-Zélande. Si M. Briant a adhéré au Centre national des indépendants et paysans (CNIP), il y a quelques mois, c'est même par solidarité avec le faux « époux Turenge ». Il a rallié le parti de M. Philippe Malaud quand cekui-ci a créé un comité de soutien aux deux officiers français arrêtés après le sabotage du Rainbow Warrior, A le voir comme ca, ce jeune homme de trente et un ans, si que, pour être franc, avec ses cheveux bouclés, ses yeux gris etsa pochette fleurie au veston, on le croirait sorti d'un magazine de

Pourtant la trajectoire personnalle de ce « brution » (ainsi nomme-t-on les anciens élèves du Prytanée militaire de La Flèche) a la saveur des scinarios bien, peut-être même trop bien ∢ ficelés ». A vingt-quatre ans, ce combattant de l'ombre, fils d'un modeste ouvrier breton, opte pour la vie civile et crée à Dunkerque una entreprise spécialisée dans les travaux publics sousmarins, qui emploie treize arti-

Sept ans plus tard, il préside en lle-de-France une société anonyme spécialisée dans la sécurité, la prévention des incendies, le gardiennage, France protection services, qui emploie; avec ses filiales, près de cinq cents personnes et dont le chiffre d'affaires avoisine 55 millions de francs. Belle propulsion dans le monde des affaires !

Le parcours politique de M. Briant apparaît, en revanche, plus louvovant. En: 1978. il adhère au RPR après avoir été séduit par un discours de M. Jacques Chirac. Il s'engage aussi, un an plus tard, au Club de l'Horloge, avec tellement de conviction qu'il cumule désormais les fonctions de directeur-gérant et de rédacteur en chef de la revue trimestrielle Contrepoint qui vulgarise les travaux de ce cercle idéologique créé par des person-nalités du RPR et de l'UDF. En

S'il existait un palmarèe de la 1983, après les municipales, il quitte le RPR c'par désaccord idéologique » (il juge le mouvement chiraquien trop mou face à la gauche) mais sussi pour incompatibilité d'humeur avec le précident du RPR du Val-d'Oise. M. Jean-Pierre Belalande, august il reproche d'être ∉ un gaulliste de gauche »,

> Le voilà donc maintenant sans » opportunistes qui ne veulent pes garder les deux pieds dans le même sabot et qui s'allient volontiers au Front national - e pour construire en France, dit-il, un véritable perti conservateur ». Le profii de ce fringent parachutiste palmé a aussitôt plu à M. Jean-Marie Le Pen qui lui a donné son investiture dans le Val-d'Oise en offrant comme lot de consolation à son secrétaire départemental, M. Gilbert Cottinet. la conduite de sa liste pour les régionales.

Guerre ouverte au CNIP

Il n'y aurait là rien que de très banal si, dans le Val-d'Oise, le CNIP ne participait officiellement à la liste du RPR conduite par M^{ma} Hélène Missoffa. Du coup, la guerre est ouverte entre M. Brient et les autres anime-teurs locaux du CNIP du Vald'Oise, au premier rang desquels se trouvent MM. Thierry Gallois, conseiller municipal d'Argenteuil, et Philippe Cuigneche, ancien militant du GUD (Groupe d'union défense), deux proches de l'ancien secrétaire général d'Ordre nouveau, M. Alain Robert, principal instigateur de les anciens dirigeants du Parti-des forces nouvelles (PFN) sur le vieux parti de M. Antoine Pinay.

Les échanges de torpilles vont combat vient, toutefois, de porter un coup explosif à ses « camarades » de parti après d'Oise le CNIP n'aveit aucune existence officielle : ses repré-sentants loceux avaient tout simplement omis, jusqu'à présent, habituelles et ne disposaient donc d'aucun statut légal... Il a, sur-le-champ, revendiqué pour son propre compte. - dépôt de statuts à l'appui - la représentativité du CNIP dans le départe-

La justice vient de lui donner raison. Comme M. Philippe Malaud a soutenu M. Brient contre le clan des anciens du PFN qui épaule son secrétaire général, M. Michel Junot (en difficulté électorale en Eure-et-Loir), ces remous pourraient provoquer direction nationale du CNIP. On a les Rainbow Warrior qu'on

ALAIN ROLLAT.

APRÈS LE NON DE M. BARRE A UN «SOMMET DE L'UNION»

Les socialistes se gaussent du trouble de l'opposition

« Tant pis, c'est dommage... », com-mente M. Giscard d'Estaing après avoir pris connaissance du refus de M. Barre de s'associer à la manifestation unitaire qu'il voulait organiser à Clermont-Ferrand. La réunion n'aura pas lieu. L'ancien chef de l'Etat l'annule, d'autant que M. Jacques Chirac avait assorti son acquiescement enthousiaste à la condition que tous les res-ponsables de l'opposition participent à ce

En jouant quitte ou double, l'ancien pré-sident de la République, qui se doutait sans doute de la réponse négative de M. Barre, a pu poursuivre deux objectifs : se poser encore et toujours comme l'ardent défenseur de l'union et essayer de « coincer » son dernier ancien premier ministre, mais aussi M. Barre et les responsabilités de qui contribuerait à déstabiliser l'opposition. Ne répète-t-il pas, dans sa réponse à M. Barre, que « l'union de l'opposition, avant et après les élections du 16 mars, est la seule chance

France sera ingouvernable at ce seront les Français qui paieront les pots cassés ». Même commentaire attristé de la part de M. Jacques Chirac, qui regrette que ne puisse se manifester e de façon spectacu-laire et sympathique l'union de l'opposi-

dont il a besoin. Sans union, insiste-t-il, la

tion ». Mais comme il s'agit de minimi qui peut apparaître comme un ratage dont la majorité a beeu jeu de se saisir il s'efforce, comme d'autres responsables de l'opposi-tion, de réduire le portée d'un événement qui n'aurait pas été « de portée nationale ». Et de se raccrocher à la plate-forme commune de l'opposition, signés par tout ce qu'elle compte de responsables. « Là est

Pas plus lui que M. Giscard d'Estaing ne fait allusion à la proposition de M. Barre de se ressembler dans un refus marqué de la cohabitation en mars prochain. M. Barre ne veut pas passer sous la « toise » giscar-

dienne et sacrifier au « totalitarisme microcosmien », MM. Chirac et Giscard d'Estaing ne souhaitent pas devantage sacrifier leura convictions à l'analyse barriste.

Ces péripéties n'en donnent pas moins une impression très nette de « désordre » dans les rangs de l'opposition, désordre mis en évidence par l'initiative giscardienne, Elies font prendre à la campagne un tournant en posant, comme le remarque M. Jean-Pierre Soisson, député UDF-PR de l'Yonne, M. Barre comme l'adversaire direct ou privilégié de M. Mitterrand : comme son « allié objectif », disent ceux qui, dans l'opposition, s'irritent du comportement de l'ancien premier ministre.

Il n'y a encore que M. Labbé (RPR) pour considérer que, dans « la torpeur de la cam-pagne », « l'inquiétude » née de cette « confusion > peut devenir un « aiguillon salutaire », qu'elle peut avoir un « effet de

Halte au feu ... Le refus de M. Barre de participer à un «sommet de l'union » à Clermont-Ferrand sème un certain trouble dans les rangs de l'opposition, qui en vient à se demander si l'initiative de nion est mauvais pour la France ». M. Giscard d'Estaing est des plus heureuses. « On aurait pu éviter ce qui apparati comme une occasion manquée», note M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, dans un entretien accordé su Matin de Parts (daté 5 février). A l'inverse, ce refus réjouit le Parti socialiste, qui

Rocard, des mésaventures de ce « ménage à trois » où « l'amant [en l'occurrence M. Barre] refuse de rester caché dans le placard ». Ah, waiment brave, semble dire M. Fabius, qui ironise sur les pers-pectives d'entente dans l'après-16 mars entre ces trois chefs de file de l'opposition qui «refusent de se rencontrer aujourd'hut ». «Si l'un d'entre eux est à ma place demain, les deux autres ne se préoccuperons que de vérifier quel nombre de car-touches ils ont dans leur poche et si touches its ont aans teur poche et si le fusil est bien chargé», prévient-il. Raison de plus de penser quel serait le « désordre» l... « C'est la négo-tion de l'existence avant la nais-sance», surenchérit M. Louis Mer-

M. LANG AU REX

Rougis pas, Jack!

Solidement calé dans un fauteuit dit ceci : « Il faut que ca dure. Le

DANS LES ARDENNES

Quand le Front national

recrute chez les CRS

affaire.

maz, président de l'Assemblée nationale qui insiste sur le côté - loufoque - que prend la campagne de l'opposition, tandis que M. Charles Hernu juge que signée récemment par le RPR et M. Barre « devient un peu l'adepte l'UDF en vient, à chacune des péridu coup d'État permanent ». Il n'est péties de l'union, à être oubliée et divise. « Nous n'en serions pas là, « Occupez-vous de vos oignons ! »

au Rex, à Paris, Jack Lang a dû rosir d'émotion mardi 4 février. *à Pattes* pes le con, lui a dit Bruno, gagnez les élections. » Bruno a vingt-deux ans.

C'est un jeune « créateur », une nou-velle race de socialistes mobilisés

dernère Jack à cent pour cent. S'il a bien glissé quelque chose comme « aurais aime vous parler du rock,

de la « 5 »... », ce fut pour conclure :

« Nous serions vraiment pes fâchés de continuer à travailler avec vous ».

C'était à la grande soirée de lance-ment des clubs Zénith. On se pres-sait. On était entre gens de gauche pour un auto-plébiscite : c'est un plaisir rare. Le poulailler — clientèle genre loubards chics, le négligé tra-vaillé — s'amusait à glapir des « Jack, rougis pas l'», « Vas-y Jacky». Que fit Jack ? Il y alla. Et il

De notre correspondant

Charleville. — Fonctionnaire de police affecté à la CRS 23 de Charleville-Mézières, dans les

Ardennes, M. Christian Quehen

figure à une place non éligible sur la

liste du Front national pour les élec-

tions régionales de mars prochain. Cela ne ve pas sans susciter quel-

ques remous. D'autant que, depuis

plusieurs mois, le Front national

paraît faire du prosélytisme à l'inté-

tendu et public, la semaine demière,

quand la député socialiste de la pre-

mière circonscription, maire de Charleville-Mézières, M. Roger Mas,

a décidé de boycotter ostensible-

ment une partie de la cérémonie organisée à l'occasion du départ du

commandant de la compagnie. Il

avait été en effet averti à la dernière

minute que le porte-fanion, pour la

circonstance, ne sereit autre que le

candidat du Front national, M. Que-

hen. D'aucune, en particulier certains

syndicats de policiers, ont vu là une

provocation dans la mesure où

M. Quehen n'était pas forcément,

certe fonction officielle.

Mais l'affaire a pris un tour inat-

rieur même de l'unité.

se gausse, comme M. Michel

que le président du MRG, M. François Doubin, pour s'attrister de cette division des chefs de la droite, car « tout ce qui déchire et trouble l'opi-

L'opposition, elle, rame désespé-rément pour atténuer les effets dommageables que pourrait avoir ce refus de M. Barre. Seul M. Michel Noir, député RPR du Rhône, condamné, fermement l'attitude de M. Barre qui « jette le trouble dans l'opinion ».

« L'important, c'est de gagner 1986, arrètons de nous quereller sur l'après-86 », répète à l'envi l'opposition. L'important, c'est que la majorité UDF-RPR obtienne deux cent quatre-vingt-dix élus à l'Assemblée nationale, et ensuite chacun comptera les siens -, explique M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, dans une tentative général du Kris, des pendules à louable de remettre les pendules à l'houre. « Halte au feu ! », s'exclame M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui n'en finit pas d'avertir ses partenaires récalcitrants que la «cohabitation « c'est une peau de banane au qua-rantième kilomètre du marathon » et qu'il vaut mieux parler des « convergences de fond » plutôt que des « divergences de tactique ». « Non à la guerre de religion, plaide t-il, la bannière qui rassemble, c'est le pro-jet politique de l'opposition.

Il est vrai que cette plate-forme

16 mars prochain, ca doit conti-

nuers. Nous taxera- t-on d'exagéra

tion si l'on prétend que jamais discours si bref ne remporte si vif

C'était une soirée pour un mee-

sage : la France connaît « un formida-ble élan cultural depuis quatre ans ».

Theodore Zeldin, historien angleis et

térnoin attentif des passions fran-

caises, était là. Il y avait aussi le

groupe Touré Kunda, qui fit un mal-heur pour son «ami Jack Lang» (dimanche à Romorantin dens le Loir-

et-Cher, hier su Rex). C'était une soi-

rée comme une bulle de savon. Belle,

Mais ce n'est pas tout. Depuis un

an, le Front national recrute quesi

ouvertement au sein de la compa-

gnie. Outre M. Quehen, le parti de M. La Pen compterait cinq ou six

autres adherents et une quinzaine de

sympathisants. Il a même distribué à

l'intérieur de la caseme des tracts.

des badges, des affiches, des bri-

quets du parti d'extrême droite sans

que, apparemment, la hiérarchie ne

s'émeuve beaucoup de ce manque-

protesté auprès de la direction natio-

nale de la police, ce qui avait motivé

Un syndicet de CRS avait alors

ment à l'obligation de réserve.

que les deux formations de l'opposi-tion-ont bien du mai anjourd'hui à démontrer que là est l'essentiel. A en croire M. Olivier Stirn, président de l'Union centriste républicaine, le choc des ambitions > (à droite). a tout simplement « pulvérisé le débat d'idées ».

Les barristes rament encore plus que leurs partenaires, qui sont bien souvent leurs colistiers sur les listes d'union de l'opposition. Chacun essaie de minimiser cette espèce d'incident de parcours. «Ce qui compte, affirme M. Pierre Bas (RPR), député sortant de Paris, ce ne sont pas les manifestations d'union formelle. C'est une union réelle, sur l'essentiel : le départ de M. Mitterrand, principal ornement des tribunes électorales socialistes. fourvoyé dans la campagne comme le pauvre Millerand, et obstacle au bon fonctionnement de tout gouver-nement de renouveau. » M. Lionel Stoleru, démissionnaire du PR, ne dit pas autre chose quand il marque sa préférence pour « l'union sur les objectifs » et non pour « l'union sur les estrades ». Tout le reste ne serait qu' = intoxication =.

Donc - rien de nouveau, rien d'Important », selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, « l'essentiel est que chacun fasse bien son M. Barre n'est pes « un facteur de travail ». Il n'empêche que M. Jac-division, sinon il ne serais pas où il ques Barrot, secrétaire général du en est dans les sondages ». Et CDS, peut regretter que l'opposition M. d'Anbert d'ajouter, superbe, à

affirme-t-il, si tous les responsables de l'opposition avaient solennelle-ment demandé au président de la République de tirer les conséparlementaire en remetiant en cause son mandat. -

Dommage sans doute ce n'ait pas été l'objet de la rencontre de Clermont-Ferrand, semblent dire les barristes, et notamment M. d'Aubert. Le député (UDF-PR) de la Mayenne, qui ne peut s'empê-cher d'ironiser sur le fait que « M. Giscard d'Estaing n'a pas besoin de M. Barre pour être éiu à Chamalières », souligne que M. Barre a assorti son refus d'une proposition : une . initiation coml'opposition qui s'engageraient à ne pas « apporter leur concours à M. Mitterrand ». Une telle proposition marque la continuité de la pen-sée de M. Barre, qui, pour M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, a adopté - une position claire et cohérente » en refusant de se rendre à Clermont-Ferrand. «Le contraire, insiste-t-il, aurait consisté à faire un pas dans l'acceptation de

Pour le reste, qu'on ne s'y trompe pas, pas plus que ne s'y trompent les Français, poursuit M. Stasi.

Propos et débats ——

M. Marchais: parti unique

M. Georges Marchais a dénoncé le mardi 4 février, à Angoulâme, « la singulière ambition, chez des gens se réclament tous les jours de la liberté et du pluralisme, de pervenir dans notre pays au parti unique de gauche». Pour le secrétaire général du PCF, ces « prétentions des dirigeents socialistes favorisent à coup sûr la droite (...), Avec les arguments employés par le Parti socialiste qui vise à retenir ses électeurs de revenir vers le vote communiste, ajoute M. Marchais, on facilite d'autant la conquête per la droite de la majorité, on dégage sa route vers le pouvoir ».

M. Sarre: aménagements

M. Georges Sarre, membre du secrétriat national du PS, a affirmé, le mardi 4 février, que, « sous couvert de quelques aména-gements de langage », le Parti communiste « continuera de diriger l'essentiel de ses attaques contre les socialistes ». « Le vote communiste est une impasse», a t-il déclaré. « A quoi servira demain le groupe communiste à l'Assemblée nationale, sinon à ajouter ses coups à ceux de la droite ? > M. Sarre, dans une autre déclaration faite le même jour, a estimé que le PC deviendra « une secte protestataire dont le déclin sera lent » s'il persiste dans sa stratégie actuelle.

M. Toubon : propriétaire

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a déclaré, le mardi 4 février, à Moulins (Allier) : « M. Miterrand devrait s'apercevoir qu'il n'est plus candidat. C'est la première fois qu'un président de la République participe à un meeting électoral pour soutenir un candidat. Je m'inquiète pour les institutions de la V° République et pour la fonction présidentielle. M. Mitterrand n'est pas propriétaire de la présidence, il ne peut en disposer librement dans l'intérêt d'un

Mme Bouchardeau: trois défis

Mine Huguette Bouchardeau a déclaré le mardi 4 février : « Il y a cinq ans, tout se jouait sur les programmes économiques de la droite et de la gauche. Aujourd'hui, la stratégie économique n'est plus un enjeu politique. Il y a des choses qui se dépolitisent (...). Je ne crois pas qu'il faille placer les Français devant un choix de société, comme on l'a fait si souvent. » Me Bouchardeau estime. que l'on pourrait proposer « des choix dans la société et des projets pour la société». Elle a évoqué notamment les « défis » de la pauvreté, du chômage et de la communication.

une note de service rappelant les règles en la matière. Cette note avait été transmise aux commandants de • Les intentions de vote dans le très nettement. Avec 36 % d'intencompagnie sur l'ensemble du territoire. Or l'incident de la semaine dernière vient de relançer toute cette On dit ici que le dossier de la CRS 23 est arrivé sur le bureau de M. Pierre Joxe et que le ministre de l'intérieur lui-même, ou l'un de ses très proches collaborateurs, pourrait à ce propos recevoir, cette semaine, un responsable national du SNIP-

JEAN DRUART.

Rhône, selon la SOFRES. - Le deuxième sondage sur les intentions de vote dans le département du Rhône, publié mardi 4 février par le Journal Rhone-Alpes fait apparaitre des évolutions marquées par rap-port à la première étude d'opinion que nous avons publice le 23 janvier (sondage IPSOS). En effet, selon l'enquête de notre confrère lyonnais – réalisée par la SOFRES, du 23 au 26 janvier, sur un échantillon de six cents personnes. - la liste conduite Le Front national en a par M. Raymond Barre se détache (10 % aux législatives).

tions de vote (plus 2 % par rapport au sondage IPSOS), la liste de l'ancien premier ministre devance nettement toutes les autres listes. A commencer par celle du Parti socialiste (24 %, au lieu de 31 % selon l'IPSOS). En troisème position, le RPR n'est crédité que de 11,5 % des suffrages potentiels. Le PCF gagne un point par rapport au sondage IPSOS pour les législatives (9 %). Le Front national en gagne deux The state of the second The second second The Report of Land

Le gouver

CONTRACT CONTRACTOR de region-

der an premt de l'empicher, le

nete du propet de les sur l'ambien

rement du temps de tracell.

scialistes of the part. he govern

mere de l'autre, conjugant

or efforts I co premiers for

second recount an total Medica

San Day Wes He and Loca art

and the street of the street of

bette de Sonie toute mande

Ancien tresorier du PCF

M WALDECK L'HULLIER

M. W. and C. Co. an. feinering

m POF autor in tradant fe

personal control of the second second

MENT TENTE - I TEN A LANGE AN

need I to the a Charrier !

10012 10012

7 17 M45 A

d 1 that

CENTER TO LA

2000-1012

HOUSE THE PARTY

The state of the s

At the property of the second of the second

planter par server over en empres 🕳 🖟

Secretary participation of the second section of the section of t

ALTERNATION NO

educate de la companya del companya della companya

200

35 cm - c

E 20.7%

the expense of the

神学の一般では、1000年

ETCS TO 1 1111

EST MORT

me lectere sarrate du reglant

s de l'accordence de les

Fonction pr Same de la receive de la receive in organo per-Control of the second of the s chain e nevale (ne morale last v. L Commerce Commerce

plant & 事心衛 本部第4 SERVER. Ces. personal de officer. syndres! -: de diameter c Las de la constant de la Ser Les de la Constant de la Constan held and amreit 4

action and the second s Single Section Co. List red ICH MERKE SPER THE Residence of the second of the gues. Il m and Lour less

THE R. P. SHARE Will Belle in Frades con Cent & des MACH IN Spen reman

One le production de la constitution de la constitu

d testerior the personal CHEATING

JEAN-LOUIS

F DE L'UNION »

e l'opposition

A sacrifler au a totalitarisme micro. MM. Chirac et Giscard d'Estaing ent pes davantage sacrifier laur ons à l'analyse barriste.

péripéties n'en donnent pas moins rassion très nette de « désordre » ; rangs de l'opposition, désordre mis sence par l'initiative giscardienne, et prendre à la campagna un tour. m posent, comme le remarque -Pierre Soisson, député UDF-PR de M. Barre comme l'adversaire direct inglé de M. Mitterrand : comme son objectif », disent ceux qui, dans cion, s'irritent du comportement de

y a secore que M. Labbé (RPR) pour rer que, dans « la torpeur de la cams, a l'inquiétude » née de cette « conpout devenir un « aiguillon seluqu'elle peut avoir un « effet de

allimotil, si tous les responsables de l'opposition avaient suivanelle ment demandé au président de la République de tirer les conse. quences d'un échec de sa majorité parlementaire en remettant en ause Dommage sans doute ce n'ait pas

eté l'objet de la rencontre de Clermont-Ferrand, semblent dire le barristes, et notamment de la Mayenne, qui ne peut s'empecher d'ironiser sur le lai: que M. Giscard d'Estaing n'a pas besoin de M. Barre pour être elu à Chamalières . soulione que M. Barre a assorti son refus d'une proposition : une - instruction conrepresentation qui s'engageratent and pas apporter leur concours a M. Mitterrand . Une teste pricostion marque la continuité de la renste de M. Barre, qui, pour M. Berpard Stasi, premier vice-president du CDS, a adopté - une pesition claire et cohérente - en refusant de se readre à Clermont-Ferranc - L compaire, icsiste-t-ii, aurun à faire un pas dans l'acceptation de

Pour le reste, qu'en ne s'y trompe has, pas pius que ne s'y trompent la Français, poursuit M. Stan M. Barre n'est pas sun fatteur de division, sinon il ne cerati pas où il en ess dans les sondages. Et M. d'Aubert d'ajouter, superm, à l'attention des socialistes qu' ironisent sur les divisions de l'appointes e Cecupez-tous de sus mentre "-

bats -

DF

SOM

rire-

ais: parti unique

dénancé le mardi 4 février, à Angoir n, chez des gens se recismant tous és atisme, de parvenir dans notre cass au iour le secretaire géneral du PCE :es s socialistas favorisent a coup sir is ens employés par le Part, socialiste du de revenir vers la vote communiste ite d'autant la conquête par la proite de ste vers la pouvoir ».

: aménagements

mbre du secrétinat national du PS a pos, a sous couvert de quelques amenaarti communiste « continuera de o ger s contre les socialistes », « Le .oit issee, anti-i déciaré e à quin sonus vate à l'Assemblée nationale, sinch à e la croite ? » M. Sarre, dans une autre aur, a esturie que le PC deviend à une decim sera lent » s'il persiste dans se

on : propriétaire

acretaire général du RPR, a décisie le Allier) : e.M. Magnand deviait s'acette it. C'est la pramière fois qu'un president A un meeting électoral pour so ur les institutions de la Vi Reput de. M. Mitterrand n est pas pro- mare en disposer librament dans I interet duft

ardeau : trois défis

at da

deeu a déclaré la mardi 4 février 4 19 y 2 ner les programmes économic es le la jourd hui, le stratégie économique n'est a des choses qui se dépolitisent The Français devant of the source of the source. Mr. Bouchardeau estime Edes thoix dans la sociéte et des crojets évaqué notamment les « dets » de la is to communication.

> tists nettement. Avec to d'inter-tions de vote (plus 2 d'apper an sondage IPSOS Fancien premier ministre deune A rettement toutes les autre listes A commencer par celle du Darit sois here 124 %, au lieu de la lange k TIPSOS). En troiseme Pattora k suffrages potentiels. Le purish THE POINT PAR PARTY 24 AND PER PARTY PARTY AND PARTY P IPSOS pour les legislatives (92) Le Front national on gigne dell 110 % aux legislatives!

POLITIQUE

LE DÉBAT SUR LA FLEXIBILITÉ AU SÉNAT

Le gouvernement recourt au vote bloqué

sénateurs communistes de retarder, au point de l'empêcher, le vote du projet de loi sur l'aménaement du temps de travail, l'opposition, majoritaire au palais du Luxembourg, et les socialistes d'une part, le gouvernement, de l'autre, conjuguent leurs efforts. Les premiers font une lecture stricte du règlement, le second recourt au vote bloqué.

Saisi par M™ Hélène Luc, présidente du groupe communiste, le bureau du Sénat, réuni mardi

Ancien trésorier du PCF

M. WALDECK L'HUILLIER

EST MORT

M. Waldeck L'Huillier, trésorier du PCF clandestin pendant la guerre, ancien député, maire de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), est

décédé, mardi 4 février, à l'âge de

quatre-vingts ans.

[Né le 27 mai 1905 à Chauvigny (Vienne), ingénieur des travaux publics, M. L'Huillier avait été député de 1946 à 1951 avant de sièger de 1952 à 1962 au Sénat, où il présida le groupe communiste de 1956 à 1959. Réélu député dès le premier tour de scrutin lors des élections législatives de 1967, 1968 et 1973, il représenta pendant dix ans la première circonscription des Hauts-de-Seine avant de céder son poste à son suppléant, M. Jacques Brunhes, aux législatives de 1978. Conseiller municipal de Gennevilliers depuis 1934, il avait été maire de cette ville de 1945 à mai 1973, date à laquelle il avait

il avait été maire de cette vuie de l'avait mai 1973, date à laquelle il avait renoncé à sa charge au profit de la fusien Lanternier, premier maire de l'avaien Lanternier.

M. Lucien Lanternier, premier maire de la région parisienne à avoir accueilli un

- restaurant du cœur » de Coluene en 1985. Toutefois, M. L'Huillier est resté conseiller municipal jusqu'à sa mort.

L'Humasité du 5 février, qui lui rend hommage précise que M. L'Huillier fit deux ans de prison à la centrale de Clairvaux en raison de ses activités poli-

Clarvaux en raison de ses activités por-tiques dans l'armée. Le quotidien com-muniste ajoute : « En 1941, il succède à Emile Dutilleul comme trésorier du PC clandestin après l'arrestation de celui-ci. Puis il devient adjoint de Charles Tillon à le direction des FTP, il est l'un

quatre-vingts ans.

4 février, a adopté (à la seule exception du représentant communiste) une déclaration confirmant la régularité au regard du . règlement de toutes les décisions prises tout au long de la semaine dernière quant à la conduite des

Ainsi ont été avalisées l'applicabilité de l'irrecevabilité opposée à des séries d'amendements et de sous-amendements présentés par les communistes, et l'irrecevabilité de demandes de renvoi en

commission, dans la mesure où un vote est déjà intervenu pour repousser une telle demande. En outre, ont été rappelés le « caractère de simple usage à la discrétion du président de séance » des suspensions de séance, l'exigence pour un rappel au règlement de la référence à un article précis dudit règlement, l'impossibilité, dans un débat restreint, de donner la parole pour un rappel au règlement et l'autorité des présidents

Pour justifier cette fermeté, le bureau met en avant . les traditions de libéralisme - qui ont fait leur - preuve . et - l'image de libéralisme - du Sénat qui; « appréciée par le peuple fran-çais », ne doit pas être « dénaturée . Il y ajoute une mise en garde contre . l'absentéisme . qui aboutirait « à favoriser » l'abus de procédure « à des fins

Décidés à continuer le combat contre le projet de loi - en dépit de la frénésie - de ceux qui veulent le faire adopter avant les élec tions, comme l'a assuré M. James Marson (PC, Seine-Saint-Denis). les sénateurs communistes ont de multiples reprises, au cours de la journée du 4 février, dénoncé les atteintes portées ainsi aux droits des parlementaires, qu'ils ont l'intention de porter à la connaissance du Conseil constitutionnel, et affirmé qu'ils ne se laisseront pas - ballonner ».

Concession du gouvernement faite à la majorité sénatoriale : M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a attendu que soit adopté (socialistes et radicaux de gauche votant contre, communistes ne participant pas au scrutin) l'article premier du texte, dans la rédaction proposée par la commission des affaires sociales, pour demander au Sénet de se prononcer, par un seul vote, sur la partie du projet restant en discussion, à l'exclusion de tout amendement et de tout article additionnel. La procédure du vote bloqué, qui est ainsi utilisée pour la huitième fois au palais du Luxembourg depuis 1981, permet l'exposé des amendements mais non leur mise aux voix.

sur la Nouvelle-Calédonie Ce changement de ton du RPR

M. Chirac modère sa position

Dans une interview publiée, mercredi 5 février, par les Nouvelles calédoniennes, M. Jacques Chirac modère sa position sur l'évolution de la situation en Nouvelle-Calédonie.

Le président du RPR souligne, en effet, sa volonté de . ne pas fermer la porte au dialogue - avec les indépendantistes et pose comme préala-ble à l'organisation d'un référendum d'autodétermination l'assainissement de la situation économique. Pour organiser un tel référendum, dit-il, pour que son résultat soit incontestable,il est impératif qu'au préalable la sécurité des citoye la sincérité du vote puissent être garanties. Il faut également, et on l'oublie parfois, que la situation économique du territoire soit assainie, de manière à ce que chacun se détermine en fonction de la question fondamentale qui lui est posée et qui conditionne l'avenir même de la Nouvelle-Calédonie, et non en fonction de contingences qui ne feraient qu'altérer la sérénité de son vote. »

[La prudence que manifeste aujourd'hui le président du RPR à l'égard de la Nouvelle-Calédonie contraste avec l'impatience de ses partisans locaux qui militent pour le démantèlement du nouveau systeme institutionnel mis en place dans le territoire. Elle tempère aussi les déclarations, parfois véhémentes, que leS porte-parole du mouvement chiraquien avaient faites avant les élections territoriales du 29 septembre dernier.

des guarante-deux élus costenataires de l'affiche appelant, la population part-sienne au combat » en août 1944. « La première chose que nous « Comme parlementaire et maire de ferons sera de voter une loi qui orga-Gennevilliers, il a laissé le souven nisera un vote d'autodétermination d'un homme particulièrement apprécié de ses collègues, Personnellement, j'ai dans ce territoire », affirmait le 14 septembre le secrétaire général eu avec lui, au conseil général de la Seine, des rapports d'une grande courdu RPR, M. Jacques Toubon. Cette loi sera l'une des premières Taintinger, vice-président (RPR) du Sénat, mardi 4 février. M. Michel Deleque nous abrogerons si, en mars 1986, les électeurs nous donnent la possibilité de le faire », disait M. Chirac lui-même, en mai derbarre, ministre du travail, s'est associé i cet hommage. M. L'Huillier était marié et père de deux enfants. Ì

était toutefois perceptible des le len-demain du scrutin du 29 septembre, comme si l'état-major chiraquien avait pris acte du caractère incontournable du vote indépendantiste, largement majoritaire au sein de la communauté mélanésienne. «Les indépendantistes ont une chance à saisir : la République leur reconnaît la responsabilité de trois régions et nous-mêmes la reconnaissons loyale-ment », soulignais M. Bernard Pons, le 2 octobre, à l'Assemblée En se montrant réaliste, le RPR

tient compte également de la volonté de ses alliés de « donner sa chance à la régionalisation », selon l'expression de M. Jean-Pierre Soisson, délégué national de l'UDF aux DOM-TOM, et surtout d'éviter, en cos de changement de majorité le 16 mars, toute initiative intempestive qui pourrait remettre le feu aux poudres en Nouvelle-Calédonie. Cette prudence apparaît donc rai-sonnable.]

SONDAGES

L'IFOP rectifie ses résultats : le PS à 28 %

L'IFOP, à la suite des remontrances que lui a adressées la Commission de contrôle des sondages (le Monde du 5 février), a rectifié les résultats de l'enquête qu'il avait réalisée le 20 janvier pour *le Point* et RTL Tel qu'il avait été alors publié, ce sondage accordait 30 % des intende vote au Parti 47 % à l'opposition RPR-UDF.

L'IFOP a précisé, mardi 4 février : - C'est à la suite d'une erreur matérielle que des données

erronées concernant le scrutin européen de 1984 ont été introduites dans la procédure de redressemen d'échantillons.

donc de la façon suivante : - Gauche: 41,5 % (extrême gauche, 1,5 %; Parti communiste,

11 %; Parti socialiste, 28 %; divers gauche, 1 %). - Ecologistes: 3 %.

- Droite : 55,5 % (UDF-RPR. 48,5 %; Front national, 6 %; divers droite, 1%).

14 % des personnes interrogées ne se prononcent pas. Les résultats du sondage tels qu'ils avaient été publiés le 20 janvier avaient été aussitôt contestés par M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, qui avait

Selon la SOFRES 41 % à la gauche

Selon un sondage de la SOFRES publié ce mercredi 5 février par le Figaro et réalisé du 25 au 30 janvier auprès de mille personnes, les inten-tions de vote s'établissent à 41 % (contre 40 % en janvier) pour la gauche et à 57 % pour l'ensemble de la droite (sans changement).

A gauche, le PS progresse d'un demi point par rapport au mois pré-cèdent et atteint 26,5 %, les radi-caux de gauche demeurant à 1,5 %. Les listes d'extrême gauche à 1,5 % perdent un demi point et le PC conserve 11 %. Dans l'opposition, le RPR et

l'UDF progressent d'un point et pas-sent à 45 % alors que les divers oppositions baissent d'un demi point, à 3,5 % et le Front national en perd également un demi, à 8,5 %. Les écologistes avec 2 % perdent un

Sur la base de ces intentions, la gauche obtiendrait en métropole 214 sièges (dont 169 pour le PS et 45 pour le PC). L'opposition parle-mentaire 312 dont 169 pour le RPR, 141 pour l'UDF et 2 divers. Le Front national aurait 27 députés.

Sur les 555 sièges de la France métropolitaine la majorité absolue est à 278 sièges. Il y 22 sièges à pourvoir dans les départements et territoires d'outre-mer.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

SERVAN-SCHREIBER Il faut des appels multipliés, comme ce livre, pour que quelques uns finissent par avoir le courage de s'engager dans des voies nouvelles de civilisation, qui impliquent des ruptures radicales avec les impératifs de notre société. 216 pages Après correction, les résultats du sondage de janvier se présentent

Et ce livre doit nous y aider puissamment. Jacques ELLUL, L'Expansion Sisyphe heureux. Un art de vivre. Pierre DROUIN, le Monde Une méthode dynamique de survie Claude BONJEAN, Le Point Jean-Louis Servan-Schreiber salue "Le Retour du courage", et la croisade des nouveaux pionniers de la société. Exaltant Par les temps qui courent, c'est une nouveauté. Virgile TANASE, Médias JEAN-LOUIS SERVAN-SCHREIBER COURAGE COURAGE BOUDINET Photo:

Fonction publique et politique

(Suite de la premdère page,) Un organe permanent, sans pouvoir hiérarchique ni juridictionnel, mais jouissant d'une autorité morale reconnue, serait chargé d'émettre des recommandations et d'exprimer des avis sur les cas particuliers qui poseraient problème. Le juge administratif conserverait, bien sûr, sa mission et ses attributions.

C'est, pensons-nous, trop de commodité offerte aux fonctionnaires entrés en politique que de leur permettre, comme aujourd'hui, de conserver presque indéfiniment la double qualité d'agent public et de parlementaire. Les Anglais coupent aussi-tôt le cordon ombilical. Sans recommander une mesure aussi radicale, nous suggérons que le fonctionnaire devenu député ou sénateur et qui, après un premier mandat, se fait réélire, cesse après cette première réélection d'être fonctionnaire.

Les cabinets ministériels ont pris une place excessive dans la vie politique et administrative. Au-delà des effectifs réguliers, des personnages officieux, sou-vent en grand nombre, s'agitent autour du pouvoir. C'est malsain à l'égard de l'opinion et démoralisant pour les agents des services qui continuent à faire leur métier. Il faut limiter les effectifs, définir le rôle des membres des cabinets, entourer de précautions les nominations dont ils sont souvent béné-

Que les grands corps de l'Etat soient en partie recrutés « au tour extérieur » est en principe une excellente chose. Encore faut-il que la faveur personnelle ou partisane ne joue que le rôle minimum anquel le réalisme incline à se résigner. La pratique se situe assez au dessus de ce niveau pour qu'il ne soit utile de définir celui-ci. Une mesure au moins peut être prise : étant entendu que les contingents des « tours extérieurs » resteraient fixés par les lois et règlements et que le gou-

vernement disposerait du libre choix des personnes, ce choix serait en quelque sorte «cana-lisé». Le président ou le bureau placé à la tête de chaque corps recevrait mission d'indiquer au gouvernement, avant chaque nomination, de quelles compétences le corps a actuellement besoin : un professeur de droit, un officier à la retraite, un ancien syndicaliste, un ancien chef d'entreprise, etc.

Les nominations aux postes qui sont à la discrétion du gouverne-ment - dont il serait bien que la liste soit limitée - devraient. autant que possible, être faites pour des durées déterminées. L'autorité dont jouissent les hauts fonctionnaires en serait renforcée. Un relachement certain dans

les structures et les hiérarchies

administratives facilite actuelle-

ment l'exercice de la faveur personnelle et des influences politiques. Il est bon, sans doute, de ne pas lier étroitement le grade et l'emploi; mais, trop souvent, des emplois intéressants et avanta-geux sont attribués à des agents qui non seulement n'ont pas les grades correspondants, ce qui est admissible, mais encore répon-dent à des qualifications plus par-tisanes qu'administratives. Des «administrations de mission» ont bien répondu aux espoirs qui les motivaient; mais beaucoup d'autres, créées hâtivement, ne jouent qu'un rôle d'apparence et découragent les services confinés dans ce qu'on appelle la gestion. Se sont multipliés aussi les organismes annexes, les fausses asso-ciations subventionnées par l'Etat, les fondations qui n'en sont pas. Des élagages et une remise en ordre s'imposent, pas seulement pour des raisons liées aux exigences de la dépolitisation.

Pour que soit freiné le glissement de la fonction publique vers les activités politiques, il ne suffit point de mesures somme toute négatives. On pourrait même

craindre qu'au cas où celles-ci interviendraient seules et seraient suivies des effets souhaités elles n'aient pour contrepartie fâcheuse d'abaisser le niveau de qualification des dirigeants politiques. Un autre type d'actions

s'impose donc : faciliter et encou-rager l'accès des différents milieux sociaux, non seulement aux mandats locaux et régionaux, mals aussi aux fonctions parlementaires. Que cet accès soit pra-tiquement beaucoup plus facile à des fonctionnaires, notamment à des enseignants, qu'à la plupart des autres citoyens est une situation née de raisons de fait, mais à laquelle il est impossible de se signer. Une loi de 1978 tend à garantir aux salariés du secteur privé qui se présenteraient aux élections que, s'ils le désirent, il retrouveront plus tard leur emploi. Il faut élargir cet effort, notamment en direction des dirigeants d'entreprise. C'est une tâche difficile tant les situations sont diverses et nuancées. Le gou-vernement et le législateur devraient, avant de se prononcer, organiser une enquête et une consultation associant tous les milieux intéressés.

En un temps où se plaindre de la technocratie est devenu une banalité, un effort pour élargir le recrutement du monde parlementaire devrait être soutenu par l'opinion. Il serait d'autant mieux accueilli, nous semble-t-il, qu'il se rattacherait à un ensemble de réformes (élargissement de la pratique du référendum, notam-ment) qui tendralent à faire participer plus directement les citoyens aux affaires publiques.

Ces suggestions appellent un examen approfondi et d'autres penvent certainement être faites. Puissent du moins ces réflexions faire progresser la solution d'un problème que nous croyons important pour l'avenir de notre démo-Crati

FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ et BÉRNARD TRICOT.

Le Monde

EDUCATION

En avant pour les 80 %...

'OBJECTIF fixe par M. Chevenement d'ame-ner 80 % d'une classe L'objectif des 80 % d'élèves à mener au niveau du baccalauréat revient d'âge au niveau du haccalauréat en l'an 2000 revient comme un comme un leit-motiv dans les circulaires leit-motiv au long des circulaires de M. Chevènement pour la rentrée 1986. destinées à préparer la rentrée 1986 et publiées au Bulletin Offi-ciel de l'éducation nationale du ler l'implantation des emplois

Ou'il s'agisse de multiplier les baccalauréats professionnels, de mettre en œuvre les nouveaux programmes des collèges - prin-cipale innovation pour 1986-1987 - on même de développer les maternelles, l'obsession des « 80 % » est conniprésente. Elle sous-tend le projet d'ensemble, que le ministre résume en introduction par le triptyque : « qua-lité, modernité, cohérence ».

Qualité : le ministre souhaite qu'un « programme de lutte pour la réussite scolaire » (il déteste parler d'« échec scolaire ») soit débattu dans chaque établisse-ment avec tous les partenaires . Il insiste sur le respect des horaires

hors des classes » (remplacement, aide en informatique, soutien en zones prioritaires...) « dès lors qu'ils contribuent à un ensei-gnement de qualité ». Les cosci-gnants affectés dans les écoles dif-

ficiles (zones prioritaires) feront

l'objet d'égards particuliers pour

our notation et leur mutation. · La moitié des collèges seront « rénovés ». - La rentrée 1986 verra la mise en place des nouveaux programmes en sixième, accompagnés de nouveaux manuels en mathématiques, édu-cation civique, histoire et géogra-phie, sciences et techniques biologiques et géologiques. Une nouvelle tranche de 25 % de col-

temps scolaire - : pourquoi par exemple ne pas alourdir l'horaire de mathématiques en début d'année pour l'alléger ensuite, si c'est là qu'apparaissent d'abord les difficultés? Des emplois du temps calculés par trimestre permettent ce type d'assoupliss ment. Quant aux groupes de niveau par matière, ils exigent des emplois du temps parallèles dans les disciplines concernées.

La durée de la séquence d'enseignement est fixée de façon plus stricte : ce sera cinquantecinq minutes (et non cinquante comme dans certains collèges) et seul l'inspecteur d'académie pourra accorder une dérogation à

lycées d'enseignement profess nei), les premiers baccalauréats professionnels (BP) seront décemés à la fin de l'année 1986-1987. Ce nouveau diplôme se prépare en deux ans après le BEP dans les classes de première et de terminale professionnelles et doit permettre, soit l'accès à l'enseignement supérieur, soit - surtout - l'entrée immédiate dans la vie active. Cinq nouvelles sections -bureautique, electronique, pro-duction industrielle, exploitation des transports et bâtiment s'ajouteront aux cinq déjà ouvertes en 1985 dans soixante-

vingts nouvelles classes de pre-mière professionnelle devraient être ouvertes et sept mille élèves au total prépareront le nouveau baccalauréat. Une montée en puissance plutôt timide pour atteindre l'objectif fixé par le ministre de quarante mille bache-liers professionnels en 1990. Parallèlement sera engagée la modernisation des formations de type CAP et BEP dans les domaines de la mécanique géné-rale, du bâtiment, de l'habillement et des emplois de bureau, qui représentent plus de la moitié des effectifs des LP.

 Des études dirigées en petits deux lycées par académie.

 Les «prépas» ne sont pas réservées aux C. — Enfin, l'éducation nationale donnera l'exemple d'une meilleure articulation entre les filières du baccalauréat et l'enseignement supérieur en ouvrant en priorité certaines classes préparatoires aux titulaires d'un baccalauréat autre que celui de la série C. Des classes préparatoires - biologiemathématiques supérieures » et d'autres préparant aux écoles nationales vétérinaires seront exclusivement réservées aux bacheliers D. Les classes de «lettres supérieures » (hypokhågne) seront ouvertes en priorité aux bacheliers A (lettres) et B (économie), et celles préparant au haut enseignement commercial option économic réservées aux éries A1 (lettres et maths) et B.

Objectif:

PHILIPPE BERNARD.

Les 730 000 nouveau-nés de 1982 devraient atteindre théoriquement la classe de terminale en l'an 2000. Selon le slogan de M. Chavenement, 80 % d'emtre eux - soit 580 000 - parviendrunt effectivement au fameux e niveau bac a alors qu'ils ne sont que 320 000 aujourd'hui. Sur ces 580 000 tycéens, le ministère estime que 420 000 obtiendront effectivement le baccelauréet, soit près de 60 % en plus avec un taux de réussite in-

démographique.

Dans les lycées professionnels (LP, nouvelle appellation des

A la rentrée 1986, cent quatre-

groupes. — Dans les lycées d'enseignement général et technique, la principale innovation sera la mise en place de séances d'études dirigées financées en partie par les collectivités locales. Elles devraient réunir environ huit heures par semaine un groupe réduit d'élèves (huit à douze) sous la conduite d'un enseignant ou d'un diplômé de niveau «bac + 2». Le principe « seconde indifférenciée » n'est pas remis en cause, mais son fonctionnement devra être amélioré, notamment par une attention par-ticulière portée à la qualité de l'expression orale et écrite des élèves. Une seconde à huit options sera expérimentée dans un ou

2 millions en 2000

Au total, l'objectif est d'accuaillir 2 millions d'élèves dans les lycées publics en l'an 2000 (contre 1,25 million aujourd'hul) répartis entre les lycées profeesionnels (un quart) et les tycées généraux et techniques (trois querts). Ce plen ambitieux néces-site l'accueil de 40 000 tycéens supplémentaires par an (objectif réalisé en 1985) et la construction d'une trentaine de lycées pour chaque rentrée (contre une douzaine actuellement) jusqu'à l'an 2000. Le ministère admet que ce plan nécessitera un effort financier enorme (non chiffré) mais qu'un facteur favorable aidera à sa réalisation : le baisse

LIVRE

« La Passion d'enseigner »

ses plaisirs à part; mais, pour ceux qui lui sont communs avec le corps, ils dépendent entièrement des passions: en sorte que les hommes qu'elles peuvent le plus émouvoir sont capables de goûter le plus de ceur en cette vie... - Si Georges Jean a mis cette citation de Descartes en conclusion de son livre, c'est qu'elle traduit particulièrement bien ce qu'il a voulu exprimer : l'enseignement a été pour lui une passion de l'âme et du corps et lui a procuré les plus grandes douceurs de sa vie.

Aven bien surprenant dans l'atmosphère de désolation collective qui entoure ce qu'on appelle pudiquement le malaise enseignant ». Georges Jean, hii, n'éprouve ancune houte à le dire : de la petite école communale de Besançon où il a appris à lire à l'université du Mans, où il a enseigné la linguistique, en passant par tous les établissements où il a été élève, étudiant, instituteur, professeur d'école normale, il ne garde que d'heureux souvenirs. Des souvenirs faits d'odeurs, de temps suspendu, de craintes, de lectures, de camaraderie. d'échanges, de découvertes, de plaisirs intellectuels.

Ces heureuses dispositions, il les doit non seulement à son métier d'enseignant, mais à ses activités de poète et d'animateur de mouvement d'éducation populaire. Car tout cela pour lui ne fait qu'un. Et il explique fort bien comment la . pédagogie et la poésie se confondent en un mélange

'AME peut avoir subtil de spontansité et de technique, d'émotion et de règles. « Dire qu'enseigner est une « poétique » ne relève pas seulement d'une figure métaphorique! écrit-il. Enseigner, c'est bien créer quelque chose, ne serait-ce qu'une attente. L'enseignant comme le poète sont confrontés à la résistance du langage. Tous deux s'adressent à l'imaginaire, transmettent des messages faits de sentiments, de savoirs, de valeurs, de comportements. L'essentiel de ce qu'ils communiquent, c'est leur expérience de la vie. Leur passion. · L'« alchimie pédagogique » résulte de cet alliage rare entre les connaissances et un certain don de soi. >

Les maux

or provide regional

Harm there are a combined

pomnari content medabole

Un decret autorise

es saces-fertimes

PROTESTATION

DES MEDECINS

TE SECTED - 171 - 17 - 17 LA BEN-

provided a contract of the

elate un la lite con proj. 🕍

tott be auf bemarte ta murtires per-

maltitutes man men in Life ans

manage of the state of the same .

Best factours and and eter &

-Dane com le la louis le

mit be betret no ber bintin.

Bertert in bet etar des

processor and a recommendation of the

Street of the transfer of the

Ment a mare to treated the time process of the

E E TOMF

TOTAL AND AND ADDRESS OF TAME

State of the second second

Minteness Co. Co. Co. - Comme

More Winder Tree cont de

William Co.

RE files | at Aben comment

Marine Mileson with the Challe

Mitte Carmer of France City

And the second s

& Total

en specialista de

SPECO OF THE O

Patient Commence of the Commen

celu ces ------ c-----

the contract of the contract o

A STATE OF THE STA

Millions To State of the State

The sea years

PROCESS OF THE PROCES

But the second

Ship for and

B MIGRANTS ATTEINTS

WING DU SIDA POUR-

MENT SE VOIR REFUSER

BIRRE AUX ÉTATS-UNIS

Mah base was

E Long to the long

At later to the state of the st

Manual Branch

i cale

imposer des échographies

200

TODESME ITE

Voilà un livre heureux; généreux, qui s'écoule avec une ferveur tranquille, qui reflète un gigantesque appétit de vivre et de communiquer les plaisirs de l'esprit et la saveur des mots. Un livre qui ne dit pas ce qu'il faut faire ou penser, qui ne condamne per-sonne. Un témoignage d'une aventure à peine croyable. Un livre que devraient lire tous ceux qui se destinent à l'enseignement ou qui - élèves, enseignants ou parents - se désespèrent que l'école ne soit pas conforme à leurs rêves.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* La Passion d'enseigner, de Georges Jean. Editions du Sorbier. 311 p., 92 F. Il faut toutefois regretter que ce livre qui parle si bien de affligé d'une quantité de coquilles typographiques qui dépasse nette-ment ce à quoi nous out habitués les éditeurs...

Etudiants étrangers à vos plumes!

M. Alexandre Katsaroa-Agapis d'Athènes nous adresse la lettre suivante :

« J'ai appris de mon père, qui était officier grec et qui a servi sous des généraux français pendant la première guerre mondiale, à aimer la France et tout ce qui était français. Mon rêve était de faire mes études et de vivre en France, mais la guerre m'en a empêché. En luttent dans mon pays contre l'envahisseur allemand j'avais profon-. dément conscience de combattre pour deux patries : la France

» Ce rêve, j'ai pris soin que mes deux enfants puissent le réaliser. Ils ont fait leurs études dans des collèges et des universités françaises, se sont mariés et leurs enfants sont nés en France.

> Je voudrais manifester ma reconnaissance à la France et à

à mes enfants. Je voudrais aussi attirer l'attention des étudiants étrangers qui vivent en France pour leur conseiller de rester fidèles à l'esprit français.

» C'est pourquoi j'offre deux prix de 10 000 F chacun aux étudiants qui rédigeront un texte, en français, sur le sujet suivant : « La France, pays d'accueil. » Le premier prix est réservé aux étudiants grecs en France, Le second aux étudiants d'autres nationalités effectuent leurs études en France. Les candidata doivent me faire pervenir leur contribution avant le 30 juin 1986, avec une attestation de l'université où ils sont inscrite pour l'année 1985-1986

> Alexandre Katsaros-Agapis : 32, rue Atlantos -Palaion Phaliron - 17561 Athènes - Grèce. »



1986 COULÉ

classes recordedes dièves de + en moyenne par classe conseiller d'éducation (sur 31 suppli

Plus de seconde spéciale Exit le chinois, le dessin, le m Réduction de 0,5 heurs su ments obliga Où sont les 80 % de M. le ministre ? Président : M. Henoré — 28, rue V. Clama

« Une véritable révolution culturelle » (J.-P. Chevènement).

« Une perspective de réconciliation entre deux mondes cloisonnés » (P. Netter). **EDUCATION-ENTREPRISES**

Mission Bloch (Rapport abrégé)

enseignement secondaire et supérieur, formation continue dans la perspective de l'an 2000. «CIBLES» Nº 10: 60 F - ENNA, 23, rue R.-Schmitt, 44072 NANTES CEDEX

d'enseignements artistiques et sportifs et veut promouvoir une » pédagogie de la réussite pour ous », s'appuyant notamment sur les programmes d'éducation prio-ritaires. Modernité : la priorité

gique, le développement des liens école-entreprise, l'informatique et la décentralisation en sont les marques revendiquées. Cohérence : M. Chevènement la perçoit dans l'« unité des objectifs du système éducatif - et d'un service public d'enseignement « irremplaçable ». • Contrôle des comaissances à Pécole élémentaire. — Autre idée chère au ministre : l'évaluation des progrès des élèves, afin de

donnée à l'enseignement technolo-

s'assurer, à chaque étape, que les apprentissages précédents ont été acquis. Après le rétablissement du brevet des collèges, une « évaluation - des connaissances sera introduite au début de CE2 dès la rentrée 1986. Cette évaluation « ne sera pas un examen ». La continuité et la progressivité

des apprentissages sont une priorité à réaliser par une meilleure liaison entre les niveaux d'enseignement. Les maîtres de grande section de maternelle et ceux de cours préparatoire sont invités à permuter provisoirement afin de = mieux suivre les élèves ».

Comme l'année précédente, la diminution des effectifs par classe ne sera pas l'objectif prioritaire, puisqu'« on choisire de privilélèges entrera en rénovation. Ainsi, la moitié des établissements — en principe - mettront en œuvre une pédagogie différenciée permettant à chaque élève de progresser à son rythme. L'organisation de groupes de niveau homogènes par matière ne devra pas conduire à la reconstitution de filières. Elle ne devra pas concerner la totalité des horaires d'une matière, et une réelle mobilité des élèves d'un groupe à im autre devra être assu-

• Trois beures pour les élèves en difficulté. — Pour aider les élèves en difficulté, un contingent de trois heures hebdomadaires par division pourra être utilisé librement. Les collèges auront d'autre part la possibilité d'organiscr sur trois ans la scolarité correspondant aux classes de sixième et cinquième. Là encore, l'objectif est de conduire davantage d'élèves jusqu'en fin de troisième. Comme dans les écoles élémentaires, il sera tenu compte pour la notation et les mutations de la situation des professeurs exerçant dans les collèges difficiles. Pins généralement, l'aide au travail personnel des élèves et le développement du goût de la lecture figu-

rent parmi les objectifs. Pas moiss de cinquante-cinq utes de cours. - Pour favoriser l'acquisition des connaissances « un climat de vie scolaire favorable » doit être créé dans le collège. On cherchera sinsi à ména-

ce principe. . En aucun cas, insiste la circulaire, le temps d'enseignement réglementaire dû à l'élève ne saurait être diminué ni être utilisé à d'autres fins. » Le ministère rappelle néanmoins que les tâches des enseignants - ne se limitent pas aux cours, à leur préparation et à la correction des devoirs ». La tâche de recevoir élèves et familles leur revient. Dans les établissements en rénovation, ils assurent en outre - un suivi individualisé des élèves - et - triomphe du SNI-PEGC - les professeurs d'enseignement géné-ral des collèges (PEGC) voient leur obligation de service hebdomadaire diminuer progressivement de vingt et une à dix-huit

• Cinq nouvesux baccalaurésts professionnels. - La grande réforme des lycées - nouveaux programmes et filières - ne doit entrer en vigueur, en première, qu'à la rentrée 1987. Mais sa philosophie centrale est affirmée dès cette année : diversifier les voies d'accès au baccalauréat. Il s'agit en premier lieu d'accroître les flux d'élèves accédant en classe de terminale, notamment en diversifiant les formations scientifiques, technologiques et profes-sionnelles, où davantage de jeunes filles doivent être accueillies. « dans des secteurs porteurs d'emplois », et de créer de nouvoaux pôles d'excellence en lettres et sciences humaines.

société

Les maux du poids

Il y a quelques mois, a eu lieu, aux Etats-Unis, une conférence de sur l'obésité (1). sont pour le moins instructives.

Première notion — — — une de poids m quelques kilogrammes et a fortiori, une signes de santé fragilisée. A cet égard, notent les experts, il convient de tout faire pour réduire le poids corporel dès lors que celui-ci axoède de 20 % le poids supposé normal.

Pour ce qui est des maladies auxquelles sont plus particusarement exposés I hommes obèses, I hypertension artérielle, le diabète, l'hypertension lestérolémie, l'hyperglycéridémie, les maladies cardiaques, I (colon, prostre), I biliaire I par exemple, le risque pour atteint d'hypertension I trois fois plus élevé que pour une I mormal. Même chose pour le diabète.

En outre - tout au moins chez
I'homme, - plus dangereux
que d'autres. C'est le présemble t-li, des obésités qui prémen (les cellules graisseuses abdominales plus actives). Le ce

point de vue, les femmes sembient moins exposées.

Au cours de la confé Theodore Van Itallie (St Luke's Roosevelt Hospital Center), un des meilleurs spécialistes de ces questions, a observé que, depuis quelques années, se produit une véritable épidémie d'obésité chez les fammes noires d'âge moyen : 60 % des fammes noires âgées de quarante-cinq à cinquantecinq ans sont obèses, contre 30 % des femmes blanches du même âge (rappelons que ces statistiques ne valent que pour les Etate-Unis et qu'elles sont certainement moins élevées en France), Pour trouver une expli-cation à ces chiffres, peut-être faut-il rappeler que l'obésité est six fois plus frequente – aux Etats-Unis du moins - chez les personnes socioéconomiquement sées. fait que, dans les classes sociales les plus favoriment. l'image sociale de l'obèse est plus négative que chez les plus démunis. D'où sans doute une

(1) Un compte-rendu de cette onférence a été publié dans l'hebomadaire scientifique américain (1" mars 1985).

plus grande volonté - mais ausa

plus de moyens -- d'en guérir.

UNE ÉTUDE DANOISE SUR L'OBÉSITÉ

Gros de père en fils

-On tombe A 170 1/on che. - Com formule du professeur Bernard Guy-Grand (Hôtel-Dieu de Paris) illustre parfaitement les conclusions d'une importante étude danoise consacrée I la physiopathologie de l'obésité (1).

Il s'agissait, au départ, d'évaluer l'influence respective des facteurs génétiques et environnementaux dans développement de maladie. Avec, première, cette constatation : si des enfants ayant deux partour, ce pourcen tombe à 14% lorsque les deux parents ont un normal. A priori, il semblait peu près évident qu'il au moins une prédisposition d'ordre génétique à l'il lié. Encore fallaitile démontrer.

chercheurs américains a danois en étudiant cinq quarante personnes adultes ayant la particularité de la superior de la paparaît qu'il annue age. Il apparaît qu'il annue arrive in étroite minieur corpulence et l'index de corporelle (pour le calculer, il suffit de diviser le poids corporel par le carré de la taille) de leurs parenta biologiques (2). Tandis qu'aucune corrélation de ce type n'est retrouvée avec leurs parents adoptifs.

ela signifie donc que l'autil pour autant considérer que l'environnement, en particulier familial, ne joue aucun rôle? « Ces résultats ne signifient pas que l'importance de la masse adipeuse est génétiquement déterminée de l'étude. Comme l'ètre, par exemple, u couleur des yeux. L'environnement joue rôle, mais a ne d'ette facteurs génétiques. « D'une certaine manière, poursuit le professeur Guy-Grand, ce qui semble génétiquement déterminé, c'est le capacité devenir dans environnement de la même façon quel que soit interain génétique. »

Concrètement, cela peut perver les jours : personnes peuvent manger énormément
sans que leur poids varie, ne antice que leur poids varie, ne antice que leur poids varie, ne antiprendre plusieurs kilogrammes.

Le ces sujets, explique profesle antile Pité-Salpêtrière), il existe perturbation in système régulala mus adipeuse. l'ori-

génétique. Mais, pour la prédisposition génétique. Mais, pour la plaudrait pas croire que l'obésité soit génétique sur laquelle impossible d'agir. - D'ailleurs, des expériences faites sur des souris génétiquement ont montré qu'il était possible, la soumettant un régime alimentaire très strict, de les faire revenir l'un poids normal.

Hyperphagie

Tont espoir d'un traitement, voire d'une prévention, de l'obésité mi donc pas perdu.

Tevèle, en pratique, difficile réaliser. A ce propos, danois estiment que, plutôt de préconiser une prévention de l'atous azimuts, il vandrait mieux concentrer les efforts sur les personnes l'risque, celles les personnes l'risque, celles les leurs familiaux (un parent obèse, ou deux grandsparents obèses), qu'elles un risque élevé devenir « En sachant, ajoute professeur Guy-Grand, que, globalement, tous obést-togène. Le meilleur moyen prévenir l'atous d'avoir équilibrée

faire, régulièrement, I l'exercice physique.

Ces principes de bons sens valentils pour les personnes la haut risque génétique? Étude, reconnaît professeur Guy-Grand, n'a jamais démontré avec certitude que exposées. un régime alimentaire très la permettrait de prévenir l'apparition d'une obésité. Ce qui ne veut pas dire que tel n'est pas le

Quant aux marqueurs génétiques qui permettraient un dépistage précoce à l'obésité, în n'ont, pour l'instant, pas ill découverts. Grâce génie génétique, ne pas tarder, le professeur Marian Apfelbaum (hōpital Bichat). Peut-être découverira-t-on alors qu'ill stincis. dans le génétique qui déterminerait un trouble du comportement alimentaire (hyperphagie), et dans l'autre des troubles métaboliques. »

FRANCK NOUCHI.

1) Cette étude a été publiée dans le A. England Journal of L. 23 janvier.

Dans étude, un homme corpulence moyenne avait index de poids corporel aux alentours de 24-25, tandis que celui de l'obèse variait de D à 38.

Un décret autorise les sages-femmes à pratiquer des échographies

PROTESTATION DES MÉDECINS

la la la publication au Journal officiel II 28 janvier d'un der autorisant les pratiquer des échographies dans le cadre de la surveillance II la grossesse », la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) adécidé is suspendre participation à toutes les commissions ou instances du ministère de la santé.

Deux facteurs semblent être la l'origine du mécontentement de la CSMF:

- D'une part, le fait que le texte du décret ne comporte aucune restriction. Le plupart des médecins sont en effet d'accord pour que des sages-femmes soient autorisées à l'am des échographies dans le more de la minicilance d'une grossesse sans his-toire. En revauche, la CSMF a'oppose à ce que cette autorisation s'étende au dépistage des malformations. Ce que confirme le docteur Moinard, président du Syndicat de électroradiologistes qualifiés : « Je ne vois pas comment elles [les sages-femmes] pourront déterminer set certitude une anomalie foetale, 📥 🖛 donné que, pour les radiologistes confirmés, c'est déjà una difficile. - Toutefois, de l'avis de nombreux spécialistes, le nivem de compétence de sages-femmes exerçant dans in grands hospitaliers équivant bien sussent à telui du méterine échogra-

phistes.

Le limitere facteur a trait

la cotation de l'échographie. Si
l'on suit le du gouvernement, l'échographie pratiquée par
une sage-femme sera cotée de 207

à 483 francs tandis que, faite par
un médecin, elle coûtera de 176 à

de provocation, estime le docteur Beaupère, qui s'inquiète de voir progressivement professions « grignoter le champ de compétence des avoir reçu une formation de

LES IMMIGRANTS ATTEINTS DU VIRUS DU SIDA POUR-RAIENT SE VOIR REFUSER L'ENTRÉE AUX ÉTATS-UNIS

F. N.

M. Otis Bowen, secrétaire américain à la santé, a signé une proposide de interdisant l'aux aux Etats-Unis des interdisant l'aux aux Etats-Unis des interdisant l'aux aux et du virus du SIDA. D'autres maladies telles que a syphilis, la lèpre ou la tuberculose sont déjà un motif d'interdiction d'entrée sur le territoire américain.

Le texte de M. Bowen a été envoyé pour approbation à la Maison Blanche. Ce texte suggère que le sed'Etat li la santé puisse imposer aux quelque 500 000 à 600 000 personnes qui, chaque anué, émigrent aux Etats-Unis de passer un test de dépistage. — (AP. AFP.)

LA GRANDE COURSE

Pilote de Formule-1

Pilote de Formule-1. Champion du monde en 1982, nº 3 en 1985 Il remporté 5 grands prix

TIMO SALONEN

de railye pion du monde en 1985 8 victoires dans des railyes de champiomat du monde

MARKKU ALEN

Priote de milye
Vainqueur en 1978 de la Coupe mile
RA (devenue l'année suivante championnat du monde)
12 infraire dans des mile championnat du monde

ari_vatanen

Pilote de rative Champion III de la 1986 10 championnat du la 1986

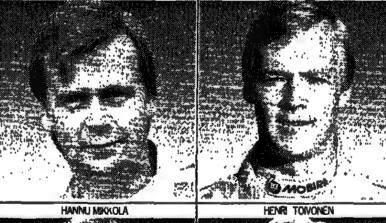
HANNU MIKKOLA

Pilote de Champion du L., L. L. 1983 17 victoires dans des railyes de championnat du monde

HENRI TOIVONEN

Pilote de raliye Second au championnat du en de 1984 3 victoires à un raliye de championnat du monde







Les activités de Neste gravitent autour du pétrole. Neste est ill premier raffineur des pays nordiques. La société importe du pétrole brut et le revend sur le marché International, tal quel, ou transformé en dérivés pétrofiers. Neste est également engagé dans des programmes de recherches pétrolières à travers le monde.

NESTE: LE GAZ ET LE CHARBON

Neste importe et distribue le gaz naturel nécessaire la Finlande. La compagnie s' marketing et au trading du charbon, à l'échelle internationale.

NESTE: LA CHIMIE
Neste produit un large éventail de dérivés pétrochimiques destinés aux industries finlandaises, européennes et mondiales. Outre les polymères (ze producteur de polyéthylène en Europe), Neste fabrique des PVC, polystyrène, différents "compounds" et des résines polyesters.

NESTE: LES TRANSPORTS

MARITIMES

Neste dispose de sa propre flotte et assure, li travers le monde, le transport, pour elle-même et d'autres sociétés, du pétrole brut, le produits chimiques. La flotte est parfaitement équipée pour la navigation dans les eaux arctiques.

NESTE: LES

ACCUMULATEURS

Grâce à des usines dans de nombreux pays, Neste est également présent dans la fabrication des accumulateurs: une industrie ill part entière.

NESTE: LA TECHNOLOGIE

de programmes
développement
dans tous les secteurs, la technologie
de Neste se renouvelle
ment et reste à l'avant-garde.
Neste, pionnier dans de nombreux
domaines technologiques, est en tête dans la Grande Course à la qualité.

L'Equipe Finlandia – ou la Grande Course vers la qualité et les performances!

L'Equipe Finlandia est l'un des moyens choisis pour faire connaître la rapide croissance de l'industrie finlandaise

li l'étranger. Et qui pourrait symboliser les performances de l'équipe mieux que nos as du volant
internationalement connus?

Neste est membre de l'Equipe Finlandia.

NESTE ENERGY & CHEMICALS & SHIPPING

de La Passion d'enseigner, de Georges Jean. Editions du Servere 321 p., 92 F. Il faut toutefeits regretter que ce tivre qui parle s'et an ce l'enseignement du français ett affligh d'une quantité de condille typographiques qui dépluse actionent ce à quoi nous out habitues et éditaire.

VRE

d'enseigner

subtil m spontanéité et de

technique, d'émotion en de

règles. = Dire qu'enseigner est

une - poétique - ne relève pes seulement d'une sigure méta-

phorique! écrit-il. Enseigne-

c'est créer quelque chose

ne serait-ce qu'une attente

L'enseignant comme iii poète

sont confrontés à III résistance

du langage. Tous deux s'adressent à l'imaginaire.

transmettent des messages

faits a sentiments, de savoirs

de valeurs, de comportements.

L'essentiel de ce qu'ils com-

muniquent, c'est leur expé-

rience de la vie. Leur passion,

. L'- alchimie pédagogique .

résulte Me ca alliage rare

connaissances et III

Voilà un livre heureux.

généreux, qui s'écoule avec

une ferveur tranquille, qui reflète un gigantesque appé:it

de vivre en de communiquer les plaisirs en l'esprit en la

saveur des time. Un livre qui

qu'il faut faire ou qu'il condamne per-

sonne. Un témoignage d'une aventure à peine croyable. Un

livre que devraient lire tous

ceux qui se destinent à l'ensergnement ou qui - élèves.

enseignants ou parents - se

désespèrent que l'école ne son

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

pas conforme à lemm rêves.

certain don de soi. -

igers à vos plumes.

conneissances qu'ils ont oriens mas enfants. Je voucrais l'artention des ettr chants étrangers qui vivent en France pour leur conseller de rester fidèles à l'espett france s

■ C'est pourquoi j'ofthe deut

etudiants rédigeront un texte mirançais, sur le suel survent : « La France. Lans d'accusé. » Le premier pris est réservé étudiants gress en france. Second aux étudiants effectuent mationaintés effectuent laure parison france. Les carrières parisons deux de la contribution avant le 30 un 1986, avec une attestar l'université du les sont

pour l'année 1935-1000.

• Alexandre Kassards

Agant : 32, rue Atlantes

Palaion Phaliron - 17561

Athènes - Grece. >

1986

YCÉE ICARTES NTONY

COULÉ

- Plus de securde specule

- Est el chenos. la despri, la vicial de Bélaction de 0.5 heure du la décimient de 10.5 heure du la décimient de 10.5 heure de la décimient de 10.5 heure de 10.5 he

State of 11 seconds:

St. St. de M. le ministre ?

Sampré — ZE, rue V. Clement. 92153 Antony

witerelle - (J.-P. Chevenement

disting

-ENTREPRISE
(Rapport abree

Per st Bussineur, formation continue spective de l'an 2000. 23. nee 8. Schmitt. 44072 NANTES CEregre. Transportamente métroportuni.

LE PROCÈS DES FAUSSES FACTURES DANS LA CONFECTION

A la recherche de 20 millions de francs

Devant la trente et unième chambre du tribunal correctionnel de Paris, en trois audiences et denuis le 27 janvier, la filière francoyongoslave pour la facturation de complaisance dans la confection, a dû livrer quelques-uns de ses secrets. Des vingt et un inculpés, dont six cadres de banque et un employé des PTT, qui menait la danse dans ce trafic qui rapporta 20 millions de france en deux ans? Le président. M. Guy Joly, a confronté deux hommes - M. Szymon Blankenberg, le marvan présumé, et M. Daniel Hébert, son ancien homme de confiance. Le premier, cinquante ans, rond et rigolard, le second, quarante-quatre ans, maigre et accusateur. Ils montient ensemble grande vie sur wat de jolies ames, Folies-Bergère, gardes du corps at restaurants russes : anjourd'hui ce sont deux ennemis dont il s'agit de déterminer la part des responsabilités.

Le président Joly M. Hébert I = C'est vous qui balance ? - Il se tourne ensuite vers M. Blankenberg : - Vous avez renvoyê l'ascenseur en chargeant Hébert ? - Pour le président du tribunal, M. Hébert - est ressorti audiences avec un chapeau un peu plus large qu'à l'entrée ». M. Hébert, personnage - trouble -, « expert-comptable sans en avoir le droit = a jou6 « les chasseurs de tête pour William an personnel, and secrétaires, des comptables » et a fait intervenir ses relations dans les milieux bancaires. Une dizaine de d'abord le tour de M. Jean-Michel

dans un bureau des PTT, ont été ainsi sollicités pour décaisser quotiement les chèques remis par les fabricants de prêt-à-porter. Sans compte bancaire, pas de fausses factures et pas d'espèces pour payer le travail clandestin. On retrouve donc la barre la Compagnie commerciale de banque, la Banque Hervet, la Libanese Arab Bank et la Banque Vernes, citées la barre comme civilement responsable 🖮 actes 🐽 leurs préposés.

« Un fonctionnement

normai s

Et les 20 millions de france qui l'entreprise Blankenberg? Le tribunal fait les comptes : il y a les rémunérations supposées versées dans le circuit; de plus, M. Szymon Blankenberg a acquis au nom de sa fille Laurence une maison - en rénovathem - Il Organus (Yvalines), mai mée à 150.000 F, plus une rente viagère et pour laquelle 1 million de francs de travaux ont déjà été payés. Le M. Blankenberg and par tants, a certaines annu reli-

Passent ensuite sur la sellette six cadres de banque inculpés. C'est

compte ouvert I la Dimini Bank devenue depuis compagnie commerciale de banque, an nom de la SMR, une des trois sociétés facturières du circuit. En quinze moia, de février 1911 I avril 1984, me m mil compte, out été décaissés 50 millions de francs. « Ille fonctionnement normal » pour ce compte, estime, i l'accusation, M. Jean-Michel Aron-Brunetière. Il Ill " avoir laissé faire par ignorance ». Il ajoute qu'il laissé « una à fait conflance » ... Szymon una qui il entretenait d'excellentes relations »;

« Pour rendre service », n'alla-t-il nas au domicile de M. Blankenberg faire signer mus procuration signature pour le compte en cause ? Est-il intervenu comme on lui en fait griof pour trouver ou ouvrir comptes du circuit ? « Pas dans ces conditions », répond le prévenu, qui affirme = n'avoir rien touché ».

La prise d'otages de Nantes

LES AVOCATS D'ABDELKARIM KHALKI **DEMANDENT L'EXPULSION** DE LEUR CLIENT

₹ **VERS UN PAYS ÉTRANGER**

DE SON CHOIX »

Dans une lettre ouverte adressée aux ministres de la justice et de l'intérieur, les avocats des preneurs d'otages du palais de justice de Nantes réclament l'expulsion du marocain Abdelkarim Khalki « vers un pays étranger de son choix ».

Tanpier, Danielle Fretin-Bathily. Jean Danet et Alain Le Thuant, le sept jours, fait le grève de la faim au grand quartier de Fresaes (il a perdu 19 kilos) — s'estime « floué » les autorités françaises. « Devant témoins, affirment-ils, le préfet Broussard fit promesse à Khalki de l'expulser vers le pays de son choix », pays, qui selon les avo-cats, n'était pas le Maroc. Les autorités françaises, en revanche, assurent qu'un arrêté d'expulsion avait été signé à toutes fins utiles, dès le début de la prise d'otages, avant que le préfet Broussard n'engage des

Le consul in man avait pu s'entretenis, précise-t-on, « à l'écart et en arabe - avec Khalki et l'expuision vers le Maroc avait été la solution retenue, an point qu'un avion se d'otages vers son pays d'origine. Les autorités françaises maintienneut que seul le refus du Maroc - qui n'a pas voulu accueillir puis juger son ressortissant — a conduit à la situation actuelle, l'expulsion vers un n'ayant = à ancen

SCIENCES

L'ENQUÊTE SUR L'EXPLOSION DE CHALLENGER

Une maintenance peu qualifiée

L'anquête progresse sur l'explosion la la Challen-ger. Il est de plus en plus certain que c'est bien une fissure dans le propulseur droit qui est à l'ori-gine de l'accident (le Monde du 4 février). Des instruments ont d'aifieurs enregistré une baisse de pression de 4 % à 5 % dans ce propulseur, une quinzaine de secondes avant' l'explosion. N semble que l'un des propulseurs, ou du moins un fragment impor-tant, ait été localisé par des sonars. Si cette information se confirme, et s'il s'agit du propuleur fautif. la découverte serait

Ce problème des commission

versées pour arroser les uns et les

autres intrigue le président Joly. Un

seul des cadres de banque inculpés, M. Jean-Jacques Comballier, de la

Banque Hervet, reconnaît avoir tou-

ché des pourboires. Chargé, par sa

hiérarchie, il se défend en accusant

ses supériours, MM. Patrice Bouvier

et Alain Delcroix. Il les avait mis au

courant, dit-il, Non, se défendent les

intéressés. A ce stade, M. Hébert

pourrait, vu son rôle dans l'affaire.

apporter des éclaircissements sur

« Vous étiez formel sur ce point au cours de l'instruction » ha fait

remarquer le président Joly .

l'audience, « vous ne savez plus s'il

y avait des commissions ».

M. Daniel Hébert a bien changé de

ton au fil des heures i accusateur

précis à l'origine, sa mémoire est

Malgré la demande

de Françoise Sagan

PAS DE SAISIE

DE « MINUTE »

M= Huguette Le Foyer de Costil, vice-présidente du tribunal di grande instance de Paris, a rejeté, mardi 4 février la demande de sainie de l'hebdomadaire Minute qu'avair formée, lundi la romancière Fran-

de l'hebdomadaire Minute qu'avait formée lundi la romancière Francoise Sagan (Le Monde la l'éférier).

Selon Mes Sagan, l'article publié sous le titre «Bonjour camée» dans le numéro de Minute du 21 janvier.

qui relatait l'arrestation de deux

revendents de drogue à son domicile et la mettait en cause à propos de la consommation de stupéfiants, por-tait une atteinte intolérable à sa vie

privée, à son honneur et à sa consi-

estima que si l'on pouvait « déplorer le l'article qui manifeste une intention de mare, l'évidente atteinte à la vie privée de Françoise

Sagan ne constitue pas, eu égard à

l'événement relaté, une agression ayant un caractère si intolérable

qu'il puisse entraîner la mesure de saiste sollicitée».

FAITS DIVERS

A Paris

UNE VIEILLE DANE

ASSASSMÉE

DANS LE DOUZIÈME

ARRONDISSEMENT

mardi 4 février, Mme Virginie La-

brede, âgée de soixante-treize ans, a été assassinée dans sou appartement, 25, rue de Wattignies à Paris (dou-zième arrondissement). Veuve d'un

chauffeur de taxi, la victime vivait

nature et aux circonstances de

revanche, le magistrat

DANIELLE ROUARD.

devenue floue

Mais l'enquête montre surtout que l'entration des navettes et leur remise en état après les vols, n'ont pas été faits avec tout le árieux nácessaire. En novembre

demier, un rapport interne de la NASA avait critiqué la manière dont était assurés la maintenance de voi des navettes. On aurait en particulier employé, pour la remise en état des propulseurs - après deux minutes de fonctionnement, ils sont largués et redescendent sous parachute - un personnel peu qualifié, pau sérieux, et utilisé des règles de sécurité auraient été plusieurs fois violées. Le rapport est consécutif à un accident surcours duquel un propulseur a été sérieusement endommagé. Les réparés par la firme Morton Thiola préparation des navettes étant confiée à une filiale de Lockheed.

M. Jean-Jacques Duby quitte le CNRS

Il avait quitté IBM, voilà plus de trois ans, pour prendre en charge la valorisation de la recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et développer les rela-tions entre l'organisme et les entreprises industrielles.
Anjourd'hui, M. Jean-Jacques Duby
remonce la la fonction publique et

Rig Blue, « pour
raisons personnelles » qui la trait au bon déroulement de sa carrière. « Je suis un technicien et non un politique», dit M. Duby qui se quitter CNRS.

les remous que risque de comaître l'alle lendemain de mars 1986. « C'états pour puisque la valorisation au CYNNS entre dans tope nouvelle phase.»

Lorsqu'a ésé créée la direction de la valorisation et des applications de la recherche (DVAR), en novembre 1982, il a en effet fallu « imaginer » de d'action et · intégrer » la valorisation et ses outils au sein du CNRS et des entreprises imposible Ca « travail de piomier » pratiquement achevé, les années à venir devraient être celles ent de la gestion des nom-

de la - professionnalisation - breux dossiers en cours - et celui de la « diversification » des canaux devalorisation. Bref, il faudra surtout, finantionner les procédures en

Celles-ci ont déjà donné des résultats appréciables, si l'on en juge par le bilan de la DVRA pour 1985, présenté par M. Duby, ce mercredi 5 janvier. Si l'on excepte les aides de l'ANVAR, en diminution depuis deux ans, tous les indicateurs de valorisation sont à la hausse. Le nombre de contrats entre le CNRS et les entreprises a augmenté de 38 % per rapport à 1864 (il a gra-quadruplé par rapport i 1982) leur montant, de 82 %. Les

 Un satellite satellite Ariane. - Le sazellite le communi-cations ECS-5 de l'Agence spatiale européenne (ESA) sera mis en orbite par une fusée Ariane en 1987. Le satellite sera ensuite remis à l'organisation Eutelsat qui gère les télécommunications spatiales entre pays européens. Le prix du lancement avoisine millions millions francs. Ce nouveau fait franchir au carnet de commandes de la société Arianespace la barre des 8 milliards de francs.

La neige en France LE PLAN ORSEC **ÉTENDU A LA LOZERE ET AU GARD**

Le plan ORSEC a été étendu au département de la Lozère dans la soirée du mardi 4 février et rétabli dans le Gard, où il avait été levé le le grevier. La neige y rend en effet la circulation très difficile, notam-ment sur la nationale 88 entre Meade et Langogne. Sur la natio-nale 106, entre Meade, Florac et Alès, et sur le réseau secondaire. De plus, des villages sont toujours solés. Avec du matériel de déneige-ment acheminé du Pay-de-Dôme, du ment acheminé du Puy-de-Dôme, du Cantal et de l'Aveyron, des chasseurs alpins, des militaires du génie et des gendarmes devaient tonter, ce mercredi 5 février, de faire parvenir du ravitaillement an populations

Le plan ORSEC est maintenn en Ardèche, en Ariège, dam les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude. Si les Pyrénées ont été ensolcillées le l'évrier, les man de neige nu continué sur l'Ardèche. La couche. par endroits, y III haute de

L'EDF, and 3 500 agents et 21 hélicoptères, poursuit activement les réparations du réseau : 40 000 loyers étaient encore privés d'électricité le 4 février au soir, contre 283 000 le 31 janvier.

déposés par le CNRS, de 15 %, taux de croissance toutefois moins rapide qu'en 1983 et 1984, preuve peut-être que Γ - on se rapproche du rythme de croistère ».

L'angoisse du départ

Même dans le domaine de la mobilité des chercheurs, hier encore « bête noire ». du directeur de la DVAR, on sent de légers frémisse-ments. Certes, en 1985, cinquante chercheurs du CNRS seulement sont partis travailler dans l'industrie (contre quarante l'année dernière), ce qui est encore très peu. Mais un tiers des départs a été enregistré au cours du dérnier trimestre, proportion supérioure à la normale, ce qui tendrait à prouver que les mesures prises récemment en faveur de la mobilité commencent à porter leurs fruits. Au vu des résultats d'une enquête destinée à mieux connaître les motivations des partants, des plus de jeunes et d'ingénieurs des grandes écoles (ce sont eux les plus « mobiles »), pour faire de la mobi-lité une condition de promotion, mais aussi pour familiariser les chercheurs avec la vie dans les entreprises. L' angolisse du départ , vers l'inconnu semble en effet être le principal obstacle. Les chercheurs, généralement très attachés à la recherche fondamentale, ne semblent guère attirés par les salaires et les plans de carrière que leur offre l'industrie. Des salaires pourtant bien supérieurs, qui peuvent atteindre le double ou le triple du leur pour un âge et une qualification équivalents.

ELISABETH GORDON.

ACCORD CNRS-AÉROSPATIALE

Un accord-cadre a été signé le 24 janvier 1986 entre Pierre Papon, directeur général du CNRS, et Joseph Millara, directeur général-adjoint chargé des affaires industrielles et techniques à Aérospatiale.

Cet accord englobe des types de coopération très variés : échanges d'informations scientifiques; échanges de chercheurs et d'ingénicars ; coopération entre centres de recherches et laboratoires; création d'équipes multidisciplinaires communes, de groupements scientifi-Ques, etc.

Il est la suite logique des coopérations déjà nombreuses entre les divi-sions d'Aérospatiale et les laboratoires du CNRS dans des domaines aussi variés que l'aérodynamique, les matériaux, les calculs de struc-ture, l'automatique ou l'ergonomie des postes dequipage.

a M. Subileau à la 1311 Défense. - M. Jean-Louis Sabileau, directeur de la mission de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme, deviendra le 17 février directeur de la société d'économie mixte nationale Tête Défense, en remplacement de M. Georges Vauzeilles, qui rejoint la direction générale de la société centrale pour l'équipement du terri-

(Publicité) ---

Société italienne, leader dans la production de machinesd'impression flexo, lignes pour l'extrusion et la coextrusion de gaines, découpeuses/bobisoudeuses, che pour le marché français un REPRÉSENTANT EXCLUSIF

DÉJA INTRODUIT DANS LE SECTEUR PRIONS RÉPONDRE A : Le Monde pub.: nº 10230



11-12-13 février 1986

GEICA-FORMATION/42-96-41-12

56 bis, num du Louvre, 75002 Paris

Selon ces avocats, Mª Michel-

STAGE LECTURE RAPIDE

C'est la sixième la depuis le 1º janvier qu'une femme âgée est tuée à son domicile à Paris. En 1985, huit personnes âgées avaient été assassinées dans la capitale. Chez Citroën du 30 janvier au 10 février 1986.

Reprise sauvage

pour tout achat d'une voiture neuve disponible sur stocks.

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5000 F, sue discuter. Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 30 janvier au 10 février 1986.

Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par SOFI-SOVAC.

CITROEN profes TOTAL

es or as house under THE PERSON NAMED AND to the tree has been been been a 6 ml. h seners fort towards 148-1844

PERENNITÉ DU C

grationed must be state be a With all that the profession Mission of the second of the high per pleases and pleases at the arges 36 1800-1111 1815 THE DOM: NO me maneral or our energy me - entre 20 122 et 20000 fanos envisor - ex Edia octactors con commepros as foure countries a mos mose a champane.

Rights Icertage ? Bessele promotion on that presentation of the in force pants in majorities Mer, a di mice during the level distance er ruge et bildig in in die TERMS HUY, 219 Child Lines. 京歌 より けた John A the star from

GESCHOOL DES LA SATTE

Medical Control

appear perfect and the law.

156 de 125 (2016) 25 (1115)

TE (MADE BUILDING TO THE PERSON AND THE PERSON AND

States of the contract

和機 Market 11.1 2 money

Appear on the contract of the

to anapartes of the damp

Estables Sulbria de

REG DE CHISTA DE PROPORTORIO

Madelle un rengentren in

E w www.reen .c.ant

line aven per in transition

Bright of Cable of Cable

A paginos significante de la companya de la company

to the first the same

IN THE BOOK OF A STATE OF

DOM'T HAT d or 1986 DOM: JUST 961 ym 🙀

E I medite of the later of the series or on array. COMPLETE & Miles the particle de -Bone sin a des soir a promite s PROS AN A week Doubles are sale The Commercial Commerc Courtes and w Martin des man men de la central to Bental Mar 18 - 18 P. 18 1 1 25 Contractors. Morning But See arrestes **** mm #

THE COLD SECTION AND ADDRESS. puene con a country proper out of the second Manufact Diff. Parent and and 4" 28'Ch 16 The state of the s IN ME IN STREET Ben De Lie Regnories po - 105

DUT FEVRIER AU 8 MARS STOREM PASSAP COMMEN SENIERE GRAPPELLI PROP ST. WE DROME WATER SECRET MADE THE STATE OF THE ELECTRIC SERVICE AND et. Ear Ceorne THE PARTY NAMED AND THE PA WELL STORY THE STOP EFFERN BEEF SCHIE BEASS FAMILY

SCHOOL FORM MOST THE COME CIGERI NETONI II ME DICOL HI NO THE DOLL POSTA DE GERME SERVICE MULLIN SETA

EPUBNIC CARL SCHOOLS STIFFE OF STATES DISIGNEMENTS PROGRAMME 4

LOSION DE CHALLENGER

nce peu qualifiée

dernier, un rapport interne de la NASA avait critique la maniere dont était assurée la mainte rence wol des navettes. On en particulier employe pour la rent en état des propulseus - après deux minutes fonctionnement, ils sont iargués et redescendent sous para. chute - un peu guan serieux, et utilise des appareiliages défectueux. Les règles sécurité auraient 614 plusieurs res violées. Le rapport set consecutif I un accident survenu pendant la maintenance au cours duquel un propulseur à et-Mineusement endommage Las propulseurs sont construits 4: réparés par la firme Morton Thir. kol, la genera a préparation management étant confice à une fibale de Lockness.

Duby quitte le CNRS

erà de 30 % et le nombre de preset déposés par le CNRS, de : : Laur eroissance toutefois ments rapide qu'en 1983 et 1984, preuve peut-etre que l'- on mapproche de retinne de croisière ».

L'angoisse du départ

Même dans le domaine de la mobilité des chercheurs, hier encore bête noire - du directeur de la DVAR, on sent de lègers tremisiements, Certes, en 1985, circuinte chercheurs du CNRS seutement partis travailler dans tincustre (contre quarante l'année dernière), ce qui est encore très peu Man un tiers des départs à été enragatre le cours de dernier trimestre propersupérieure à la normale, es qui tendrait à prouver que les misures prises recemment un faveur de la t à potter leur fruits. Au vu des résultue d'une enquête destinée à mieux consider motivations des partaris, an en ont été faits pour recruter pins de pare et d'ingâtieurs des grandes (ce sont eth te plut = mobiles =). pour faire de la moeil lisé une condition 🔤 promotion. mais aussi pour familiarier les mer-Chemia avec 🖪 vie Aura da estra prises. L'a angoisse a l'algun a len l'inconnu semble en arrai erre a principal obstacle. Les crasshers. généralement très att 10 m 2 % recherche fondamenta : na sem-Time guère attirés par le cours et les plans - carmère que leur ellre supériours, que peut ent unerdre 🔳 double ou le trin e du seuf

equivalents. ELISABETH GORDON.

ACCORD CNRS-AEROSPATIALE

pour un âge et une qu'illiation

s **de**

Les

pire

chas-lenic venir

44 CF

les aude bes le acht, e de

is et

Un accord-cadre a été signa e 24 janvier 1936 entre Pietre Pupet, de recteur général du CNRS, a. J. 422 Miliara, directeur généralisations et chargé des afforces industries et techniques à Aeruspatiair

Cet accord englabe der types at coopération très varies canada d'informations scient figure. échanges de chercheurs et a 187 meurs : coopération entre serves de recherches et laboratoire d'equipes multidisciplinaires am munes, de groupements schoule

ques, etc. Il est la suite logique des concert שולה מי שורים ובמשחרבושבי ביולה מוסגד d'Aérospatiale et les labore tois CNRS dans des comaines aussi varies que l'aéroa namque. 🖃 majeriaux, les calcus de situé ture, l'automatique ou l'erginosus postes d'équipage.

. M. Subileau & is Till Defense. - M. Jean-Louis Suppeat directeur de la mission de exercitatien des grandes operations tecture et d'urbanisme de l'actif 17 février directeur de l'actif d'économie muste natione de Defense, en remplacement de M. Georges Vauzerlies, du . g om la direction générale de la service trale pour l'équipement de les

- Publicité Société italienne leader dans is production de machines d'impression flexo, lignes pour Fedrusion et la moextrusion de gaines, découpeuses sobre neuses et soudeuses che pour le marché frança suff

REPRÉSENTANT EXCLUSIF DEJA INTRODUIT DANS LE SECTEUR PRIONS REPONDRE A La Monde pub. : nº 10230

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Salons, défilés, haum couture féminine, mode masculine, le vêtement se met en spectacle. Christian Lacroix pour Fulcu retrouve le temps du théâtre. Nicola Trussardi à Milion relie le théâtre 👊 temps présent.

Haute couture

PÉRENNITÉ DU CHIC

ES bals du 14 juillet et les les ture représentant chacun une tradition dévoyée. Les font toujours dans les rues, mais la prise 📥 la Bastille est oubliée ou presque. Les seconds mêlent aux richlesimes clientes des journalistes chargées de raconter des merveilles inaccessibles par leurs - entre 20 000 et 200 000 france environ - et, de plus, détechées des contingences. La haute queique d'intemporei. Elle pérennité du chic, CONTROL OF THE PARTY DOES IN THE

vre les caprices des saisons. On flotte dans un monde quand on sous 🕍 lambris Napoléon III 🕮 rouge M ur d'un Saint Laurent, sans un pii, nets comme ques filles altières, harmonieuses de l'arc rouge de leurs lèvres jusqu'au bout de leurs doigts gantés. On navigue au pays des sirènes quand Jeen-Louis Scherrer emprisonne des bustes androgynes dans des mais nacrées, brodées de strass et de cristal... Et, en tant du 🚟 on rencontrait 🖿 CGT as se remain devent l'Opére, avec merguez, un disque de limi Ferrat

La tradition haute couture, c'est la mesure et le luxe. Le luxe justifie les prix. Là où il n'y a pas de peries, de paillette cousues une par une, de sequins, Il y a des soles paintes, de lourds satins voluptueux, des shantungs mordorés, des bro-chés, des dentelles, du ton sur ton aubtil, des imprimés exclusifs alliant vertigi-neuses dans le meilleur des cas - mais ce n'est pas toujours le

La mesure, c'est la perfection obligée des lignes simples fourreaux, drapés fluides, robes - chemisiers marqués à la taille par une ceinture étroite,

jupes that Et où d'œil, la mini-longueur, la haute COMPANIES OF BRIDE s'interdit l'humour, se permet le près du corps. Quand Lagerfeld pour imaginer d'imme variations sur la chaînette dorée et le fameux tailleur I veste droite. Il pousse la sophistication jusqu'à confiner cette image de marque presque exclusivement dans les nuances de bleu marine.

Rigueur at austérité 🌬 formes ? Page Rabane s'est montré plus extravagant, collection, quoique limitée, a jolies ansoleillées. Elle présente, sous des imperméables transparents frangés, des maillots - les seuls, la haute couture méprise le bord de mer à moins qu'elle même, il y a les amples manumas cintrés pour bai des Arrients, il mit julie baut wit illnet in large manches traffice &

Un peu froid l'accueil, et pourtant la haute murure reconnaît qu'elle m hearing il barriera. Elle il infrare je de d'or 1985 à Calatan Lacroin pour Jean Patou. Es militario est un bucolique, un kaléidoscope de couleurs auda-COLUMN HARDING OUT DISC corsages-jardin, accompagnés hauta-de-forme en paille, illa Carmen Minister evec dan robes minimum manpées im genou, ilm jupescorolles, de jupes-boules. Armi en pantys a petits volants semés de pastilles noires, en collerettes, en jabots. Christian Lacroix habille les incroyables des années 80. Le plus étonnant est qu'il reste dans les normes de la haute couture. Il en garde le caractère internocrel, et le traduit dans l'arrogant langage de la théâtralité exa-carbée.

CLICHY-SOUS-BOIS

10000

TREMBLAY-LES-GOMESSE

CHRISTIAN LACROIX, TOUT EST POSSIBLE

Suis perpétuellement entre le goût le baroque boursouflé a la pureté in jardin zen ., dit Christian Lacroix. Il a cinq ans, dia year sombres, porte un trois-pièces Erwylle superangleis. Il eime Landre et anni Lisbonne, « ce port intuitel qui s'en va en quenouille », ce qui rales emitres ilations de cinéma, America comme Fellini et Her Visconti. Il aime la Règle du jeu, les Dames du bois de Boulogne, & Illus activism ha-billés par Adrian...

M& & Arles, Christian Lacroix a warms les Saintes-Maries avant les musica de municipa, les deltares the fathers d'Aix et d'Avignon. Il a subi son prémier grand choc théâtral avec le spectacle du Enfant, comme tous les enfants il aimait e déguiser. De plus, quand on lui demandait « Qu'est ce que tu veux faire plus 1 ? ., il répondait : « Christian Dior... » · Pour moi, dit-il, c'était un nom de métier, un Christian Dior, J'ai toujours pensé à la parure. Ju fouillais dans les milles de man vRemanca Mini rêve, c'est la ma-Aine à rumater le tauta Savoir comment c'était réellement. Et je dessinais des indiana de genre d'après des faits divers, al sur

Chez Christian Lacroix, on dessinait aussi, plutôt des raffineries, des machines agricoles. Il est d'une famille d'ingénieurs, mais sa grand-mère et sa tante elles étaient très élégantes » l'emmenaient dans les boutiques, et il s'amusait I voir les tissus, sans penser à en faire quoi que ce soit, il contemplait les photos, les vêtements... Arles pendant in beile saison est une ville merveilleuse. L'hiver, c'est la province. Lacroix, adolescent, se fait une land d'amis plus âgés, de ces sons qu'engendre l'ennui provincial, m woyantes, matadors : « La s'enfermalt, on riminusti des histoires, on im faimit le dix-neuvième siècle, on vi-📲 la Traviata. »

De remainde ensoleillées ma indolents, Christian Lacroix arrive à l'âge universitaire. Il part pour Montpellier, étudie l'histoire de l'art. La Camargue n'est loin, la vie continue, la lassitude s'installe. Il monte à

C'était en 1978. Christian Lacroix s'est fait des amis dans la

publicité, la mode. Il andre au défilé Thierry Mügler ... Cirque d'Hiver, ... Il vocation. Il dessins, sternill Just Jacques Pittari Ame qui il il 6quipe. Après un 🔼 💮 chez Hermes, il Guy Paulin, et c'est la mantaire : · L'épure, la modernité, la teté, la superbe élégance des proportions, un style qui s'est ré-pandu, mais qui en 1980 tranchait. Paulin venait de lancer sa marque et m'a pris comme assistant. Je suis resté avec lui pendom deux ans. Ensuite II a en des difficultés. J'al travaillé avec un couturier japonais mir classique.

- La seconde colonias fuit bizarre, musi davantemps. Nous was eu deux sublimes articles arm le Quotidien ... Libération, a guidés. Je me suis familiarisé avec les impératifs de la mai-📖 j'al réfléchi 🖥 🕶 qu'elle 🖬 🖼 été, a la mandre a me je pouvais trouver me expression qui lui corresponde a qui soit in mienne. Patest are use serective qui s'autofinance grâce parfums. me falt confiance, we letted by mmim libres. Patou, c'est un nom, un passé... Mair quand Iran Patou and arrivé unit and jersey, som

Et puis il est arrivé ce qui arrive au héros de les comédies musicales, la star s'est cassé la jambe. Je wur dire gun le manur de Tarlazzi chez Patou m tombé malade a quelques semaines de la collection 1982. Nous étions cinq candidats in lice. J'ai wie choisi.

- Avec Jean-Jacques nous man sommes lancés en toute inconscience. Nous devions marcher equipe traumatisée, qui ne tait pas forcément favorable, mais l'enthousiasme anesthésiait. Nous arrivions dans une marquée par le bon nous situate essayé 🏥 (r un ton personnel. Nous disposions d'un budget qui mu pa-raissait inépuisable, a mu l'avons em épuisé. Notre première collection était pour le moins botteuse, un joyeux mélange... Je ne renie rien.

sportswear, il était la e son époque... Après sa mort, les stylistes ... sont succédé. La a gardé sa réputation chic, un peu usé. Nous avons commencé le manue du man Je voulais minute la milita. la grande, la dingue... La manur doit être un spectacle, une interrogation permanente: qu'est-ce pun c'est l'élégance aujourd'hui?

- Nous étions - des es fants qui ont les yeux plus gros que le ventre, was voulions tout couvrir. Nous avons sait davan-um de modèles, très affirmés. Cétait la collection hiver, présentée en juillet, en pleine canicule. On a relégué dans le tiroir Folie d'Chaillot . Mais, pur prise, les produits exacerbés 📨 achetés. Enfin, nous avons rectifié le tir. Nous avec la collection hiver 1984-1985, la collectin saltimbanque, 🔳 l'été espagnol l 💹 qui aurait

me ene plus subtil, made hat gens ■ engouffrés.

- Chaque styliste procède se-ion sa méthode. Moi, je cherche d'abord l'ambiance, je tuni ce qui s'y rattache, même le Peu peu dégage l'épine dor-sale de la collection. Autour, s'en écarter, on dispose un puzzle qui racina me histoire, et mes Minusipi on a les maggires de la rucomme a plein. Un atelier al comtute peut upermettre de plancher iles liminimis rur un drapé, sur un volant. En robe disserts that known do hervail. Dans le prêt-à-porter, c'est lises de question. D'un mur côté, le contrainte peut an dynami-Will Voyez les Vierges MANUA vales 🖿 ivoire. Leur charme vient de leur attitude penchée, qui was 🕋 🕍 courbe 🗪 désenses d'éléphant... .

Christian Lacroix ne refuserait pas une extension dans le prêt-àporter, il . . . essayé une minicollection, mais la structure de la n'est adaptée. Il s'est couture. Lui qui ant le spectacle ne garde pas de trop bons jusqu'à présent de ses sion. Affaire de budget, de conception, de technique, de temps libre. Sa clientèle couture lui suffit. Elle a rajeuni, dit-il, et veut s'habiller: « S'habiller devient une provocation, comme ne pas s'habilier pour la génération précédente - La clientèle, même rajennie, 🖿 limitée. Vingt-deux maisons se partagent mille huit consommatrices actives sur cinq mille potentielles dans le monde entier.

= Elles achètent beaucoup. L'age d'or du pétrole est terminé, pourtant l'anniversaire is jeunes princesses magique. Com les habille pas 🖿 enfants, 📥 en in miniatures. C'est parfois gênant un fourreau sexy une fillette de 🔤 ans. Elles veulent ça. Et puis il y a le côté orthopédique. Les vieillis, infirmes parfois, obèses, l'on doit ren-le beaux. Comme le théâtre, la habille pour un rôle, une image. Le défilé de presse compose un ensemble im propositions qui se déclinent i s'adaptent une personnalité. 🖿 couture, possible -

Propos par COLETTE GODARD.

DU 7 FEVRIER AU 8 MARS 86

MAL WAIDRON!

VENDREDI 7/2 20 H 30 SYLVAIN KASSAP QUARTET STEPHANE GRAPPELLI TRIO SAMEDI 8/2 20 H 30 MARION BROWN DUO SAMEDI 15/2 20 H 30

LOUIS SCLAVIS QUARTET STEPHANE GRAPPELLI TRIO RAY LEMA GROUPE JEUDI 20/2 20 H 30 CLAUDE BARTHELEMY SEXTET SAMEDI 22/2 20 H 30 WILLEM BREUKER KOLLEKTIEF/ BLANC-MESIGE

MARCH 25/2 20 H 30 LESTER BOWIE BRASS FANTASY SANT DENS **SOURAKATA KOUYATE** MERCREDI 26/2 20 H 30 SOURAKATA KOUYATE JEUDI 27/2 20 H 30 VENDREDI 28/2 20 H 30 ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ TI FOCK et ses musiciens/ Samedi 1/3 20 H 30 CALLE KEITA

MARDI 4/3 20 H 30 ALMA-ATA DE GERARD SIRACUSA MONTREUR. VENDREDI 7/3 20 H 30 PORTAL/DEJOHNETTE/CINELU/ MATIKU PEPL/JENNY-CLARKE /SCHWARTZ SAMEDI 8/3 20 H 30 DIZZY GILLESPIE QUINTETTE

ST-DEHIS/BLANC-MESINI. SEMAINE DU CINEMA RENSEIGNEMENTS-PROGRAMME 43 85 54 00

Nicola Trussardi, couleurs italiennes

1, comme Christian Lacrobo quelques couturiers théâ-leurs modèles, minute critical ill prot-àporter like mulmus (Allerian) en de vrais IIIIII Bien entendu, ça se passe en Italie, li Milan, où Nicola Trussardi rencontré dans sa boutique parisienne — Il présenté sa collection nomine du la la 1986 III Piccolo Teatro. Georgio Strehler a fourni décors, éclairages, en costume, évoquant ses princispectacles, M. Tempête, Campiello, le Balcon, la Carisais, Arlequin, évocations interrompues par les mannequins promenant manteaux de cuir, vestes en daim, manufacture All doux lainages, the summer of the du feu, enveloppantes. Une

de confort juste un peu désinvolte, juste un rien au bord du Une Une manière d'être qui intègre en plain le spectacle, la frime comme un des beeux att.

La plupart des stylistes européens font fabriquer en Italie. « Nos artisans, reconnaît Trussardi, possèdent la tradition d'un professionnalisme sur lequel se fonde l'expension de la mode. On sait que la tiers-monde peut produire à des prix sans concurrence, mais la finesse, le savoir, le goût de la recherche, la sensibilité, il faut IIII générations pour 🔚 acquárir, IVIII INTERNAL (IVI 8U prendre à li risques. qu'aujourd'hui on sait calculer. connaît assez i possibilités du marché mondial.

» La mes n'est pas un jeu. Chez nous, represente deuxième source de revenu natio-Elle est sortie du ghetto des specialistes, passe à 🔳 télévision, ses images dans les têtes, même chez les gens qui peuvent difficile-- la suivre. La création de mode n'est pas l'art formes ; il arriver au moment juste, tre les mouvements de société, entrer dans les courants culturels.

m Quand je fais une présentation au Piccolo, je choisis de communiquer un esprit. Quand je travaille avec un peintre, je reproduis sur les tissus mes interprétations de ses cauvres. On ne les reconnaît pas, elles pourtant.

m'ont Quand je dessine des begages, des meubles, un hélicoptère, je ne fais évidemment pas du technique, sinon je Leonardo... J'imagine l'environnement de l'homme contemporain, sa maison, sa façon de vivre, et pas seulement ses vêtements. On a presque tout dit sur le vêtement : les hommes a navueric comme il y a ans, sur les mêmes bases. Le de changement s'exprime sur les matières, les accessoires.

» La mode est une communication, elle communique par le spectacle. Elle est un art appliqué. On ne peut sa sa : vendre l'art de plaire. »

E G

Trois pièces de Sacha Guitry à l'affiche. Deux amusements légers et une comédie personnelle attachante. L'esprit d'un homme qui aimait le plaisir des mots.

Sacha Guitry

TROIS PIÈCES. TROIS PORTRAITS DE L'AUTEUR

ROIS pièces de Sacha Guitry à l'affiche, dans trois théâtre de Paris : le Veilleur de nuit, France un rêve, la petit retard, un fétous un anniversaire : Guitry est né en 1815

De ces train pièces, l'une, le Veilleur de nuit, m distingue in la distraction facile due quoi Guitry montrait dimine a plaisanteries in mend ordre, Guitry lui-même qu'elles - doivent et e plus grande gaieté possible, ar ella se see qui le

Mais revenue au Veilleur de mult, qui est une = vraie > pièce de

Un savant, mondialement ore per ses Maximi crease nant la vie de tous, n'est marié, n'a pas d'enfants : ses travaux, toujours, l'ont pris uni

Cependant, il un corps humain, | l'onanisme n'est son fait. Plutôt que s'adresser, temps à autre, comme tel tel ses amis. I une maison correcte, il « subventionne » entièrement une jeune femme, qu'il vient voir à 4 heures du soir, en s'annoncant toujours, par cour-

Pour notre homme de sciences, cette jeune femme, n'était d'abord qu'un «emploi». Puis il l'a aimée, peu I peu. Au point d'en devenir III IIII Et

Mais il est déjà un vieil homme, a il se croit la ribin physique ment. Au point que, depui qu'il en amoureux, il plus s'étendre de elle. Et l in macrouil la pensée qu'en My shance elle s'stred mette d'autres lui, jounes et aveenser qu'ils 🚾 des riens du

Jusqu'au jour tell il découvre là cle, un jeune artiste, qui depuis un mois peint un panneau tam le salon. Il comprend qu'ils malaise, une direct prolongée. Mais ce jeune peintre de plait, il sensible, intelligent. Pour notre vieux bonhomme, c'est « moins pire » que les inconnus, les bons il rien. Il le prend il part, en l'absence de la jeune femme, #L il lui demande de rester il.

Dans un premier mouvement, au charme du vieil homme, accepte la situation. Il est pauvre, il aims cette jeune femme, il va pouvoir peindre, créer, soucis habituels. Mais, très vite, il

Et il transmet sa révolte à la jenne Dans une scène

sinistre, but belle, trut deux se dresen contre le savant, lächeté, = fortune, WHAT IN SHAPE

« l'ous m'almiez pas 1 ose ne lui crier la jeune femme. – Si je pouvais almer vraiment, vous dites, si sépond-il, j'aurais l' de maire l'Et si j'avais moins, j'aurais déjà m homme-là! ...

Et, man conclure, Guitry IVI tomber le rider un les une protagonistes, march mile us much

Ce petit résumé ne dit pas la qualité extrême de l'enchaînephrases prononcées. Guitry, qui a conscience du vieux jeune peintre. En manu temps, il nvente un style singulier, uru de lumière froide mais vivante, arm simplicité vibrante, un art magistral de frôler la tragique, was y bascuier, avec belie allure. Comme à son habitude, hélas,

il reste très extérieur dans l'étude de la jeune femme, mais en revanche il crée un personnage extraordinaire de servante, on ne plus agressive, directe, « scanda-leuse », si bien que la pièce est traversée, périodiquement, p des irruptions de farce démen-

ACTEUR CAMÉLÉON

Claude Piéplu, la voix du Shadok, vante

les mérites des fromages à la télévision,

se travestit au ammu

dans la Galette du roi.

prépare un film dramatique,

répète avec Gabriel Garran,

à la maison de la culture de Bobigny,

l'Homme gris, de Marie Laberge.

tielle, très brutales, où l'on devine que Guitry avait été complètement « vampé » par Ubu Roi de Jarry, alors que l'ensemble de l'œuvre laisse percer un attache-ment foncier à l'auteur du Misau-

Cette pièce est mise en scène la perfection par Jacques Nerson, c'est-à-dire de la manière la plus droite, la plus fidèle, la plus illiqui qui soit. C'est d'au fraicheur et d'une clarté sans faille. Marc Dudicourt est subtil et très émouvant dans le rôle de l'homme de sciences, Fabrice Lucchini est d'une intelligence et d'une poésie frappantes dans celui du peintre. Très belle composition d'Agnès Denèsse en servante de choc, et Yasmina Reza, la jeune semme, est très bien.

Après cette belle soirée, il reste peu de chose à dire des deux autres pièces aujourd'hui reprises, qui appartiennent à la production presque « machinale » de Guitry, à ses variations saisonnières sur le thème boulevardier was « trian-

La «fine idée», si l'on peut dire, du la Prise de Berg-op-Zoom, c'est que le mari, devinant que son épouse a un rendez-vous avec un amant, convoque le com-missaire de police pour établir un constat, mais le commissaire de police, justement l'amant; vous voyez, c'a tra drôle. Et la bonne idée de Faisons un rêve, que l'épouse, qui s'est



mie le soir dans les bras de son amant, et qui se réveille sculement le matin, ne sait pas comment elle va rentrer chez elle, ce qu'elle va dire à son mari. Mais survient le mari, paniqué, à qui la même chose est arrivée de son côté, et qui vient demander à l'amant de le tirer de ce mauvais pas, vous voyez comme c'est

deux pièces ne que de l'amusement passager, l'intry les a écrites à toute vitesse, du bout des doigts, mem sérieux. Den une mis m scène expéditive de Jac-Rich joue Paisons Guitry le demandait, . avec bonne humeur », 🗃 sa partensire Amia Sinigalia as manifeste peu. Dam une mise en seles plus appuyée de Jean Meyer, avec de fort initial costumes, Hahart Lamoureux prend un rythme de croisière conduire à terme la fantaisie plus laborieuse Berg-op-Zoom, en compagnie de Yolande Folliot, charmante, 11 du si sympathique Pasquali, mais, on ne sait pourquoi, les responsables de ce spectacle ont carrément supprimé 🖿 premier 📭 qui de loin that is moins him (le direcpièce, 1921, Guitry man pièce, 1921, Guitry lui-même supprimé in le premier acte).

Ce qui frappe serrat tout, there les pièces de pure distraction comme Faisons un rêve et Berg-op-Zoom, c'est une platitude irrêfischie, mecanique, un bavardage satisfait qui rien de vrai, et c'est une naissance et même un mépris stu-péfiant des sant la ell parle des en pensant à lui, et prête des sentiments excessifs ou odieux à des amants suil n'a jamais cessé de redouter », écrit Geneviève de Séréville, dans le livre pourtant tout à fait affectueux qu'elle a laissé sur son mari.

Mais il y a aussi dans ce livro une page terrible, très frappante. A Genève, Barris Guitry donne un soir me conférence, et sa femme, de la coulisse, l'écoute. Il fatt montre d'une connais-france din limitée, se dit-elle. Il a peu connu sa mère, et Il a vu défiler chez lui les très nombreuses maîtresses de son père... Le question m'obsède : minim peut-il être heureux si mai les femme alors qu'il cantil si mai les femmes?... Il fait des mots d'esprit. Il se venge... Cela ne ma fournit-il pas une plus de redouter a ma englobée à rem tour dans ce mépris el ce cynisme qu'il trale avec le de complaisance?... Après = cause-rie, il parait, et j'oublie tout. Comme == auditoire qu'il vient de conquérir, je suis, ma aussi, de nouveau sous le charme. »

MICHEL COURNOT. * LE VEILLEUR DE NUIT, Theatre 13, 20 h 30.

* FAISONS UN REVE, Theatre Salut-Georges, 20 h 45.

* LA PRISE DE BERG-OPZOOM, Michodière, 20 h 30.



vraiment: « in sentir # I'm ticulteur ou libe tradans l'aupression aérienne et dietanciée de l'humour. » L'avent 86 berech lei sile

ragrette Claude Piéplu, père ivrospectacle, il incame les pères abu-Laberge (mis en scène par sifs au théâtre, se déguise en sou-Bobigny). Piéplu, Jacques Villec'est un Dawn tout un longueur, ner dates in their da Jane-Michael un maigre avec du ventre, Ribes M Galette du roi. Flirte M mains osseuses qui dessinent nouveau avec le tragique en interand in while un motard, the first prétant - dans Beau temps, mais chétains, un visage un grand orageux en fin de journée, un long métrage de Gérard Frot-Coutaz comme un prépare le d'un Presies. un transmi coup, il il and illa jongler avec in mem comme uni lui-même. par l'envie constante de se « revitaliser.), if cette année du rire aux larmes, et raide comme un Shadok, il sortire de ces épreuves indemne, par une ironie tranquille : tion: « Si on les écoutait, "on « Cette année, je fois : en retraité dévoré par son mois mais participe l chat, et, dans l'Homme gris, an campagnes publicitaires. On l'a vu père alcoolique, 🗀 🔳 défendre la life frodroit, assassiné par une fille anomages et ceux MM MANNE rexique. A la la pièce d'énergie, on l'admirera tête-à-tête cedipien dans un dans un spot dédié lune crème motel, - je l'ai réduite à néant, pour les pieds : « Il faut défendre alors elle me casse une bouteille le pied. D'ailleurs, je 👪 👪 de gin sur la tête. . Un silence, randonnée. Et comme je suis anti-Claude Piéplu tombe le masque, volture, il fallait bien que je sois réapparaît, farceur, imperturbapour quelque chose i je suis donc ble : « Vous savez, dans la vie, je ne bois pas et je ne suis pes un père abusif. Je n'ai pas d'enfant. Ses phrasea astiquées et poties s'enchaînent, manipulées par un

Je ne peux donc pas être abusif. » prestidigitateur pince-sans-rire. Abusif non, boulimique oui. En Son plaisir consiste à être à la fois l'acteur le le de ses quarante et un ans, il a incamé rtime € J'aime m'amuser ■ près de cent sobante-quinze rôles scène, animer une marionnette et su théâtre, 📭 cinéma et à la télévision. Général fou dans le la suivre. . Après quarante et un ans de sacerdoce, cette 🔤 🔤 Charme de la bourgeoisie, jeu ne s'est pas apaisée. Oui, il y censeur d'un lycée de province and le Pion, de Detetian Gion, et plus meantain

troquer les uniformes en un de pris muraille, et même 🛤 blousons 🖮 cuir. « Quand je joue, je m'attache plus Il musique des la qu'à psychologie, je na suis par par un rôle, je suis Tarvil en interprète. »

Circa disponibilité ra lui a para STORES OF THE PARTY OF THE PART dant will c'est pure qu'on l'enfermait dans des personnages stéréotypés. « J'étais celui qui fait partie du décor. Il fallait une scène avec un PDG ou un fonctionnaire. On installait un bureeu et on me mettait darrière. J'étais plaqué, » Piéplu aime qu'on lui confie des emetares : I immere dei le mois de mars avac Michel Piccoli, Richard Bohringer, Philippe Léomrt riam la prochain film de Michel Deville, le Paltoquet e Un huis clos de bridgeurs », précise-t-il. On est loin, très loin, des Shadoks et de cette voix éraillée qui faisait orincer la France.

C'était il y ■ dix-sept ■■ Depuis, Piéplu mr devenu luimême, un acteur qui a cessé de déclarer : « J'ai une voix comme Michèle Morgan a www. > Aujourd'hui, après une avec les grands classiques, tournées au Vietnam et en Afrique, the films tarmis avec Claude Berri, Chabrol, Claude Miller, il accumule marki (il n mai na mark will Un hand prog l'hiver en compagnie de Claude Rich et de Georges Wilsur et ne calche plus préférences pour le « Ilalian mine.

ment contemporain » : Shaperd Pinter, Chardie, Ustinov, Dubil-lard. It Cette année, j'ai pris des options sur des auteurs français », explique ce sexagénaire normand appâté per « les nourritures nou-velles et le théâtre vivant » : « Je suis d'accord pour entretenir le patrimoine, mais il ne faut pas tomber in all the halfel qui consiste à sauter sur un centenaire ou un autre et le célébres

Piéplu a III séduit par M

modernité de l'Homme gris ; un conflit éternel éclatant dans une ambiance à la Wenders et que seuls ponctuent les regards traqués, les lumières jaunes et les bruits de l'autoroute. Piéplu avant-gardiste? Lui qui collec-tionne les pots de chembre, qui a passé son permis 🔤 conduire à quarante-deux ans, et n'a toupourtant mener les combats de son époque. « Citoyen, mais pas militant s, il defile dans la rue avec les pacifistes et voue une admiration baroque au secrétaire général du Parti communiste : « C'est passiiste chais 7 > S'il n'est plus membre du conseil national du Syndicat des artistes interprètes, il sa carte SFA (d'obédience CGT) et lutte pour un la prestation d'un artiste ne soit pes déchirée : « Le risque de saucissonnege des films me choque. Présent; absent, la voix qui 🚮 🔤 vagues, il redevient soudain un Gus à la dérive : « Au fond, je ne sais pas pourquoi j'ai adhéré au syndicat. Di pour ne pes être

LAURENCE BENAINL



Tipe of the control o Silver Control of the THE STATE OF THE PARTY. -. dage . I staff was Ma Africa & The State of the St best fried production of the same FIRE 4000 HALGAME présente : EMOINE dapres Lewis atre RUTEBEUF MRGMAN CONSCIENT PATHE - GRE BASTILE - FAUVETY

STATE OF THE STATE OF

पुरत्यक दश **केरलक**

gerigenten Dene-

, forwards

能激活

வின் உ

Rettenta. fr. to immite.

felence i - : - - : Li grande

Min sant's arm arms La

anima term i militar e de

ler barr et eine eine eine eine

destina attentions of the alleging the

letacts.

PARCES A THE A PARCE

gotto e during an inches was

Programme for the professional

game, e in it is a lateral

miliane 🗽

turnin week

Cotomo ao

11116

110 AR

- 2 「名字社

183

30

11 安装量

10mgws

Fare

888 (

Files

Low

. Carlo

44

in this set

TANK

Contract of the second

Semante au o

Sent to --

lese de la compansión

Administration of the second

we are a mericul

and the second

100 cm F -

ter de etan i 📗 🚉

tere. At sing in the color

empress on the

Section 1997

Partie of the second less

Barry Control of Miles

Serie Colore to a series

Mann er at at at a se

Bearing Control of the

Meaning of the se

the fourteen and a single factor

to be made of the second

E CE TOTAL

BE CONTROL OF THE PROPERTY OF

Description of the second

Market Co.

Ne ton

Estate e de la constantia

SCHOOL 2 - 2.

igned C and

un style Piéplu, une façon de prendre la réalité sans la toucher

pour le pied. 3

Claude Lelouch

« UN HOMME ET UNE FEMME », VINGT ANS APRÈS

Claude Lelouch retrouve le lieu et les personnages de son premier triomphe. Il tourne « Un homme et une femme, vingt ans déjà ». Un film sur le cinéma, la vie qui va, la pellicule qui s'accumule.



fféchie, comme mécanique, ur bavardage satisfait au. Theorock rien de vrai, et c'est une mécurnaissance et même un méras su péliant de femmes : Il parlede maris en pensant à lui et pris des sentiments excessifs of odieux 🖟 des amants qu'il no jamais cessé de redouter », émi Geneviève 达 Séréville, dans k livre pourtant tout à fait affec-

: scule-III COM-

elle, ce

i. Mais

à qui la

mauvais

t que de

aitry 🔄

ste peu.

ae plus

Robert

those de

terme la

ic Berg-

MIC II

te. et du

mais, on

onsables

rrément

qui de

e direc-

s Crépi-

CSTIE

avait de

i le pre-

mr. dans

insclion

Berg-

Malle II 🚆 🗷 auser mans be ber une page terrible, the inspense A Geneve, Spotta Grant doors un soir une ubnférence et a femme, de la courtsse, l'ecoute - Il fait montre à une connue dit-elle. Il a peu connu su ment di il a vui défiler ches au les mo nombreuses maltres de sas pere. The question revision

comment peut-il ette heutesi mal les jemmes de la lande mots d'esprit. Il se verge Chi no me fournit-il par une raconk plus de redouter d'être engléers mon tour dans ce marrir et à cynisme qu'il étale ses tant le complaisance? Après es care rie. Il paralt, et i maine kal Comme cet audit er outlited de conquerre, je cuis moi qui de nouveau sous le courres.

MICHEL COURNOT * LE VEILLEUR DE MI Theatre 13, 20 h 30. REVE The TA PRISE DE BERG-08.
ZOOM, Michodière, 20 h 30.

LOCATION AN PALAS

Telex PALSPOR 270007

Foint de Vente et Location

eléphone 48.28.40.90

DES SPORTS de 12 à 30 0 15 à

du 21 février 1986

CORBERT SCHRAMM:

tueux qu'elle = è sur son man

La caméra la suit et plonge sur le Tennure - Em cela que je veux ». Ile nettour en see - Ariette, tu la un mec et vous faire le couple -Arlette, Arlette Gordon, c'est officiellement a casting du film, ce personnage encore mystérieux qui distribue les rôles, choisit les comédiens. C'est aussi un personnage dans le film en train de s'inventer. Ce sera encore l'attachée de presse du film quand celui-ci sortira. L'une des grandes figures des Films 13, marque déposée de la Lelouch connection.

Arlette, donc, qui m'agrippe le bras, me fourgue un talkie-walkie la main et m'entraîne à l'extérieur. Le couple d'amou-reux, ce sera nous. Une fois, deux fois, sept fois... jusqu'au • Couteur en scène. Fin de la troisième journée de tournage à Deauville.

Deauville est pour Lelouch la ville de tous les dangers. C'est là que tout a vraiment commencé ; il n'a pas le droit de faire moins bien qu'il y a vingt ans. On ne lui pardonnera rien et il le Alors, pourquoi = I revenu? - Il y = vingt ans, m souvient-il, f'avais dit Anouk Aimée et 1 Jean-Louis Trintignant que si vingt ans

plus tard nous n'étions pas fâchés, nous pourrions essayer de raconter ce que leurs per leurs seraient devenus. Nous me donc décidé de tourner la suite de M vie de Jean-Louis Duroc M Anne Gauthier. .

HAMBRE 115. Jean-Louis

Duroc, ancien pilote de

devenu directeur

de la compétition d'une firme

automobile italienne, - Anne

Gauthier, script-girl aujourd'hui

productrice, se retrouvent Deau-

ville, Man Normandy, I l'endroit

même où, vingt ans ple tôt, ils

Retrouvailles amants,

retrouvailles des comédiens - lui

Jean-Louis Trintignant, elle,

Anouk Aimée, - retrou-vailles enfin d'un en

scène, Claude Lelouch, avec

film-fétiche, film-star, l'œuvre qui

la mad la conquête de grands

cinématographiques,

belle, simple, émouvante : Un

homme et une femme, vingt 🚃

deauvillais, le décor, lumière,

mouvements de caméra

mêmes. Identiques la telle de

Jouy bless at bleu, les tables de

chevet, le main du téléphone.

Intacts, la fulgurante bantil

d'Anouk Aimés, la poésie

inquiète, le sourire 🖿 Jean-Louis

Trintiguant. Entiers, l'enthou-

siasme, le talent, l'avidité

Lelouch tel qu'en lui-même la légende le décrit. Vif-argent, âpre

I l'action, prompt I s'approprier l'image, l'émotion qui passe : Anouk Aimée s'éloigne de

l'ament, 📭 s'appuyer 🛮 la ram-

barde du balcon de 🔤 chambre.

onner la pellicule 🖦

s'étaient aimés.

Anne Gauthier, depuis première rencontre Jean-Louis Duroc en 1966, est devenue productrice. Son sure film, une superproduction très coûteuse, Quarante ans déià, vient connaître un la retentissant. A all d'argent, d'idées, elle a donc difficiale de territor le film de su rencontre vingt ans plus tôt avec Jean-Louis Duroc u confié son personnage I un propre fille Françoise (Evelyne Bouix) lui du champion automobile la Richard Berry. Vraisemblablement livrer ainsi au public, Anne Gauthier veut prendre de la dillimin avec son histoire el chaich le registre de la combile musicale. Le choix de cu influerin lui permet de renouer uses Jean-Luck Duret qu'elle n'a pur sent

Celui-ci est devenu directe de la compétition chez Landa es un grand spécialiste du Paris-Dakar. Avec Thierry Sabine, il m parti reconnaître la fract de la course, non an avoir exprimé l'Arme Gauthier plus vives manager sur sur leur histoire commune. De retour du Ténéré, il il a rompu avec sa femme, il w rend L Deauville pour assister au tournage M la comédie musicales

Très vite, sous l'œil de Ima Long Duroc, Anne Chatter se read compte que am film ne pourra être que très muela et l'arrête. Elle conserve son équipe, ses comédiens, at se lance dans la tournage d'un Ille auf: Te d'un fait and qui défrale au même marie le chronique, l'allaire Cortal...

Le sessistera donc à unia films on un : is tournage il la comédie musicale, mais du film policier m enfin la vie de Jean-Louis Duroc zi Anne Gauthier. Vie 🍱 passion qui permettra 🛦 Lelouch de revenir à la genèse de leir amour pur les Inhheat this d'Un himse at femme. Architecture compliquée donc, d'autant plus qu'il a fallu reconstruire le découpage du im i partir im confidences im uns et ifai autres, Caluar Lelouch n'ayant, 🛔 l'habitude, aucun soc-

ivrer à la lecture. Il se défend pourtant d'une ruelconque complexité : - Pour fêter mes trente années de cinéma, j'avais ioni simplement mete de la rendre hommage. dust in the dans in film la manière dont on monte une production, dont on tourne un film, a unuall d'un me en scène rôle tenu par André Engel, voir le Monde Aujourd'hui 2-3 février), les techniques a les

. J'ai w maie mail d'expliquer and spectateurs quels tion life conserts de la relation C'était l'occasion de faire l'autopsie d'un succès de le urio tion, d'essayer 🚂 dépeindre 🚥 qui fait qu'un travail 🛋 👊 qu'un film marche, et ces petites choses, cui erreurs,

marcher. C'est une façon 🌃 🔤 muziver un proj de minimistra et en milit temps, el surtout, d'essayer de faire comprendre pourquoi telle 🖚 🌬 🗱 📥 du premier film an une grande scene Le MANA ..

que cuita intralalla ne pourra pas

Un point de vue que partage le premier rôle masculin du film, Jean-Louis Trintignant : - Au départ, j'étais opposé à l'idée 📥 l'histoire d'Un homme et une femme. Je pensais qu'il était profacile de spéculer au

malgré Aujourd'hul, je hul. plus lucide, plus intègre. Mais je suis 🚅 🚃 nous n'avons rien perdu de notre

découvre encore tout le temps dei cimim a nous les lui. Son come n'est pas en place fois pour toutes, M crée des countr at his considers much Mi Il y a dans sa façon de travailler quelque chose in profondiam original qu'aucun en jouant avec lui, je ne suis plus

nages que j'ai interprétés. Lelouch . Des beaucoup teneur I mon rôle, qui IIIII entre le Malla (moi-même) 💶 la fiction (Jean-Louis Duroc, puis Cortal). falt III ma nouvelle ligne: III exceptionnels a non All petites histoires du auotidien ou des polars. =

Richard Berry, comme Anouk Aimée, Evelyne Bouix, um les comédiens, de système Lelouch, ce metteur qui embarque ave lui comédiens ses bagages, dépouillés de leur habituel pouvoir James (la préparation, l'élaboration, 🕍 réflexion 📖 un texte). La où ils pourraient se rebeller, protester d'une exploitation abusive de leur vérité, Mi leur fragilité, s'accordent a parler de miracle, de force, de la miracle,

Artistes, artisans 🖛 l'œuvre 🚃 de fabriquer, disposant pas du habituel sur un plaman de cinéma, ils and mande de la lille où les projetés les rushes a n'auront jusqu'au bout a leur travail aucune image d'euxlaquelle reflechir, bâtir leurs personnages.

Il leur faut I'm remettre aux influential du matter en scène. www. 🍱 voler 💶 détour d'une phrase le trait qui leur manque psychologie de leur rôle, le mot qu'il faudra absolument placer certain que celle-ci ne finira pas dans les poubelles de la salle de EPILE.

Car Clinds Librach est un boulimique. Il tourne, tourne sans cesse. Les boîtes de pellicule retained. Il pourrait pour ce film monter heures d'images là où il n'en restera qu'un peu plus de de la ll faut dire qu'il achève l'un des films les plus chers de permi année 1346 Lui uli investi 25 millions de frans dans cette production à parité avec la Warner, qui a acquis les droits de distribution le monde entier. D'autres affirment que le film pourrait coûter près de 70 millions.

Il mi minute qu'on n'a rime négligé pour que ce Vingt mu déjà rande le plus grand nombre. La réponse viendra mai prochain, an Festival Ma Cannes, mi il sera présenté Mil compétition. IN avoir vu la générique tonitruant, bouleversant, de ce film - une séquence d'essais automobiles qui allie la force in Bullit in l'émotion du Lelouch grandes -------due one images woulden à Deauville, chaudes, terriblement séduisantes, on se dit qu'on aimerait in commencer la la avec lui, au soir de l'ouverture.

OLIVIER SCHIMITT.



partis pris, qui font que cela ne marche pas. J'ai voulu enfin m'interroger une l'impudeur de unu la créateurs, de tous les

» J'ai toujours 📶 mes films, je les ai produits, je ne ma pas le en scène d'histoires comme d'autres construit des barricades derrière lesquelles j'aurais pu me protéger. Les créateurs and de gens qui se nourrisless de mus les tremments qu'ils vivent, de 🛌 les irra qu'ils côtolent, de Mail les images qu'ils saisissent. Ils sont and des bouffeurs de cadavres que d'émotions. -

Ce in hommes qui

rennent des risques, 🗷 Claude elouch s'en est 🖍 une spécialité. Jusqu'à s'attaquer I l'un III plus gros succès, m palme d'or. . Je iele certain qu'Un homme et une femme restera complètement image. Si, dem la comédie musicale, j'al retrouvé les mêmes décors, les minus gestes, in minu lumières qu'il y a vingt je i choses de telle qu'on comprenne

Et puis ce que Claude m'a dit du film m'a plu. Le ton 🚣 celui-ci est complètement différent; im n'y retrouve aucun des ingrédients in premier met Je trouve que notre travail = quelque mue de pirandellien, le film Ales le film, el cell m'a beauavons une scène de paren voiture and le pluie. La voiture fimi arrêtée, secouée par 🗠 techniciens; la pluie 🕮 faite par 📭 pompiers deascrillais. Je me suis - comme n'importe quel spectateur pourrait s'amuser. L'a film dans un film permet des imbrications 🛍 l'infini, um complexité qui m'intéresse. Plus c'est compliqué, .plus cela m'amuse. »

Amusement qui ne l'empêche pourtant pas de réfléchir un instant me le qu'il était il y wingt ans et sur le metteur en scène qu'était alors Claude Lelouch: - Le premier silm MAN très important pour mus et il fut l'occasion d'un nos J'étais alors inconscient, je faisais ir rinner presque

un interprète in un compositeur. Il reste que si Claude a, par M force del choses, perdu meiales qualités de fratcheur, ll a proved autre chose : in maintail ... Market exactement le mot

qui mattern pour illeries un l'une des indiches du box-office qui a décidé d'imprimer su cours de sa carrière une orientation nouvelle: Richard Berry. = J'ai désormais résolu un 💷 de problèmes dans 🗪 tête, 🔳 je ᢇ 🕍 revenu d'une and course au box-office tout im l'ayant in à 100 %. C'était une quête stérile m stupide qui enferme M n'apporte na la pius que la quête de la qualité et la travail. J'ai d'aller plus fort, de me donner de la nourriture d'acteur, de m'approprier non pas la vedette des films a la responsabilité des films, au sens fort 👛 🚃

- J'ai commencé avec Alain Page - scénariste III Tchao Pantin – pour Taxi Boy, mon plus cinéma, an film qui sortira bientôt. Vingt um déjà me démarque umui complètement du person-

AMALGAME II III : LE MOINE d'après Lewis Théâtre RUTEBEUF ro Mairie de Ci 47-39-28-58

Cours dessin et d'aquarelle

THÉÂTRE DE L'ESCALIER D'OR - Loc. : 45.23.15.10 DANSE du 28 july july au 9 février **TRANSIT** M. PIGEON

MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - GEORGE-V - FRANÇAIS PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - FORUM HALLES - CLICHY PATHÉ BASTILLE - FAUVETTE - MISTRAL - NATION GAMBETTA et il nombreuses il de la périphérie



VO : [X N DOLL BURGET UGC NORMANDIE - MARIGNAN CONCORDE PATHE PARAMOUNT ODEON • QUINTETTE PATHE • FORUM ARC-EN-CIEL VF : IX (OCLE STORE) PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - GRAND REX PARAMOUNT OPERA - IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE PATHE UGC MONTPARNASSE - WEPLER PATHE - GAUMONT SUD - UGC GOBELINS GAMBETTA - NATION - UGC GARE DE LYON - BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE 3 SECRETAN - LE MANLOT - 3 MURAT VF : UGC CONVENTION • ST-LAZARE PASQUIER



THIAIS BELLE EPINE Pathe - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - ENGHIEN França RGENTEUM Alpha • ARGENTEUH, Gamma • COLOMBES Club • GAUMONT Ou PANTIN Carretour - AULNAY Pariner - LA VARENNE Paramount - CACHAN Plésade STE-GENEVIEVE-DES-BOIS Les Perray / VF : VERSAILLES Cyrano • PARLY 2 RUELL Ariel = VELIZY 2 • ORSAY Ulis 2 • POISSY Rex • SARTROUVILLE A.B.C. VITRY Robespierre - EVRY Gaumont - 3 VINCENNES - MONTREUIL Méltès ST-MICHEL-S-ORGE 4 Mousquetaires - CRETEIL Artel - NOGENT Artel - ROSNY Artel VILLENEUVE Artel - MARNE LA VALLEE Artel - SARCELLES Florades LE BOURGET Aviatic - VAL D'YERRES Buxy - CORBEIL Arcel

VIRY CHATILLON Colypso - DRAVEIL Orongerie # THE E ÉVRY-GAUMONT VF dolby stéréo

Sélection

CINÉMA

■ Secret Honor » de Robert Altman

Nixon après Watergata, seul avec l'alcool, un revolver, un magnéto, L'homme le plus seul du monde. Echevelé, en peignoir, bouclé dans son bureau, face aux portraits des présidents et de l'exami qui a trahi, Kissinger. Nixon, caïd aux abols, fou furieux, parle, crie, éructe. Un monologue de Philip Baker Hall, acteur prodigieux. Avec maestria, Robert Altman a évité la pièce de théâtre filmée. Le résultat est hallucinant. - M. B.

ET AUSSI. — L'Histoire officielle, de Luis Puettro (des personnages de comédia, une trapédie feutré en Argen-thys). Le Docteur et les assessins, de Freddie Francis (dans les bes-fonds de la morele victorienne). Heut les filogues, de Richard Benjamin (l'ironie des stars). Girgar et Fred, de Fellini (l'histoire du monde tout simplement).

THÉATRE

au Casino de Paris

Le spectacle de Claudio Segovia et Hector Orezzoli quitte le Châtelet pour le Casino de Paris, avec plumes, paillettes, claquettes. Avec les voix et les blues, les danseurs, les airs anciens, l'énergie inimitable de la furia américaine. Avec le regard aigu de deux hommes de théâtre aur les fastes du musichall. - C. G.

ET AUSSI. — Jouvet/Ehire, à l'Athénée (Philippe Cleve-not est le maître). Vautrin-Balzac, au Campagnol (le maitre) de la comédie humaine). Les Amoureux, à l'Artistic Athe-vains (la grâce de Goldoni). Les Avieteurs, au Tristan-Bernard (Ferid Chopel est de retour).

MUSIQUE

« L'Italienne », 🗪 Rossini,

et « le Tour d'écrou », de Britten

Pendant trois mois, le Théâtre musical de Paris sera rempli per les prouesses et les prodiges d'il Signor Rossini, avec pour commencer l'étourdissante Italienne à Alger, mise en scène par Jean-Louis Thamin (huit représentations à partir du 7 février), alternant la Tétralogie, Wagner, um concert, dirigée par Merek Janowski (les 10, 12,

A l'Opéra-Comique débute une des œuvres dramatiques les plus fascinantes de Britten, le Tour d'écrou, sur un récit fantastique d'Henry James,

dans une production de Michael Hampe (neuf représentations à partir du 10).

Deux autres spectacles lyriques retiennent l'attention : Metz, complétant en quelque sorte la fameux film Amadeus, on pourra confronter le Directeur de théâtre, de Mozart, avec D'abord la musique, ensuite la parole, de Salieri, aboutissant au Mozart et Salieri de Rimsky-Korsakov, d'après Pouchkine, dont s'est inspiré le film (7, 9, 11); à Tourcoing, Jean-Claude Malgoire monte Juditha Triumphans, de Vivaldi (7, 8, 9).

Evénements symphoniques : la mille us l'Orchestre de Birmingham avec i jeune chef, éblouissant, Simon Rattle, et Alfred Brendel dans deux superbes programmes (Champs-Elysées, les 6, 7); le Livre de la jungle, de Koechlin, très belle couvre, que l'on entend fort rarement, avec Mort et transfiguration, de Strauss, par l'Orchestre de Sudwestfunk, dirigé par Leif Segerstam (Pleyel, le 8), et, même soir, une jeune et brillante violonista lettone, Eva Graubin, avec l'Orchestre de chambre de Norvège (Gaveau, le 8). - J. L.

ET AUSSI. — Terses Berganza (Opéra, le 9, è 19 h 30); Julian Bream (Champe-Elysées, le 10); Mozart, per le Que-tuor Amadeus et K. Essax (Champe-Elysées, le 12).

DANSE

L'Afrique d'hier et d'aujourd'hui à Avignon

Depuis 1932, en février, la serie d'année à Avignon et dans le département du Vaucluse. un mois, expositions, programmes vidéo, tables rondes vont se succéder 🛢 la Maison Jean-Vilar et à la Chartreuse de Villeneuvelès-Avignon, autour d'un un man spécifique. Cette année, place à la danse africaine, celle des traditions et celle qui se cherche un passage vers d'autres civiisations. Le coup d'envoi sera donné le samedi 8 février avec le Ballet du Sénégal, suivi par des présentations de chorégraphies des jeunes espoirs de la région De III at 11). Lors également l'Ensemble (Côte-d'Ivoire), W. Koko Wolflaston, I I recherche d'une danse de transition, Djaim, originaire d'Afrique du Nord, et le couple Dubouloz-Doussaint, très influence par les rythmes noirs. Malakiva présentera « son » Ramayana avec deux des meilleurs danseurs de l'Inde. Tout doit s'achever le 28 février par une grande nuit africaine au profit du Burkina-Faso au parc de Châteaublanc.

ET AUSSI. — A Parie, Les denses secrées du Resille (inde), à la Maison des cultures du monde : des enfants parés, peints, décorés de fleurs, miment et densent les épi-sodes de la vie de Krishna (4 ou 3 février).

EXPOSITIONS

Rembrandt, eaux-fortes au Petit Palais

du clair-obscur. — G. E.

Rembrandt aquafortista en soixente-dix. feuilles choisies parmi les trols cents que conserve le musée du Petit Paleis (ancienne collection Dutuit). Des choses rerement sorties des réserves, toujours surprenantes de modernité où, du trait à la tache, d'une épreuve à l'autre, le paintre déploie les grands

ET AUSSt. - Joseph Kutter, au Musée d'art moderne de jun expressionaliste lousmour-geols — 1894-1841 — découvrir), Minietures indisernes de la fondation Custodie, l'Institut néerlandais, ielž, pekitures 1920–1930 à la gelerie Maeght. — S. A.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h # 22 h ; sant. et dim., de 10 h # 22 h. Entrée libre le dimenche (42-77-12-33).

LAURENS, Le cableme, constructions et papiera collée 1915-1919.

16 février. VALERIO ADAML Rétrospe TONY OURSIER. Spheres d'influence, installation vidée. LA PHOTOGRAPHIE CALIFORNIENNE, 1945-1980. Jusqu'an 10 access TAKIS. Long ther magnétique, 1985. Galorie contemporaine.

LE BATEAU BLANC. que, design : la construction sav Trieste. Jusqu'en 📰 février. CCL

DES TOURS ET DES PUCES. Animations : les entre et samedis (pendant les vacances scolaires, l'atelier est ouvert tous les jours sanf mardi et diman-LE CINÉMA ITALIEN. 1985-1945.

Photos, documents, livrer. Jusqu'az LES CRANDS PROJETS 1771 129.
Présentation audiovisuelle des grands projets architecturaex. Jusqu'au avril.
Grand foyer.

LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE CONTEMPORAINE. Documents, photos, fivres. Jusqu'au 24 Potit

LE SANG EST'SALE COMME L'OCEAN. Des enfants expriment leur perception ill la naissance. Jusqu'an ill avril. Bibliothèque des enfants.

<u>Musées</u>

REMBRANDT. Enux-Fortes. Potit Palais, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sauf lundi, de 181 h à 181 h 40. Entrée: 18 181 Du 6 février su 20 avril. ANDREA SOLARIO EN FRANCE.

Jusqu'au I mars – HOMMAGE A

BAPTISTE PIGALLE, 1714-1785.
Jusqu'au 10 février. Musée du Louvre,
pavillon de Flore, entrée porte Janjard (4260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h.

16 F (gratuite le dimanche). DISPOSITIF-SCULPTURE.
DISPOSITIF-FICTION. All an Musée
d'art moderne de la Ville de Paris.

67-23-61-27). Sanf hundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h Entrée : 12 F. Jusqu'au 16 février.

SHEILA HICKS

EXPOSITION VENTE

Jusqu'au 15 mars 1986

galerie des fernmes

74, rue 75006 PARIS

(1) 43-29-50-79

JOSEPH KUTTER. Musée d'art noderne de la Ville de Paris (voir el-lessus). Du 5 février au El avril.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

KUTTER

Du 5 février au 13 avril 1986

de 10 mm à 17 m 30, marcradi 20 h 30, termé le lundi. ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE - VILLE DE PARIS ...

DENISE RENE _

196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél.: 42-22-77-57

Jusqu'au III mars. DESSINS DE RODIN (denzième volume de l'a de Musée Rodin, 77, 70e de Varenne (47-05-01-34). Les mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. Insert an III warm

L'ENCRE DES LETTRES DE TAIWAN. Pointures et calligrichhoises du XVIP au XIX siècle.

Cernuschi, 7, avenne Vélasquez (45-63-50-75), auf lundi 10 h à 17 h 40. Entrée: 12 F. Jusqu'an 16 févriez.

IAPONAIS, de 1880 à mos jours. Jusqu'an 2 février. LES CISTERCIENS A PARIS.

PIERRE BALMAIN. Quarante de création. Jusqu'au 6 avril. - LES

MUSÉE DE LA MARINE.

Property of a Company

HOMMAGE AU PEINTRE

DE LA MARINE

JEAN EVEN

_ 6 février-30 mars

AUTOCHTONES. Generay, Contet, Gaston, Lasserne. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avense de New-York (voir el-dassus). Jusqu'au 26 avril.

HISTOIRE DU JOUET, de

huititus sitele à nos jours. Maste des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sam de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F.

MODES ET PUBLICITÉ 1886-1986.
Le regard de Marie-Claire. — DIM, as fait viugt aus que je t'aime. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09).
Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Ratrie : 16 F.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Centres our papier. Musée-galerie la SEITA, 12, rue Surconf (45-55-1-50). Sanf dim., da 11 h à 18 h. Jusqu'an

PARIS VU PAR LES ARTISTES Jusqu'au 13 avril. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 11 17 h 40.

JEAN EVEN. Musée de la Marina, Paleis de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi ≡ jours fériéa, de 10 h à 18 h. Entrée: 14 F. Du 6 février au 1 avril. PARIS A VOL D'OISEAU, du

FÉTES ET THÉATRES INDE.
Musée Kwok On, 41, rue des FrancsBourgeois Sauf sam. et
dim., de 12 i à 11 h. Entrée : 10 F.

POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIII^a SIÈCLE A NOS JOURS. Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du-costume, palais Galliera, 10, avenne Pierre la de Serble (47-20-85-46). Sant landi, de 10 h à 17 h 40. Estrée: 15 F.

Jusqu'au 21 avril.

EXCOFFON. De la politure à la publi-cist. Hôtel de la Monnaie, 11, qual de Conti (43-29-12-48). Jusqu'an 29 mars.

Centres culturels

HOMMAGE E PAUL DELVAUX. -Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, (42-71-26-16). T.Lj. de 11. 19 h. Emrée : 11 F. Jusqu'su 31 mars.

HANNAH VILLIGER. Sculpture. Centre culturel suisse, 38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). Sant hmdi, de 14 h à 19 h; dim., de 14 h à 17 h. Estrée ibre. Jusqu'au 16 février. LASSE PERSON - CARSTEN

BEGTI.D. Peintures. culturel 11, rue Payenne (42-71-82-20). 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h.

NOUVELLES TAPISSERIES. - Paris Art Lane., 36, ruo Falguière (43-22-39-47). Jusqu'au 9 france. LE TROMPE - L'ŒIL DU

71, avenue Henri-Martin. Tij, de 11 h 30 h 18 h. Jusqu'an 19 martin YURI KUPER. A selle Saint-Jean. 1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 23 mars.

DESINS CONTEMPORAINS. Disimit artistes de Cologne. Centre cultural allemand, 17, avenue (47-23-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h | 20 h Jusqu'an

L'INDE DES LÉGENDES ET DES RÉALITÉS. Misiatures indiennes de la nécriandais, 121, rue L'Ille (47-05-85-99). In la landi, de 13 h à 19 h. Du 6 février au

LE TRESOR CULTUREL CHINOIS, Musée mational d'histoire de Taipel. Jairie du 6 Salon du Vieux-Colombier. edredi de 11 h 30 à 18 h. Du 7 an 28 février.

ROUGEMONT. Antour dn « Buress « Dilerot ». Antourial (Contre d'art pissti-que comemporain), 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Du mardi su samedi, de 10 h 30 à 19 h 15. Da 6 février au 15 mars.

au profit des sinistrés du MEXIQUE - COLOMBIE avec l'art, recréons la vie

20 JANVIER - 22 FÉVRIER CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bld Raspail, 75007 Paris. Tél. : 45-49-16-26 - Entrée Abre



EXPOSITION - VENTE.



pective. Espace : Les publique de Paris, Forum des Halles (1992 2), entrée rue du Pont-Neuf (43-5-1992). Entrée : 7 F. avenue de squ'au 22 mars. MARIONNETTES ET OMBRES D'ASIE Le Louvre des Antiquaires, 2, place de Palais-Royal (42-97-27-00). Sant inmil, de 11 h à 19 h, Entrès : 15 F.

Jungu 2 2 Judgu S. 2 ABSTRACTION X 4 (J. Drapell, H. Feist, D. Hayses, L. Pietek). Centre canadien, 5, ras de Constantine (45-51-35-73). Tous de 11 h à

REPNARD-PIERRE WOLFF, Bitrus

19 h. Jusqu'au 9 mars. MEXIOUE-COLOMBIE

PORTRAITS ET MODÈLES, c'Emile Bernard à André Lhote, Galerie Saphir, 84, boulevard Saint-Garmain (43-26-54-22). Jusqu'au 28 février.

A PROPOS DE DESSIN. Galerie Adrien Macght, 42-46, rue du Bac/36, avenue Matignon (45-48-45-15). Jusqu'à MAGNELLI. Peintares. TITUS

MAGNELLI. Pelanaras. TITUS CARMEL. 1928-1938. I Maeght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 8 mars. CINQ CONSTRUCTIVISTES SUÉDOIS. Galerie 30, 30, rue Rambutoun (42-78-41-67). Jusqu'au 1º mars. J. EDELMANN; E. FRANZHEIM; KULMER; J. MESSAGIER; MURTIC; A. PEBILLI. Gelerie d'Ass

BILL BECKLEY; JACQUES 10, rue Beaubourg (42-72-14-10). Du

L'ESPRIT CONSTRUCTIF I. Chisse, Gasquet, Leppien, Mensson, Gale-rie Franks-Berndt, 11, rue de l'Echaudá (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mara. PIERRE ANTONIUCCI. Pelatur 1986. Galerie de France, 📫 rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'su

LAURENT BAUDE. Scolptures Installation. G. Lavrov, 42, rus Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au FRANÇOISE BISSARA-FREREAU.

Veyages Atelier A. La Moine, 21, avenue du Maine (42-22-47-01). u'au 20 Mm = JULIEN BLAINE. Simulacre de ritue

(massacre); Performance et installation. Galerie J. & J. Donguy, 57, rue de la Roquette Jusqu'lla M. lèvrier. CHRISTINE CANETTL Densins et ustels. Galerie Antoine-Candau, 17, rus

CHRISTO. Le Pent-Neuf empaneté, projet pour Paris. 16, rue Murillo (47-66-01-31). Jusqu'au 21 février. ANTONIO DI PALMA. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32.37). Josqu'an 16 février. JAMES ENSOR. Galerie Brachot. 35, rue Guénégaud (43-54-22-40).

Jusqu'au la mars. FASSIANOS. Peintures, gouaches. Galerie Beaubourg, 23, rue du Resard (42-71-20-50). Jusqu'au 27 février. CLAUDE FAURE, Colleges, Galeris Seniso-René, 196, bd Snint-Germain (42-

LIONEL GUIBOUT, Galerie Durthes Speyer (43-54-78-41). Jusqu'au != mars. JAMES GUITET. L'extrême raison de paindre. Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jusqu'au.

SHETLA HICES. L'Art généré par la des Femmes, 74, rue de Seine SHEILA HICES. L'Art générit par la de le Femmes, 74, rus de Seine (43-29-50-79), lusqu'au 15 mars:

SYLVIA LACAISSE, Sculptures, Galerie Pierre-Lescot, 153, rus Saint-Martin (48-87-81-71), Jusqu'au 22 février.

EUGÈNE LEROY, Peistures récentes, Galerie Gillespis-Lagge-Salomon, 57, rue

Temple (42-78-11-71), Jusqu'au 12 février.

LOIC LE GROUMELLEC. Galerie Yvon-Lembert, 5, rue Oppus Samuel (42-71-09-33). De 8 février au 12 mars. PAUL KALLOS. Galerie Name Stern, avenue de Tourville (47-03-08-46).

LUIS MORAGON. Galeria Polaris, Te mo Michel La Counts (42-72-21-27), usqu'su 20 février.

ALOIS MOSBACHER. New Palutium. (42-73-08-36) Jusqu'an 15 mars.
HORST MUNCH. Peintures. Galerie
Philippe 13, rue (48-04-00-34) Jusqu'an 15 mars.

LOUISE NEVELSON. Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Bestin-Aria (43-26-97-07). Jusqu'an 22 février.

KJELL NUPEN. Intl. Ariel, 0, mail Haussmann (45-62-13-09). m'an 💷 février

MICHEL PARRE. Galerie Jean Brisnos, 23-25, rue (43-26-85-51). Jusqu'au 1e mars. GERARD PURCHAL CHANGE

Lebon, K. rue des Arrières (42-72-09-10). Jusqu'an 22 février. GEORGES ROMATHIER. vard de Sébastopol (42-78-01-91).

THEODORE ROSZAK. Photo-pransmes et dessins des aumées 30. Galerie Zabriskie, 37, rue Quineampoix (42-72-230rtsile, 57, ris Quincimpus (42-72-35-47). Issqu'su 6 mars. RUTTIER RUHLE. Pointages. (3-Studier, 51, mars. Schoo (43-26-91-10). Jusqu'an 1" mars.

KEITH SONNIER. Galerie Montenny-Delsol, 31. rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an 25 février. ANTONI TAPIES. Gravures riccastes. Artcuriai, 9. avenue Matignon 16-16). Jusqu'an 15 février.

En région parisienne

CRÉTEIL. Patrice Alexandre, Maison de la culture, piace Salvador-Allende (48-98-40-76). Jusqu'an 10 mars.

LA DÉFENSE. La commedia dell'arte et les masques des Sartori. Calerin l'Esplanade de la Défense (43-68-32-26). Du hadi su vendredi de 11 h à 19 h; samedi et dimanche, de 12 h à 19 h, lasqu'an maria.

MONTGERON. Exposition pour les dix aus de musée. Musée de l'art russe contemporain. Château du moulin de Seniis. Jusqu'au 15 février. NEMOURS. Fontainebleau et l'estampe en France au XVI stècle. Icono-graphie et contradictions. (64-28-40-37). Jusqu'au 17 février.

POISSY. Jonets anciens de Rassie. Masée du jouet, 2, eaches de l'Abbaye 139-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 6 avril. PONTOISE. Noir et blanc.

Tavet-Delacour, 4, rue 1 (30-38-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h i Jusqu'an XXX Musée

Pissarro, 17, rue du Château (30-31-06-75). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h.

Jusqu'an 28 février.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Ganguin, genèse et rayonne-ment. départemental da Pricaré. 2, rue Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 2 mars.

En province

AMIENS. Magritte et Cle. Peinture 1950-1985 dans les collections du Masée d'act contemporain de Gand. Masée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). Jusqu'au 13 avril.

ANGERS. Les textiles de l'Inde. Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (41-88-64-65). Jusqu'au 20 février.

AVIGNON. Egypte et Provence : civili-sailos, survivances et « cabinetz de cario-siez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Vernet (90-86-33-84), Jusqu'au 30 mars. BESANCON, Le monde arabe : une ingue, ses écritures, des architectes, des trauses et des hommes. Musée des boauxarts, 1, place de la Révolution (81-81-44-47). Jusqu'au 25 février.

BORDEAUX, Estin Haring, Pointure conplares of desides. CAFC, entrepol Lainé, rue Foy (1-15). Jusqu'an 23 février.

CALAIS. Fantrier 1925.
Jusqu'au 19 S. Scalptures en
chacat du S.J. A.O. Akpan.
Jusqu'au 2 mars. Musée des Besna. Aris et
de la Dentelle, 25, rue de Richelieu (21-97-

CHATEAUROUX. Les figurations aujourd'hat, 1960-1985. Convent des Cordelians (54-27-26-31) ; musée Bestrand Jusqu'an 14 février.

CLERMONT-FERRAND. Nicolas Jerupare Tarkhoff, 1871-1930. Musée 45, rue Ballainvilliers (73-91-CLUSES. Sam Szafran, pastele, families. Centre d'art de Flaime (50-90-85-84). Du 14 février au 6 avril.

DIJON. Des pharaces ant preniers chéties. — Musée des beaux-arts, piace et le Sainte-Chapelle (80-30-31-11).

Les 10 mars. — La Grandesaugue-Millau. Musé archéologique, 5, rue Docteur-Marot (80-30-88-34). Jusqu'au

DUNEERQUE, Sophie Calle. Photographies. Ecole régionale des bosus arts (28-66-18-60). Jusqu'au 28 février.
GRENOBLE Jost Negri. Maison de la salture, 4, rue 1 (76-25-05-45).

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Baudr 1828-1886. Musée d'art et d'archéolog (51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

(51-05-31-40), Jusqu'an 31 mars.

LE MANS. Roger de La Freeunya.
Abjande l'Epau (43-85-05-84), Jusqu'an
16 arri. — Gay Hondein, 1966-1986. —
Gudran von Maltzan. Photographics
mountestales. Palais des congrès et de la
culture, "" Cénomane (43-24-22-44).
Tusqu'an 7 mars.

culture, Cénomana (43-24-22-44).
Jusqu'an 2 mars.
Lui, L. De Carrache à Gaurdi. La pelature italicane des XVII° et XVIII° sècles.
Musée des beaux-arts, de la République (20-57-01-84). Jusqu'an 23 février.
MARCQ-EN-BARCEUL. Robert
Sonia Delamay. Septemirion
(20-46-26-37). Jusqu'an 27 avril.
MARCELLE Boursel. Manage. (20-46-26-37). Jusqu'an 27 avril.

MARSEILLE. Raymond Mason.

Musée Cantini, 19, sus Grigman (91-5477-75). Jusqu'an 17 février - Des drôles d'animaux. Musée Borély, avenne Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'an 23 février. Hya Kabakov. Galeries de la Vieille Charité, rus de la Charité (91-54-77-75). Jasqu'an 2

MONTBELIARD, Nils-Udo, Récoltes-Centre d'art contemporain de Franche-Comté. Marie des Halles/Place Dorian. MONTELIMAR. Aune Patrick Poirier. Château des Adhemar. De février

MULHOUSE. Amédic Ozenfant, Musée des beaux-erts, 4, place uillanmo-Tell (89-43-98-11). Jusqu'au / [évrier. NIMES. Antoni Gandi, 1852-1926.

Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 28 février.

ORLEANS. Matiene, dessins. – Alice Springs, photographies. – Sophie Calle, travaux divers. Centre d'action caturelle. carré Saint-Vincent (38-62-45-68).

RENNES. Dessias bellandais et flamands. Leyde. Jusqu'au 17 — — Nicolas de Statil. Jusqu'au 29 avrill Musée des beaux-arts, 20, qual Emile-Zols (99-79-44-16). SAINT-ÉTIENNE, Robert Combes, Musée d'art d'industrie (77 Jusqu'au 28 rier.

TOULON. Le peignure en Province dans de collections du musée, de XVIII siècle ma du XX siècle. Musée, 113, boulevard Loclerc (94-93-15-54). Jusqu'an 28 février.

TOULOUSE, L'homme et la mort. Dannes mucabres de Direr à Dall. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (61-22-

TOURS. D. Dezenze; J. Frendet; J.-P. Pericand; J.-P. Pincestin; A. Valensi. APA. Galerie d'art comemporain, 17, rue de la Bourde (47-37-44-99). Jusqu'au 15 février. VILLENEUVE-D'ASCQ. Joan Miro. Musée and moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 16 mars.

VILLEURBANNE Alghiero Boetti. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Du liévrier au THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX OFFE LIBRE. Exercises, 162-78.

WILL AZI'R Templers 45.7% ADMITALS OFTING PART ROLL MOCK DINTERTHING DECEMBER USO DECLATION M GACCE COME MEMORITAGE HORS FARTS

THE NE STANDARD ON TO SECURE OF STANDARD O NATION Desiration is no means office, the Approximate the second of Company THE A. L Many of the same will grade without

Name de maria to sales the more 2250 PER 1742 11 125 ... 787 MITTALET 11 MAN 1 TO 1

SIN CONTRACTOR MODIFICATION AND ALL SECTIONS OF THE PARTY O 418 m laure w. 112. 12 4 TAK H WEST. maior at the Great Form 海岸 2000 年上 min 49-29-79-72 framenten er aufer bauten. de un cotos andres a term of Downstream Land Confidence P 4564050 THE \$ 20 K (84) det to the second MER TREE

ATME

. 31 1

der T

M. di M. t. Cath

ar Cla

AF IN

CONCE

D m

2. 3. 4

m Clar

ELTO TO more wagner of a worth.

Stall to Transmission to the more
modes to Transmission to the Table
to be perfectly as you fire. The production Service Care STO 11 h 14 Britain Can STO TO STA i territor pr

al Concret on the Concrete 18 % The se F of the second in Vanigue — : Santa and the target water to the Extended to the same The state of the s

M. T. S. . OPERA DE NICE MASTER CLASSES i Nicolai Gedda

ALL PROPERTY OF THE REAL PROPE

Mars 1986 Term Pue district Albertagnes . . . TECH AND AND Mant le 15 fevrier Andread to a Dear Day ----0630C & 18

> OPÉRA COAHQ SALLEFAVART 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22 et 3

LETOUR D'E de BENJAMIN BRI Monmusicale IOHN PRITCHARD. Mise or over MICHAEL M Decora et contument IOHN G paginton on: Dieta the 1 consistes - Capalines 62.96.90



Claude FAURE ₫ février-4 mars 1986

The second secon

THEATRE

i danse africaine, celle des traditions un passage vers d'autres givi-

up d'envoi donne le samed.

Batiet M Sénégal, suivi par des pro-

oregraphies des jeunes espons de la

et 11). Sont également mynes

■ (Côte-d'ivoire). Koffi Koko et Elsa

d'une danse de transition

a d'Afrique M Nord, et le couple

aint, tres influence par les rythmes présentera « son » Ramayana a.e.

sers danseurs == l'inde. Tout don

févner par - grande nuit africaine

kina-Faso au part de Châteaubiano

A Peris. Les danses sacrées du Rosille

sa des cultures du monde : des entants orés de Reurs, minent et dansent les epi-Krishna (4 sui 9 février),

equaforniste en com: somante-dir

parmi les hall carri que conserve le

PILLS (ancienne collection Dutur)

ement sorties in réserves, toujours

le modernité où, du trait à 📓 tache

à l'autre, le paintre déploie les grands

isaaph Kutter, au Musée d'art moderne 🚃

pointry expressionniste luxembour.
4) — dicourre). Ministures indiannes access, Alberto

estodie, a Alberto se 1920-1930 à la galorie Meaght. — S. III

BORDEAUX, Keith Haring, Pennures,

sempleres es dessins. CAPA antropo. Lainé, res Foy (56-44-16-35) Juigina

CALAIS. Fauerier 1925, Insqu'au 19 février - Sculptures en cionent du Nigéria. S.J. et à O. Akpan. Junqu'au 2 mars. Musée des Sallai Arts et

de la Dentelle, 25, rue de Russelle (1997)

CLERMONT-FERRAND, Nicolas Alexandre Tarkhoff, 1871-1950, Masse Bargein, 45, rue Balla et an Masse 37-35), Juagaine 23 mars

CLUSES, San Szafran, pastels, faccion. Centre d'art in Partir d'avec. 85-84). De 14 février au classifications

BLION Des pharmons aux premiers elections des mariem riace de la Sainte-Chappine aux en des plusqu'aux 10 mars. — La Gradeseque-title Munde archéologues est plus de la Chappine de la Cha

DENKEROLE Sophie Cale. Photo

(25-65-15-62) Jusqu'au la france

GRENORLE. Negri Ni 10 la 14 la

LA ROCHE-SUR-YON, Page Bandy.

LE MANS, Roger de La Fremise Abbaye de l'Éran (Abbaye de l'Éran Louise lé mars - Gay Hondom, 1900-1900 -Gudren von Mattrad. Photographie

quitare, bite Cénemans (4) 1-11-4-

MARCO-EN-BARGELL Robert of Sonia Deimanay, Francisco Servicion (25-48-25-37) Junguica 199

Manufer Canteri, 10, red Onto 1 les unites 12-751, Jusqu'au 17 termer les unites 12-751, Jusqu'au 17 termer les unites 19-73-71-60 Jusqu'au 17-73-71-60 Jusq

SKONTBELLARD. Nate to Residen

MONTELIMAR, Anne et Patrick

MULHOUSE. Amedee Orenfant

180-1966. Muse on reasons and the College of the Section of the Se

NEMES. Autoni Gaudi, 1852-1928.
Muste des beauxierts, für Cottof auf (ob.
67-78-21), Jusqu'au 28 février

OPLEANS. Vintime, dessire Calle.
Springs, photographies Super Calle.
Springs, photographies Super Calle.
Springs, divers. Centre d'action dessire desseré.
Springs de l'action de l'action

BENNES. Dessies bollandars et

Channels de Leyde, Jusqu'au Mase Nicolas de Stark, Jusqu'au Mase des beaux arts, 20, que Erre, 22, 4 partie

SAPVI-ETIE E Robert Combine

TOULOUSE L'homme et is mort.

Planes mocabres de Durer a Pall viuse des Augustus, 21, suc la Mais (e) 21-21.

Mante d'art et d'admitte

Chicas des Admin De land

Counte Cart contemporari Counte Areller des Halles Plant Donat Sengelau I tuara

MARSELLLE REPRORS MANOE

petales. Palati des aprime de anti-

1828-1686, Minder Carr and a con-

hisavian (4 ferries.

CHATEAUROUX. Les figurations enjourd'hei, 1960-1985. Ch. ont des Cordeliers (54-27-26-31) , miller Bertrand

it, eaux-fortes

r-obscur. – G. 👞

alais

:AU'C

)-16-

097)

-121

tes-

919.

₁tOj.

.101.

144

9 h.

jr **Jac**

439

84446 30-38-

10-31-118 h

1.0000 1.0000 1.07).

4 mus

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours in pressière sout indiqués CHUTE LIBRE, 42-78-

46-42), 21 h (5). HOTEL AZUR, Templiers, 91-15), 21 (5).

A RESISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI, 67-65-11), 20 h 30 (6). PROCES D'INTENTIONS, Déchargems, (42-36-00-02), 20 h 30 (7).

LARGO DESOLATO, La Brayère, (48-74-76-99), 21 h (8).

LA GAGNE, Gatté Moute (43-22-16-18), 20 h 45 (11). HORS PARIS

BETHUNE, Vidocq on le Manque excercié, d'Etienne Catalan, mise er scène de Didier Rousselle, au Théâtre Didier Rousselle, au Théâtre al (21-57-26-27) le 6. MACON, Dissident 8 va saus dire, de Visaver, mise en de Christian avec la compagnie l'Echappée Belle (85-38-08-38) du 5 sa

Les jours de relâche sont indiquée entre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) (dim., hm.), mer., ven., mer. ≅ 19 h 30 : le Traviata ; jeu. à 19 h 30 ; sem. ■ h 30 + 20 h 30 : ele de ballets.

SALLE FAVART (42-96-06-11), COMEDIE-FRANÇAISE 42-96-14 h 30, dim. à 20 h 30 : le Misso-thrope ; mar., ven., mar. à 20 h 30, dim. à 14 h 30 : le Balcon ; jou., sam., lm. à 20 h 30 : le Masters

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Feyer (dim., lan.), 20 h 30 : Alias, ODBON (43-25-70-32) (tan.) II 20 h III i Six personnages en quête d'antaux, de L. Pirandollo.

PETIT OBÉON (43-25-70-32), mer., jeu., ven., sam. (dern.) à 18 h 30 : Comé-dienne d'un certain âge pour jouer la femme a Dostofevaki, de E. Radzinaki. TEP (43-64-80-80), mer. à 20 1 30 (dera.) : les Tourlourous (reilache jesqu'an 13 inclus).

EAUBOURG (42-77-12-33): (mar.), Débats-Rescoutres: Jen. § 18 h 30: im Entérature yougoslave aujourd'hai; da 19 § § 23 h : Trouver Trieste: Le pari referrition de Trieste: Le pari BEAUBOURG (42-77-12-33) httrature yougosave aujourd mm; cas 19 h H 23 h : Louver Trieste: Le pari scientifique de Trieste; lun. de 13 h 30 à 18 h : Les journées d'étude BFI : La critique des livres pour la jeunese; Chéma-Vidée : neuvengux films BFI : 13 h (+lm. à 17 h 30) : Lestre à M. Petrucciani, de F. Cascenti; 16 h, Pus on moins homme : Vercora, de F. Bayens; 19 h, Les maroultes entre fleur et faul; Les maroultes entre fleur ; 19 h, The Weavers, de R. Brown. Le chiéma litiélen; 1905-1945 : mec. à 14 h 30 : Programme Cratinetti; 17 h 30, La meschera che sangeins, de P. A. Mazzalotti; II plocolo cerinsio, de A. Genius; 20 h 30, La menoris dell'altro, de A. D. Abbati; jeu. H 30 : Programme Polider, Robinst, Busilia Pricot; 17 h 30, Il fucco, de G. Pastrone; l'Ha., He N. Oxilia; 20 h 30, GH ultim l'agent di Penpei; ven. à 14 h 30 : Programme Toutolini, Kri Kri, à 14 h 30 : Programme Tontolini, Kri Kri, Loz ; 17 h 30, L'émigranta, de G. Pas-

OPERA DE NICE **MASTERCLASSES** Nicolaï Gedda

Mars 1988 Tachniqua vocale

Interprétation Inscriptions

avant le 15 février Opère 🖮 Nice - Mile Pempini 08300 Nics Tel. 86 80 53 83

trone; Piu forte dell'odio è l'amore, d'E. D. Lucia; 20 h 30, La zia di Carlo, d'E. D. Lucia; 20 h 30, La zia di Carlo, d'U. Paradisi; sam. à 14 h 30, Cenera, de F. Maril; La moridiana del convento, d'E. Rodolfi; 17 h 30, Saturnio Farandola, de M. Fahre; 20 h 30, Cabiria, de G. Pastrone; dim. à 14 h 30, Peppeniello, d'A. D. Abbati; 17 h 30, Assunta Spina, de G. Screan; 20 h 30, Christus, de G. Antamoro; hu. à 14 h 30, Theis, de A. G. Bragaglia; 17 h 30, Maciste alpino, de L. Maggi et R. Borgnetto; 20 h 30, Tigre reale, de G. Pastrone (Salle Garance: 42-78-37-29); mer. à 14 h 30 : Ecran des cufiants; Vienne 1888-1938 : mer., jeu., ven., sam., dim. à

14 h 30: Beran des enfants; Vienne 1888-1938: mer., jeu., ven., sam., dim. à 15 h: Films sur G. Klimt et Van Gogh; (+ ven. 18 h 30: l'Origine de la nuit, de L. Baumgarten); Concerts/Spectacles: mer. à 18 h 30: Tribune des jeunes interprètes et compositeurs; 20 h 30, Resemble de l'Itinéraire; 20 h 30, Cours d'ansiyen municale (œuvres étudiées: L. Berio, F. Donsti, L. Noso).

61-19-83) : ven., mar. à 20 h 30, dîm. à 14 h 30 : Italienne à Alger, de Rossini ; hm. à 20 h 30 : le Ring (l'or du Rhin), de THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): mer., jea., ven., sam. (dera.), 20 h 30: Lapin, Lapin, d'Elle Boarquin, mise en soène de Beno Besson; de mer. à sam. (dera.), 18 h 30Sol (clown-poète).

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-19 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

Les autres salles

-ANTOINE-SIMONE BURIAU (42-08-77-71) (D. stir, L.), h k sam 17 h et h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L. mar.), 20 h 30, dim. 17 h : les

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), (D. soir, L.), El h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : lo Scac faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sem. 18 h, dim. 15 h; Deux sur la balançoire.

dm. 15 h; Deux sur la balançoire,
ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle ChBérard, 20 h 30; Cher vieux troubsdour (dern. le 8). — Salle L.-Jouvet.
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h; Vincent
et l'amie des personnalités (dern. le 9);
les 5, 6, 7, 8, à 18 h 30, les 10, 11, à
18 h 30 et 21 h; Elvire Jouvet 40. ATHÉVAINS (43-79-06-18) (D. soir, L.), 20 h, sam. et dim. 16 h 30 : les Amou-

-BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), ks 5, 6, 11, à 20 b, le 8 à 13 h : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr...ex

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : Rifffoln dans les labours.

CARTOUCHERIE, Th. ém Sciell (43-74-88-50) (D. soir, L., mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'flistoire terrible mais inachovée de Norodom Sibanouk, roi du Cambodge; Tempéte (43-28-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Force de l'Pablitude.

EF CÉNTRE MANDAPÁ (45-89-01-60), les 5, 6, 11, à 20 à 30 ; la Légende de Rama et Sita. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Thöfare (D. L., mar.), 20 h 30 : Lettres d'un inculpé ; La Res-serre, 20 h 30 : Tuns (dorn. le 8). — Gaierie (D., L., mar.), III h 30 : Voyages d'hiver. CLA (45-08-48-28) (D. soh), 20 h 30, dim. 16 h : l'Incroyable et Triste His-toire du général Penaloza et de l'exilé Matchun (dera la 9).

COMPEDUE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens à T

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 11 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le DAUNOU (42-61-69-14) [D. soir).

iii h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h 1 la Petite Mar-

OPÉRA COMIQUE

SALLE FAVART

10, 12, 14, 16, 18, 20, 22 et 26 FÉVRIER

LE TOUR D'ECROU

de BENJAMIN BRITTEN

Direction musicale: JOHN PRITCHARD/JOHN BURDEKIN

Mise en scène: MICHAËL HAMPE

Décors et costumes: JOHN GUNTER

Production de l'Opéra de Cologne - Création à l'Opéra Comique

chande d'allume-êtres; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'intentions (à partir du 7).

DEK HEURES (46-06-07-48), mar. 20 h 30 : Feannes ; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : la Feanne assise ; (D.), 22 h : l'Homme de parenthèse.

ELDORADO (42-08-23-50), mer., sam., 14 h et 17 h : Clovis et les vibrures. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h : le

ESPACE KIRON (43-73-50-25), les 5, 6, 7, 8, h 20 h 30 : les Bonnes.

ESPACE GAFTÉ (43-27-95-94) (J., D. soir), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30 : Jeff; (D.) 22 h 15 : Wa

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, sam., dim. 15 h : amour infini. FONTAINE (48-74-74-40) (D. L.), 20 h 45, sam., dim. 16 h : Gin Game.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h : The Fantasticks. # GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h, ven., 18 h 30 : Fissue.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30 : Mademoiselle Julie. MUCHETTE (D.), 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : Rhapsodis

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), les 5, 6, à 20 h 30 : l'Avare guignol Horror et Travelar Sheik.

partir du 11).

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L.
18 h: Métamorphoses; 21 h 45: Arsène
et Cléopâtre. — IL. 19 h : Pardon,
M'sieur Prévert (dern. le 8); 20 h 45: émoignages, sur Ballybeg. — Pet ielle, III h 30 ; A fleur de peau.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. solr, L.), 21 h, sam. 18 h, tim. 15 h i de mal entendu. MARAIS (C. LITT U) (D.), 20 h 30 : l'Eternel Mari.

** MARIE-STUART (45-08-17-80), (D., L.), 18 h 30 : Bienvenne au club ; les 5, 6, 7, 8, h 22 h, le 11 h 18 h 30 : le Prési-dent.

MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et ll h 30 : Napo-16on. — Petite salle (11-11-11) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 b : Lorna et Ted. - MATHURINS (42-65-90-00), Gramle Saile (D. seir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Résident. — Petine saile (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Bala de Naples.

MICHEL (42-65-35-02) (D. solr, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjema poer siz. MICHODÉRE (47-42-95-22) (D. solr, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-op-

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : la Femme du boulanger ; mer., 14 h : les Aventures du cochon en Ama-

zoese (dern.).

- MONTPAENASSE (43-20-83-90).

Genssie Salie (D. sohr, L.), 20 h 45,
sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30:
les Gens d'en face. Petite Salie (D.
sohr, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h:
Frédéric et Voltaire. de (dern.).

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. L., mar.), 20 h 45, dib. 15 h 30 D1 soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De docx

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h : l'Escalier. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir,

L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. ■ h : le Grand Meaulnes (dern. le 9). PALAIS DES SPORTS mer., 14 h 30 et 20 h 30 : Julea César (dern.).

PELOUSE DE REUILLY sons chapi-teau (45-85-47-10) le 5, à 20 h 30 : Bérénice ; le 6, à 20 h 30 : Phèdre ; le 7 à 20 h 30 : Manipulations ; les 8, 9, à 12 h : Wallenstain.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20) (D.), 21 h : A la recherche du temps porain.

(45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Econifleur ; (D. soir), 19 h, dim. : Esquisses viennoises. PORTE DE GENTILLY

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deux trous rouges au côté droit. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. h, sam. 18 h : Mimio en quête d'hanteur. QUAI DE LA GARE (45-85-88-88) (D.).

21 h: Le regard observe, fécit.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. oir,
L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h: les visions ideasus.

SAINT-GEORGES
soir, L.), 20 h 45, dim. 15 ii 1 Faisons un

SPLENDID SAINT-MARTIN 21-93) IIII 21 h : Nult d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, am h, dim. 15 h 30 : A cinquante ans, elle découvrait la mer (dern. le 9).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 1 : sam. 22 h, dim. 17 h, hm, mar. 30 ; f'Ecume des jours. — II : sam. II h et 22 h, 17 h, hm, 20 h a llan clos ; Mer., jeu., 20 h 30 : les Chaises.

TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.), 20 h 30 : Hôtel Azur. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Fefon

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jen., ven., in h 30 : Astro Follies Show.

ASUTO FORIES Show.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre.

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de

TH. NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 : Impasse 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., L.), 2) h : Elles nous parlaient d'autour. TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D., L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudeln l'été dernier.

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 li 30, sam. 18 h et 21 h 15, dm. 15 h; le Tombour. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.). 20 h 15 : le Bai de Néanderthal ; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), van., mar. 20 h 30 : Pourquei pes Courteline?; mar., 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 ii 30 : l'Eufant mort sur le trottoir - le Motif; jee. 20 ii 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30 :

THÊATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salla, los 5, 6, 7, 8, à 20 h 30, le 9 à 15 h : le Cid ; le 6 à 20 h 30 : Oh! les beaux fours. — Petite Balle (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 15 h et 17 h 30 : Retour à Florence ; (D., L.), 18 h 30 : Une passion dans le désert. TH. DU TENAPO (D., L.) 20 h 30 : Electre.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 30: Gringoire; 20 h 30: Agatha. TRISTAN BERNARD #5-22-08-40) (D. soir, L.), 18 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h: Paris 35-40; (D.) 21 h: les Aviatours.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11*. ZÉNITH (45-04-50-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Lily Passion.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2 ; (mer.) 21 h 45 : Au suivant ; (hun.) 23 h, mer. 22 h : His-toire d'O ; lun à 23 h : bane d'essal des

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Kamihaze de l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — II. 20 h 15 : les Sacréa Monstres; 21 h 30 : Sauvez les béhés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le prix d'un.

DEDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 = sam. 23 h 45 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses

A Monsieur Jean Daniel Directeur du Nouvel Observateur MONSIEUR LE DIRECTEUR



VOUS NOUS AVEZ OUBLIÉS Le 24 janvier, yous avez publié un aupplément our Saint-Quentin-**YOUS AVEZ OUBLIÉ LA CULTURE**

existe à ______ originale ______ originale ______ originale ______

Le nouveau spectacle "JE NE SUIS PAS MARIA CALLAS", de Thierry Roth Platen,

en coproduction avec Alpha-Fnac ; c'est nous aussi. BLACK-BLANC-BEUR: LE CARNAVAL DES TENEBRES (avec l'Unité et 📺 : 20 000 personnes; c'est

- DANSE EN MAI, "UNE HEURE D'ANTENNE", d'Odile DUBOC (en coproduction le | d'Arignon), EN MARS et 80 spectacles par an : a tinglows

toujours ment le Directeur, nous ne vous me voulons pas. Aidez-nous à nous me connaître au 🔤 📰 omettre l MICHEL CHAPPAT DANIEL-JACQUES HANIVEL Directour

A.P.A.S.C. Main d'Action Culturelle M Saint-Quentin-en-Yvelines 30 64 71 11

Renseignements: 42.96.06.11 Location aux guichets 14 jours & l'avance (5, rue Favart 75002 Paris) et Agences. VO I SAINT-GERMAIN STUDIO - ÉLYSÉES-LINCOLN - PARNASSIENS - CINÉ-BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE



d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours IL 20 h 15 ; Ca belance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome ebstouilloux; 22 h 30 : Elles nous venient toutes. CONNETABLE (42-77-41-40) 22 h 30 M. Fanon. GRENIER (43-80-68-01) (D, L, mar.) PETIT CASINO (D.),

| 1 : m cies sont vaches; 22 h 15 :
Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 + sam, 22 h 30 : Nos déquent; 21 h 30 + sirs font désordre.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
(D., L.), 20 b : La baignoire qui venait de froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (14445), 21 h, dim. à 15 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX-ANIES (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clair de Pume.

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Con (48-33-16-16) (D. soir et L.), 20 ■ 30, dim., 16 h 30 : h Vie de Clara Gazul. BORIGNY, Salle P. Nerude, lc 7 | 20 h 30 : S. Kassap Quartet, S. Grapelli

LE BOURGET, Mille Cas Jazz, le 6 20 h 30 : Mai Waldron/M. Brown. 20 h 30: Mail Wainron/M. Scown.

CHATENAY-MALAERY, Th. du Campagnol (46-61-14-27): Vantrin-Balzac, les 7, 11 à 20 h 30: 1= partie; le 5 à 20 h 30: 2= partie; le 8 à 17 h, le 9 à III h: 1= et 2! parties; Ecole Centrale (46-61-33-10), le 6 à 22 h: Trio J.
P. Fundence:

(46-01-33-10), P. Foulquey.

CLICHY, Th. Rutchenf (48-39-28-58), les 5, 6, 7, 8, 8 21 h : Le Moine Arc (42-70-03-18), le 8 21 h : H Calo,

90-50), le 5 | 20 h 30 : Phèdre, ISSY-LES-MOULINEAUX, Talâtre (46-42-70-91), le 5 à 21 à 1 Musique de

MEUDON-1. . U. . . Chib de l'Errei-tage (46-32-10-74), le 11 à 22 h : MONTREUIL, (48-58-65-33), les 6, 7 il 20 h 30 : les Chanssures de Madama Gilles.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-UP77) (J., D. soir), 20 h 30, dim., 16 h : Folio ordinaire d'une fille de chambre. SAINT-GRATIEN, To de PEpi-POr (34-

17-13-20), ver., sam. 21 h, dim. 15 h : le Tour da monde en 80 jours. SARCELLES, OCM (34-19-54-30), le 7 à 20 h 30 : R. Deves. SURESNES, Th. J.-Vilar (41-73-80) les 4, 5 il 21 h : la Danse du diable.

DIMANCHE 9 FÉVRIER 1986 —

de 18h00 \(\frac{1}{2} \) 23h30

LE DE CHAM:
DANIEL-MESGUICH MESCUICH 5 Ξ 큠 X E FILL] DANE O E N C. VUNI ISB EN A N. MISE au 16 AIRE Ξ K LAOU M 0 ORDIN DE AMÉDÉ ALFREI FOLIE ODE JULIUS

UN DIMANCHE A L'OPERA 19H RECITAL EXCEPTIONNEL TERESA BERGANZA PLACES 100F A 1500F JOURNÉE DE SOUTIEN LA LUTTE CONTRE LE SIDA PRESENTEE PAR JEAN CLAUDE BRIALY

Réservations 3 FNAC, OPÉRA Renseignements:



Tout don, ou participation, adressé an titre du gala, fait l'objet d'une définction de l'impôt sur le revenn. Chaque donateur recevra, à ce titre, un justificatif de déductibilité du Comité d'Organisation du Gala. C.C.P. nº 12 PARIS ___

P. Purcand: 3-P. Pincenin: A. Valent R. Purcand: 3-P. Pincenin: A. Valent APA. Guerie d'art contents de la Roarde (47-37-24-59) jusqu'il de la Roarde (47-37-24-59) jusqu'il Music |41-85 Marie 1 Action 1 Acti

MERCREDI 5 FÉVRIER Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Henze, Liszt, de

Th. des Champs-Elysées, 18 h : Nouvel Orchestre philharmonique (Wagner). Eglise suédoise, 20 h 30 : H. Antosi (Schubert, Brahms, Liszt...). La Table verte, 22 h : L-M. Bonn (Linz, Debussy, Bach...).

Salle Gaveau, 20 h 30 : F. Jacquinot, J.-M. Damase (Mozart, Schumana, Chopin...) Crypte Sainte-Agais, 20 h 30 : Resemble Erwartung (Stravinski, Berio).

JEUDI 6 FÉVRIER La Table verte, 22 h : voir le 5. Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 5. Eglice suédoise, 20 à 30 : U. et L. Lindahl (Schubert, Sjögren, Polens...) Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Birmingham Symphony Orchestra (Webern, Beethoven, Bartok).

Selle Gaveau, 20 h 30 : E. Baimas, J.-F. Heisser, Quatuor Viotti (Chausson, Bartok, Beethovea...) Institut meriandais, J. B. B. h 30 : W. de Lecuw (Bach, Scariath). Eglise St.-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : J.-Ch. et J. Frisch (C.P.E. Bach, Benda,

VENDREDI 7 FÉVRIER

Stelle Gavena, 20 h 30 : M. Pros (Brahms, Villa-Lobes, Scrinbine...) Selle Pleyel, 20 l: 30 : voir le 5.

Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Birmh-gham Symphony Orchestra (Brahms, Debussy). Egline suidoise, 20 h 30 : Ph. Case (Brahms, Prokofiev, Chopin...).

(Brahms, Prokofiev, Chopin...).
La Table verte, 22 h.: voir lo 5.
Egise Seiset-Louis-ca-File, 20 1 30 :
Ensemble la Chapelle royale, dir.
Th. Herremeghe, Ensemble votal à
Capella (Lassus, Falestrina).
Sorbonne, Amphl Richelles, 11 1 30 :
C. Comoy, Th. de Gromard (Potiene,
Vallones, Dutilleus...).

SAMEDIS FÉVRIER

La Table verte, 22 h : vetr le 5.

westfunk, dir. L. (Strana, Kocchlin).

Salie Gavenn, 20 h 30 : Orchestre de cham-bre de Norvègn, E. Graubin (piann) (Bach, Bartok, Grieg). Egilie Saint-Marri, 21 h : Ensemble Ars Fidells, dir. R. Trochon (Bartok, Castel, Nuevo-Tedesco).

Thicker 18, 16 h 30 : M. Llerens, H. Tour-nier (Fauré, Ravel, Castel, Sor). Egine Subdoice, 20 h 30 : H. Antoni (Schubert, Brahms, Liest, Busoni).

(ANCHE 9 FEVRIER

Thilitre du Rond-Point des Champs-Klysten, 11 h : B. Davidovich, D. Sitko-vestsky (Mandelsschn, Schubert). Egiise de la Trinité, 21 h : Orche chœur franco-allemand (Haydn).

Egise Saint-Merri, 16 h ; Basemble de guitares de Paris, dir. M. Chapiro (Vivaldi, Haendel, Ravel, Martin). Egiise Saint-Thomas d'Aquin, 17 h : J. Erdman (orgue) (école polonaise). Th. des Champs-Elystes, 18 h.: Orchestre Pasdeloup, dir. I. Karabtchevsky (Stra-vinski, Tchafftovaki, Moussorgski, Boro-

LUNDI 10 FÉVRIER Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 : J. Bream (Bar, Sor, Ponce, Albenix).

MARDI 11 FÉVRIER hilitre des Change-Elysées, 18 h 30 : M. Laforèt, L. Korcia (Beethoven, Cho-pin, Saint-Seëns, Debussy). Radio-France, 18 h 30 : P.Y. Artaud, Qu

tuor Arcadie (la flûte et sea multiplica-tiors); 20 h 30 : N. Hakim (Liszt, Falci-nelli, Langlais); 22 h 30 : A. Mennier, J. Hubeau (Brahms, Vierne, Britten). N. Broissin, J. Ledru (l'opératte, c'est uns femme).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS (48-87-01-80), les 10 et 11, 2 22 h : BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : les 5, 6, 7, 8, 9 : Vendeka ; le 10 : Soul Train ; le 11 : S. Barrero, A. Delquêche, Kzan,

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: M. Saury (dern. le 8); à partir du 9: D. Doritz. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, les 7, 8: J.-Ph. Rykiel, R. Malfati, J. Bauer, D. Diesner.

ELDORADO (42-08-23-50), 22 h, le 10: The Alarm, Wire Train. FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h: les 5, 6, 7: Ch. Evans, Ch. Tyler; le 8: D. Yod, W. Mossman, Master X. FORUM (42-03-11-11), les 7, 8, II 21 h, le II à 16 h : D, Allam.

Anglais tel qu'on le parle en Amérique

Cours semestriels -17 février - 28 juin 1988. Stages intensifs toute l'année. Cours specialisés: American Literature, Medical English. eliers de création en anglais : Creative Writing / Art Workshop Theatre. Cours pour enfants Open House.

COUNCIL

Centre Franco-Américain , place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 46341610

GIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 5 : ks Scars ; le 6 : Maranders ; les 7, 8 : les Loupe

L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), les 5, 6, à 23 h : Ameroso; les 7, 8, à 23 h : Equinoxe. MONTANA (45-48-93-08), (D., L.) : 22 h : R. Urueger, R. Galeazzi. MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h :

Ph. de Preissac.
MUTUALITÉ (43-29-12-99): la 11, la 20 h: The Alarm.
NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: les 7, 8: Thiossange; le 11: Ph. Deschepper, M. Godard, Y. Micenmacher.
OLYMPIA (47-42-25-49), le 10, la 20 h 30: Lloyd Cole and The Commo-

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer.: Watergate Seven + One; jeu.: Delirious Jazz Band; ven.: Quin-tente de Paris; sam.: Caldonia Middle Jazz; lun.; J. Bonal Trio; mar.: Music

Image Tric.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

mar.; S. Grapelli, M. Ponnet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
(Mer.), 23 h : F. Bourrel, H. Sellin,
R. Dei Fra, E. Dervien.

PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 || 30, le 6 :
Soirée Fresh de Dan; les 7, 8 : Zazou Bikaye; le 9 : Phil'one Super Man.

11: Trio Y. Brouqui.

BEX CLUB (42-36-33-93), le 5, à 20 h:

Baroque Bordello, Vertigo, Club des
Cinq; le 6: Del Fuegos; le 11: A. Vega.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.),
21 h 30: M. Laferrière Ditieland (dera.

ls 8); A partir du 11 : On Ward Jazz

STAND BY (46-33-96-23), les 5, 6, 7, 8, & 21 h 30 : S. Leoy, J.-J. Avenel, O. John-

LA SPHERE (48-06-53-33), les 7, 8, à 21 h: M. Brown, M. Waldren.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h: F. Sylves-bra, J. Vidal, Huckens. Opérettes -

CASINO DE PARIS (42-82-05-57) (D. soir); 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 st 18 h 30 : Black and Blue (reprise le 5). RLYSEE-MONTMARTRE (42-52-51-5), mer., 14 h 30 ve., sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. 14 h st 17 h 30 : Carnsval sux Caratics.

Le music-hall

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Splan-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises, CENTRE JUIF D'ART ET DE

CULTURE (48-05-28-60), S 2d h 30 : J. Gruber, V. Samajek, L. Grymspan, O. Lavault.

CHEVALIEE DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sanvage. DEJAZET TIP (48-87-97-34) (D. L.), 20 h 30, dim. 16 h : L. et Vall L. ECUME (45-42-71-16), le 10 h 20 h 30 :

ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 6 à 15 h : P. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h: Th. Le Lure LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 20 h:

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 ir 36, dim. 17 h : F. Cabrel. PALAIS DES (42-66-20-75), (D. soir), 20 h 30, dim. h : M. Mathieu (dern. le 9).

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Libertango (Gers. le 8). ZENITH (45-04-50-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Lily Passion. La danse

ESCALER D'OR (45-23-15-10) (D. solr, 21 h, dim. III h 30 : M. Pigeon (dern. le 9). MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 5, 6, 7, 8 à 20 h 30, le 9 à 18 h : Danse sacrée du Rasilla.

- at dentificati

RAMSAY

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 5 FÉVRIER 16 h, Montagnes d'or, de S. Youtke-vitch; Hommage à J. Skolimowald : 19 h, Walk Over (v.o. s.-t.f.); 21 h, la Barrière

JEUDI 6 FÉVRIER 16 h, Agence matrimoniale, de J.-P. Le Chanois; Hommage à J. Skolimowski : 19 h, le Départ; 21 h, Deep end.

VENDREDI 7 FÉVRIER 16 h. Hommage à Jean L'Hôte : la Com-munale : les Confessions d'un enfant ≡ chœur : Hommage à J. Skolimowski : Roi, Dame, Valet (v.o. g.t.f.) ; 21 h, le Cri du sorcier (v.o. s.-t.f.).

SAMEDI & PÉVRIER 15 h, le Moine, de A. Kyron; 17 h, Un nommé Cable Hogne, de S. Peckimpah (v.o. s.-t.f.); 19 h 30, Hommage à J. Skoli-mowaki : Travail au noir (v.o. s.-t.f.); 21 h 30, la Terre de la granda promesse, de A. Wajda (v.o. s.-t.f.).

DIMANCHE 9 FÉVRIER Cycle: les grandes respaurations de la Cinémathèque française: 15 h, l'île sans ma R. Plaissetty; 17 h, Fanbourg Moutmartre, de R. Bernard; 19 h 15, Hommage à J. Skolimowski: le Succès à tout prix; 21 h 15, Jours tranquilles à Clichy, de l'.1 Thewan.

LUNDI 10 FÉVRIER . (Y.O. S.-L.E.) ..

MARDI 11 FÉVRIER 16 h. Hommage à René Barjavel : Pay-sains noirs, de G. Régnier ; 19 h. les Pécheurs de crabes/les Bateaux de l'enfer, de S. Yamamura; 21 h 15, les Petites Pagnes, de Y. Yamin.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREUI S FÉVRIER

15 h, Rétrospective Warner Brus (1950-1985): la Horde saivvage, de S. Peckinpah (r.o. s.-t.f.); 17 h 30, Panorama du cinéma thaf : St ca pouvait choisir, de C. Kra-payon; 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : Froken april, de G. Gentole (v.o. s.-t.f.).

jeudi 6 février 15 h, Résospective Warner Bros (1950-1985) : la Folic de Chaillot, de B. Forbes (v.o. a-t.f.); 17 h 30, Panorama du cinéma that : A la force du poing, de B. Rittakol : 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois :

VENDREDI 7 FÉVRIER 15 h, Rétrospective Warner Bene (1950-1985): la Vallée de Gwangi, de J. O'Con-nolly (v.o. s.-t.f.); 17 h, Panorama du cinéma that: les Bambous rouges, de P. Cheyaroon (v.o. s.-t.sng.); 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985): le Juge, de A. Sjoberg.

SAMEDI S FÉVRIER Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : l'Homme tatoué, de J. Smight (v.o. Puln et Peng, de C. Songeri; 19 h 30, le Dernier amour, de M.C. Chairi, C. Yui-hon; 21 h 30, l'Argent de la bouche des morts, de C. Keapayoon.

DEMANCHE 9 FÉVRIER Rétrospective Warner Bros (1950-1985): les Gens de la plule, de F. Ford Coppola (v.o. a-t.l.); Panorama du cinéma that; 17 h 15, Nam Pou, de Y. Mukdasa-nit; 19 h 15, Caux des montagnes, de W. Kounavudhi; 21 h 15, l'Histoire de Bourrot, de W. Kounasvudhi

cunrot de W. Kounevuchi. LUNDI 10 FÉVRIER

15 h. Rétrospective W. Bros (1950-1985): Un homme fait la loi, de B. Ken-nedy (v.o. a-t.f.); 17 h. Panorame da cinéma that: Délit d'adultère, de M. Udomdej; 19 h. Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985): le Quartier du corbean, de Bo Widerberg. MARDI 11 FÉVRIER

«C'est un demi-siècle de vie théâtrale. Et c'est

«C'est tout appremin des secret: du théâtre.»

«Un livre qui ressuscite les plus bailes heures

MARCEL KARSENTY

d'une époque où le théâtre दंशीय वीक

Le Quotidien de Paris. Armelle Heliot

Le Figure P Marcabru

V.S.D. J.P. Enard

Les grandes reprises Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). Cress Pavos, 15 (43-34-40-43): Action
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action
Hill gauche, 5 (43-24-44-40).
ARSENIC-ET VIETLLES DENTELLES
(A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25LA BELLE ET LA BÊTE. (Fr.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.C.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CABARET (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14), (v.f.): Chib, (47-70-81-47).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Demfert, 14º (43-21-41-01) : Botte à films, 17º (46-22-44-21).

(A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6' (42-22-87-23). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60); Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27).

CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). Arts, 6: (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., m.L.): Rest, 2: (42-36-493); UGC
Ermitage, 3: (45-63-16-16); UGC Bouleverd, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelims, 13: (43-36-23-44); Montparnes, 14:
(43-27-52-37); UGC Convention, 15:
(42-67-63-42); Namiden, 17: (42-6763-42); Images, 1: (45-22-47-94);
Tourellet, 20: (43-64-51-98).

DELIVEANCE: (A.y.g.) (*): Sindio

DELIVEANCE (A.y.c.) (*): Studio Gelande, 5 (43-54-72-71). LE DEENNER TANGO A PARIS (%-.lt., v.o.) (**): Sains-Ambroise, 11 (47-00-99-16).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68). DON QUICHOTTE (Pr.): Panthéon, 5º (43-54-15-04).

DRAGÉES AU POTVRE (Fr.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranclagh, 16 (42-83-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.): Calypso, 17 (43-80-31.11) 17- (43-80-30-11).

LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.c.) |
Action Rive grache, 5 (43-29-44-40).
LA GUERRE DU FEU (Fr.): Latina, 4
(42-78-47-96). HAUTE PEGRE (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LA HUTTIÈME FEMME DE BARRE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). JACK L'EVENTREUR (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

DE NAZARETH (IL) : Pavois, 15° (45-54-46-85). MADEMOISELLE JULIE . (A., v.o.) : MUDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2 (45-08-11-69).

MISHIMA (A.): Botte à films, 17 MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Righto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17e (46-22-44-21).

V.A.): 180HE 8 HHMS, 17 (*V.A.): 180HE 8 HHMS, 17 (*V.A.): Unapis, 5 (43-26-84-65); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Marbest, 8 (45-61-94-95); Olympic Entreple, 14 (45-43-99-41), (v.f.): Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Studio Galande (h. sp.), \$\(43-54-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavols, IIII (45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., vo.): Cinoches, 69 (46-33-10-82); Saine-Lambert, 15* (45-32-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Boite à films, I™ (46-22-44-21). PHANTOM THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-): Smint-Lambert, 15 (45-32-

LE PROCES. (A., v.o.) : Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). ROBIN (A., v.f.) : 4 17- (42-67-63-42). THEOREME (It.) (*): Républic 11* (48-05-51-33); Denfort, 14* (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16* (45-27-77-55). LA STRADA (It., v.o.) | Saint-Lambert, III (45-32-91-68).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.) Botte à films, 17 (46-22-44-21). TU BE OR NOT TO ME (A., v.a.) : Champo, > (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Grand-Pavola, LP (45-54-46-85).

LES VISITEURS (A., v.o.) | Sainte des-Arts, 6" (43-26-48-18). **VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE** (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

Les festivals

91-68).

ANIMATION (v.c.), (46-07-87-61); en alternance; hurisnt, le Cheinon manquant, le Roi et l'Oiseau.

72-07); Action Christine Bis Mac MARIA'S LOVERS (A., v.o.); Saint-Mahon, 17 (43-80-24-81).

Ambroise, 11 (47-90-89-16); Botte | (v.o.), Stadio Bertrand, 7 (47-83-64-66); 14 h; Chamsons | (47

CINEMA

MIDELS A. VO. COMPAN. D. CO.

MERICAN GARRIOR LA. 98]

Property of the second of the

TANKE IN DESIGNATION LOCK

CEAR IT LA SERPRISE SE CEAR IT LAIRMAN AMMERICA SE CEAR IT LAIRMAN AMMERICA SE CEAR IT LAIRMAN SEAT LAIRMAN SEAT SEAT LAIR CALLED SEAT LAIRMAN SEAT CALLED SEAT LAIRMAN SEAT L

Control State Product of the Control of the Control

IS AVENTURES DE MELABOR

The second seconds A TANK THE PARTY OF THE PARTY O

Service of the partners. FA

IL MINES DE LA FENORE ARAB

MAGE ALT POLICES WIN FOR

DOWN NOTE 19 42 From 2 543 BECAVIAR ROLLIE Workson, &

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

Sare de Liver - 121 - 4 : 41 % 42 404 200 Goodles - 14 - 41 23-23-44 1

gal et 45-76 (2-45) - craagen, to 446

M DERNTERF LICTURAT A. NO.

BROTTER ET LEN ANAGEMEN

Name of the Party of the Party

Francis Street, Street, St.

BE IT LES PROPERTY FOR LA

from 15 .45 (manual 2. ago

for the state of the state of

DIRECTE:

College Con Quant

leller Paragame 16 a. Crus (California

ORTONICALS A. A.

GORE ... :

4 7-3

BAZE POR IN

4.25

GRRUS LINE

Lege Village Hilles

16 10: les Com d'Hoffmann;
18 h 35: l'Indiscret; 20 h 15: le Voyeur;
22 h 15: Pein, Amour et Jalousie.
DOVJENEO (v.o.), Reflet-La Fayetto, 9
(48-74-97-27), mer., jen., van., dim.,
mar.: la Terre-le Petit Fruit de l'amour;
jen.: Aérograd; lun.: Chtchora;
FESTIVAL DU FILM POUR
ENFANTS (v.f.), Cosmos, 6 (45-4428-80), sam., 14 h : le Géant de la
Sadio; mer., lun., 14 h : le Géant de la
ven., mar., 14 h : le Conte du trans
saitan: dion., 14 h : Rousism et Lioud-Saltan; dien. 14 h : Rousian et Lioud-

KUROSAWA (v.o.), Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68), mer., ven., 75 h 55 : Der-sos Ouzala; sam. 18 h 30 : Dodes Caden. sos Ouzala; sam. 18 n 30: Doos Casen.

MARX EROTHERS (v.o.), Ranciagh, 16(42-88-64-44), mer., 20 h, ven. 22 h,
sem. 20 h 30, lun., 20 ll 45: Panique à
Timet; mer. 27 ll 45, jen. 20 ll, ven.
20 ll 45, sam. 22 h, lun. 19 h; la Soupe au
canard; jen. 21 h 45, ven. 19 h, lan. 22 h,
mar. 19 h; Une unit à Casablanca.

mar. 19 h.: Une muit a Casabanica.

MOULLET. Olympic-Entrepôt. 14
(45-43-99-41). mer., dim.: Capito Genèse d'un repas; jeu.: les Havres - los
Contrebandiers; ven.: Barres - Un sneak
trop cult; ven.: Anatomie d'un rapport;
sau.: Terres noires - Brigitte et Brigitte;
hm.: les Minutes d'un faiseur de films Anatomie d'un rapport; mar.: l'interminable Chevauchée - Une aventure de
Billy le Kid.

Billy le Kid.

ROHMER, Deafert, 14 (43-21-41-01), mar. 16 h 40: Perceval le Gallois; mar. 22 h 10: Pauline à la plage; hun. 12 h; m. Beau Mariage; ven. 14 h; les Nults de la pleine hune.

MERYL STREEP (v.o.), Cinébeaubourg, 3º (42-71-52-36); sam, dim., hun. 11 h 50; le Maîtressa du lieutonsut français; sam, dim., hun. 11 h 50; Kramer coutre Kramer; sam, dim., hun., 11 h 55; la Mort aux enchères.

F. TRUFFAUT. Deafert. (44-31-31)

11 h 55: la Mort aux enchères.

F. TRUEFAUT, Denfert, 14 (43-2)41-01), ven. 18 h : les Deux Anglaises et
le continent; mer., sam. 22 h : Vivement
dimanche; dim. 12 h : la Peau douce;
van. 22 h, dim. 18 h : L'homme qui
almait les feaumes; mer. 18 h, hun.
16 h 20 : la Chambre verie; lum. 22 h : la
Femuse d'à côté; ven. 22 h, dim. 18 h :
L'homme qui simait les feaumes.

SESTERNS (v. o. Chambre Macham 14 L'anime qui simait les femmes.

WESTERNS (v.o.), Olympic-Marilya, 14^o
(45-43-99-41), mer. : John MacCabe;
jeu. : la Lance brisse; ven. : la Blonde et
le Shérif; sam. : le Convoi sauvane;
dim. : le Géant de l'Ouest; lus. : Eid
Blue; mar. : lei Implacables.

nce municale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'i... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

(1-25-364)

Tous les journ

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, Hors-d'unuve dancie. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE

AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spéc. poloneises. Déjenners, diners aux chandelles avec chanteurs et musicieux. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes. LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94 13, rue François-Miron, 4 F. dim. Jusqu'il 22 h 30. Cadr — ant et confortable. Salle climariste. Cuisine française tradicionnelle Les RAVIOLES DU R — NS. Sole aux courames. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour RELAIS RETIMAN 47-23-54-42 37, rue François-Irr, B F. sam, dim. Nouveiles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élyaées. Ger chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ. CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 Son écompant ment à 195 F service compris. Vius de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dinera, soupers de 19 b 30 il 0 h 15. Parking Drouct. AU PETTI RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-90 25, rue Le Peletier, F. dim. DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945 Tous les jours M. h. Ambiance sympathique. Brasserie, menus 52,90 et 83 F s.c. et carte. Res-gastronomique au 1=. Spéc. : POISSONS, choucroute, FOIE GRAS frais muison. Cuisine Traditionnelle Alsacienne, son «BACKEOFE», MAISACE», ses Poissons. Son meem il III F le midi et 60 F le soir. LA PETTTE ALSACE ACT OF STREET 210, rue Lafayette, 10 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU 147-27-05-02

G-124% I.S 13, rue Bassano, 164 EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17° F. handi, mardi **RIVE GAUCHE**

7, avenue d'Eylau, 16

YVONNE

VIEILLE CUISINE FRANÇAISÉ. Diverses spécialités. Carte, Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calameres tinta. Environ 135 F. Formule II. 79,80 F a.a.e. avec spécialités. 430003643 AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56/43-25-00-46 MENU 186 F (vin, café, s.c.) su déjenner; le pignon ogival (XIV- s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII- s.). Saloas 20 🖩 80 pers. Park. Lagrange. J. 23 h 30. Spec. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandomi. PRIX KALI 84 : Meilleur Curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastr. indienne. LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boolevard Saint-Germain 5 T.L.J.

CHEZ M AISSA

5, rue Sainto-Beuve, 6". F. dim., lundi 45-48-21-30 TLJ LE DAUPHIN 44, rue du Bac, 7º CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et landi

J. 0 h 15. Cuisine marocaine de FÉS par ZOHRA: Pastilla, Conscous-beurre, Tagines, Patisseries maison. Réservation à partir de 17 heures. Carte bleue. M. FEZANS vous accessible jusqu'à 24 le pour vos repas d'affaires, déjeuners, dinera MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot. CARTES C. PARRING MENU PARLEMENTAIRE à 95 FARC.

PARRING LE RESTAURANT : FACE IUI Nº 2, RUE PARER.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER T.1.j: 42-27-82-14
9. place Pereire, LE SPECIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPECIALITES, GRILLADES,

CHARLOT, «ROI BES COMBILLAGES)

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à I h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITES DE LA HAJE L'UNE DES
MEILLEURES BOUTLARAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière -42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument panengruélique de la vie nocturne parintenne. Huitres et fruits de mer **- l'amb**ée. LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA» La fraicheur des poissons. La finetse des cuissons. Magnifique banc d'huitres. Éponstoufiant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMQUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fraits de mer de première frascheur. La brasserie du Tont-Paris,

ACCOUNT OF PRINCIPLE OF STREET LES FILMS NO WEEK-STORE OF CONTRIBUTE

Taran, 🛊

The second of the second IS BSOUNCE REAL Oracia Estadores 1 日本の大学会 Serper Services Man

TEDUCE. BE And the second Manager. 1.41 Paulit Car DWMANDO Control of the contro FORMAL BANKS

210.0 Mittate & Sec. 16. 10. 14.50 A TABLE OF A STATE OF Line

Option . \$ 1 - A P PL ** The same of the sa

250 4 1 2 3 4 T BELLY DALLY SANG ME THE 111

4

LA MAIN DANG LEGATRON MITTO CANAL CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PR

Le Monde Information

42-81-26-

tion of prix professionals

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.e.). Studio Bertrand.

1: 14 h.: les Chausson Projectif de la 10 : les Contes d'Halfande.

18 h 35: l'Indiscret: 20 h.: les l'artes.

22 h 15: Pam. Amour et l'arcoure.

DOVIENSO (v.o.). Reflet-Le Pareire.

(48-74-97-27). mer... jun. ver... des des mar... la Terre-le Petit Fruit de l'arcoure.

jun.: Aérograd : lun.: Chichers.

man: la Terre - le Petit Fruit de l'arright jen : Aérograd : lun : Chichern. FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS (vf). Cosmos le l'élair 28-80), sam, 14 h : le Tour du ronde de Sadire : mer., lun, 14 h : le Cost du bar steppe ; ven, mar., 14 h : le Cost du bar Caban d'un 14 h : Rouslan et l'arright Seltan; dim., 14 h : Rousian at Long.

best. i, i d

(a.)

EUROSAWA (v.a.), Saint-Lamber 19 (45-32-9)-68), mer, ven 11: 2 10 fer. see Ouzala: sam. 18 h 30 Codes (144er. MARN BROTHERS (v.o., Ratelings, the (42-38-64-44)), mer., 20 n. Ratelings, the sam. 20 h 30, hm., 20 h 47. Sarrajus s. Fhôtel; mer., 21 h 45, seu 26 h 48. 20 h 45, sam. 22 h, hm., 15 h 15 Surrajus s. 20 h 45, sam. 22 h, hm., 15 h 15 Surrajus s. 20 h 45, sam. 22 h, hm., 15 h 15 Surrajus surrajus s. 21 h 45, ven 15 h 20 Surrajus s. 22 h 45, ven 15 h 20 Surrajus s. 22 h 45, ven 15 h 20 Surrajus s. 22 h 45, ven 15 h 20 Surrajus s. 22 h 45, ven 15 h 20 Surrajus s. 22 h 25 h 25 Surrajus s. 22 h 25 Surrajus s. 23 Surrajus s. 23 Surrajus s. 24 Surrajus s. 25 Surrajus s. 25

MOULIET, Obserpto-Entrenta la

Bully is No.

ROHMER. Denfert. 14: 10 may 10.1

may. 16 k 40: Perceval 1. Callook file

22 h III : Pauline à la piage that 12 k

Bean Manage: ven. 14 h ... 10 may 0ch MERYL STREEP

Besubourg, 3 (42-11-52-1) am dim., lun, 11 5 50 th Matrice 25 'este Kramer contre Kramer: sam der lie lu 11 b 55 th Mort anx enchere, TELEFFAUT, Denfer & 1432.
41-01), ven. 18 L ies Deux Anglisch et le cantinent; mer sam 22 r fremen dimanche; dim 12 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 22 h dem. 15 h ta Prit Josef ven. 25 h dem. 15 h dem. 1 WESTERNS (v.e.), Objects of the last temple (4543-99-41), mer. I do do do do de les ses la Lance brisée, est la brisée le Shérif; sam la le Commande de l'Onta de la Blue; mar les impiacable

and - J. H. : awart lasquis... bearing

info. Spiciately DANDISES of SCANT TO VELLAND AUMON, CANARD SALE, MIGNON LINES OF

RIVE DROITE

to XIVs retent. Spec polemante. De marie de la proposicione. Est. 200 F. Banquetts, cruer de la con-Institutible Sale discussion County Transported to the Sale of the

Mil. dan is quartier on Common and Common an

This new theorem \$1.90 et al. Flat at the Tall Salaria AND THE PROPERTY OF STREET ME Flemme of of Figure

d traditionspelle, dams un décon fautre. Consequale té décondie: Plans à emporter. Aux constitution ESPAGNOLES et FRANÇAISES TANDA ANTINA

Section (AIP s.) Science 20 a c. mars mars account PARISTANAISES BANGE SON SON o FRS per ZOHRA - Paralla Consecutivo de Tapas A à partir de 17 hours, Carto total

nece à 24 h pour vos repai d'affaire. 20 1 1755 C. 120 F. Coquelinges, lore gras PARIEMENTAIRE & 95 F LAL NO 2 HI E FARER

MIT

EX SECTION CONTINUES !

LA MAT THE

THE LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Errand CAMP SO CONTRACTOR OF CONTRACTOR ELOPIDA. Title & despuisement des muite de met de toute premiere is a cheef. de taute premiere de la la brancere du Tout-Farb

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-11: [1-12-14-(43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Pr.) (**): George-V, 8- (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.): Ciancies Germain, 6- (46-33-10-82). AMADEUS (A., v.a.) : George-V, 9: (45-62-41-46) ; Espace Gelté, 14: (43-27-

CINEMA

BANZAI DANS LA DEMENSION

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16) ; Rialto, 19s (46-07-87-61).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassione, 14

(43-25-12).

LA CAGE AUX FOLLES N- 3 (Pr.):
Opera Night, 2- (42-96-62-56).

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 3(43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 3(43-20-12-06).

(43-20-12-06).
CHORUS LINE (A., v.a.): CinéBeanbourg, F (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champe-Elyséns, B (45-62-20-40); Eacurial, 13- (47-0728-04); Kinopenorama, 13- (43-0630-50); v.J.: Rez., B (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare El Lyon, 12- (43-43-01-55); UGC Gobelins, IP (43-26-23-44); Mistrul, 14- (45-39-52-43); Images, 18- (4524-7-94).
COLONEL REDL (Hongrois, v.a.): 14-

COLONEL REDL (Hongrola, v.o.): 14-Juillet Parnasso, 6 (43-26-58-00).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cincohes, 6° (46-33-10-22); Bolte à films, 17° (46-22-44-21).

CUORE (Rt., v.a.]: Saint-Germain VB-lage, 5 (46-33-63-20); Parassions, = (43-35-21-21).

LA BIEN-AIMÉE DE GAVRILOV. film soviétique de Piotr Todorovski (v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80).

(v.o.): Comos, 6* (45-44-28-80).

LES BESOUNOURS, film américaia
de Arna Seinnick (v.f.): Foram
Orient Express, 1* (42-33-42-26);
Georges-V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); Français, 9*
(47-70-33-88); Bastille, 11* (43-0754-40): Nation, 12* (43-43-04-67);
Fauvetta, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Bastille, 11*
asse, 14* (43-20-12-06); Pathé Căcky, IP (45-22-46-01).

chy, IP (45-22-46-01).

nasse, 14 (43-20-12-06); Paths CB-chy, IP (45-22-46-01).

COMMANDO (*), film américain do Mark L. Lester (v.o.); Forum, 1" (42-97-53-74); Quintotte, 5 (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 2 (43-59-92-82); Paramount City, 3 (43-62-45-76); UGC Normandie, 2 (47-42-72-52); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Larare Pasquier, (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (18-55-631); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13 (43-62-344); Gaumout Sud, 14 (43-27-84-50); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Gobelins, 13 (43-62-344); Gaumout Sud, 14 (47-28-450); Montparasse Pathé, 14 (43-29-12-06); UGC Gobelins, 19 (43-62-344); Wepler, 18 (45-22-46-01); Socrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96); Gambetta, 20 (46-36-10-

20 (46-36-10-96).

LES FEUX D'HIMATSURI, film

ES FEUX D'HIMATSURI, mm japonais de Mitsuo Yanagimachi (v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 3 (43-53-614); 14-Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

LA MAIN DANS L'OMBRE, film allemand de Rudolph Thome (v.o.): Ciné Beaubourg, (42-71-52-36); 3 Luxembourg, 6 (97-77); UGC Marbeut, 9

Les exclusivités

95-94).

AMERICAN WARROOR (A. v.o.):
Forum Express, 1= (42-33-42-26): Game-V. E (45-62-41-46):
Paramount B (45-62-41-46): y-f.:
2- (42-36-83-93): Lumière, 9- (42-45-907): Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): Bastille, 11- (43-07-54-40): Fauvette, 13- (43-31-60-74): Paramount Méontparnasse, 14- (43-35-30-40): Paramount Orléans, 14- (45-40-45-91): Convention St-Charles, 15- (3-79-33-00): Images, IF (45-22-47-94).

L'ANNÉE DU DEAGON (A. v.o.): UGC Danton, 6- (42-25-10-30): UGC Erminage, 8- (45-63-16-16): Paramenton, 14- (43-35-21-21): v.f.: Arcades, 2- (42-33-54-58). L'EXÉCUTRICE (Fr.) (**) | Maxérille, 9 (47-70-72-86).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :
Lucernaire, 6 (45-44-57-34). — V.L :
Bergère, 9 [47-70-1708).

Bergère, 9 [47-70 T. B.).

EA GALETTE DU BOI (Fr.): Forum Orient Expurus, 1" (42-33-42-26); Richelieu, 2 (42-33-56-70); UGC Denton, 6" (42-33-56-70); UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-94); Amband, 8" (43-59-19-08); UGC Biarritz, 9" (45-62-19-19-08); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); Hilliam & Lyon, 12" (43-43-01-39); Paramount Galaxie, 13" (43-43-01-39); Paramount Galaxie, 13" (43-43-44); Gaumont Sud, 14" (43-27-14-50); Hann, 14" (43-20-39-52); Gaumont Galaxie, 13" (43-27-14-50); Hann, 14" (43-20-39-52); Gaumont Galaxie, 13" (45-28-42-27); Hann, 16" (46-51-99-75); Pathé Ciichy, (48-22-46-01).

LES GOONIES (A., v.f.); Opéra Nighe, 2" (42-96-62-56); Sh-Ambronse, 11" (47-00-89-16).

GINGER ET FRED (It., v.o.); Gaumont-

33-54-58).

ASTERN ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Gaumont Ambassade, (43-59-19-08), h. sp.; Paramount Opéra, (47-42-56-31); St-Ambroise, 11° (47-00-83-16), h. sp.; Gaumont Sun, 14° (43-27-84-50) h. sp.; Gaumont Sun, 14° (43-28-43-27)] 14-Juillet Beangrenelle, (48-28-42-27)] 14-Juillet Beangrenelle, (48-68-6), h. EES AVENTURES ENKARDO

00-89-16).

GINGER ET FRED (It., vo.): Garmont-Haltes, 1° (42-97-49-70); Saint-Germain Industry, 5° (46-31-63-20); Haute-femille, 6° (46-31-79-38); Pagode, 7° (47-05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); 14 Juillet-Beaught, 11° (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 11° (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14° (45-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-57-79-79); Mayfair, 16° (45-25-27-06); v.f.: Ganmont-Opéra, 20° (45-49-494); Gamont-Sud, 14° (43-27-84-50).

HAREM (Fr.) : UGC Marbouf, & (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., *.f.) : BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-Ciné, 10 (47-70-21-71).

Cane, 10 (47-10-11-1).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); 14

Parmente, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet-Racine, 6 (43-26-19-68); George V, 9 (45-62-41-46); 14 Juillet-Beaulile, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaulile, 19 (45-75-79-79). — V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33). (Fr.): Républic, 1º (48-05-31-33).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
Forum, 1º (42-33-42-26): CînéBeanbourg, 3º (42-71-52-36): Action
Rive Gauche, 1º (43-29-44-40); U.

6º (42-25-10-30): Pagode, 7º
(47-05-12-15); Unavour Champs Elystea, 1º (43-59-04-67); UGC Biarritz; 1º
(45-63-20-40): La Indiae Beartile, 10º eles, F (43-39-04-67); UGC Biarritz; \$\(\frac{45-62-20-40}{43-57-90-81}\): Eacurial, 12\(\frac{47-47-40-81}{43-57-90-81}\): Eacurial, 12\(\frac{47-47-28-04}{43-57-90-81}\): Eacurial, 12\(\frac{47-47-67-57-67-97-9}{43-75-79-79}\); vf.: Arcades, 2\(\frac{43-35-4-58}{45-35-4-58}\); Gaumont Opéra, 2\(\frac{47-42-60-33}{47-42-60-33}\); Nations, 12\(\frac{43-43-04-67}{48-28-42-27}\).

LES INTERDITS DU MONDE (Pr.)

(**): Paramount Marivaux, 2* (42-96-80-40); Paramount City, 8* (45-62-45-76); Mazéville, 9* (47-70-72-86); Paramount Montparnaus, 14* (43-33-30-40).

INVASION U.S.A. (A., v.f.) (°): Illess Bouleyard, 2' (42-33-67-06). LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Pr.) (*): Paris Ciné, 10. (47-70-21-71). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.): Gate Rochechouart, (48-78-81-77); Lumere, 9 (12-10-19-07); Montpar-naste Pathé, 14 (43-20-12-06).

L'EAU ET LES HOMMES (Pr.): La LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-

Fauille, & (46-33-79-38); Cofisée, & (43-59-29-46); George-V. & (45-62-41-46); v.f., Richelien, & (42-33-56-70); Bretagne, & (42-22-57-97); Paquier, & (43-67-33-43); Français, & (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Misral, 14° (43-39-52-43); Gamment Convention, 19° (48-29-52-43);

60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 15 (46-51-99-75); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-0?). PADRE NUESTRO, film espagnol de Francisco Regueiro (v.o.): Latina, 16 (42-78-47-86); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Elyafes Lincoln, 2 (43-59-36-14); Parmassicat, 14 (42-55-27-71)

(43-35-21-21).

PEAU D'ANGE, film français de Jean-Louis Daniel: Utopia, 5 (43-26-84-65); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95): Paramount Montparamse, 14 (43-35-30-40).

name, 14 (43-35-30-40).

LES SUPER FLICS DE MIAME, film américain de Bruno Corbucei (v.a.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Mercury, 9 (45-62-75-90); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); v.f., Paramount Murivanx, 2 (42-96-80-40); Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opfen, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 19 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparmasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UNE CRÉATURE DE RÉVE, film

L'EFFEONTÉE (Fr.): UGC Danton, (46-33-97-77).

(42-25-10-30): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94): UGC Mar-

LES FILMS NOUVEAUX

PROFS (Pr.) : Bergère, 9- (47-70-77-58). RAMBO II (A., mf.): Hollywood Boule-ward, 9- (47-70-10-41). RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, 8-(43-59-31-97).

bouf, 8 (45-61-94-95) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-\$3-93).

MUSCLOR ET SHR BA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Bohe à Glass, 17 (46-22-44-21), h. sp.

LES NOCES DE FIGARO III. v.n.): Vendôme, 2 (47-42-97-52).

(Fr.): UCG Marhoni, II (45-61-94-95).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES Tong., v.o.) : Reflet Batzac, 8 (45-61-

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) : Reflet Bahne, 8 (45-61-10-60).

PEUR REEUE (A., v.f.) (*) : Parumount Marivaux, 2 (42-96-80-40) ; Mariville,

PLENTY (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-11-11); UGC Biarritz, 1 (45-62-20-40); 14-Inillet Imagenaelle, 15-(45-75-79-79); v.f.; UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40).

9 (47-70-72-86).

(Franco-Vénézadiou, v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

(45-39-31-97).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1 = (42-33-42-26); SaintMichel, 5 = (43-26-79-17); UGC
Normandic, 8 = (45-63-16-16); v.f.:
Lumière, 9 = (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.) : 76-23); v.f.: Capri, 2: (45-08-11-69). LES RIPOUX (Pr.) : Limited 6 (45-

44-57-34).

ROCKY FV (A., **a.): Generat Halles, 1 (42-97-49-70); Paramount Odéen, **(43-25-59-33); UGC Odéen, 6*(42-25-10-30); Marigman, **(43-59-92-82); Publicis Champa-Elyaées, **(47-20-76-23); UGC Normandie, 8** (45-63-16-16); Victor Hum, 16** (47-27-49-75); v.f.: Impérial, **(47-42-72-52); Grand Res. 2** (42-36-83-93); Bretagne, 6** (42-22-57-97); Marigman, 8** (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Bastille, 11** (43-07-54-40); Nations, 12** (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12** (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12** (43-40-159); Paramount Galaxie, 13** (45-80-18-03); Mistral, 14** (43-20-12-06); *** (45-20-12-0

LA ROSE POURPRE DU CARR (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). ROUGE BASSER (Fr.) : Studio & in Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, 5 (45-62-20-40); Parasseiens, 14 (43-

35-21-211. 33-21-21).

SANS TOFF NI LOE (Pt.): Gaumon:
Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumon:
Optra (en-Berlitz), 2: (47-42-60-33);
Paramount Odéon, 6: (43-25-59-83);
Elysées Lincoln, 8: (43-99-36-14); Bienvenile Montparances, 15: (45-44-25-02).

SECRET HONOR (A., v.a.): Reflet Médicia, # (43-54-42-34); Reflet manue. 9 (45-61-10-60); Olympic Emre-pht, 14 (45-43-59-41). SHOAH (Pr.) : Olympic, 14 (45-43-

99-41).
SILVERADO (A., v.o.): http://www.f5
(43-26-79-17); Espace Gaité (v.o., v.f.),
14 (43-27-95-94); Marigana, 8 (43-3992-82); v.f.: Paramount Marivana, 2
(42-96-80-40).

SOLET, DE NUTT (A. v.A.) : Gam SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Genmost Halles, 1" (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80): Hautofouille, 6" (46-32-79-38): Ambanade, (43-59-19-08): George V, 3" (45-62-41-46): Parassions, 14" (43-20-30-19): 14-Juillet Benugrenelle, 15" (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-62-60-33): Nation, 12" (43-43-04-67): Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50): Montaine Sud, 14" (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15" (43-28-42-27): Le Maillot, 17" (47-58-24-24): Pathé Clieby, 18" (42-22-46-01).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.o.) : Boseparts, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., y.o.) : Escurial Panorama, 18 (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

SUBWAY (Pr.): Genmant Richelien, 2-(42-33-56-70); Studio de la Contres-earpe, P (43-25-78-37); George V, 8-(45-62-41-46); Miramer, IIII (43-20-

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.) : Studio Cujus, 9 (43-54-89-22). TARAM ET LE CHAUDRON MACI-QUE (A., v.L): Res. 2 (42-36-83-93); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

Tablita (A., vo.) ; Ambessade, # (43-59-19-08) ; v.f. : Gesmost Opéra, 2 (47-42-60-33).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christine, 6º (43-29-11-30).

11-30).

***THE MARKET LIN COUFFIN (Fr.): Forum, 1** (42-97-53-74); Capri, 1** (45-38-19-38); Capri, 1** (45-38-19-38); Capri, 1** (45-38-19-38); Ambassade, 9** (43-39-19-08); George-V, 1** (45-38-38); Français, 9** (47-70-33-83); Français, 9** (47-70-33-83); Français, 1** (43-31-56-86); Montparsos, 14** (43-27-52-37); Ganzaour Convention, 15** (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A., v.a.): Hantefeeille, 6: (46-33-79-38): George V. F. (45-62-41-46); Marignan, 3: (43-59-92-82); Parassicas, 14: (43-35-21-21); (v.f.): Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Pathé Clichy, 10: (45-22-46-01).

VAMPERE, VOUS AVEZ DIT VAM-ZAPPA (A., v.o.): Trois Laxenbourg. = (46-33-97-77).

RADIO-TELEVISION

-A VOIR-

La deuxième génération

Il y a un peu plus de dix ens, un petit film très simple avait passa-blement remué ceux qui l'avaient vu. Souvanir de Grasse, de Jean-Jacques Beryl, dressait une sorte d'état des lieux, sans commen-taires, de la pensée ordinaire d'une petite ville du midi de la France, concernant les immigrés maghrébins. Initi enquête à chaud, rapide, terrifiante I le cette semaine à Lyon, au cours du montre plus de cent films, courts et longs métrages réalisés per des cinéastes professionnels ou non, jeunes autours issus de l'immigration) — sere curieussament projeté su même moment qu'une enquête sur le même sujet, diffusée jeudi dans le magazine « Résistances » sur A.2. Un moyen peut-être de mesurer le chemin parcouru - ou

non — en dix ans... Une enquête sérieuse, que l'on doit au journaliste-écrivain Jean-Claude Charles. Le jeune auteur de Manhattan Blues, d'origine

haitianne, installé depuis long-temps en France, a plutôt travaillé jusque-là la communauté
en Angletane, aux EtatsUnis lien sûr, dans lien
Carabes. Il a mené ses recherches en hovembre et décembre demiers avec quelques idées en tête : « écouter d'abord », voir ce qu'il en est du racisme, de la dou-ble culture, du droit de vote, dans le nouvelle génération immigrée, a nouvens generation kinnigher, 4 ces gosses, nés en France, qui n'ont jamais connu autre chose que la France — qui ont la natio-nalité française — mais qui sont maine mançaise — mais qui sont constammant renvoyés par les autres à un autre espace, calui de leur origine, qu'ils ne connaissant pas, qu'ils ne peuvent que fantas-mer. 3

Jean-Claude Charles est allé

dans la région persienne, dans la région lyonnaise (« le seul androit an France où il y ait eu une émeute »), vers Montpellier, Nimes, Marseille (« ville traditionnellement wuverte, très où se pose de la manière la

plus aiguē aujourd'hui la question du racisme »), Bordeaux...

Que voit-on dans ce document de vingt-deux minutes ? Si l'on en par ce que l'on entend, la situation n'a pas beaucoup changé : même difficulté à trouver du travail, un logement, à entrer dans une boîte de nuit, même facilité à se faire tirer dessus (très dur témoignaga de ce jeune en train de perdre la vue 1). Mais on y train de perdre la vue 1). Mais on y entend aussi que l'antiracisme s'organise, et c'est plus rassurant. On perçoit aussi un peu — c'est trop court — l'itinéraire percouru par la famille de Leila: le grand-père (arrivé il y a quelque quarante ans.), le père (aujourd'hui éducateur de rue à Lyon), Leila mariée à un Français, avec un enfant métis à double nom enfant métis à double nom (Cédric-Mahdi). L'histoire d'une insertion en quatre générations. Trajet-symbols, un sujet là aussi d'émission!

CATHERINE HUMBLOT.

★ Résistances, joudi | février,
22 h 15, 4 2.

Mercredi 5 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Foutheron: Grand runni.

Six épisodes, de J. Kerchbron, scénario et dialognes de A.-M. Damamme, avec P. Guers, D. Mesgaich.

Cette étrange histoire d'espionnage n'a rien il voir avec son illustre prédécesseur et homonyme. C'est lest, interesseur, mais cela s'améliore au fil des épisodes.

21 h Sério: les Illustre.

Deuxième volet de l'excellente émission consacrée aux créateurs d'entreprise. Il nous conduit chez Espace Loggia, aventure familiale de « Cinq hommes dans une mexamine ». Toujours en famille, mais chez les frères Sfez, qui se sont mis en tête d'importer des spécialités culinaires julves new-yorkaises.

22 h 35 Performanose.

culturires juives new-yorkatees.

22 h 35 Performances.

Magnzino de l'actualité culturelle de Michel Cardone.

Au sommaire : Bordeaux en trois étapes (la vie culturelle ii Bordeaux) ; Barcelone, signée Gaudi (le baroque fou de l'architecte catalan) ; Socioprisme (quelle tmage un « "actualité se de l'architecte catalan) ; Socioprisme (quelle tmage un « "actualité se de l'actualité se propres anuis ?) ; Le tombatu du Sennefer.

23 h 5 . Journal.

28 h 5 Journal 23 h 20 C'est ...

DEUXIÈME CHAINE : 💵

20 h 35 Téléfilm: Mystère et bas nylon.

Réal, J. J. Barrow. Aven B. Armstrong, J. Barrow...

A la demande de la Haute Autorité, magasine

«L'heure de vérité», avec M. Chirac, initialement
prévu, est remplacé par un policier: Barbara Brady,

détective privé mans et afficace, se lance sur la piste
d'un voleur de manurit.

22 h 10 Histoires courtes. 23 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE I FR3

20 h 36 Variétés: Pollen.
Emission de J.-L. Foulquior.
Avec Michel Berger, Johnny Hallyday, Sapho...
21 h 35 Thelessa. Magazine de la mer de Georges Persond. L'ordinateur et la mer.

Les Bisounours dessin animé inédit STARS AU CINÉMA POUR VOS VACANCES DE FÉVRIER

22 h 15 Journal. 22 h 40 Cinóma: d'empire. Film franço-vietnamien & Lâm La (1983).

D. Sanda, J.-F. Stevenin. long métrage, beau mais pas entièrement mat-long métrage, beau mais pas entièrement mat-les de l'ordinate prometteur. Dans l'Indochina de 1954, une bonne sœur et le sergent Tam-Tam se bas-tent avec la boue et les maquinards.

O h 20 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en flour ; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si... ; Praggle Rock; Bizarre, comme bizarre; Intrigues et pizzas è Halti; Il faut le faire; Croq-soleil); 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération Condor.

CANAL PLUS

20 h 15, Coluche; 21 h, Comene la lune, film de J. Seria; 22 h 40, Rusty James, film de F. Ford Coppola; 0 h 15, Rouge garge, film de P. Zucca; 2 h, Mars murs, d'A. Varda.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour sinsi dire : avec J. Ronbaud, portrait de Luis de Léon ; M. Meschonnic, prix Max-Jacob en 1972.

21 h 30 Mise en mari imaginaire.

3 Nuits magaétiques : la nuit et le moment ; le raï, une nouvelle musique et un style de vie venus d'Afrique

FRANCE-MUSIQUE in h 30 Concert (donné au Théâtre des Champs-Elysées le

h 30 Concert (domé au Théitre des Champs-Elysées le 29 novembre): « Petite symphonie concertante harpe, clavecin, piano et cordes », de Martin, « Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre », de Tchafkovsky, « Symphonie n° 2 en si bémoi majeur » de Schubert, par le »——— Orchestre philharmonique, dir. S. Bychkov.

23 h Les solrées de France-Musique s Jazz-club.

Jeudi 6 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Partia de cempagne : Georgee Marchala. Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Plc, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.

M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.

Tous les jeudis jusqu'au 6 mars inclus, TF1 présente une série de débats politiques où alterneront images et dialogues. M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, et M. François Léotard, secrétaire général du réagiront sur des événements en direct dans différents lieux, tout en répondant aux questions des journalistes.

In 50 Fouilleton: le Misètre du jeu.

De K. Connor et M. Hart, soénario et dialogues de J. Nation et P. Yurick avec D. Cannon, D. Birney.

Nº 1. — Parce qu'une femme d'affaires se penche sur son passé, on découvre la saga mouvementée d'une famille de plonniers, partit dans les mines de diamants en Afrique du Sud, qui se retrouvent dans les ruelles de Paris et fluissent par aboutir en Grande-Bretagne, leur pays natal.

23 h 5 Journal.

23 h 20 E = 3 = 4

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton: L'été 36. D'après le roman de B. Poirot-Delpoch, réal. Y. Robert. Avec C. Clavier, A. Jeanneret, J.-P. Bouvier, M.-C. Barrault, M. Aumont...

Avec C. Clavier, A. Jeanneret, J.-P. Bouvier, M.-C. Barrault, M. Aumont...

Un film en deux partiet, au style remarquable, meproduction, ni partiche des luttes ouvrières, mais tout simplement la vie en 1936, les premiers congés payés avec ses petits événements, ses destinées individuelles, l'entrecroisement des comportements et des sentiments.

In 15 Magazino: Résistancos.

Magazine des droits de l'hoame de B. Langlois, OR es-tu, camarade? (la situation des handicapés en Union soviétique); dossier: nous sommes lei pour rester (lire notre article); un planiste aux Baumettes (un atelier musical créé par Miguel Angel Estrella dans la prison des Baumettes); nouvelles menaces d'expulsion de demandeurs d'asile politique en Sulese.

23 h 30 Journel.

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clies.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinema: Belle de jour. Film franco-italien de Luis Bunuel (1966), avec Cathorine Deneuve, Jean Sorel, Florre Clementi, Michel Pio-

cali, Françoise Fabian, Geneviève Paga.

La bourgeoise bon chie bon genra a d'étranger passetemps. Fantasmes ou vie réelle? Le cinéma se charge de
gommer les frontières. Le cinéma de Bunuel, qui plus
ess. Malin, c'ass-à-dire diabolique.

22 h 40 Prétude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 15, Coluche; 20 h 35, The Hit, film de S. Frears; 22 h 20, in Nuit des vers géants, film de J. Lieberman; 23 h 50, Viens chez moi, l'habite chez me copine, film de P. Leconte; I h 15, Qu'est-il arrivé à Baby Jane?, film de

FRANCE-CULTURE

h Une si jolie petite moutre, de L. Goldman.
Notes en marge : l'actualité du livre, Diva Tosca.

22 h 30 Nalita magnétiques : la nuit et le moment ; bruits

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Centre Pompidou le 1º février 1985): « Ergo pour et bande », de Giraud, « Désintégrations, pour ensemble et bande », de Murail, « Anneaux de lumière, pour deux pianos accordés en quart de ton », de Louvier, » les Labyrinthes d'Adrien, « ensemble et bande », de Micreanu, par l'Ensemble » l'itinéraire, dir. F. Machkat, sol. A. Louvier, piano.

23 h Les mits de France-Musique: Touche pas à mon héros...

--- TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 5 FÉVRIER

- MM. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé
plan et l'aménagement du territoire, et Francois Léotard, secrétaire général du PR, participent à
un régional », comme têtes de liste dans la
région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur Europe 1, à

JEUDI - FÉVRIER • M. Levent Fabius, premier ministre, est invité à l'émission « Le choix de Christine », sur RTL, L. 8 h 10.

M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargée des affaires européennes auprès du ministre relations extérieures, Jean François-Poncet, ancien ministre (UDF), sénateur (gauche dém.) de Lot-et-Garonne, participent au débat régional, comme têtes de liste dans la région Aquitaine, sur

Le Monde Informations Spectacles

Pour tout renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes lde l1 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

(45-22-46-01).

ENE CRÉATURE DE RÉVE, film méricain de John Hughes (v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Paramount Odéon, 6" (43-25-59-83): Paramount City, 1" (45-62-45-76): Paramount City, 1" (43-35-21-21): vf., Maxéville, 1" (47-70-72-86): Faramount Opén, 1" (47-42-56-31): Fairwette, 13" (43-31-56-86): Paramount Montparamose, 14" (43-35-30-40): Paramount Oriéons, 14" (43-40-45-91): Convention Saimo-Charles, 15" (45-79-33-00). NATTY GANN, film américain de Jeremy Kagan (v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Hanto-

42-81-26-20

INFORMATIONS « SERVICES »

L'école in Fontainebleau »

15 heures, musée du Louvre, porte Denon, et = Le Palais de justice, palais

des rois et le tribunel révolutionnaire », 15 beures, grilles du Palais de justice

Le restaurant Lapérouse », 15 à 45, 51, quai des Grands-Augustins.

Le Marais (sud) de l'hôtel de Bean-vais il l'hôtel de Sens, la place des Vosges », 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (G. Botteau).

- L'hôtel de Lauzun », beures 17, quai d'Anjou (D. Bouchard).

CONFÉRENCES-

26, rue Bergère, 19 h 30 : «Sam-khya : l'univers intelligible »

45, bd Raspail, Maison des sciences de l'homme, salle 214, 15 hanres :
« Importance et signification de l'exilautrichien jusqu'ea 1=1 (F. Kreissler) := Blessures et silences, les raisons
d'un désintérêt pour une histoire intéres(M. Pollak).

62, rue Madame, 19 heures ; « La France de Watteau à David ».

18, rue de Varenne, Centre Varean

20 h 🐠 : « Quels jounes, pour quels parents ? », www Christiane Collange, cerivain, Colette Savart (professour) 🛍

Philippe Lemauff, responsable de

Nº L. du 30 janvier 1986 décret n° 84-913 du 12 octobre 1984 fixant a titre transi-

■ Du 15 janvier ■ relatif à

biens destinés i être utilisés en l'état

temporaire en exonéra tion de taxe sur la valeur ajoutée de

toire l'organisation du cycle spécialisé de pharmacie.

dans le territoire français.

CELIBATAIRES

Aimeriez-vous

changer val rencontres?

La vous dit comment:

psychologique...''.

bases sérieuses".

Anne de Vilaine

courante".

"... lon International, équipé de graphologues 🗷 de

«... Cette étude psychologique vise à faire se rencontrer des gens

qui soient suffisamment semblables pour se comprendre, mais

qui devront a également suffisamment différents pour

... On cherche à ce que le coup de foudre se produise sur des

"... Multiplier les possibilités de choix, infime les vie

"... Donner plus de chances aux générations futures en les

aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'er-

Un progrès sur les rencontres de la vie courante.

(1) Ion International

Institut de Psychologie fondé en 1950 - FARTS - BRUXELLES - GENÈVE

d'information en Pour un couple nouveau".

Veuillez m'envoyer sans

■ ION FRANCE (M 15) Q4, rue maint-Lezare, 75009 PARIS - T4. (1) 43.28.78.65 + .
■ ION MIDI-AGUITAINE (MM 15) 16, r. Nungesser et Coll - 31300 TOULOUSE - Tel. et st. 43.51 ■ ION BELGIQUE (MB 15) r. du M. aux i lerbes 105, BP 21 - 1000 BRUXELLES - Tél. 511,74.30. ■ ION SUISSE (MS 15) 10, r. Pediot, CP 283, 1211 GENEVE 11 - T. A. (02000 1.78.91)

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

LE PIGARO

psychologues... établit pour chaque caudidat son profil

L'Opéra », 15 heures, devant entrée

(Paris et son histoire).

PARIS EN VISITES

« La seule forêt du XV- siècle & Belle ville parvenue jusqu'i nous >, 14 h 30, métro Believille (M. Banassat).

« Evocation de Thiers en sa maison », 15 heures, 27, place Saint-Georges. Inscriptions : 42-70-71-62, après 18 h 30 : 30-45-26-17 (A. Ferrand).

« A. Lell Jardin... Allent Kalm », Centre culturel de Boulogne AllMixt (l'Art pour tous).

«Hommage I Pigalle au musée du Louvre », 14 h 30, ball porte Janjard (Hants lieux et découvertes).

«Tradition légendeire antique, L'esprit hellène, l'art poétique, le cycle des héros, secrets de l'architecture du nombre d'or », 14 h , sortie mêtro Louvre (I. Hauller).

« Musée Picasso », 11 h 30, entrée hôtel Salé, 5, rue de Thorigny (Paris

16, rue Cadet (P.-Y. Jaslet). Les Templiers et le quartier du ample », 15 heures, mêtro Temple

Temple >, 15 (M. Pohyer). « Rues, maisons ... Moyen Age autour de Saint-Martin », 14 ... 10, métro Temple.

- Musée Picasso », III h 30, 5, ree Thorigny, près caisse et «Trésors de l'Assistance publique de l'hôtel de Miramion», la heures, 47, qual de la Tournelle (Approche de l'art).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 5 février :

■ Nº 86-153 du 30 janvier 1986 relatif à la Benque française du

■ 86-154 ■ 30 janvier

boiser ou à restaurer appartenant l'Etat, dont la gestion et l'équipement sont confiés l'Office natio-

DÉCRETS

commerce extérieur;

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 06,0286DÉBUT DE MATINÉE # Pluje 1015 Neige **■ Broudlard** ~ Verglas D dans la region

quasi stationnaire

Front chaud

Front froid ////// Pluie = Brouillard

France entre le mercredi 5 février 0 hours et le joudi 5 février il minuit.

Sur le sad-est de la France, une nette amélioration sera observée : le temps restera très suageux, mais ce sera la fin de l'épisode pluvio-neigeux.

Sur tout le reste du pays, le temps sera le plus souvent gris, très brumeux, evec des brouillards givrants le matin de l'Aquitaine sux vallées du Massif Cen-tral jusqu'aux Alpes du nord et au Jura. Des chutes de neige se produiront le Des chutes de neige se produiront le matin sur la moitié nord de la France. Ces chutes de neige seront plus mar-quées en Bretagne et sur le Cotentin. Elles se déculeront en cours de journée pour se situer l'après-midi du Sud-Ouest au centre-cat da pays, où elles seron plutôt faibles.

Averses

basses : le matin ~ 2 ll ~ 5 degrés en général, localement ~ 7 degrés limi le Nord-Est, sauf près de la Méditerranée, où il fera 2 à 5 degrés. L'après-midi les températures ne dépasserent guère 0 degré dans l'Ouest, - 3 degrés dans le Nord-Est; 2 degrés dans le Sad; par contre il fera 8 à 10 degrés près de la Méditerranée.

Toujours des vents forts sur le golfe u Lion, de secteur nord, et assez forts de la Provence & la Corse, de secteur est. Températures (le premier chiffre ladique le maximum earegistré dans la journée du 4 février, le second le mini-num dans la nuit du 4 février au

5 février) : Ajaccio, 15 et 8 degrés : Biarritz, (n. c.) et 6 ; Bordeaux, (n. c.) et 1; Brohaz, 6 et 4; Brost, 7 et 4; Cannes, 12 et 6; Cherbourg, 5 et 2;

Occlusion Vent fort

Clermont-Ferrand, 2 et -1; Dijon, 2 et -3; Dinard, 7 et 2; Embrun, 4 et -2; Grenoble-St.M.-H., 4 et -2; Grenoble-Saint-Geoirs, 4 et -2; La Rochelle, (n. c.) et 1; Lille, 1 et -3; Limoges, (n. c.) et -1; Lorient, 7 et 2; Lyon, 1 et -2; Marseille-Marignane, 11 et 5; Nancy, 2 et -1; Nances, 7 et 1; Nice, 13 et 6; Paris-Montsouris, 6 et -1; Paris-Orly, 5 et -1; Pau, (n. c.) et -1; Perpignan, 12 et 1; Rennes, 8 et 5; Ronen, 5 et 0; Saint-Etienne, 4 et -2; Strasbourg, 2 et -1; Toulouse, (n. c.) et 0; Tours, 5 et 0. Températures

Températures 2 2 1 l'étranger. Alger, 15 et 7; Genève, 0 et - 3; Lis bonne, 13 et 6; Londres, 4 et - 1 Madrid, 2 et - 1; Rome, 15 et 3 ckholm. -- 8 et -- 8.

(Document établi avec le support tachnique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

CIRCULATION SUR DEUX ROUES. - Pour feire

comprendre aux jeunes cyclisti et motocyclistes les dangers de la circulation (at calmer les angoisses des parents), la Prévention routière organise, avec les préfecture de police, des séances icatives d'une journée adaptée li l'âge des élèves. La mairie du quinzième arrondissement met, dans ce but, à le disposition de la Prévention routière un terrain, sis au 65, rue Balard. La première partie de l'enseignement, organisée en salle, porte sur la théorie. Les jeunes se livreront ensuite sur l'aire d'évolution à des

* Centre national de la prévention routière, 6, avenue Hoche BP 46908 - 75360 CEDEX 66. Tél.: 42-67-97-17.

CONCOURS

L'AIRE DE L'AIGLE. - Le Fonds d'intervention pour les rapaces organise un concours de dessins « Sauvons les aigles ». Les participants seront classés en deux catégories d'âge de sept et douze ans gan en faveur de la protection 📥 sigles doit obligatoirement accom-pagner les dessins, dont le format ne pourra excéder 21 × 29 cm. Le premier prix pour chaque catégorie un grand de réintroduction des vautours fauves, où les d'aigle royal ou d'aigle de Bonneli.

Fonds d'intervention pour les rapaces, BP 27 – 92250 La Garenne-Colombes. Date limite : 15 avril 1986.

EXPOSITION

RHÉTIQUES. — Une manual péente, reproduction fidèle des Chemins de fer métiques (chemins de fer suisse) réalisée par le Club is des amis du chemin de fer (CCAC) sera présentée il Paris jusqu'au 29 mars 1986. La reproduction du viaduc de Landw sera la principale attraction. Des projections vidéo sont également organisées durant l'exposition

★ Club coulimnis des amis de chemin de fer, 3, rue de Lorraine, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

BEAUX MASQUES. - Pour le deuxième consécutive, les Anchem Millermit supérieur de pealo: | | | | | organisant |e 17 | vrier le Cernavai rie Paris.

et chars des écoles d'art et d'archi acture partiront à 13 heures de la piece Seint-Jacques (5º) pour gegner la place des Célestins (4°) su rythme des sambas. Thème choisi cette année : les fables de La Fontaine.

* ISG, 16, ree Sp. Paris 47-04-69-04.

. PRIX

HENRI-HERTZ. - L' da Paris institue, à partir de 1986, un prix Henri-Hertz d'un montant annuel de 20 000 francs destiné récompenser une œuvre historique, critique ou de fiction propre à faire connaître et reprendre la pensée d'Henri Hertz (1875-1966) ścrivain, poète, journaliste, résistent, ami d'Apolinaire et de Max

■ Reuseignements : socrétarint du prix Hemi-Hertz, cabinet du rec-teur de Paris, 47, rue des Ecoles, 75005 Paris. 143-29-21-38 (pesse 87).

SALONS

AVINATURE. - Le troisième Salon Avinature, Salon de la nature et de l'aviculture, se tiendra 🖿 14; 15 et 16 février au parc 🔤 expositions de Nîmes. Cette manifesta tion sccueilli l'an 13 000 vigities et 150 expo sents dans les domaines de la protection is la nature et des ee pèces, l'environnement, Re produits naturels, le petit élevage

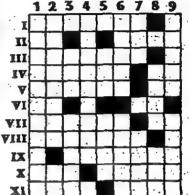
VOYAGES

EUROSTOP INTERNATIONAL. Créée le 16 novembre 1985 à Heidelberg (République fédérale d'Alle-magne), l'association Eurostop International, qui regroupe six orgaeuropéennes, s'est donnée pour but im promouvoir le covoiturage sur le plen international juridiquement l'hermo-nisation des législations nationales.

* Pour tous renseignements com-plémentaires, téléphoner à Jean-Michel Rampelberg, président d'Allostop France m d'Eurostop: 47-70-43-14. Allostop: 47-70-46-70.

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 4156



HORIZONTALEMENT

I. Il voudrait bien qu'on lui reproou fraction de vingt. On la poursuit parfois longtemps avant de l'arrêter. - III. Défaut. - IV. Simple ou extraordinaire. Evoque une mine éclatante. - V. Paralyse les pinces et les pinceaux. Note. - VI. Dans la culture comme dans la récolte. Le signe de la Vierge. - VII. Que d'os, que d'os! Voyageur transsibérien. — VIII. Se gobe quand il est cru. — IX. Appareil de sustentation. — X. Dissipe le soleil ou découvre donc la Inne. Eclaircis. - XI. Voiture de courses. Simple.

VERTICALEMENT

1. Toute jalousie peut le provoquer. - 2. Papillon nuisible. En quaet en quantité. - 3. Expression. France déjà coupée en deux. Indicateur 🔳 direction. '-4. Peut, sans plaisanter, munt envoyer ailleurs pour voir will y est.

- 5. Victime de mi corruption. Sur la Santa In Scine. - 6. Rongée par certaines dents. Forme d'avoir. 7. Ville étrangère. A quoi il est fâcheux de prêter. - 8. Mémento pour officier. Voyelles = liquides >. - 9. Carré ou cube. Pour des canons ou de la poudre à canon.

Solution du problème nº 4155.

I. Cavaliers. - II. Ocelot. III. Paru. Eres. - IV. Udine. Ecl. -V. Let. Niche. - VI. Amenders. -VII. Ti. Oo. Uns. - VIII. Icrus. Ego. - IX. Oles.-Eu. - X. Ne.-Fémur. - XI. Snobinard.

Verticalement

1. Copulations. — 2. Académicien. — 3. Vérité. Te. — 4. Alun. Nons. — 5. Lô. Endos. FI! — 6. Ite. ie. Zen. - 7. Recrue. 8. Echangeur. - 9. Sosie. Sourd. GUY BROUTY.

SPORTS

. JEUX OLYMPIQUES : Menace de boycottage cubain. - Le président Castro a déclaré. président La Havane, que mardi 4 février La Havane, que Cuba ne participerait aux proch Jeux ol d'été, prévus à Séoul en 1988, que s'ils ont lieu simultanément dans les deux

 AUTOMOBILISME : Jacky lckx hors-circuit. - A quarante ans, le Belge Jacky Ickx, vainqueur de huit grands prix de Fl et de six «Vingt-Quatre Heures ou Mans», « décidé de ne plus piloter en circuit pour se consacrer uniquement aux courses africaines comme le rallye Paris-Alger-Dakar.

• SKI ALPIN : La première de Girardelli. - Le skieur luxembourgeois Marc Girardelli, décevant jusque-là, memporté, mardi 4 février, sa première victoire de la saison en Coape du monde en gagnant super-géant Crans-Montana (Suisse), devant l'Allemand Markus Wasmaier et le Suisse Mueller. Chez les dames, la Tchécoslova-

que Olga Charvatova a devancé de 3/100 la Française Perrine Pelen dans le sialom spécial de Piancavallo (Italie).

SKI ARTISTIQUE : Double canadien en saut - Les Canadiens Lloyd Langlois et Yves Laroche ont pris, mardi 4 février à Tignes, les deux premières places de l'épreuve de saut des championnats du monde de ski artistique, devant deux Francais : Jean-Marc Bacquin (34) et Didier Méda (44).

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes le nouvelles emissions, les experiment les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pur mieux véruvotre patrimoine alla della ne

POLYNÉSIE: LES ENTIERS POSTAUX • LES « MUST » DU 25 c CÉRÈS

En vente chez votre marchand de it and it

AVOIR UN ENFANT A QUINZE ANS formult William så grossesse i little des boums et du bahut

ain r 2000 your to reduction a hought

an deduce on 1945 des loyers, des fores miles reservers d'affichages;

. h declaration or 2047 - Residen

A DÉCLA

tienes des reverses ferancers et des and signed pour course miner francests. Les

ı Qui doit remplir adéclaration ?

gigner are at

DECE ...

parter all anyear in

Marine State of

ದ ಅವರ್ಷ

经执证 5%

Wind a straigh

Butter of the second

approximate to the surface of the The remaining a street with a par-THE PERSONNEL QUAL SE 200,000 am avia Sept of the control of the sections of games autoritate a una princh programme de la ಜಮನ ರಾಜ್ಯ ರೀ. ಇ. ಬಿ.ಎ. ನಿ.ವಿ. ಪ**ಿಸುತ್ತಿತ್ತು, Tota** entine subject to the first

C. 2 SCORPARION de der C'nen im me starat en alla el artica belleure).

And dis Print Latertanting Auf im Capprore bei er eine an anter fe

Action 1 and 1 and 1 Afternative of the second of the property Extract 12 hours The state of the party of the property with a

Span a per de manager à la marie The N. de b 7 a MORCE OF SELVENTION EN IN Carrier Survey Glove Section and an arrangement of the section of the se The transfer of the proof to be the proof

The Paris of the Control of the Paris of the Action to the second se Miles REES DOOR OF THE COMME - CO Partition with the second seco The second secon

the services and the service and The same of the sa to the second se

Identifica The state of the s

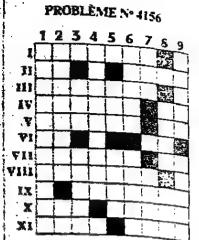
Agina filenden of of transmiss *** KI K WE Co Diffing 5 SALE OF SETTING

1 1

No. 1 The Comment of the Section and Section 1

the last of Course to the last distance Section 1 2 to 12 Bodies at 1400 Cold of State State of S White to have seen as the control of Contract Dies : Territory in Contract without the Contract of the Contract of

the country of the co A COMPANY OF COMPANY IN CAME A



HORIZONTALEMENT

I. Il voudrait bien qu'on igneger. che trop regardant. - 11 5% ou fraction de vingt. On la pour un parfois longtemps avant de l'arreter - III. Défaut. - IV. Simple ou extraordinaire. Evoque une mine colatante. - V. Paralyse in proces et procesus. Note. - Vi Danija culture comme dans la récolte Le de la Vierge. - VII. Gue d'oc que d'os! Voyageur transsider en VIII. Se gobe quand il est are IX. Appareil de sustentation -X. Dissipe le soleil un découvre donc la lune. Eclaireis. - XI V dere de Simple.

VERTICALEMENT

1. Toute jalousie peu: 'c protoquer. - 2. Papillon nuisible En qua. lité et en quantité. - 3 Expression d'une vieille France déja coupée en deux fodicateur de directe à L Peut, sans plaisanter, nous envoyer ailleurs pour veir dit viel - 5. Victime de la corruption Sur la Saale on la Seine. - # R nyer par certaines dents Forme a Ville étrangère. A -- . . . fâcheux de prêter. - 5 Marriague pour officier. Voyelles - 12, 22, 📱 Carré ou cube. Pour dus patients ou de la poudre à canon

Solution du problème n. 4155 Horizontaleno -

Cavaliers. - 11. Our c 99 | III Para. Eres. - IV 1.4 : 1.4 -V. Let. Niche. - VI. And dark -VII. Tr. Oo. Uns. - VIII set are Ego. - IX. Oies. Eu - V. S. Femur. - XI. Snobinard

Verticalemos 1. Copulations - 1 Addisons cien = 3 Vénité. Te - 4 No. Nous - 5. Lo Enaile F - 1 has Zen. - 7 Rectus · le 8 Echangeur. – 🗏 Sesse 🚿 🖂

GUY BROUTS

SPORTS

■ JEUX OLYMPHOLES Menate de boscottage con la la président Fidel Castro l'accomme mardi 4 février à La Historia sur Cuba ne perticiperati aux 11 x 14 1 Jens olympiques d'été Séoui en 1958, que simultanemant dans ... ice.

· AUTOMOBILISMS ---Icka hors-curant. - A decrease and he Beige Jacky lake. Vingr-Quatre Heures de Marie de de de pe plus privité de la persona de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya pour se considerer uniquest de les courses africaines commande and Paris-Aiger-Daniel

■ SHI ALPIN: La transition Gurardelli. - Le sa ter statte lexembourgeons Mary Mary decevent lusque-id. mardi 4 feirier, sa prom et. de la saison en Coupe de marganta Montana (Suisso), Contant mand Markus Washington Peter Mueller

Chez les dames, la Terri sina que Olga Charvatova a accorde de 3/100 Pennoaixe Pennoaixe dans slaiom special de Para La la (Italic).

SKI ARTISTIQUE DE WA concilen en saut. - Les Lioyd Langians et 1900 pris, mardi 4 febrier deux premieres piaces de saut des championnels de ste artistique, desarra gais : Jean-Marc Bacq-Didier Meda (* :



LA DÉCLARATION DE

Vous devez en principe avoir reçu ou vous allez recevoir I domicile les imprimés nécessaires à la déclaration de vos revenus de 1985. En effet, l'administration envoie II domicile entre le 20 janvier et la

 la déclaration des revenus aux contribuables qui out déjà souscrit ce formulaire l'an dernier : cette année, et c'est nouveau, la plupart des salariés et retraités reçoivent un formulaire simplifié en deux pages au lieu de quatre (nº 2042 S);

 la déclaration n° 2044 (feuille bleue) aux propriétaires fouciers ayant déclaré en 1985 des loyers, des fermages on d'autres revenus des rubles (redevances d'affichage);

- la déclaration n° 2047 (fenille rose) aux personnes encaissant des revenus hors de France ;

- la notice nº 2041-A sur la détaxation « Monory » ou la déclaration n° 2048 pour la réduction d'impôt « CEA » (compte d'épargne en actions) aux contribuables qui out déciaré l'an dernier des achats d'actions à ce titre ;

- les déclarations spéciales professionnelles.

Si vous n'avez pas reçu ces imprimés, demandez-les après la 17 février dans les centres des impôts. Dans les communes où ces services ne sont pas installés, les mairies distribueront des déclarations des revenus (seulement le modèle normal), des annexes nº 2044 pour la déclaration des revenus fonciers et des notices spéciales 🗝 2041 E sur les dépenses pour économiser l'énergie. Enfin, si vous avez réalisé des

VOS REVENUS DE 1985

plus-values sur la vente de valeurs mobilières ou d'immenbles, les déclarations n° 2074 et 2049 correspondantes devrout être retirées dans les centres des impôts.

La notice qui accompagne la déclaration des revenus permet chacun de déterminer son nombre de parts et le montant de son impôt qui doit encore baisser par rapport à celui de 1985 lorsque le revenu sable n'augmente pas plus que la hausse du cours de la vie. C'est 🖩 ce thème ainsi qu'aux aspects « redressement de la situation économique » et « simplification administrative » que sont consacrés la première page de la notice et le texte signé par le ministre de l'éconor des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy.

La notice comporte pour la première fois cette année un feuillet détachable que vous pourrez joindre il votre déclaration lorsque vous aurez il établir une demande de rattachement d'un enfant majeur ou divers justificatifs de vos charges.

Enfin, les contribuables qui ont reçu la déclaration simplifiée et qui auraient en 1985 des revenus ou des charges autres que ceux qui sont prévus sur ce formulaire n'aurout pas à réclamer le formulaire normal : ils trouveront dans leur notice, il la dernière page, un « feuillet A = détachable pour compléter leur déclaration.

La déclaration que vous devez souscrire AVANT LE 1ª MARS 1986 a subi, par rapport ■ l'an dernier, des modifications qui seront examinées, ainsi que les mesures nouvelles, au fur et ■ mesure de l'exposé des différentes rubriques et signalées par l'adjectif « NOUVEAU ».

Vous êtes dispensé de tout calcul, abattement, de la lon ou limitation, qui automatiquement effectués lors de l'exploitation numéro du 15 janvier dernier (que vous avez dû conserver) les barèmes vous permettant de calculer vous-même votre împôt il payer et ainsi de vérifier, lorsqu'il vous sera adressé par l'administration, votre avis d'imposition. Nous vous invitons il vous y reporter an besoin. En outre, la direction générale des impôts a annoncé qu'elle mettrait un nouveau service de calcul de l'impôt à la disposition des possesseurs d'un Minitel à partir du 15 février (code = CALIR », numéro d'appel : 16 (1) 36-14-91-66).

N'oubliez le double de votre déclaration et toutes les pièces justificatives pendant quatre aus, car vos déclarations peuvent être contrôlées pendant toute cette période.

Comment remplir votre formulaire

Qui doit remplir la déclaration ?

CAS GÉNÉRAL. - La déclaration doit être souscrite par tout foyer dont I'un qualconque membres perçoit des revenus imposables

Toute personne disposant d'une résidence principale doit faire sa déclaration. Les personnes qui ne sont pas imposables ont intérêt : l'administration inserte leur adressera automatiquement un 👫 de 👪 imposition, qui est très utile lors de certaines démarches

COUPLES MARIÉS. - Ils souscrivent une soule déclaration pour les revenus du ménage. époux mariés sous le régime de la séparation de biens et qui ne vivent pas ensemble [l'objet [un imposition séparée (chacun en qualité de célibataire).

De même, il ma lieu à déclaration distincte (en qualité de séparé) : - en cas d'abandon du domicile conjugal pour

mésentente et ul lus époux out, chacun, des revenus ;
— en cas d'instance de divorce ou de séparation lorsque les époux ont obten. l'autorisation de vivre

MARIAGE EN 1985. - Les couples qui se sont mariés en 1985 devront procéder sinsi :
- chacun souscrit; à sou nom comme célibataire (éventuellement divorcé ou veuf) et sur le formulaire reçu I domicile, une déclaration de ses propres revenus et, le cas échéant, de ses enfants le charge, pour le période antérioure au mariage (remplir les cadres I, case C, et III, ligne X, de la page 2 de la déclaration); — les deux époux déposent, en outre, une déclara-tion des resonnes comptées à charge pour la période routérieure au mariage, (rem-

à charge pour la période postérieure au mariage (rem plir les cadres I, case M, et III, ligne X, de la 2 page). DIVORCE OU SEPARATION EN 1985. -

Comme pour le mariage, les époux doivent déposer une déclaration (en qualité de mariés) pour la période de vie commune antérieure de la séparation ou au divorce (si un des époux ne la signe pas, elle lui est néanmoins opposable): remplir les cadres I, case M, et III, ligne Y, de la 2º page).

D'autre part, chaque ex-époux souscrit, comme divorcé ou séparé, une déclaration personnelle de ses postérieurs en divorce (ainsi que les revenus des enfants dont il a la garde et qu'il compte li charge) en remplissant les cadres 1, case D, et III, ligne Y, de la page 2 de la déclaration.

soit le conjoint qui est décédé, les conséquences sont les mêmes : deux impositions sont établies.

Pour les revenus du ménage antérieurs au décès, la qui souscrit la déclaration doit remplir les cadres I (M) et III de la page E (ligne); les revenus personnels de l'époux survivant, postérieurs au décès, celui-ci remplir les cadres l

(V) et III de la page 2 (ligne Z). Bien qu'ayant la V (veuf), le conjoint survivant bénéficie du nombre de parts correspondant à la situation d'un resume de marié.

1) Eine Mail - Dirtre les inscribe faire ou complé-

ments l'apporter aux informations préidentifiées, l'indi-cation de la date de naissance est très importante pour

l'application automatique aux personnes

abattements auxquels alle peuvent prétendre la cas

En effet, si vous me agé (e) de plus de soixante-cinq

ans ou invalide (titulaire d'une pension d'invalidité de guerre ou d'accident de travail d'au moins 40 % ou titu-laire de d'invalidité), vous bénéficiez d'un abat-

tement de 7 360 F si le revenu net global de votre foyer n'exède pas L 600 F; il est 2 680 F si ce revenu est compris entre 45 600 F 73 600 F; il est doublé ii

votre conjoint répond aux mêmes conditions. L'ordina-

teur déduira automatiquement cet abattement.

n'oubliez pas d'affirmatif l'enveloppe. Hadinar par du l'impôt. DECES D'UN CONJOINT EN I Quel que En cas de prorogation éventuelle du délai de décia-

ration, www vous préviendrons Si vons n'êtes pas en possession de tous les élé-ments l'établissement votre l'établissement votre l'établissement provisoire en précisant les raisons pour lesquelles vous n'êtes pas en mesure de marille à ver obligations.

DECLARATION SOUSCRITE PAR UN

ENFANT A LILABUTE - Le contribuable un

enfant I charge possède des revenus propres peut demander l'imposition distincte de cet enfant. Dans ce

cas, il cesse d'être considéré comme à charge pour le

avantageuse, excepté lorsque le revenu de l'enfant ne représente qu'une faible l'ambien du revenu des parents.

personnes doit souscrire une déclaration comme céliba-taire (ou veuve ou divorcée). Lie un enfant, celui-ci ne peut être compté à charge qu'une fois.

L'imposition de la plus est généralement la plus

REMARQUE. - Union libre : chacune des deux

Où envoyer la déclaration ?

Adressez with distinction as service due impôte

mentionné sur la déclaration, en tête de la première page, même si vous avez déménagé (ce service la trans-mettra alors au centre des impôts de votre nouveau

domicile). Si vous envoyez votre pli par la poste,

calcul de l'impôt du 🚾 🗪 parents.

Si vous souscrivez plusieurs déclarations (mariage, séparation...), envoyez-les ensemble il was des impôts.

2) Adresse. — Si vous avez déménagé en 1985, veillez à ce que votre nouvelle adresse tout principal d'éviter les demandes de renseignements inutiles. Si

vous souscrivez la déclaration au nom d'une succession.

3) Signature. — Il faut prendre soin de signer la déclaration, sinon vous seriez considéré comme ne l'ayant (arrêt du d'Etat du la avril 1971). Dans un couple marié, chaque époux doit signer la description de la commune.

4) Profession – L'emplacement réservé, sur le formulaire simplifié, à mention assez limité, en particulier si vous êtes retraité et si vous avez plusieurs de retraite, indiquez les sigles des orga-

indiquez vos coordonnées.

- I mu titulaire d'une pension d'invalidité pour accident du travail de 40 % au moins ;

- il est titulaire de la carte d'invalidité prévue l l'article 173 du code de la famille et de l'aide sociale.

Les ménages où les deux conjoints sont invalides bénéficient d'une part supplémentaire.

Si la mairie le 1" janvier 1986, mais n'est pas encore attri-buée, inscrivez la date de la l'emplacement prévu pour le numéro et la date de la carte.

 Les anciens combattants de plus de soixanteuinze aus, célibataires, divorcés ou veuss n'ayant pas quinze ans, célibataires, divorcés ou veus n'ayant pas d'enfant il leur charge ont droit il une part et demie de quotient familial au lieu d'une part s'ils sont titulaires de la carte du combattant ou d'une pension servie un vertu des dispositions du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre; le même avantage est octroyé aux veuves âgées de plus de soixantequinze ans des personnes mentionnées ci-avant. Attention! Une personne seule n'ayant pas de charge de famille a droit, un maximum, à une part et demie (les demienants supplémentaires pe se cumulent pas). demi-parts supplémentaires ne se cumulent pas).

Personnes à charge

Le cadre K est très important. Vous devez obligatoirement mentionner dans les cases appropriées le nombre des personnes à votre charge qui remplissent les conditions and the face à ces min a rappelées ci-

Pour le calcul de l'impôt, vos charges de famille sont appréciées au le janvier (ou au début de la période d'imposition s'il est postérieur au 1/1) ou au 31 🛢 bre 1985 (ou à la fin de la période d'imposition si elle se avant le 31/12) selon la solution la plus avanta-

LES ENFANTS A CHARGE

Tout al en le enregistré i l'état civil, est compté i charge même s'il est décédé en cours d'année (réponse il en le la M. Yves I député, du 20 juillet 1981, nº 429, J.O. A.N. = 4 janvier IVE page 13).

Vous pouvez compter à charge vos enfants ou ceux de votre conjoint, légitimes ou naturels, adoptifs ou re-cueillis il votre foyer au cours de leur minorité (s'ils sont, dans ce dernier cas, à votre charge effective et ex-

1) VOS ENFANTS CÉLIBATAIRES

a) ENFANTS AGÉS DE MILITA DE DIX-HUIT ANS. – Les enfants âgés de moins de dix-huit ans manuer 1985, – que le enfants de nuit et les infirmes, quel que de leur de (les des leur de leur de les enfants de la carte d'invalidité comptent pour une part), peuvent comptés charge. des repair ceux-ci limital alors ajoutés aux

- Cas des parents divorcés ou séparés. - L'enfant est considéré à la charge du parent qui en a le garde (soit par décision judiciaire, ha la fait lorsqu'il n'y a pas eu in jugement).

Le parent qui n'en a pas la garde ne peut pas le dé-clarer à charge, mais peut déduire de ses revenus la pension alimentaire qu'il verse pour lui.

Lorsque, par décision de justice, la garde des enfants conjointement au père et la mère, enfants hébergés alternativement pur chacun des parents. Ces peuvent désigner d'un celui d'entre eux qui doit le compter à charge qui ainsi la majoration du quotient familial. L'autre parent peut revenus montant l'obligation alimentaire (R.M. M. Nilès, J.O.A.N. du 9-2-1981, page 556). Si ettes dans ce cas, joignez une note explicative l'votre déclaration

b) ENFANTS AYANT ATTEINT L'AGE DE DIX-HUIT ANS EN IV - THE pouvez le compter à charge tout en déclarant seulement les revenus qu'il avant la date esa majorité.

L'enfant, son côté, déclare qu'il a perçus depuis la date de sa majorité (s'il demande son rattachement à sur foyer, vons devez al sur l'année ses revenus de l'année sur le vôtres).

c) ENFANTS AGÉS DE PLUS DE DIX-HUIT ANS. – Ils sont, en principe, imposés à leur propre nom. La loi leur affra cependant la possibilité d'être rati in foyer in the leurs parents in remplissent l'une am conditions suivantes :

- être âgés de moins de vingt et un ans ; - être âgés de moins de vingt-cinq ans pour les étudiants;

- effectuer leur service militaire légal, quel que soit leur âge.

CONDITIONS DE L'OPTION **POUR LE RATTACHEMENT** Como option; annuelle, un irrévocable.

Pour formuler will option, willes la mende de rattachement détachable figurant dans la notice ex-L'accord du parent a manufal comme mil.

dès lors qu'il a la la la la charge 🕶 🗷 joint à sa déclaration l'option pour le rattachement. Le contribuable qui accepte le rattachement Midfi

cie d'une demi-part supplémentaire. Le rattachement entraîne, pour le ou les parents, l'obligation d'inclure dans leurs revenus unu perçus par l'enfant pendant l'année

 Cas des parents divorcés ou séparés.
 Le rattachement peut être demandé vis-à-vis de l'un ou l'autre des parents, mais jamais des deux à la fols.

- Décès d'un des deux parents. - Le rattachement peut être fait soit il la déclaration du ménage, soit à celle du survivant (jamais aux doux).

2) VOS ENFANTS MARIÉS OU CHARGÉS DE FAMILLE

Lorsqu'ils remplissent les conditions suivantes : - être âgés de moins de vingt et un ans,

- être âgés de moins de vingt-cinq ans lorsqu'ils

sont étudiants. - lorsqu'ils effectuent leur service militaire,

ils peuvent opter pour le rattachement au foyer des 🚃 (ou de l'un d'eux si ces derniers sont séparés). ■ Ce rattachement est global : il s'applique au

jeune ménage, même lorsqu'un seul des époux remplit les conditions pour être considéré à l'arpe et, le cas échéant, à leurs enfants. ■ Il peut être demandé à la famille de l'un ou l'autre des conjoints (jamais aux deux).

L'avantage present bénéficiaire de ca rattachement prend la forme de abattement pre le revenu de 190 F par personne prise à charge.

● Les revenus ■ jeune ménage sont imposés avec coux du loyer de rattachement. En cas de mariage en cours d'année d'un enfant

peut, à la fois, bénéficier de majoration du nombre de parts et d'un abattement. 3) VOS ENFANTS INFIRMES

Ils peuvent être comptés à charge quel que soit leur age (ils donnent droit à une part s'ils sont titulaires de la min d'invalidité). Le un malai infirme majeur, vous pouvez renoncer à le compter à charge et déduire la pension alimentaire que vous lui versez. Cette pension n'est pas soumise à l'impôt au nom ill'enfant s'il s'agit de reu de séjour payés à un établissement hospitalier.

41 VOS ENFANTS EFFECTUANT LEUR SERVICE MILITAIRE

ils peuvent dans de la rem firm rattachés, quel que soit leur âge (pour l'option, war plus haut). Le service national au titre de l'aide technique ou le la coopération technique équivant fiscalement au service militaire.

REMARQUE. – POUR LES ENFANTS MAJEURS: il est possible de déduire une pension ali-mentaire au lieu de les compter à charge. Cette mesure est proposible de compter un enfant i charge, notamment pour un étudiant de plus de vingt-cinq ans ou un enfant la recherche d'un premier emploi. Elle permet également, en divorce ou séparation, au parent non ficiaire du rum samel un mui une pension à son enfant majeur de la déduire de ses ILE et limites IE déduction exposées plus loin sous ie chapitre « Charges I - alimendevez compter l'enfant l'charge.

LES PERSONNES INVALIDES (AUTRES QUE VOS ENFANTS)

Il est possible de compter la charge une ou plusieurs personnes invalides marche à votre foyer, sans qu'il soit nécessaire qu'il mille un lien de parenté entre elles des ressources (elles donnent droit à une part). Les conditions les suivantes :

- elle diese obligatoirement vivre en permanence was votre mil:

- elles doivent titulaires i la carte d'invalidité d'au moins 🛍 🖫 (carte prévue par l'article 173 du code de la famille et de l'aide sociale).

Bien entenda, was devez, en contrepartie III am avantage, déclarer leurs revenus avec les vôtres, dans la catégorie correspondante (par exemple « Pensions, retraites, rentes... »).

Situation de famille

Identification et adresse

• NOUVEAU : Désormais la situation qui a 🐸 retenue pour votre dernière imposition est préimprimée page 1, dans le cadre IV de la déclaration que vous avez reçue à domicile. Si votre situation ne s'est pas modifiée en 1985, cochez la case G : dans ce cas vous n'avez plus à remplir le cadre F (situation de famille) de la 2° page. Si votre situation s'est, au contraire, modifiée, cochez la case F de ce cadre IV et remplissez le cadre F de la 2 page, notamment en cas de mariage, séparation, divorce ou décès du conjoint en 1985 (servez les rabriques I

et III de ce cadre F qu'il s'agisse de la déclaration antérieure ou postérieure It ces événements).

Les célibataires, veufs ou divorcés invalides ayant des charges de famille d'une demipart supplémentaire.

Les menages dont un conjoint est invalide ont droit à une demi-part supplémentaire lorsque l'un ilconjoints remplit une - = = = = = = = :

- il est titulaire, pour une invalidité d'au moins 40 %, pension militaire d'invalidité un de victime de guerre ;







Eléments du train de vie

 NOUVEAU: Cette rubrique a été notablement al-légée par rapport à l'an deraier. Senis les contribus-bles qui ont un train de vie important devront désor-mais remplir ce cadre puisque les indications relatives à l'habitation principale et aux petits véhi-cules est directs. les out dispara. Si vous êtes concerné (e), cette rabrique doit obliga-

fournissez des renseignements erronés, vous encourez une amende de 500 F par élément omis ou inexact.

Si vous amettez un de ces éléments ou si vous

Vous nevez également mentionner les éléments dont vous disposez mais qui sont situés I l'étranger, par exemple une résidence secondaire, un bateau.

ATTENTION !

toirement être remplie.

Pour vos revenus et vos charges, ne portez iamais les centimes. Arrondissez au franc

Traitements, salaires et pensions

Doivent être déclarés les rémunérations principales (salaires, primes, traitements, soldes, gages, indem-nités) et les gratifications et pourboires notamment.

A. - SALAIRES ET AVANTAGES EN NATURE.

Si vous ne percevez que des salaires qui ne don-nent pas lieu à un abattement spécial, vous n'avez que cette colonne à remplir, la déduction de 10 % étant calculée et déduite directement par l'ordinateur (pour chaque bénéficiaire, le minimum de déduction pour frais professionnels est de I 800 F, sans toutefois pouvoir excéder le montant brut des salaires encaissés).

Cette déduction de 10 % est limitée à 57 840 F pour chaque bénéficiaire. Elle les les les les professionnels courants (trajet du domicile au lieu de travail, frais de de vêtements spéciaux, de documentation, etc.) dont le remboursement constituerait une allocation

■ Vous devez ajouter il votre salaire les avantages en nature si votre employeur vous loge, vous nourrit, vous fournit des prestations ou des marchandises (eau, gaz, chauffage, électricité...) ou met une voiture à votre disposition. Ces avantages doivent être évalués pour leur montant réel. Toutefois, pour la nourriture et le leur montant réel. Toutefois, pour la nourriture et le leur montant réel. sent, et si votre salaire n'a pas dépassé 106 740 F en 1985, vous pouvez les évaluer d'après le tarif prévu en matière de sécurité sociale.

B. – CAS PARTICULIERS.

• maternelles, - Le revenu à déclarer est égal à la différence entre, d'une part, le total des sommes encaissées tant à titre de rémunération que mités pour l'entretien et l'hébergment des et, d'autre part, une somme égale à anns fois le horaire du salaire minimum de croissan jour of per enfant, quetre fois lorsqu'il s'agit d'un enfant handicapé, melade ou insdapté. Cet abattement forfaltaire peut être porté respectivement à quatre ou cinq fois le SMIC horaire lorsque la durée de la garde est de vingt-quatre heures consécutives.

 Salaires aux apprentis munis d'un fraction du salaire excédant 33 . 1

Agents d'assurances. - Leur activité relève en principe des béaéfices non commerciaux; cependant, le régime fiscal des salariés leur est applicable dès lors que leurs revenus proviennent des commissions versées par les compagnies d'assurances qu'ils représentent et sont intégralement déclarés par elles.

 Service national. — Les sommes et avantages en nature dont bénéficient les militaires non officiers pendant la durée légale du service national ou la durée conrespondant à ce service national pour les engagés ne sont pas imposables. Il en est de même des indemnités perçues par les jeunes gens affectés au service de l'aide technique et de la comme de l'aide e et de la coopération. ● Etudiants. — En dehors des indemnités des

stages obligatoires (n'excédant pas trois mois) des élèves des écoles techniques, qui sont exonérées, les rémunérations perçues par les étudiants qui travaillent pendant la période des congés scolaires sont imposables cion les règles du droit commun.

En revanche, les bourses versées aux étudiants en fonction de critères de ressources pour leur permettre de poursuivre leurs études lorsqu'ils appartiennent à des familles modestes ne sont pas imposab

■ Etudiants hospitaliers. — Les indemnités hospitalières doivent être déclarées ainsi que les traitements

Travailleurs privés d'emploi. - Toutes les allocarions de chômage versées par les ASSEDIC ou le FNE sont imposables.

Seules sont exonérées (sauf en cas d'option du bénéficiaire pour la déduction des frais réels) les primes et indemnîtés pour d'emploi d'emploi par le Fonds national de l'emploi (FNE).

REMAROUE. - Les Marie | - les ASSEDIC et employées pour l'acquisition parts sociales d'une société coopérative ouvrière de producen constitution peuvent ne donnier lieu à imposition qu'au titre de l'année au cours de laquelle ces parts sont transmises ou rachetées. Pour bénéficier de ce report d'imposition, vous devez en faire la demande expresse en annexe I votre déclaration.

 Départ en préretraite. - Les sommes reçues dans le cadre des contrats de solidarité avant soixante ans sont des salaires imposables. La garantie de res-sources versée au-delà de soixante ans doit être déclarée

Allocations et vacations par l'Etat aux conseillers prud'hommes. — Dans une instruction du 14 novembre I (BODGI 5 F 25-83), l'administration a précisé que les vacations à taux fixe versées en vertu de l'article D 51-10-1, I du code du travail étaient exonérées dès lors que les fonctions au conseiller prud'homme sont exercées en dehors des heures de travail. En revanche, les vacations à taux majoré (article D 51-10-2), indemnités horaires (article D 51-10-5) on les indemnités « heure de salaire maintenu » imposables sous déduction d'un abattement égal à une fois la vacation prévue à l'article D 51-10-1.

• Les médecins membres des commissions cales des permis de conduire sont soumis à l'impôt sur le revenu dans la catégorie des traitements et salaires pour les rémunérations correspondantes (arrêt du Conseil d'Etat du 24 avril 1981, req. nº 25 248). Toutefois, s'ils recoivent les candidats au permis de conduire et les conducteurs dans leur propre cabinet, sur rendez-vous ou en consultation, ils exercent une activité libéraie et non pas salariée.

■ Dirigeants de société. - Les allocations forfaitaires pour frais d'emploi doivent être ajoutées au salaire dans tous les cas, ainsi que les remboursements en cas d'option pour la déduction des frais récls ou de déduction supplémentaire.

L'administration a admis, lors d'une réponse II. M. Zeller, député (BODGI 5 F-16-84), qu'une allocation de frais de déplacements calculée en fonction du kilométrique qu'elle publie chaque année ne revêt pas un caractère forfaitaire s'il est justifié du de manhim parcourus, mais constitue un

Parmi les remboursements de frais exonérés - sauf option pour les frais réels ou une déduction forfaitaire supplémentaire, — le fisc admet : les frais de déplacements professionnels autres que les trajets du domicile au lieu du travail (restauration, transport, hôtel), les Invitations professionnelles au restaurant, les offerts aux relations professionnelles, à condition qu'ils scient appuyés de justificatifs (BODGI 5 F-23-84).

Participation des salariés aux fruits de l'expansion. - Les sommes ainsi versées sont exonérées si elles restent indisponibles pendant cinq ans. En revanche, les produits de ces sommes (intérêts, dividendes) sont imposables en tant que revenu mobilier, sauf s'ils sont versés sur des comptes ouverts en application d'un plan d'épargne d'entreprise.



Déduction des initial d'emprunts contractes pour souscrire au capitul de sociétés nouvelles ou pour participer à des opérations de rachat d'entreprises. — Peuvent me line du salaire les intérêts des emprents contractés 🛮 partir de 🔣84 :

- pour souscrire au capital d'une société qui se crée (ou d'une SCOP nouvellement issue de la transformation d'une autre société) dans lequelle l'intéressé

pour racheter l'entreprise dans laquelle le contribuable exerce un emploi salarié et y détenir, avec les autres salariés, plus de 50 % des droits de vote.

Le montant déductible ne peut excéder 50 % du salaire versé par la société nouvelle me rachetée, ni la somme de 100 000 F. La déduction n'est autorisée que si les titres acquis sont conservés 🔤 moins cinq ans 🖻 și les justificatifs nécessaires sont joints à la déclaration.

Indemnité de départ la retraite ou en prère-traite. – Elle est exonérée dans la limite de 10000 F. Le surplus est imposable mais peut donner lieu I éche-lonnement sur 1985 et quatre antérieures (1981 à 1984). Il en faire la demande par nte I votre déclaration.

• de départ volontaire. - Elles peuvent faire l'objet de prévu par l'article III du code général des impôts, même si leur montant n'excède pas la moyenne des revenus nets impossibles des trois dernières années (étalement sur 1981 à 1985).

Les primes départ volontaire doivent s'entendre des primes, indemnités ou allocations versées par l'employeur au salarié lorsque ce dernier quitte l'entreprise sans Real l'objet d'une la de licenciement, de mise à la retraite ou en préretraite.

Ne sont pas concernées les sommes perçues par les intéressés lors du départ et qui n'ont pas de lien avec la cessation de l'activité dans l'entreprise. Ces somme telles, par exemple, les indemnités de congés payés, re-tent imposables selon les conditions de droit commun.

■ Indemnité de licenciement. - Elle n'est pas imposable s'il s'agit de l'indemnité légale ou de l'in nité prévue par une convention collective de branche, qui représente des dommages-intérêts. Quant aux indemnités allouées en application de clauses spéciales du contrat de travail ou d'accords particuliers avec l'employeur, elles ne sont imposables que si elles excèdent l'indemnité légale ou conventionnelle et pour la part additionnelle, correspondant à l'attribution de salaire de congédiement, même si elles ont été investies dans le capital d'une nouvelle société (réponse ministérielle du 29 avril 1985, J.O.-Assemblée nationale nº 64646) ; la part qui constitue des dommages-intérêts n'entre pas dans le champ d'application de l'impôt (arrêts du 11 décembre 1980, req. m 18604 : du 21 janvier 1981, reg. nº 19793). Lorsqu'il ne s'agit pas de la couverture d'un préjudice, l'indemnité reste imposable même si le salarié a retrouvé un emploi comparable et n'a pas subi de perte de salaire (arrêt du Conseil d'Etat du 28 mars 1984, nº 35960). Les indemnités perçues par les dirigeants de sociétés sont toujours imposables

La fraction imposable de l'indemnité de licencie ment peut, à la demande des intéressés, être répartie sur 1985 et les quatre années antérieures.

● Délai-congé. - Lorsque le délai-congé se répartit plus d'une année civile, l'indemnité com due en application du code du travail peut être déclarée par le contribuable en plusieurs fractions correspondant respectivement à la part de l'indemnité afférente à cha-cune des années considérées.

Exemple : Licencié le 1st décembre 1985, et percevant une indemnité compensatrice de délai-congé de six mois, le contribuable pourra rattacher :

- a ses revenus de 1985, la fraction de l'indemnité afférente au mois de décembre 1985 (soit un mois); - à ses revenus 1986, la fraction de l'indemnité afférente aux mois de janvier | mai 1986. Indemnités représentatives d'avantages en

nature. - Elles doivent être sommises & l'impôt sur le revenu dans les mêmes les qu'elles remplacent. Tel le cas notamment de indemnité représentative de logement des instituteurs. De même, les avantages en nature accordés par un employeur aux anciens membres de son personnel

retraités (maintien d'un logement de fonction...) constituent un complément de pension imposable. Rémunérations versées en cas de maladle. - Les indemnités journalières versées par les organismes de Sécurité sociale et de la Mutualité sociale agricole ou pour leur compte sont soumises à l'impôt sur le revenu dans les mêmes conditions que les salaires. Toutefois les indemnités déclarées ne seront pas imposées si votre

revenu global n'excède pas 32 720 F. Sont exonérées les indemnités journalières :

 d'accidents du travail, de repos, versées aux femmes pendant leur congé

de maternité. de maladie, versées aux assurés reconnus atteints d'une maladie comportant un traitement prolongé et des soins particulièrement coûteux.

Les rémunérations qu'une entreprise verse en sus des prestations journalières de Sécurité sociale sont imposables (à déclarer dans la colonne « salaires »). Il en est de même si ces sommes sont payées par l'inter-médiaire du comité d'entreprise ou versées par un orga-nisme de retraite ou d'assurance directement au bénéficiaire pour le compte de l'employeur.

Lorsqu'un salarié se couvre personnellement du risque de perte de salaire en cas de maiadie, auprès d'une compagnie d'assurances, les primes versées ne sont pas déductibles. Corrélativement, les sommes reçues en exécution du contrat ne sont pas imposables.

Enfin les sommes versées en cas de maladie ou de matermité par les régimes spéciaux qui assurent le maintien du salaire sont toujours imposables (par exemple le régime des fonctionnaires).

C. – FRAIS RÉELS JUSTIFIÉS.

Vous avez la possibilité, si vous estimez que la déduction forfaitaire pour frais de 10 % est insuffisante en égard aux frais que vous avez engagés au cours de l'année 1985, de demander que vos frais réels soient retenus, a la condition de fournir un état détaillé en annexe à votre déclaration et de conserver les justificatifs que le service des impôts peut exiger.

Vous devez alors ajouter à vos salaires les indemnités forfaitaires ou les remboursements de frais qui vous ont été alloués par votre employeur. Si vous avez reçu la déclaration simplifiée, portez vos frais réels sur le « femillet A » que vous tronvez à la dernière page de

Dépenses faites à l'étranger en monnaies étrangères. - Leur montant doit être converti en fram d'après le cours du change, il Paris, au jour du paiement de la dépense. Toutefois, il est admis que le calcul soit fait en utilisant la moyenne arithmétique des derniers cours connus == 1= janvier et au 11 décembre de l'année pendant laquelle la dépense a eu lieu.

L'option pour cette méthode de calcul est indivisible et vaut pour toutes les dépenses effectuées à

l'étranger au cours de l'année.

 Dépenses de mobilier, matériel et outillage pour les besoins de la profession.
 Vous pouvez déduire en une seule fois (et non pas seulement l'amortissement étalé sur la période d'utilisation) les matériels de bureau autres que les meubles dont le prix unitaire n'excède pas 300 F ainsi que les matériels et outillages (autres que de transport et de bureau) dont le prix d'achat n'excède pas 1 500 F (Instruction de la direction générale des impôts du 12 octobre 1981, BODGI 5 F. 26-81).

· Frais d'études et d'examens. - Les d'études et d'examens sont déductibles li titre de dépenses professionnelles lorsque im diplômes erchés sont de nature à permettre l'exercice normal de la profession ou l'amélioration de la situation (préparation d'une licence par un instituteur, d'une thèse ou de l'agrégation par un professeur, inscription dans une faculté par un fonctionnaire en vue de bénéficier d'avantages de carrière, dépenses supportées par un employé pour suivre des cours lui permettant de se person métier...).

Frais supplémentaires de repas. — Si vous n'avez pas conservé in justificatifs précis, ils penvent être évalués à une fois et demie le montant du minimum horaire garanti par repas, soit en moyenne pour 1985 de 19,76 F à 20,58 F. Bien entendu, vous devez justifier de la réalité et du nombre de repas pris

· Frais de transport du domicile au lieu de travall. - La déduction des frais de transport du domicile ieu de travail est admise lorsque le maintien du dans un lieu différent du lieu de travail ne prénte pas un caractère anormal (arrêt du Conseil d'État du 20 mars 1970, requête 75730). Pour les grandes villes, il est admis que les salariés habitant en banlieue ent déduire, dans le cadre des frais réels, leurs frais de transport.

Il s'ensuit que, dans le cas où le contribuable réside dans un lieu éloigné de celui de son travail, il lui appartient d'établir que cette circonstance n'a pas un caractère anormal, compte tenu du lieu où il exerce son acti-vité et des circonstances propres à son cas particulier.

En revanche, si c'est pour des raisons de convenances personnelles que vous avez fixé votre habitation loin de votre lieu de travail, vous ne pouvez prétendre à a déduction des frais de transport.

Pour évaluer vos frais de voiture dans le cas où vous ne disposez pas de la totalité des justificatifs, l'adminis-tration publie, à titre indicatif, un tableau des prix de revient kilométriques suivant la puissance du véhicule et le nombre de kilomètres parcourus pour la profession qu'il vous appartient de justifier. Ce prix comprend l'amostissement du véhicule, les frais de réparation et d'entretien, les dépenses de pneumatiques, la vignette, la consommation d'essence et les primes l'assurances (voir tableau ci-dessous). Il est fonction de la nature des parcours ; ville ou route.

• Frais : logement - Un salarié contraint d'affecter une pièce de son habitation principale II son activité professionnelle peut comprendre une part des intérêts de l'emprunt contracté pour l'acquisition de cette habitation parmi ses frais professionnels; cette part, qui ne peut alors figurer parmi les charges ouvrant droit à réduction d'impôt en application des dispositions de l'article 156-II du C.G.I., doit être déterminée en tenant compte du fait que la pièce peut être utilisée à des fins autres que professionnelles et du rapport entre la superficie de la pièce et ceile de l'immeuble (arrêt du Conseil d'Etat n° 17434 du 16 juin 1982).

Auteurs et compositeurs. - Lorsqu'un contri-bnable perçoit à la fois des salaires et des droits d'auteur assimilés à des salaires, il ne peut demander la déduction de ses frais réels pour les droits d'auteur s'il mopté pour la déduction forfaitaire de 10 % en ce qui concerne son activité salariée (arrêt du Consell d'Etat nº 15 601 du 10 septembre 1981).

D. - DEDUCTIONS SUPPLEMENTAIRES.

L'exercice de certaines professions ouvre droit à une déduction supplémentaire pour frais. Vous devez indiquer le montant de voire revenu qui y correspond, ainsi que le taux admis pour en permettre le calcul (vous devez ajouter vos indemnités de frais à votre alaire). Cette déduction est limitée par la loi à 50 000 F.

Une déduction supplémentaire de 25 % est accordés aux écrivains et compositeurs pour les droits d'auteur intégralement déclarés par des tiers et soumis au régime fiscal des salaires. Elle est limitée à 50 000 F (si vous percevez d'autres salaires ouvrant droit également à une déduction supplémentaire, joignez, pour per-mettre le calcul des plafonds de déduction, une note intitulée «Droit d'anteur - Déduction supplitaire» : indiquez, par taux de déduction, le détail et la nature des sommes bénéficiant des déductions) :

E. - PENSIONS, RETRAITES ET RENTES VIAGERES A TITRE GRATUIT.

Il faut entendre par rentes viagères à titre gratuit celles dont le paiement n'est pas effectné en contre-partie du versement d'un capital en argent — de l'allénation is bien meuble ou immouble.

Principales exopérations.

Sont exonérées de l'impôt sur le revenu : l'allocation aux vieux travaillenrs safariés, l'allocation aux adultes handicapés, l'allocation supplémentaire allouée par le Fonds national de solidarité, les rentes viagères servies à titre de dommages-intérêts en vertu d'une condamnation judiciaire pour la réparation d'un préjudice corporel entraînant une incapacité permanente totale, les pensions et la rentes d'accidents du travail et de professionnelles, la pension alimentaire versee, pour un membre disposant faibles rec sources, directement à une maison de retraite ou à un établissement hospitalier.

Doivent être déclarées sons cette rubrique :

- les pensions de vicillesse et de retraite servies par le régime général de la Sécurité sociale on les autres régimes, par les régimes complémentaires de retraite et de prévoyance, pensions des fonctionnaires civils et

- les pensions d'invalidité.

- les pensions alimentaires ou assimilées (rentes versées en cas de divorce) servies en exécution des obligations résultant des dispositions du code civil. - l'allocation de garantie de ressources servie aux

travailleurs en préretraite, ou l'ecux qui cessent volontairement leur activité professionnelle dans les conditions prévues par l'accord interprofessionnel du 13 juin 1977; les allocations servies en vertu de conventions du Fonds national de l'emploi après l'âge de 60 ans.

- les rentes constituées I titre gratuit dont le régime d'imposition est identique à celui des pen-

Le plafond maximum de l'abattement de 10 % dont les pensions et rentes a été porté à 24 400 F mais s'apprécie par foyer. En revanche, l'abattement minimum reste fixé à 1 800 F par bénéficiaire. Lorsque le plasond doit jouer (soyer percevant des pensions dont le montant est supérieur à 244 000 F), il est, pour le calcul de l'abattement de 20 % (cf. § F. ci-après), réparti au prorata des pensions de chacun.

REMARQUE. - Rachats de cotisations de retraite : joignez dans tous les cas une note justificative à votre déclaration.

Si le bénéficiaire de ces rachats perçoit un salaire ou une pension, la somme à déclarer sous ces rubriques est étaient supérieurs au montant des salaires et, le cas échéant, des pensions de la personne qui a personnelle ment effectué les rachats, ne portez aucune somme dans ces salaires ou pensions et faites apparaître le solde non imputé sur votre note explicative.

Prix de revient kilométrique (1985, frais de garage exclue)

Le terif à retenir est celui du kilométrage qui se rapproche le plus de le distance	Klométrage professionnel type			
professionnelle parcourue annuellement	5 000 km		10 000 km	
Pulssance des véhicules	Ville	Route	Ville	Route
	F	* * * * F	F	· F
3. CV	1,41	1,35	1,04	1,00
4 CV	1,54	1,48	1,12	1.07
5 CV	1,71	1.65	1.24	1.19
6 CV	1,83	1.76	1.31	1,19
7 CV	1,92	1,84	1,37	1,31
8 CV	2,10	2,01	1.50	1,43
9 CV	2,18	2.08	1.55	1,47
0 CV	2,35	2.25	1.71	1,62
1 CV	2,42	2,29	1.78	
2 CV:	2,57	2.43	1.84	1,65
3 CV et au-dessus	2.63	2,48	1,91	1,74 1,79

Les chiffres du tableeu sont des frança par kilomètre

ATTENTION OF THE PAS de selletre Sk benefit in vert der bertak dienen ihr BITTEVENT DE 26 % SEL SHARES ET PE SIONS

DS REVENUS DE 15

MARKET TO SECTION OF THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROP Security of the tenter of the STATE LETES VIAGERIES A TITLE RELY es contre parter de l'afficient opisi ou d'un bien normbée ou bannete

like the and the total of the same of the the fact that the second of the second Company of the same of the sam NAME OF TAXABLE PARTY PROPERTY admirate at recent billit. relation []

Revenus des vale Cuel que ente leur

MINEAU. - Vous n'avez plan à distinuisse qui cet supporté le préférences nin Cette obligation, qui a ésé faustin infenent deux aux, a été supportable Metherses pour 1986. gleens de creances, députes, municipales, municipales, security courants ligner 51.

Description and the control of the probation of the control of the gazza, hapatra a tem per ata**ngahan ak ab** TER ETT TO A LE LE LO POPULACIONE dente eide eine full ib. Gas derretent mask are to Abidis de Kommert (* 1850-1971) E. Vind den 🖺 🕮

Access Secretary

Report to the co

基础设计的 5 mm 10 mm

Alexander of the

STORES CO. P. C.

Section 2

De sinera

The same of

APPENDED TO

the

The real contraction of the second

ASSESSMENT OF THE PARTY OF entrem harrier of a fighteeting and 製造成型 かっていつり、河 🚮 🖼 die in der in der in der diereite beiffente SEASON CONTRACT OF THE ST THE STREET

MAN E - 1 to 10 to 10 to 10 to 100 to THE PROPERTY OF A STATE OF COMPANIES. Charles and the second bear the second lines de raieurs modulieres (figure C

de la company de Diagram THE PRINT OF COLUMN OF TATA SOCIAL C les contribuables qui pur érés ci-après ont de e male Coux qui auraient requi

moins concernés utiliseres antice, pour déclarer ous sur

Reven TENESHIE TO THE PERSON OF THE PERSON OF

to be a Physical : * BMQ 3. W And des Section 10 to 10 t The same of the same All the second s ATENTION!

Personal Service Control of Service & The state of the s See Book (18)

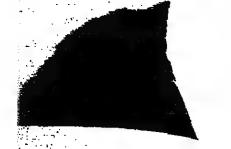
Special Control of the second of the second

The state of the s

Remarks to the second s

A STATE OF THE STA 20 70

at le februation Come parlamente manus monte et extende come parlamente esta per la co



A DÉCLARATION DE

ait que, dans le cas où le contribuable révide ali que, cama a la son travail, il lui appar. sir que certe circonstance n'a pas un caracal compte du lieu où il exerce : a celle particular auche, si c'est pour des raisons de lubre. someties que vous avez fixe votre habitation e lieu de travail, vous ne pouvez pretendre 2 a dea frais de transport

aluer vos frais de voiture dans le cas ou lous pas de la totalité des justificatifs, l'administratifs de la totalité des justificatifs, l'administratifs un tableau des pris de subtriques suivant la puissance du véhicule ce de kilomètres parcourus pour la profession appartient de justifier. Ce prix comprend ment du véhicule, les frais de réparation et menumatiques le menumatiques le sont et de nent ou verreure de pneumatiques, la rignette nation d'essence et les primes d'assurance manon o comes. Il est fonction de la faint rs : ville ou route.

is de logement. - Un salarie contrain une pièce de son habitation principale à son ofessionnelle peut comprendre une par des l'emprent contracté pour l'acquestion de ration parmi ses frais professionnels care peut alors figurer parmi les charges autant action d'impôt en application des dispession : 156-II du C.G.I., doit être déterminée en apte du fait que la pièce peut être unince en tres que professionnelles et du rapport entre se de la pièce et ceile de l'immeuble tant d'Etat no 17434 du 16 juin 1982;

seurs et compositeurs. - Lorsqu'un comp rout & la fois des salaires et des droits ssimilés à des salaires, il ne peut demander la de ses frais réels pour les droits d'auteur : la déduction forfaitaire de 10 % an a qui son activité salariée (arrêt du Conseil d'Eur ia 30 septembre 1981).

DUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES

cice a certaines professions ouvre dron . rion supplementaire pour frais. Your deres e montant de votre mana qui y correspond le taux admis pour en permettre le calcul ez ajouter vos indemnités de frau à toire Cette déduction est limitée par la los

éduction supplémentaire de 25 % est accemée ains compositeurs pour les droits d'auteur nent déclarés par des tiers et serme au cal des salaires. Elle est limitée a 10 120 Fin evez d'autres salaires ouvrant de en agaiement duction supplémentaire, joignes, pour par calcul des plafonds de déduction, une son - Denit d'auteur - Déduction sursiemenstiquez, per taux de déduction, le delai, et p s sommes bénéficiant des déductions :

NSIONS, RETRAITES ET RENTES AGERES A TITRE GRATUIT.

I ame by par rentes viagéres a tore gratas at le palement n'est pas effectue en tours persement d'un capital en argent ou de l'airun bien menble ou immenble.

exceptations.

de l'impôt sur le resent. "L'attent e **irravailleurs saisriés, l'al**location aux seutes és, l'alle supplémentaire at luss tarle tional de macanara les rentes viaces, period dommages-intérêts 🖦 santa d'ans e seamas ciaire ta réparation d'un prepublic porainant une incapacité permanente tetais le et les rentes d'accidents du tratail le se professionnelles, la pension autrentate ions un ascendant disposant de la till ter directement à une maison de retraite de aus un ment hospitalier.

oivent être déclarées sous cette rubrique; pensions de vieillesse et de retraite de la come général de la Sécurité sociale du les autre par les régimes complémentaires de tetrate? Nance, pensions des functionna te civile di

pensions d'invalidité.

I persions alimentaires un ascimilies ingile m cas de divorce) servies en exécuti. E de colisultant des dispositions du code : - ! diocation de garantie de ressources servie au

ars en préretraite, ou à ceux qui esse en selon par l'accord interprofessionne de l'accord servies en vertu de automotion de tional im l'emploi après l'àge de ed ats constituées | titre gratuit dent k

imposition est identique à celui ces persons inford maximum de l'abartement de 10 ° don est les pensions et rentes a eté porte à 24 400 F porecie fover. En resanche, secutionali reste fixe à 1 800 F par bénéficia de Lindie d don jouer (Toyer perceyant des removed and and est supérieur à 244 000 Ft. il est rour e * l'abattement = 20 % (cf. § h. pentel. a prorata des pensions de chacta MARQUE - Rachats de cott attons de

joignez dans tous les cas une note pour health sentificiaire de em rachats perçon un salare of

la somme à déclarer sus ces carriques à déduction faite rachats. Si un demen supérieurs au montant des salation de le cui pensions in personne qui a se marelle fecture les rachats, ne portez aucune sont s salaires ou pensions et faites approprie le a imputé sur votre note explicative

es de garage exclus).

3G toes	10 000 AT		
Route	Ville	Ī	4008
	F	į	1 00
1.35	1,04 1,12 1,24	i	19
1.65 1.76	1.27	:	1 20 1 31 1 43
201	1,50		1 4 7
Z.25 -2.29	1.71	1	- ⊪5 1 74
2.43 2.48	1,84	į	1 79

VOS REVENUS DE 1985



Si le bénéficiaire ne dispose pas de salaires ou pensions, les rachats doivent être portés dans la rubrique des charges déductibles « Déductions diverses ». F. - ABATTEMENT DE 26 % SUR LES

SALAIRES ET PENSIONS Cet abattement ne s'applique qu'à la fraction des salaires et pensions nets de chaque bénéficiaire n'excésalaires et pensions nets de chaque bénéficiaire n'excédant pas 523 000 F. Il est donc limité II 104 600 F.

Son taux est ramené il 10 il pour la fraction com-prise entre 192 200 F et 523 000 F des salaires nets des dirigeants des contrôlant plus de 11 % des droits sociaux dans la société en cause (le Conseil d'Etat a jugé que, pour le décompte de ce tanx, il fallait les droits détenus par du da foyer: arrêt dn 29 juillet 1983, Req. nº 35536).

G. - RENTES VIAGÈRES A TITRE ONE-REUX (en contrepartie de l'aliénation d'un capital ou d'un bien meuble ou immeuble).

Utilisez une colonne pour chaque rente et inscrivez le montant brut muncl de vos rentes et l'un des taux ci-après correspondant l'age que commoment de l'entrée en jouissance : moins de 50 ans : 70 %; 50 ll 59 ans : 50 ll 60 ll m ans : 40 ll; plus de 69 ans : 30 Si vous percevez une rente viagère en vertu d'une clause de réversibilité, rente l'âge que

vous aviez au moment du décès du précédent bénéficiaire. Si elle « été initialement constituée au profit l'ai ménage, des l'âge de conjoint le plus de moment de l'entrée en jouissance qui peut être retenn.

H. - REVENUS PERCUS DANS LE CADRE DE MINVENTION INTERNATIONALES par de l'allement internationant ou par des de emoyés l'étranger par leur employeur et fiscalement donicilés en France.

Si vous êtes dans un des cas prévus pour ligne YA de la rubrique 5 ces revenus exonérés mais qui doivent être pris en compte pour le calcul du suite effectif » d'imposition applicable à vos autres revenus normalement impossibles (excluez toutefois de ce mondéclaration une note dans laquelle vous justifiez de l'exonération de ces salaires et dont vous donnez le

En ce qui concerne le détachement à l'étranger plus de 183 jours pour l'ament d'aensembles industricls», which makes a mind and mile expression désignait les chantiers de tous travaux publics IFM Vadepied, J.O. du 5 hovembre 1984, p. 4869).

Revenus des valeurs et capitaux mobiliers

(Quel que soit leur pays d'origine : France ou étranger)

Les contribuables qui perçoivent les revenus ou plus-values

énumérés cl-après ont dû en principe recevoir une déclaration

normale. Ceux qui auraient reçu un formulaire simplifié et qui seraient

néanmoins concernés utiliserent le « feuillet A », à la dernière page de

Revenus fonciers

- NOUVEAU. Vous n'avez plus à déclarer les produits qui out supporté le prélèvement libératoire.Cette obligation, qui a été instituée il 🔻 a sculement deux ans, a été supprimée par la loi de finances pour 1986.
- a) Revenus de créances, and annuel a ments et comptes courants (ligne S).
- a Doivent être déclarés sous cette rabrique, pour leur montant brut a lorsqu'ils ne sont pas inclus dans les recettes provenant de l'exercice d'une profession industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, les pro-
- des créances hypothécaires, privilégiées et chirographaires, il l'exclusion de celles représentées par des obligations et des il m publics (qui imme être Eclarés à la ligne V);
- des dépôts de sommes d'argent à vue on à échéance
- des cautionnements en numéraire ;
- des comptes courants ;
- des clauses d'indexation afférentes aux sommes mises ou laissées à la disposition des sociétés par leurs associés : - des bons de capitalisation d'une durée inférieure à
- six d'option pour le prélèvement

Pour les bons de caisse, il faut ajouter au produit perçu le moutant du crédit d'impôt, ce dernier étant per ailleurs porté ligne Z.

 Sont exonérés d'impôt les intérêts des sommes inscrites sur un livret A de caisse d'épargne, sur un livret bleu d'une caisse de crédit mutuel, sur un compte d'épargne-logement (ou un plan), sur un livret d'épar-gne du travailleur manuel, un CODEVI ou un livret d'épargne d'entreprise.

REMARQUE. - Les avances, prêts ou acomptes reçus en tant qu'associé de société de capitaux, c'est-àdire les sommes mises à la disposition des associés et revenus distribués, doivent être inscrites ligne X.

b) Revenus de valeurs mobilières (lignes U, V,

Wet X). · Il s'agit :

intérêts, arrérages et produits de mature des obligations, affirm publics et autres titres d'em-

leur notice, pour déclarer ces revenus.

Ne sont il déclarer ici que les revenus des

immeubles bâtis ou non bâtis imme iocation et les

revenus des immeubles dont le contribuable se réserve

la jouissance, mais qui ne sont pas affectés à l'habita-

(terrains non la la chasse...), In que les revenus accessoires qui ont leur origine dans le droit de propriété ou d'usufruit (droit d'affichage, droit

de chasse...) et qui proviennent de propriétés dont vous rous réservez la jouissance ou que vous donnez en loca-

tion. Il en est ainsi par exemple des sommes perçues en contrepartie de la location, il un particulier ou il une société, de panneaux ou d'emplacements publicitaires

ATTENTION! - Les entreprises ou les profesde la publicité de déclarer à l'administra-tion fiscale les sommes versées au titre du droit d'affi-

Les dépôts garantie sont déclarés, le cas échéant, au départ du locataire. (Couseil d'État, 8 mai

Les revenus des d'exploitation des propriétés rurales (tels les granges, les écuries, les caves, les celliers, les pressoirs, etc.) sont normalement

Si vous louez un appartement meublé ou des

locaux mus mais la une personne ou la une société de ges-

tion qui les destine I la location menblée et si la loca-

tion présente un caractère commercial en raison des

modalités du bail, reportez-vous au § b « Loueurs III

meublé non professionnels » de la rubrique « Revenus

situés sur un terrain ou une maison vous appartenant.

des revenus des actions et parts sociales distribués par des personnes morales soumises ou non à l'impôt sur les sociétés, il l'exception des sommes distri-buées aux associés en nom.

- Les revenus suivants sont exonérés : - les intérêts de l'emprunt 4,5 % de 1973 :
- les produits des parts des nonveaux fonds com-muns de placements à risque, sous certaines conditions; - les produits des titres déposés sur les engagements d'épargne à long terme.
- Déclarez ligne X, les intérêts de Γεπιρευπτ 7
- · En dehors des jetons de présence et des distributions n'ayant pas le caractère de dividendes, les revenus peuvent avoir supporté, soit une retenue & la source (obligations, titres d'emprunts), soit l'impôt sur les sociétés ou je précompte en tenant lieu, un impôt étranger éventuellement imputable en France. Tout ou partie de cette retenue ou de cet impôt constitue un crédit d'impôt (valeurs à revenu fixe ou valeurs étrangères) ou un avoir fiscal (50 5 des dividendes nets des actions françaises).
- déclarer ces revenus, conformez-vous aux figurant sur a certificats d'avoir fiscal » qui vous sont remis par les établissements payeurs : la somme à déclarer comprend le revenu net perçu auquel s'ajoute le montant du crédit d'impôt ou de l'avoir fiscal. Les certificats doivent, obli-gatoirement, être joints il votre déclaration. Le montant de l'avoir siscal, arrondi au franc supérieur, doit être déclaré ligne Z: il sera déduit du montant brut de l'impôt et, s'il est supérieur il ce dernier, restitué. Il décla-rez pas le crédit d'impôt se rapportant à des revenus mobiliers exonérés, il n'est pas déductible.
- abattements vous sont accordés sement. Vous ne devez pas les déduire. Els sont de : - 3 000 francs pour les dividendes d'actions (cet
- abattement n'est accordé que si votre revenu net ne dépasse pas 320.000 francs); il peut être réduit ou sup-primé si vous bénéficiez de la détaxation « Monory » ; - 5 000 francs pour les revenus d'obligations et au-
- res titres d'emprunts négociables et non indéxés : I 000 francs supplémentaires pour les intérêts de l'emprunt d'Etat 8,80 % de 1977 (ligne U).
- O Vous pouvez déduire, ligne Y, les frais de garde de vos valeurs il condition qu'ils correspondent à des revenus exclusivement déclarés § 1.
- · Si votre impôt sur le revenu est au moins égal à 340 F, vos revenus de valeurs et capitaux mobiliers déclarés au § 1 supportent un impôt complémentaire de

taire agissant isolément ne sont pas imputables sur le revenu global mais doivent être déduits page I de l'annexe : arrêt III Conseil d'Etat III 22 juin 1983).

« Revenus fonciers » de la déclaration nº 2042 (ou du » feuillet A » si vous avez reçu la déclaration simplifiée) ou sur la ligne N dans les cas exceptionnels visés

En pratique, pour les déficits subis en 1985, il vous suffit de les reporter sur la ligne B de la rubrique

de l'habitat ; les travaux réalisés par un seul proprié-

L'administration assure automatiquement les calculs.

Si des autérieures n'ont pu encore être imputés, vous les mentionnerez sur la ligne D rubrique REVENUS FONCIERS s'agissait déficits exceptionnels ci-dessus (immeubles historiques...), à la rubrique = DÉFICITS GLOBAUX », rubrique 6, ligne D.

Revenus des professions non salariées

a) BÉNÉFICES AGRICOLES

Le exploitant agricole un minimum (propriérégulier de la vente det produits qu'il exerce I titre principal antre activité). Il même si vous êtes membre d'une société de personnes ou forestière, and GAEC ou d'un groupement fores-

Régime du forfait.

Vous de souscrire déclaration spéciale nº 2342 avant = 1° avril. Vous disposez pour souscrire qui vous ma accordé pour dénoncer music forfait, c'està-dire jusqu'au dernier jour du bais suivant 📥 🕍 la publication des bénéfices in thingen an Journal offi-

Mais si vous avez d'autres revenus, vous êtes tenu de souscrire la générale des revenus dans le délai normal, en inscrivant une croix dans la case de la ligne K. L ou M. colonne A. (forfait non encore fixé).

■ NOUVEAU. — Si vous avez une activité de touriame ha ferme ou si vous effectuez des travaux financia pour la le et si vos receires correspondantes n'excèdent pas 80 000 F, vous pouvez le montant brut le montant commerciales accessores sur la ligne XE (régimes particu-liers): dans ce cas, un abattement de 50 lb vons sera ement accordé.

REMARQUE. - Les revenus accessoires (location droit d'affichage, a chasse, d'exploitation in mirières, redevances tréfoncières...) par les pro-priétaires exploitants agricoles sont des revenus (déclaration = 2044), sauf lorsque les terres imm lancrites à l'actif d'une exploitation soumise au régime du dernier cur, ces produits inte imposables dans la catégorie des bénéfices agricoles.



Régime du bénéfice réel simplifié.

Ce régime est applicable soit au option, soit obligatoirement lorsque de l'exploitation comprises entre 500 000 F et 1,8 million de francs pendant deux années consécutives (1983 et 1984). Pour l'appréciation = limites, les matte provenant des opérations d'élevage ou et culture portant sur les ani-maux et des produits appartenant à des tiers est mul-

Vous devez alors souscrire la della spéciale nº 2 139, un bilan simplifié nº 2139 A = la de la la d'ensemble im revenus avant le 1" mars si l'exercice ne coîncide par avec l'année civile, le 1" avril in le cas contraire (sauf report exceptionnel a délai).

Régime du bénéfice réel normal.

Si la company de 1911 et 1914 excède 1,8 company et plein droit sous ce régime. Vous pouvez également opter pour ce me si vos recettes sont comprises entre 500 000 F et 8 million de francs. Dans ce cas, vous devrez déposes la déclaration spéciale n° 2143 et la déclaration des pas avec le civile, ... Il le 1º avril dans le cas contraire (sauf report exceptionnel de délai).

Déduction de déficits.

Les Minim d'exploitation agricole ne peuvent donner lieu a imputation sur la manue global lorsque la revenu mi d'autres manuel dont dispose le contribuable

H BÉNÉFICES INDUSTRIELS ET **COMMERCIAUX**

En richers des personnes qui entrette leur autorité à titre professionnel, personnellement, d'une société de personnes, im particuliers peuvent imposables dans en catégorie de revenus loraqu'ils realisment (mail mopérations :

- achats at revenue Communities soit à titre d'intermédiaire, 📶 🛭 titre personnel mais habituel :

- location of the blogger of a little ou manner ciaux munis du matériel ou 📶 mobilier nécessaires à leur exploitation :

- location en meublé ; toutefois, les processe qui fonent en en Mune plusieurs pièces de leur la la principale la l'impôt sur le revenu pour les produits de cette location, à la double condition prièces constituent, pour le locataire, prix de prix de dans il limites raisonnables (2,5 les la valeur locative pour les logements annu à a législation sur les loyers). Les locations 👪 chambres d'hôtes n'excédant pas 5 000 li par au sont également

C'est la régime normal les petites entreprises dont le chiffre d'affaires a'excède pas 500 000 F (150 000 F pour un prestataire 🔤 services). Il faut 🏭 déposes une déclaration spéciale 🖝 951 M au plus tard 🖫 pour 1985, vous devez reporter Li chiffre Li lillie tion des revenus, colonne B (dans ce cas, la déclara-951 M pent l'irr déposée jusqu'au 30 avril) :

Régime simplifié d'imposition des petites et moyennes entreprises.

NOUVEAU. — La loi de finances pour 1986 a relevé il 3 millions (900 000 F pour les prestataires de services) la limite d'application de ce régime (dont peuvent également bénéficier, sur option, les forfaitaires). Les entreprises qui entrent dans le champ de cette extension et qui voudralent néanchamp de cette extension et qui voudratent nean-moins conserver le régime normal pourront opter insop'un 3 mara 1986.

Tie devez établir la déclaration de résultats er le formulaire 2033 III reporter III bénéfice (ou le déficit) sur la déclaration m revenus. Vous avez

jusqu'au 30 avril pour déposer mus déclaration. Régime du bénéfice réel pour mentreprises les plus importantes.

établir la déclaration de la comptables ; la déclaration de mare de la souscrite mant le 30 avril on le 15 mai si votre bénéfice n'est pas supérieur à 160 000 F et si vous avez clôturé votre exercice le

reportés sur la déclaration

Les entreprises crities en MY surres de plein or sur option an régime réel d'imposition and exonérées, de la la des d'investissements, d'impôt my la symmet raison des leut les qu'elles réaleur création. ministrate pe mes ments than les been in l'impôt Michigan Com.

Loueurs en Loueurs en professionnels.

Si le montant total des loyers que vous avez perçus en IIII pas 21 000 F (DOM sauf Guyane, 30 000 F), vous pouvez vous dispenser de la déclaration n° 951. Joignez simplement I donnant le montant et le lieu de vos locations et portez, D « Revenus des locations en meublé — régime spécial », (L'abattement — 50 L avec minimum de 1 500 F sera calculé par l'ordinateur.)

ATTENTION! — le vous avez opté pour un régime de bénéfice réel, vous ne pouvez déduire vos déficits éventuels que des bénéfices retirés de l'activité de location (portez vos résul ligne XC l'Il s'agit d'un béné-fice, l'es YC l'Il s'agit d'un déficit) ;

c) REVENUS NON COMMERCIAUX

• Internation contrôlée (nº 2035). Ce régime est obligatoire pour les titulaires de charges et offices et pour les personnes avant resse les lives plus de 175 000 F de recettes brutes (non compris gains exceptionnels et les honoraires rétrocédés déductibles). Toutefois, les contribuables dont les recettes ont pour la sont de demeurer régime de l'évalua-tion administrative la fixation du bénéfice de manée. Les adhérents à des associations agréées ont jusqu'au le avril pour déposer la déclaration 2035 ainsi que les membres d'une société civile de

♠ Evaluation administrative (nº 2037). Ce régime est applicable and personnes non soumises obligatoire-(ou qui n'ont par opté) m régime de la contrôlée. La déclaration 2037 doit être souscrite per chaque membre du foyer fiscal soumis il ce régime,

1) Il est possible de déduire immédiatement les petits matériels et outillages (au lieu de la seule annuité d'amortissement):

- les matériels et outiliages d'une valeur unitaire hors taxes a marie pas 1 500 F

- le restrett de bureau d'une valeur unitaire limi taxes ne dépassant ma 300 li

2) Les contribuables imposés dans la catégorie des non commerciaux (quel que 📰 le régime) peuvent déterminer le professionnels d'automo-bile papplication du barème l'inflatre publié pour salariés (voir paragraphe « Traitements et les intéressés conservant la possibilité de se conformer aux règles habituelles.

• Press commerciaux arthur - Si your avez des revenus non commerciaux accessoires n'excédant pas, remboursement de frais compris. 2) 000 F et intégralement déclarés par des tiers (partie versante), pouvez la porter de la la rubrique « Régime du forfait ». Il armen de le leur montant brut : l'abattement de 25 la avec un minimum de 2 000 F sera call'ordinateur.

• Frai littéraires. - La fraction du prix n'excé-17 060 l' exonérée (B.O.D.C.I. C-7-83). ies quatre ans.

non professionnelles dont le que revenus de la activité (droits d'auteur, certains produit d'inventeur, gains de professionnels des jeux et courses, des proprié-taires de chevaux de course) : déclarez les résultats obtenus ligne XD, m ligne YD s'il s'agit d'un déficit.

CAS PARTICULIERS: Out le caractère de revenus non commerciaux :

- les profits réalisés par les peintres et sculpteurs ; - les revenus ma photographes de mode non jour-

- les droits d'auteur, même intégralement par les tiers, lorsque l'écrivain, ou le compositeur, pour le régime des revenus non commerciaux ;

- les produits perçus par les héritiers des écrivains compositeurs:

- les produits perçus par : en principe. Produits provenant de la cession de brevets ou concession de la cession de d'exploitation sont imposables au taux proportionnel 📠 16 % (11 🐚 si

(Lire la page 24.)

des professions non salariées ». ● Vous devez joindre ■ votre déclaration bleue nº 2044. Si vous ne l'avez pas reçue, demandez-la I votre centre des impôts (ou dans certaines mairies), ainsi que la notice explicative dans laquelle vous tron-verez notamment la liste des travaux déductibles (répa-

1981, requete nº 19 171.)

rations, entretien, ambijoration de l'habitation -chanffage, sazitaire..., à l'exclusion des travaux de construction on d'agrandimement, - travaux sur des

Travaux effectués par le locataire : constitue un Favantage procuré au la par le de construction, or aménagement qui, en exécution d'une clause du bail, lui reviennent sans contrepartie : cet avantage doit être déclaré d'expiration du bail, alors même que ferait l'objet d'une reconduction (arrêts du Conseil d'État nº 12 865 et 24 983 du 10 juillet 1981).

O Copropriétaires : pour être déductibles, les provisions pour travaux avancées au syndic doivent avoir été (conservez du syndic).

Sort des déficits fouciers.

1) En principe, la la la la peuvent s'imputer revenus fonciers réalisés la même année, ou les cinq années suivantes s'il s'agit d'immeubles urbains, on les neuf années suivantes pour des propriétés rurales

T) Exceptionnellement des déficits fonciers vent être admis en déduction des autres revenus [in doivent alors être détaillés sur la page. Il de l'annexe nº 2044) ; c'est le cas des déficits :

- provenant d'immeubles classés monuments in toriques (les loyers sont inscrits page I de l'annexe); - Ile par les nus-propriétaires tenus d'effectuer

iravaux de grosses réparations (art. 605 du code

civil) un résultant in unum exécutés dans le color

d'une opération groupée 🚻 restauration immobilière (et non pas d'une opération programmée d'amélioration



l'activité d'invention est exercée à titre principal, les déficits subis par les inventeurs ne penvent être déduits année ou les cinq années suivantes. Ils doivent être inscrits ligne YD. L'inventeur doit attendre la réalisation de bépéfices pour imputer les déficits antérieurs. Toutescis. lorsou'un inventeur expose des frais pour prendre un brevet ou en assurer la maintenance sans percevoir des produits imposables, ou lorsqu'il perçoit des produits inférieurs à ces frais, le déficit correspondant est déductible du revenu global de l'année de la prise du brevet et des neuf années suivantes ; l'année de sa réalisation, ce déficit est reporté colonne D, ligne T (ou U ou W) du § 3 de la déclaration. Joignez alors à votre déclaration une note dans laquelle vous justifiez bénéfi-cier de ce régime spécial d'imputation des déficits.

REMARQUE. - Le régime de taxation des plus-vaines la long terme est étendu

- aux concessions de licences non exclusives d'exploitation de brevets, procédés ou techniques de sabrication et de certificats d'obtention de variétés

- aux redevances perçues, par un inventeur, d'une entreprise concessionnaire qu'il a créée à compter du le janvier 1984 pour l'exploitation de ses droits.

d) ADHÉRENTS DES CENTRES DE GESTION OU ASSOCIATIONS

 NOUVEAU, L'associé unique d'une entreprise uni-personnelle à responsabilité limitée (nouveau type de société défini par la lot du 11 juillet 1985) pout adhérer à un centre agrés.

Les adhérents des centres de gestion agréés, placés de plein droit ou sur option sous un régime réel d'impo-sition, bénéficient d'un abattement de 20 % de leur bénéfice imposable pour la fraction n'excédant 192 200 F et de III & au-deià de cette limite jusqu'à 523 000 F. Pour bénéficier de cet avantage, l'adhésion an centre ou Il l'association doit être antérieure au 1= avril 1985.

ATTENTION. - L'abettement doit être limité (avant d'être inscrit sur la ligne S de la déclaration des revenus) comme il est dit ci-dessus par persoune et par catégorie de revenus. Les bénéfices sont déclarés pour

REMARQUES:

 Associés des sociétés de personnes. - Si vous faites état de charges admises en déduction en dehors du résultat social - frais d'acquisition des parts par ple - vous devez jaindre une note explicative à votre déclaration. La société portera Il votre connaissance la part qui vous revient dans le bénéfice social.

cession a diameter d'octif par en exploitant au forfait ou à l'évaluation Si vous ne remplissez pas les conditions pour que vos plus-values professionnelles soient exonérées (voir plus loin « plus-values professionnelles ») joignez une note ameze à votre déclaration spéciale faisant apparaître le détail des plus-values. Celles qui sont réalisées à court terme seront ajoutées au bénéfice. Les plus-values à long terme doivent être portées au § 4 Plus-values ligne C dans la colonne correspondant au taux d'imposi-

o la la la conjoint participant effectivement à l'exploitation. - Ce salaire peut, dans certaines limites, être déduit des résultats profes nels. La limite de cette déduction a été relevée à 51 600 F (c'est-à-dire douze fois le SMIC mensuel pour un travail effectif pendant l'année 1985 entière) si vous agréés (cette limite demoure I 17 000 F si vous n'êtes pas adhérent).

Sont considérés comme événements exceptionnels:

- le licenciement, la mise à la retraite, la survenance d'une invalidité, le décès du conjoint du contriment judiciaire a la liquidation des biens, le survenance de tout autre événement exceptionnel (cataclysme naturel, par exemple).

Si vons êtes susceptible de bénéficier de cette disposition et consécutivement de l'exonération des gains réalisés sur les cessions de l'année 1985 bien que ces der-nières excèdent 265 600 F, vous devez joindre à votre mières excèdent 265 600 F, vous devez joindre à votre déclaration d'ensemble des revenus n° 2042 une note indiquant le montant des cessions réalisées en 1983, 1984 et 1985 aînsi que la nature et la date de l'événement exceptionnel qui motive l'appréciation de la limite par référence aux comions des trois années.

REMARQUE IMPORTANTE. - Lorsque tous les titres que vous possédez ainsi que les membres de votre foyer fiscal sont réunis en un seul compte déposé chez un intermédiaire et lorsque celui-ci détermine luimême le moutant des gains réalisés, vous pouvez vous dispenser de remplir une déclaration nº 2074 : le gain net doit être reporté directement au § 4 de la déclaration nº 2042 (on du « feuillet A » si vous avez reçu un formulaire simplifié) à laquelle devra être joint le docu-ment fourni par l'intermédiaire.

Dans ce cas, l'option afférente au prix d'acquisition des titres acquis avant le 1" janvier 1979 devra être exprimée dans une note jointe à la déclaration = 2042,
moins que l'intermédiaire n'ait prévu de la faire figurer sur le document qu'il vous a adressé,

Si l'intermédiaire ne peut faire apparaître les pertes autérieures sur le domaine en cause, vous devez alors souscrire le formulaire n° 2074, afin de justifier un détail de l'imputation de ces pertes et ainsi de la différence avec le chiffre reporté sur la déclaration, rubrique 4, ligne A (N os P).

Plus-values de cession de droits sociaux

Déclarez ligne B, case M, le montain imposable des plus-values réalisées lors de la cession de droits sociant de sociétés passibles de l'impôt sur les sociétés

un moment quelconque au cours des cinq années précédentes, plus de 25 % des droits dans les béséfices sociaux. En cas de demande d'échelonnement on de report d'imposition d'une plus-value réalisée lors-d'un échange résultant d'une fusion ou d'une scission de sociétés, joindre une note annexe à la déclaration : ment est effectué par cinquièmes sur l'année de réalisation et les quatre années suivantes. Une cession d'actions au porteur qui n'est soumise à

aucune formalité de publicité est réputée réalisée des que les parties se sont mises d'accord sur la chose et sur le prix, alors même que les titres n'ont pas été tout de suite remis au cessionnaire et que le prix n'a pas été immédiatement payé (arrêt du Conseil d'Etat nº 17953

VII. - Levée d'option de souscription ou d'achat d'actions par les salariés

L'avantage réalisé lors de la levée d'option d'achat d'actions de leur société par les salariés est exonéré, mais à condition que les intéressés conservent ces actions pendant les cinq ans qui suiveat l'attribution et en outre, pendant l'année qui suit la levée d'option. Si ces conditions ne sont pas remplies et sanf cas de mise à la retraite, invalidité, décès, licenciement, l'avantage est imposable, après abattements spécifiques am salaires (10 % et 20 %), salon le système du quotient qui est fonction du temps écoulé entre l'option et la levée d'option, décompté en années entières (le quotient peut donc être de 1, 1/2, 1/3 ou 1/4: dans le premier cas, l'avantage s'ajonte purement et simplement aux salaires; dans les trois autres cas, le calcul de l'impôt est effectué missi une technique identique à celle qui est exposée au § I (« Exemple »), l'avantage étant divisé par 1/2, 1/3 ou 1/4, ≥ l'impôt multiplié ensuite respective ment par 2, 3 on 4).

Les plus-values diverses et les profits de construction

Les immeubles

Certaines ventes d'immembles sout exonérées :

- la résidence principale, pourvu que vous l'ayez occupée pendant au moins cinq ans, ou depuis la date de l'achat, ou que vous soyez contraint de la vendre pour des impératifs d'ordre familial ou professionnel nécessitant un changement de résidence. altant un changement de résidence ;

- la première cession d'un logement (qu'il s'agisse e résidence secondaire ou d'un immenble donné en location) lorsque le cédant ou son conjoint n'est pas propriétaire de sa résidence principale directement on par personne interposée et que la cession est réalisée au moins cinq ans après l'acquisition ou l'achèvement. Toutefois l'exonération n'est pas applicable lorsque la cession intervient dans les deux ans de celle de la résidence principale. Ces délais de cinq ans et de deux ans ne sont pas exigés lorsque la veute est motivée par un impératif familial ou un changement de résidence;

- les cessions inférieures à 30 000 F; - les cessions de terrains à bâtir possédés depuis au proins trente-deux aus ou des autres immeubles détenus depuis au moins vingt-deux ans ;

- les ventes de terrains agricoles, non exploités par le propriétaire, pour un prix n'excédant pas I le mêtre carré (11 F pour les cultures maraîchères, fruitières et pépinières : 33 F pour les vignobles il appellation contrô-lée et cultures florales ; 9 F pour les vignobles V.D.Q.S. ; 6 F pour les autres vignobles) ;

les expropriations consécutives à une déclaration d'utilité publique sous condition du remploi, dans les mois, dans l'achat de biens de même nature.

. En outre, quand le total des immeubles que vous possédez vaut moins de 400 000 F (plus 100 000 F par eafant à charge à partir du troisième) les plus-values immobilières réalisées ne sont pas prises en considéra-tion. De même, sont exonérées les ventes effectuées par des retraités non imposables à l'impôt sur le revenu.

ATTENTION. - Hormis les cas ci-dessus, lorsque vous réalisez une plus-value sur la vente d'un immeuble ou d'un logement, vous devez souscrire une déclaration spéciale n° 2049 de couleur verts. Réclamez-la à votre centre des impôts, avec la notice explicative nº 2049 bis qui vous permettra de déterminer votre plus-value, après application des coefficients d'érosion monétaire et des réductions et abattements auxquels vous avez droit lorsque vous déteniez votre bien depuis plus de deux ans (plus-value à long terme).

· La plus-value réalisée est soumise au barême de l'impôt sur le revenu, mais avec application, si elle est li long terme, d'un système de quotient, destiné à atténuer

EXEMPLE I vous êtes marié et avez deux enfants, votre revenu courant imposable est de 80 000 F. Vica réalisez une plus-value nette de 60 000 F (après prise en compte de l'érosion monétaire et tous abattements). Cette plus-value est divisée par cinq et ajoutée au

revenu courant: $12000 \text{F} + 80000 \text{F} = 9200$	Ur
- Impôt à payer pour 92 000 F	SAME Y
- Impôt à payer pour 80 000 F	ALE P
- Différence	AV A
- Impôt sur la plus-value : 1 800 × 5	9000 F
- Impôt total: 4 289 + 9 000	13 289 F

CAS PARTICULIER. - Non Millian - Le barème de l'impôt sur le revenu n'est pas applicable aux personnes n'ayant pas leur domicile réel en France. vous êtes dans ce cas et que vous réalisiez une plus-value sur un immeuble situé en France, vous acquitter un prélèvement forfaitaire d'un line sur montant de la plus-value et accréditer auprès de l'administration un représentant domicilié en France.

Toutefois, la résidence possédée en France par un Français résidant à l'étranger est assimilée à une résidence principale et donc exonérée.

II. – Les métaux et objets précieux

A. - OR ET AUTRES MÉTAUX PRÉCIEUX.

Les ventes par des particuliers sont désormais mises II une taxe forfaitaire de 7 % (au lieu de 6,5 % en 1985) tenant lieu d'imposition de la plus-value. taxe est perçue notamment sur les ventes de lingots et de pièces. Ancune autre imposition n'est applicable.

B. – OBJETS PRÉCIEUX (bijoux, objets d'art, de collection on d'antiquité).

En principe, les ventes que vous avez effectuées pour un montant supérieur II 20 000 F ont été soumises à une taxe forfaitaire de 3 lb s'il s'agit d'une transaction privée et de I B s'il s'agit d'une vente publique.

Toutefois, si vous possédicz des pièces suffisantes pour justifier de la date et du prix de l'acquisition, vous avez pu, su moment de la vente, opter pour le régime général des plus-values des particuliers (prise en compte de l'érosion monétaire, inclusion de la plusvalue dans les bases de l'impôt sur le revenu). Le service des impôts dont vous relevez vous a alors notifié son acceptation. Vous devez donc maintenant remplir la déclaration nº 2049.

III. - Les profits de construction

Ils doiveut être reportés, s'il s'agit de profits réalisés à titre habituel pour lesquels vous n'avez pas opté pour le caractère libératoire du prélèvement de 51 %, ligne B de la rubrique 4 de la déclaration. Le montant du prélè-vement non libératoire doit être inscrit à la rubrique 7,

Si vous avez opté pour le prélèvement libératoire vous devez joindre votre demande à votre déclaration.

IV. - Plus-values professionnelles

• 1. - Si vous industriel, commerçant artisan, agriculteur ou inventeur et que votre chiffre d'affaires dépasse la limite du forfait, les plus values le que vous réalisées doivent être incluses dans le revenu courant, tandis que les plusvalues à long terme sont inscrites ligne C de la rubrique 4 de la déclaration des revenus (taux 16 % ou 26 %).

Si vous exercez une profession libérale et si vos recettes dépassent la de de administra-tive (175 000 F), le régime est le même, excepté que le taux relatif Il vos pins-values à long terme est égal

 2. — Si vous êtes depuis au moins cinq ans comreant, artisan, agriculteur ou membre d'une profession et que vos recettes n'excèdent pas la fimite du con de l'évaluation administrative, vos pinsnnelles sont exonérées sauf pour :

- les plus-values de cession de terrains à bâtir

 les plus values de d'immeubles luis menblés si vous n'êtes pas inscrit an registre du commerce ou si, || étant inscrit, votre activité de loueur en meublé représente moins de 50 % de votre revenu global et moins de 150 000 F de recettes annuelles.

Si l'activité est exercée depuis moins de cinq ans vous relevez du régime décrit au § 1 ci-dessus, sanf pour la vente de terres agricoles ou forestières qui sui-vent les règles des plus-values particulières (§ I).

V. - Gains de cession de valeurs mobilières

Vous ne devez souscrire une déclaration nº 2074 que si vous avez effectué, directement ou interposée, pour un monstant excédant 265 500

- des opérations de Bourse au comptant ou sur le marché à terme ;

 cessions de gré à mi, il ritre oséreux, de aleurs mobilières cotées ou négociées sur le insarché hors cote, de droits portant sur ces valeurs ainsi que de titres représentatifs de telles valeurs (actions de SICAV, parts de fonds communs de placement quel que soit le nombre de porteurs de parts).

Les plus-values sont imposées au teux de 16 %. En cas d'intervention d'un événement exceptionnel dans la situation personnelle, familiale ou professionnelle du contribuable, la limite de 265 600 F s'apprécie par référence à la moyenne des cessions de l'année 1985 et des armées 1984 et 1983.

Charges à déduire du revenu

Pour fournir les justifications concernant les charges signalées

per un actérisque (*), vous trouverez cette année un feuillet déta-

chable dans la notice qui accompagne la déclaration. Utilisez-le en le

complétant des renseignements prévus et joignez-le à votre décla-

ration : cela vous épargnera des notes annexes et des échanges de

a) FRAIS DE GARDE (enfants de moins de

courrier inutiles avec votre centre des impôts,

■ NOUVEAU : la limite de déduction par enfant est portée de 4 310 F à 5 000 F.

La déduction est aux contribuables seuls et aux couples mariés lorsque les deux conjoints travailleut ou ae peuvent exercer une activité en raison d'une longue maladie ou d'une infirmité.

b) PENSIONS ALIMENTAIRES (cf. *). 1) PENSION VERSÉE A UN ENFANT MAJEUR

Est admise en déduction la pension alimentaire ver-sée à un cufant majeur, célibataire ou marié, ne disposee a un carant majeur, cenoataire ou marie, ne dispo-sant pas de ressources suffisantes et auquel, par consé-quent, ses parents doivent venir en aide (enfant sans emploi, étudiant de plus de 25 ans, enfant majeur son compté à charge par an parent divorcé ou séparé...). Ainsi, si vous êtes en mesure d'en justifier, vous

pouvez porter ligne AC: la pension versée à un enfant majour offibataire ;
 elle sera admise dans la limite de 100 F par enfant (indiquez le nombre dans la case prévue) ;

- la pension versée à un enfant majeur marié (ou chargé de famille) : la limite est de 16 190 F si les beaux-parents de votre enfant participent également à l'entretien du jeune ménage (portez alors le chiffre 1 dans la case « nombre ») ; cette limite est portée à 32 380 F si vous assurez seul l'entretien du jeune con ou de votre enfant chargé de famille, si vous étes séparé(e) de votre conjoint : dans ce cas vous devez indiquer le chiffre 2 dans la case « nombre » et justifier que vous participez seul à l'obligation alimentaire en joignant à votre déclaration une note annexe où vous mentionnerez les nom et adresse des beaux-parents de votre enfant ou de votre ex-conjoint. Attention, cette déduction n'est possible que si vous ne comptez pas votre enfant parmi les personnes à charge. En effet, sous certaines conditions (voir rubrique « Enfants à charge »), vous avez peut-être intérêt à opter pour le rattachement de votre enfant à votre foyer. Il vous ouvre droit, si tel est le cas, à une majoration de votre nombre de parts s'il est célibataire. L'option pour l'une ou l'autre formule dépend de chaque situation particulière, et notamment du montant des revenus perçus par l'enfant en dehors de la pension alimentaire. Celle-ci erez les nom et adresse des beaux-parents de

Si vous déduisez une pension allmentaire, celle-ci est imposable au nom de voire enfant il concurrence de ce qui est admis en déduction.

Dans le cas du rattachement, vous ne pouvez pas dédaire de pension alimentaire mais vous devez ajouter à vos revenus ceux qui out été éventuellement perçus par votre enfant (s'il a travaillé) ou per le jeune couple

2) AUTRES PENSIONS ALIMENTAIRES (ligne AE de la déclaration).

Sont déductibles les pensions alimentaires versées aux ascendants et déscendants (sauf en ce qui concerne les enfants majeurs ; voir § 1 ci-dessus) en vertu de l'obligation alimentaire édictée par le code civil (à la condition de correspondre aux besoins de celui qui report et aux ressources de celui qui donne) ou versées. entre époux séparés ou divorcés, en vertu d'une décision de justice lorsque le conjoint est imposé séparément.

Par une note da 10-12-1980, l'administration a admis que les pensions versées pour l'entretien des enfants mineurs et revalorisées spontanément selon l'indice INSEE du coût de la vie soient intégralement déductibles si elles remplissent les conditions posées par les articles 205 et suivants du code civil, Il en est de même des versements fixés par le juge au profit de l'ex-

Si vous vous sequittez en unture de l'obligation ali-mentaire en recueillant sons votre toit un de vos ascen-

dants sans ressources sufficantes, vous pouvez déduire de votre revenu giobal, sans avoir à fournir de justifica tion, une somme correspondant à l'évaluation forfai-taire des avantages en nature retenne pour le calcul des cotisations de Sécurité sociale. En 1985, cette évaluation s'élève à 13 310 F.

Les pensions altmentaires, en nature, doivent être déclarées par les bénéficiaires sous la rubrique « Pensions... « (lorsqu'elles ne sont pas déductibles, il est admis qu'elles ne soient pas imposables).

Rentes en capital prévues en cas de divorce.

La pension alimentaire due en cas de divorce, pour l'entretien d'un enfant mineur, peut être remplacée, en tout ou partie, par le versement d'argent entre les mains d'un organisme accrédité chargé, en contrepartie, de verser à l'enfant une rente indexée. Dans ce cas, vous pouvez déduire une somme égale au montant du capital versé divisé par le nombre d'années au cours desquelles la rente doit être servie.

La déduction ne peut excéder 18 000 F par an pour un même enfant, cette limitation n'étant toutefois pas applicable pour un enfant infirme.

Vous devez joindre à votre déclaration, la première fois que vous pratiquez cette déduction, une attestation délivrée par l'organisme accrédité chargé du versement

c) DÉDUCTIONS DIVERSES (cf. *).

rentes payées à titre obligatoire et gratuit matituées avant le 2 novembre 1959 ;

retraite mutualiste des combattants et destinés à la constitution d'une rente donnant lieu à majoration de l'Etat (le moutant maximum de cette rente a été porté de 4 300 F à 4 500 F à compter de 1985);

- intérêts payés, au titre des prêts de réinstallation de reconversion, par les Français rapatriés ou rentrant de l'étranger :

 fraction des charges foucières relative aux monuments historiques ne procurant aucune recette à leurs propriétaires s'en réservant la jouissance ;

- versements obligatoires ou volontaires de cotisa-tions ouvrières de Sécurité sociale qui n'ont pas été déduits pour la détermination d'un revenu particulier (rachats de cotisations de retraite, cf. paragraphe « Pensions »); ne sont pas déductibles les charges sociales afférentes aux rémunérations versées aux remunérations de la contraction d employés de maison (réponse ministérielle Pierre Vallon, du 20 juin J.O. Sénat du 23-10-1981, p. 2165) : il est rappelé que les cotisations ouvrières (maladie, retraite, chômage...) ont déjà été déduites du salaire, il n'y a pas lieu de les déduire une deuxième

d) SOUSCRIPTIONS AU CAPITAL DE

SOCIETES DANS LES DOM et TOM. La la souscription (ou la totalité en cas d'agrément) au capital des sociétés de développement régional ou autres sociétés exerçant leur activité dans les DOM, TOM ou Saint-Pierro-et-Miquelon (secteur industriel, hôtelier on de la pêche) est déductible (ligne AP) sauf si elle a été prise en compte pour la détaxation du revenu investi en actions ou au titre du compte d'épargne en actions (vous derez jointre une attestation de la société).

Toutefois la déduction ne peut excéder 25 000 F ou le quart du revenu net selon que celui-ci est inférieur ou non il 100 000 F (la limitation sera automatique).

Si vous avez cédé en 1985 les actions on parts des sociétés ci-dessus pour lesquelles vous avez bénéficié d'une déduction en 1983 ou 1984, vous devez réintégrer certe déduction à votre revenu en la mentionnant Charge

- ser les dis

NS REVENUS DE 18

METER & PETER OF STANDERS OF

is the same of the

profit de familie

MINES D'ASSERANCE-D

Service in the complete and principles of the complete in the

MOETAVATION DU REVEN

Sens of the sense of sense in

SPECIES DOTE TO SEE SAME COMME

des pourse de la respertante la des la respectante la la respectante la respectan

ANTHON CHIE COLUMN PURE NO CHARLE

Partie trata bert tenn de tellen weber

Between month of the tente emport strigging : THE REPORT A PLANT CAPICE CHES AND AND

The second of the second secon

SECTION OF THE PROPERTY CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PROPERTY CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE ADD

mittage ti an Will i yest enfant & g

BERBERLOTS N. 1 STREET

President Care Court process comments

Z.

mental administration of the West Land

MESTIEN ICTIONS

à des réc

INTEREST AFFERENTES -MARITATION PRINCIPALE INDETS DES ENIPRENTS ET

MINIO PROPRIETARE TO THE REAL PROPERTY.

lla interes des emprumits, cf. ". THE CONTROL OF THE CO STREET, 1

Antica de como de como por com Management & Committee of Commi

Ministry and the same and the s Section of the sectio The state of the s

The state of the s Residence of the contract of the contract of See Tables of

Particular and a second and a s the state of the s The state of the s

The same of the sa Laboration of the second of th

The state of the s Cal Service of the Call of the

And the state of t

Set of a control of the control of t

LA DÉCLARATION DE

nent quelconque au cours des cinq années prés part quelconque de droits dans les bénétics plus de 25 % des droits dans les bénétics de demande d'échelennement plus de 20 de demande d'échelennement ou de En cas de demande d'échelennement ou de d'inspession d'une plus-value réalisée lors d'une fusion ou d'une interior d'une s resultant d'une fusion ou d'une constitut de s. joindre une note annexe à la déclaration s. joindre une more amarcinquiemes sur land sation et les quatre années suivantes.

c ression d'actions au porteur qui n'est soumie; formalité de publicité est réputée réalisée de mises d'accord sur la chesa de la cord sur parties se sont mises d'accord sur la chose el m parties se sont annes a accord sur la chese et su maios même que les titres n'ent pas été tout de maios as cessionnaire et que le prix n'a pes été le Conseil d'Elai mi les été de Conseil de Conseil d'Elai mi les été de antennent payé (arrêt du Conscil d'Etat n' 1795)

tant d'imposition est de 16 %. D'autre part le is a security de la famille sont impos in three sour conservés dans la famille moir in the same acome conserved to come to remit the major of the familie, revend les droits à un tiers.

- Levée d'option de souscription ou d'achat d'actions par les salariés

wantage réalisé lors de la levée d'option d'ache ps, de leur société par les salaries est exonére a condition que les intéresses conservent co pendant les cinq ans qui suivent l'attribution e pendant l'année qui suit la levée d'option s' silicons ac sont pas remplies et sau cas de muel site, envalidité, décès, licenciement, l'avante spossbie, après abartements specifiques du \$ (10 % et 20 %), selon le système du quoien fonction du temps écoulé entre l'option a le Coption décompté en années entières (le que eut donc être de 1, 1/2, 1/3 ou i 4 dans le pre as. l'avantage s'ajoute purement et simplemen ilaires; dans les trois autres cab. le calcul de L est effectue selos une technique identique pri est exposée au § I (" Exemple "1. l'avantage i divisé par 1/2, 1/3 ou 1/4, et l'impét multiple e respectivement par 2, 3 ou 4).

charges signalées année un feuillet détadéclaration. Utilisez-le 🚃 le et joignez-le à votre décisennexes et em échanges de

e du reveno

sams reasources sufficantes, your proper deductre nevenu global, sam avoir à fourner de jugite. une somme correspondant à l'evaluation forfaset avantages en gature retenue pour le calculés tions de Sécurité sociale. En 1455, cette rela-Hève à 13 310 F.

es pensions alimentaires, même en nature donn téclarées les bénéficiaires una la ranca stois... lorsqu'elles ne sont par aeasaithe à imis qu'elles ne soiens pas imposacies

en en capital prévues en cas de divorce.

a passion alimentaire due 📰 aus de disprés 🕬 stien d'un 📹 📹 mineur, pout étre remolitée s u partie, par le versement d'argent entre les man organisées accrédité chargé, en contrepant à la l'enfant une partie indexée. Dans ce cas vis égale au montant de unit divisé par 🖿 nombre d'années au coun desquite IC MAN Earl servic.

enfant, cette limitation n'étant treteles p able pour un men infirme. oue devez joindre à main déclaration, la premit ne vous pratiques cette déduction, une attenue se par l'organisme accrédité charge du versent

s déduction ne peut excéder 15 000 F car as per

EDUCTIONS DIVERSES of. "1

care payers I titre obligatore et grand s inces avant le 2 novembre 1959 . berscheite effectués pour la constitution de to mountainte des combattants et contres l'à himon d'une rente donnant heu à majorate de De montant maximum de cette renie 4 etc part

intérêts payés, au titre des prêu de le mulant resonversion, par les Français - 17 17 18 00 18 de l'esranger : fraction des charges foncières relation aut pom s-historiques ne procurant august receite i lan

Mitaires s'en réservant la jouissance. versements obligatoires ou voluntaires de com Ouvereres de Sécurité sociale qui n'ont par le its nour le détermination d'un revenu parious sts de cotisations de retraite. sions »); he sont pas deduction les chips afferentes aux remunerations tener if oyés de maison (réponse ministèrie: Pierre VI) du 20 min 1981 J.O. Sena: de 110-1081 ibs): il est rappele que les consains ounées des repuile, chomage...) ont deil eté désinte de la financier.

re, Il ny pas fien ies dedure une deune OUSCRIPTIONS AU CAPITAL DE

OCIETES DANS LES DOVI et TOM month de la sonscription (ou la coulle de dental) que capital des sociates de descuped sel ou astres sociétés exerçant lour activité OM. TOM on Saint-Prerrock Managem (series strict). Addition on Saint-Prerrock Managem (series strict). Addition on de la péche de despite par la la partir de la péche de la p retion the revenue investi = 2010/15 Condition

più d'apargne (vous devez joinde as traction de la sacsité).

Constitut la déduction ne peut exercis afeneur de la marche de la déduction ne peut exercis afeneur de la constitut de la consti in the mental met selon que celul-ci cel mental 1 150 035 F (la limitation seru automidialis) Moon and cide en 1965 les actions ou parsité de pour lesqueiles vous avez remigne en 1981 1984, vous de ce remigne de la mentionne en 1981 1984, vous de ce remigne de la mentionne de roure revenu en la mentionne

Jan Barrell

VOS REVENUS DE 1985



e) DONS AUX ŒUVRES.

 ATTENTION : le régime de déduction des dans et univentions versés à des œuvres est subordanné à la production de reçus :

- les versements à l'ensemble des œuvres on organismes d'intérêt général de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, familial ou culturel (2002 recomus d'utilité publique) (indiquez leur montant ligne BE) seront admis en déduction dans la limite de 1 % du revenu net imposable;

- les versements faits au profit de fondations ou associations reconnues en outre d'utilité publique ouvrent droit à une déduction supplémentaire de 4 % (si les versements sont effectués en totalité à ces dermères, la déduction est ainsi de 5 %). Mentionnez-les à la ligne BB.

Si vous ne joignez pas de reçu, la déduction sera

I PRIMES D'ASSURANCE-DÉCÈS,

Lorsque les contrats ont été conclus entre le 1= jan-vier 1950 et le 1= janvier 1957 ou entre le 1= jan-1957 et le 11 décembre 1958 et garantissent en cas de décès le versement de capitaux aux conjoints, ascen-dants ou descendants de l'assuré : les primes sont déductibles dans la limite de 10 lb du revenu net avec un maximum de 400 F plus 100 F par enfant a charge.

LA DÉTAXATION DU REVENU INVESTI EN ACTIONS.

nmes consacrées à de nouveaux achats d'actions de la la françaises de la valeurs (SICAV). Cette déduction porte sur la cours de l'amée

Toutefois, si vous avez cédé de telles valeurs après le le juin 1978, la déduction est limitée au montant de l'excédent des acquisitions sur les cossions réalisé

Deux autres conditions sont encore exigées : - vous ou votre conjoint devez être en activité au

- vous ne devez pas avoir ouvert un CEA. La déduction est automatiquement (en fonction de vos charges de famille) limitée 1 6 000 F (dès lors vous avez d'une d'une premiers enfants à charge et de 1 000 F par enfant a pertir de

CETTE DEDUCTION PEUT ÊTRE CUMULEB avec l'abattement de 5 000 F sur les revenus d'obliga-tions et avec l'abattement de 3 000 F sur les dividendes, mais, ici, dans la limite d'un total de 3 000 F.

e Normalement, vous avez dû recevoir une notice spéciale n° 2041 A (qui est également disponible dans les centres des impôts) sur laquelle vous trouverez le détail des opérations ouvrant droit à déduction et les conditions de dépôt des valeurs et de conservation.

Si vous vendez des valeurs pour vous procurer des ponibilités, sauf licenciement, invalidité ou décès, les

A L'HABITATION PRINCIPALE.

LEMENT, cf. *.

Les intérêts des empressis, cf. *.

où vous résidez habituellement).

1) INTÉRÊTS DE EMPRUNTS ET RAVA-

SI VILLE ETES PROPRIETAIRE DE VOTRE

HABITATION PRINCIPALE, une accordée sur les dépenses ci-après dont le montant est plafonné par l'ordinateur.

Il s'agit des intérêts des emprunts contractés pour

l'acquisition, la construction, ou les grosses réparations de votre habitation principale (c'est-à-dire le logement

Les interêts des emprunts contractés en 1984 sont pris en compte en taux de 25 \$ (pour les cinq premières annuités) et les intérêts des emprunts antérieurs au taux de 20 \$ pour les dix premières annuités, avec un plafond de 9 000 F + 1 500 F par personne à charge.

o NOUVEAU ; le plafond a été relevé à

15 000 F + 2 000 F par personne à charge pour les intérêts des empreuts contractés en 1985. Ce plafond est commen aux intérêts et au ravalement. Il ne peut être commé avec le plafond particulier aux empreunts antérieurs à 1985.

- Définition réparations. - Doivent être regardés comme grosses réparations les travaux d'une importance excédant celle des opérations courantes d'entretien et de réparation et consistant en la

remise en 111, la reman, voire le remplacement d'équipements qui, au man titre que les gros murs, les

charpentes et les couvertures, sont essentiels pour main-tenir l'immeuble en état d'être utilisé conformément à sa de de la Conseil d'État du II) mai 1980

- req. nº Diff) : remplacement d'un devenu vétuste, d'une chaudière de chauffage central

ou réfection totale d'une installation sanitaire (remplatuyauteries de l'ensemble des appareils sanitaires), travaux d'aménagement pièces dans ayant pour l'a d'augmenter le la la

En revanche, les opérations menu d'entretien et

ur, d'une salle de bains on du chauffage central dans

- La base de la réduction comprend les intérêts et

de réparation d'un immeuble etre considérées comme des grosses réparations, ni travaux d'amélioration de que l'installation d'un

la prime de l'assurance-décès ou de l'assurance de l'amploi - hée prêt (et, l'année de la signature du contrat, de constitution du dossier). Ne sont

pas pris en compte : le remboursement du capital, les

noraires du notaire et les frais d'acquisition de votre

- Ca particuller du partage de communaus

entre époux, à charge de soulte. - Il est admis que

l'attributaire du logement familial peut déclarer, les conditions prévues l'article 156-II-l's bis du Code

gental impôts, les dix premières annuités

(emprunts antérieurs à 1984) ou les cinq premières annuités (emprunts 1994) d'intérêts des

date de conclusion du prêt destiné au financement de la

soulte et non à compter le la date d'achat du logement par le ménage. (Réponse à M. Schreiner. député - J.O. du 14-6-82, p. 2448.)

un immeuble qui en était dépourvu

Charges ouvrant droit

à des réductions d'impôt

etre ajoutées au revenu imposable. En effet, les valeurs doivent être conservées pendant les quatre aus qui mivent l'année de la dernière

Toutefois si vous n'avez pas de la détazztion il partir de 1982, vous devez voi jusqu'à la lin de la Pannée qui suit celle de votre pre-

Si vous n'avez pas respecté l'obligation de conservation indiquée ci-dessus, vous devez réintégrer 🛮 votre revenu imposable (ligne Frexcédent de cessions féalisé (dans la limite des déductions précédemment obtenues et non encore réintégrées) : pour calculer cet excédent de cessions, utilisez la fiche de calculs qui figure dans la notice spéciale nº 2041 A. Vous pouvez d'ailleurs joindre, i le désirez, cette fiche calculs i votre déclaration afin d'éviter toute demande

Votre obligation de conservation peut prendre fin le 31 décembre de l'année de départ en retraite.

of Print State State in Advantage, years & dre Il votre déclaration de revenus les états annuels remis par les intermédiaires et mentionner dans la case ombre de ces intermédiaires.

b) FRAIS D'ACCUEIL D'UNE PERSONNE DE PLUS DE SOIXANTE-QUINZE ANS, cf. *.

Une déduction est socordée aux contribuables qui recueillent sous leur toit une personne de plus de soixante-quinze (non parente en directe) ayant pour l'amoins de 31 370 F de ressources. Il n'est, bien entenda, pas possible de cumuler cette parts s'il s'agit d'une personne de plus de soixante-quinze ayant la ma d'invalidité. La limite de déduction est fixée, pour l'année, I 13 310 F par personne. Contrairement aux principes habituels, cet avantage ne constitue pas un revenu imposable pour le bénéficiaire des lors qu'il ne résulte pas d'une obligation c'est le cas entre

i) SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DU CINEMA OU DE L'AUDIOVISUEL.

 NOUVEAU, - Use seminate and favorable est désormais ectroyée aux contribuables pe souscrivent des sociétés (SOFICA) qui pour activité exclusive le financement d'œuvres cinématographiques ou que ces couvres aient reça l'agrément de ministère de

La déduction est limitée à 25 % du revenu net global (mais il n'y m pas de plafond ou valour absolue); le limitation sera faite par l'ordinateur. Les actions des SOFICA ne peuvent être prises en compte également pour la «Monory» ou pour le CEA. Elles doivent être conservées au moins cinq aux; à défaut, un rappet d'impôt sera effectué. ATTENTION: vons derez obligatoirement joindr votre déclaration un relevé délivré par la SOFICA.

enses de ravalement (remise en état des

façades : crépis, peintures), cf *.

intirêts d'emprent : « Nouvenu »).

peut être accordée tous les cinq ans.

NOUVEAU : le plafond n été relevé (voir ci-contre,

Cos dépenses peuvent être portées sur la déclaration une fois tous les dix ans pour un même immeuble et doi-

vent être imputées sur une seule année. Anssi, si vous ne devez régier le solde de ces travaux qu'en 1986, vous

gralité des sommes versées en 1985 et 1986. Si les façades de votre immeuble sont en bois, la réduction

REMARQUES. — Si vous n'habitez encore votre logement, vous pouvez tout de même bénéficier de la réduction : vous devez prendre l'engagement, en lettre jointe, de l'occuper avant le 1" janvier de la troisième anuée suivant celle de la conclusion du prêt ou du

La réduction est possible, en cas de changem

de domicile, même si vous aviez déjà bénéficié d'une

- L'acquisition par un contribuable d'un deuxième appartement situé à proximité de son habitation princi-

pale, laquelle est assez vaste pour accueillir l'ensemb

(arrêt du Conseil d'Etat du 14 octobre 1983).

des personnes du foyer, ne peut être regardée comme une extension de cette habitation et ne peut donc être

- La circonstance que la résidence principale d'une

personne imposable en France soit située à l'étranger ne

s'oppose pas à ce que l'intéressé puisse faire état des la l'interessé puisse faire état des la l'interessé puisse faire état des la l'état du l'in octobre

2) SI WIMM ETES PROPRIÉTAIRE, LOCA-

L'ENERGIE, cf. *.

plafond ci-dessus 1

TAIRE OU OCCUPANT A TITRE UNA

TUIT : DÉPENSES POUR ÉCONOMISER

NOUVEAU. — Le plafond des dépenses admises en déduction a été relevé à 12 000 F + 2 000 F par e charge. Ce plafond s'applique aux dépenses du la la la la marge 31-12-1986;

cela signifie que la somme à inscrire ligne GP de la déclaration ne peut excéder la différence entre le plafond ci-dessus il le montant éventuellement

Le taux de la réduction d'impôt est de 25 %. La liste

des dépenses ouvrant droit à la réduction figure sur une notice spéciale n° 2041 E que vous pouvez retirer dans

· En résumé, vous pouvez faire état, même pour une

construction neuve, des dépenses correspondant à l'uti-fisation d'énergies nouvelles, à l'installation de pompes il chaleur, ainsi que des frais supplémentaires encourus en vue de l'attribution du « label haute performance

Une autre liste de dépenses ne concerne que les immeubles avant în 1-7-1981 : Il s'agit des frais correspondant il une utilisation plus économe du chanffage et à l'isolation thermique des logements (rempla-

cement d'une chandière usagée, d'un brûleur, fonction-nant autrement qu'à l'électricité et d'une puissance au plus égale il l'ancienne installation, régulation du chanf-

fage, calorifugeage, isolation des toitures, murs et plan-

chers avec des matériaux d'an moins 5 cm, double

les centres des impôts ou certaines mairies.

énergétique » ou du « label solaire »...

paiement des dépenses pour l'habitation princip

déduction pour votre précédente habitation.

attendre jusqu'en me pour faire état de l'inté-

dépenses out été payées en 1985, et de produire les fac-tures correspondantes qui identité et votre adresse, le prix des travaux et des fournitures, la nature et la marque des matériaux, la date du paiement, l'épaisseur de ces matériaux isolants.

West derez en en meses de justifier que les

The Constitutes doivent être accompagnées d'une attes-tation du fournisseur certifiant la reprise des matériels remplacés ainsi que la puissance et le type de ces maté-riels ou les normes techniques des matériels neuls.

3) DÉPENSES DE GROSSES RÉPARA-TIONS.

NOUVEAU. — Une nouvelle réduction est accor dée (jusqu'en 1989) aux propriétaires qui réalisent des travaux de grosses réparations dans leur habitu-tion principale, à condition que celle-ci soit située en France et que l'immeuble soit achevé depuis plus de vingt ans (pour la définition des grosses répara-tions voir ci-deasus, paragraphe 1, « intérés des commiss »).

La réduction est de 25 % des dépenses, plut pour l'ensemble de la période 1985-1989, à : pour l'ensemble de la période 1985-1989, a :

— 8 000 F pour une personne célibataire, divorcée ou séparée ;

- 16 000 F pour un couple marié. Cette limite est majorée de 2 000 F par personne à charge (de 2 500 F pour le dencième enfant et 3 000 F pour le troisième). Toutefois in base d) REDUCTION D'IMPOT POUR FRAIS DE TENUE DE COMPTABILITÉ ET D'ADHÉSION A UN CENTRE DE GESTION AGRÉÉ.

Une réduction d'impôt (plafonnée à 2000 F) pour frais de comptabilité et cat cet afin d'inciter attisans, commerçants, agriculteurs membres des professions libérales adhèrer un centre de gestion agréé ou L une association agréée.

Cette réduction qui apparaît sur la déclaration spéciale de résultats est portée ligne HE de la déclaration

e) VERSEMENT A UN FONDS SALARIAL.

Une réduction est accordée aux salariés qui participent au financement d'un fonds salarial. Le taux est de 25 sur le montant des versements, plafonné i 1000 F par bénéficiaire. Les intérêts qui seront servis sur ces ames bénéficieront du régime des produits d'obliga-

1) ACHAT D'UN LOGEMENT EN VUE DE SA LOCATION PENDANT 9 ANS.

● NOUVEAU. - Les contribuables qui font construire on achètent, à partir du 12 septembre 1984, un logement neuf situé en France et destiné à la location pendant au moins neuf ans à usage



sumelle de calcul de la réduction ne peut dépasser la moitié du plafond global défini ci-dessus, l'excént éventuel étant reportable l'année suiva

Si vous avez contracté un emprunt pour financer ces Si vous avez contracte un emprum pour manner con grostes réparations, vous ne pouvez cumuler les deux réductions. Vous pouvez opter pour l'une ou l'autre : soit la réduction au titre des intérêts (pen-dant cinq ans au maximum), soit la réduction au titre des dépenses elles-mêmes. Bien entendu, le cumul est possible avec la réduction pour un emprunt contracté pour acheter retre résidence

Vous deres obligatoirement joindre les factures détaillées (on la copie de l'acte de prêt) à rotre

M ASSURANCE-VIE ET RENTE-SURVIE.

Pour l'assurance-vie la réduction 📾 🛳 🚟 🐛 non pas de la prime, mais de la part de cette prime repré-de l'opération d'épargne (cette part doit être obligatoirement sur le compagnie d'assurances : ce ce montant qu'il

Il doit s'agir de contrats comportant la garantie d'un capital en cas de vie et d'une durée effective au moins égale à six ans, ou bien comportant la garantie d'une rente viagère avec jouissance effectivement différee d'an moins six ans. Sont assimilés les contrats d'assurance mixtes ou combinés sur la vie, les contrats d'assurance décès-vie entière, les opérations pré-voyance collective, ainsi au les versements opérés dans le cadre de livrets de Caisse nationale de prévoyance. La base de calcul de la réduction est limitée à 4000 F + 1000 F par enfant a charge.

La réduction est de 25 % pour les primes afférentes aux souscrits au profit d'enfants infirmes (· Rente-survie »). La base de calcul est limitée | 7000 F + 1500 F par onfant le charge.

Vous devez annexer il votre illimitati les certificats de déductibilité fiscale et, pour les contrats sous-crits en 1985, une attestation de souscription.

e) REDUCTION D'IMPOT AU TITRE DU CEA.

Si vous êtes domicilié en France (ou considéré tel) in lêtes par le de l'impôt sur les grandes fortunes au titre de 1985, vous pouvez cier d'une d'impôt 4 25 % in nets d'actions françaises and de 1985 sur man CEA (compte d'épargne en actions). Le régime a été étendu depuis 1985 aux achats nets de parts de caisses de Crédit agricole mutuel. La base de calcul de la réduction (achata nets) est plafonnée à :
- 7000 F pour le célibataires,

veuss ou divorcés;
— 14000 F pour les couples mariés. Si vous and l'annu compres-titres que le CEA, pour bénéficier de la réduction, le total des soldes nets annuels réalisés depuis 1982 sur ces comptes ne doit pas être négatif ; en outre, si bénéficié de l réduction l'an dernier, la somme algébrique des soldes trimestriels pondérés de 1985 ne doit pas être négative.

CAS PARTICULIER des personnes nées avant le 1^{ee} janvier 1932 et ayant déjà bénéficié jusqu'à présent de la détaxation du revenu investi en actions : vous avez la possibilité d'ouvrir un CEA au cours de l'une quelconque des années de prolongation du régime Cette option entraîne renonciation définitive an régime de la détaxation du en actions mais n'a pes pour effet de supprimer vos obligations contractées sous ce régime (voir notice spéciale nº 2041 A).

OBLIGATION DE DÉPOT. Vous deposer toutes vos valeurs chez un on plusieurs agréés (ainsi que celles da tous les membres de votre foyer) et les maintenir dépôt pendant au moins cinq ans près d'impôt. En cas d'excédent de cessions en l'I un d'impôt doit être calculé scion les modalités indiquées page de la 11: 1 = 2048 (cette reprise d'impôt = reportée ligne HR de la déclaration des revenus).

ATTENTION! - Pour obtenir la réduction, vous evez joindre à votre déclaration de revenus la déclaration spéciale nº 2048 ainsi que les états délivrés par les Palding agerant was comptes. Ces itali permettront de remplir la déclaration nº 2048 en suivant les instructions qui y sont décrites puis de reporter les sommes en cause sur la déclaration nº 2042. Si vous n'avez per reçu mes de arribet spéciale, demandez-la au centre des impôts. Elle comporte une notice explicative donnant le détail des opérations ouvrant droit à la and the conditions is remolir.

d'habitation principale bénéficient, pour 1985, d'une réduction d'impôt de 5 % du prix de reviest de ce logement plafonné comme il est dit plus lois. Il en est de même pour ceux qui souscrivent, à comp-ter du 1" janvier 1985, à la constitution ou à l'augmentation du capital des sociétés immobilières d'investissement ou des sociétés civiles de place-ments immobiliers : la réduction de 5 % n'est accordée que si le sonscripteur s'engage à conserver les titres pendant au moins neuf aus et si la société destine les sommes en cause à l'acquisition on à la construction d'immembles locatifs situés en France et affectés, aux trois quarts au moins, à l'habitation principale ; elle sera calculés sur les trois quarts du Le total de la réduction est toutefois pinfonné : la

base globale de calcul (achat direct + trois quarts d'une souncription) est limitée à 400 000 F pour un counte marié. 200 000 F pour un contribusble célicouple marié, 200 000 F pour un contribuable céli-bataire, veuf, divorcé ou séparé. La réduction de 5 % sur ce plafond, n'est accordée qu'une fois entre 1985 et 1989. Vous devez obligatoirement joindre à votre décla-

ration l'engagement de location (ou de conservation) pendant neul ans et les d'achat (ou attestation de la société).

SI VOUS ÊTES DOMICILIÉ L'ETRANGER

Délais spēciaux

Selon le pays dans lequel vous résidez, vous disposez des délais suivants pour le dépôt de votre déclaration de revenus : Europe, pays du litteral méditerranéen et de la

Afrique (sauf pour du littoral méditerranéen),
Amérique du Nord : 15 mai

· Amérique centrale et Amérique du Sud : 31 mai Asie, Oceanie, autres pays: 30 juin 1986.

- Lieux de dépôt,

Vous devez adresser votre déclaration au Centre des impôts des non-résidents, 9, rue d'Uzès.

Cedex 02.

Toutefois, si vous résidez | Monaco, vous devez l'adresser au Centre des impôts de Menton, Le Triton, 7, rue Victor-Hugo, 06507 Menton. - Distribution des imprimés La distribution imprimés de déclaration de

revenus est assurée par les services consulaires français l'étranger. Personnes concernées

applicables ;

aux personnes physiques qui n'ont pas leur domi-cile en France mais y possèdent une ou plusieurs rési-dences ; elles imposables sur un revenu forfaitaire égal à trois fois la valeur locative réelle de cette ou ces habitations ou sur les revenus de source française s'ils sont plus élevés

aux personnes qui n'ont pas en France de domicile et n'y disposent pas de résidence : elles sont imposa-bles si elles perçoivent des revenus de source française ; aux fonctionnaires ou agents de l'Etat qui exercent leurs fonctions ou sont charges de mission dans un

pays étranger ;
on personnes qui
ane en France sans y avoir d'établissements.

Lorsqu'une retenue à la source a mi sur

vos rémunérations non commerciales ou vos salaires de source française, portez cette retenue au bas de la rabrique 7, ligne XE (sur le « feuillet ll » si vous avez reçu un formulaire simplifié) et joignez à votre déclaration une note indiquant : le détail des sommes portées sur la déclaration et, pour chacune, le nom et l'adresse de la partie versante;

- le montant des retenues correspondantes.

REMAROUE : transfert du domicile à l'étranger. Si man quittez la Frant définitivement, man devez déclarer, dix jours avant l'al départ, vos revenus de l'année du transfert de domicile l'étranger, faute quoi pas le quitus fiscal » vous permettant de quitter le territoire français.

REVENUS ENCAISSÉS HORS DE FRANCE

Après avoir rempli Tames nº 2047, reportez ces revenus sur votre déclaration d'ensemble sous la rubrique correspondant à leur nature, en la ajoutant éventuellement à revenus.

Si ces revenus ont été encaissés en monnaie étrangère, le doivent le pour leur contre-valeur en francs français, le d'après le cours du change à Paris au jour de l'encaissement.

immeubles

2 STUDIOS renovés, bel imm briques, 370 000 F, rap 48 600 NET D'IMPOTS 5 ANS M'appeler au 48-87-48-48

ACHETONS tout imm. vide ou occupé, même avec gros trav. Paris ou proche beniseus, intermédiaires aciliciaés. OFBI, 48-87-48-8, 51, rus René-Ataiseu, 931770 BAGNOLET,

maisons

individuelles

domaines

commerciaux

A LOUER OU VENDRE PROOF MITE NICE, GRAND LOCAL RIDISTRIEL CONSTITUE DE BIJREAUX, AGENCES SUR
2 NIVEAUX, 1 HANGAR ET DEPENDANCES (3:000 m² COUVERTS ENVIRON 7,000 m²
TERRAIN), ACCES DIRECT PAR
VOIE RAPIDE,
Till. h. bur. : 93-51-18-71.

de commerce

Vds perfumerie. Institut de beeuts. Prox. Nice 93-58-18-11, 93-59-28-96.

A SAISIR

Cause familiale, doole privile secondaire en aupaneion, heeux locaux, proche garse, armée socialie, stoges vicennas. Sories sous le nº 314.790 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressury, Parie-7*.

Ventes

OFFRES D'EMPLOIS 114.00 DEMANDES D'EMPLO! 40,32 IMMOBILIÉR 76.00 90,13 90,13 AUTOMOBILES

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col*	Le mm/TC
OFFRES D'EMPLOIS		77,09
DEMANDES D'EMPLO!	19,00	22,53
IMMOBILIER	50,00	59.30
AUTOMOBILES	50,00	59,30
AGENDA	50,00	59,30
* Dégressifé estan aurtene ou nombre de pa	rutions.	



emplois régionaux

emplois régionaux

GRACE est l'un des premiers groupes mondisux de la CHIMIE (80 000 personnes ; ez France, 1 000 personn près de RAMBOUILLET, C.A. 84 : 800 millions de Fra.), réputé pour ses TECHNOLOGIES DE POINTE.

e le suivi et le dével tion du C.A.),

Nos conditions de travail sont extrês

a Milner, AM, TP,... on équivalent o Débutant ou 1º expérience o Basé LYON ou Vallée du Rhône

Jeune ingénieur

Sud Loire + Suisse

déplacements). NOTRE PROPOSITION :

Nous vous confierons la RESPORHABILITÉ de la promotion et de la vente de nos produits spécialisés

et risminismition actuallé ou souhsible il MERCURT URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 Paris, sous la réf. 48 1154 partée sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

L'immobilier

appartements ventes

1ª arrdt LOUVRE BEL IMMERIBLE XVE auré, avec ascenseur, not duplet 90 et 125 af. GARBI 45-67-22-88.

LE RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT 3º arrdt ARTS-ET-MÉTIERS
Ouples, 3/4 pilose, 7/5 er, pourse, caractère, plain sud
Prix 850 000 F. Propriétaire, 42-77-77-63 la soir. INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE ET TÉLÉMATIQUE

Rettaché
à la direction générale,
sere chargé d'encadrer
d'administration d'encadrer
reinse l'optique d'une
aformatique décantralisée

Ponte convenent

un fonctionnaire d'Esst
ou collectivités locales.
Connsissance souhaitée
du matériel BULL DPSE.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ÉURE

Adveser a.v. à Monsieur le Pré-sident du conseil général de l'Éure, hôtel de département, boulevard Georges-Chauvin, 27021 EVREIX Cader. TR. 32-33-25-00 p. 1610.

ASSISTANTE

OFFRES D'EMPLOIS

COMPTABLE

2º dchelon si possible expérience comptable snalytique, laire selon compérences, sse à pouvoir rapidement, 48-30-12-92, p. 4523,

portante Scolété commer-ie dans le domaine de l'édan recherche dans le cedre in grand développement 8 CHEPS D'AGENCE pustes à pourvoir swi le territoire restional. retter candidature + c.v. + to à SNEFAC 4, Vacde-du-Vel, Dormont, 27920, Saint-Pierre-de-Balllaul.

ORGANISME DE PORMATION

ANIMATEURS

OFFRES D'EMPLOIS

MAG-AZINE

Nous sommes hebdomadaire public catholique et familial, d'audience fortament provinciale. Chaque semaine, nous touchons plus de 2 millions de lecteurs. Nous recherchons deux

RÉDACTEURS

- Pour étoffer notre service télévision, nous créons ce poste de rédacteur spécialisé qui vivra au rythme de cette rubrique : sélection critique, attribution des cotes, vie des médias, etc. (réf. MLA/431).

- Pour améliorer encore notre traitement société, apparent vie pratique, nous recherchons un rédacteur spécialisé, municipalisé, aux questions.nouvelles posent bio-éthique, couple, éducation ; en relation avec les valeurs permanentes de la famille (réf. MLA/432).

Ces postes conviendralent il des professionnels expérimentés ayant une capacité d'appréciation et de jugement critique adapté à la sensibilité de nos

> Merci d'adresser votre candidature + CV, en précisant la référence du poste choisi à Direction du personnel | Bayard-Preses, 3, rue Bayard, 75006 Paris. |

> > Partagez notre slogan:

L'EFFICACITÉ PASSE PAR L'INNOVATION

Vous qui souhaitez développer des projets avec CONNAISSANCE du PRODUIT de A à Z

 Rejoignez une Tui DYNAMIQUE leader dans un domaine (300 personnes, 1/3 du C.A. a l'exportation) qui recherche dans le TEXPANSION de son SERVICE ÉTUDES

INGÉNIEUR OU UNIVERSITAIRE et

TECHNICIEN EXPÉRIMENTÉ pour ÉTUDES LOGICIEL de système temps réel à microprocesseur. Expérience C, Pascal, Assembleur.

spécialiste HARD pour études cartes à microprocesseur, niveau INGENIEUR. Connaissance micro 8 et 16 bits.

Localisation du poste banlleue EST. Merci d'adresser CV, photo et prétentions aux:

capitaux

propositions

commerciales

Nous charchons avec des febricants de systèmes a servicies de loisirs, dans le but de les représente, également participations financières dans sociétés existentes ou à crêse. Contact sous crise de la contact sous liftes 22-115 032/3 Publicites,

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation (granuite) sur la revue apécialiée MIGRATIONS: (LM) BP 291-08 Paris Cedex 09.

travail

à domicile

Problèmes de délais,

Problèmes de cesse, de personnel je dectylographie vos rapports, mémoires sur ; TRAITEMENT DE TEXTE (IBM PC ou FTS)
Tél. : 47-07-45-61, Parts-8-

1.25

Ets MULLER & Cie SEM MULLER Service du Personnel, B.P. 25 . 2, m Ja Trentaine, 77500 CHELLES

PROFESSIONNELS (PLEIN TEMPS et VACATARRES) diplâmés gde épole ou melt, paycho-ocolale. Min. S a de plez, pédago, avec l'entréprise, de les domaines suivertes : cele-sion homains, expression, colal, gestion du personnel, mènegement et qualité totale. Ambience de trèveli confissemelle. Mémuristion selon qualitionions. Vaullez scresser c.v., présent, et photo à Mª Mallet 150. 66, rue La Fayette. 75009 PARIS. DEMANDES D'EMPLOIS

Femme assistante-docu-mentalista, diplôrrés, cherche emptol piele temps. Stages do-oumentation économique du e Nonde », secteurs preses, mode, cosmisique de préfé-rence. Possibilité de colleborer dens agtres escaurs. Estire sous le n° 6 857 EE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

Dynamique commerciel et gustion diries sciences éco, 25 ans. Live de sulte et disposible Peris à compter du 10 février. Cherche emploi d'avenir. Tél. : 93-45-37-37.

Jeuna auteur rédecteur expér. ch. traveux rédection, adapta-tion, rewriting. 42-81-07-96.

Journe formus, busine présentation matrise tanques étrangères. Consulsance perfaits anglaisespagnel. Possédent dipidnie américain. No glours à févrage (la spagne-pacifique) re la population de la population de

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 45-55-91-82

INDURIEUM

ILLECT ROMÉCANIOME
CADRÉ COMMERCIAL
HAUT MYEAU

Actuellement cher aervices administration des vernes Frence
et export ainsi que chef des
vernes Afrique dere PME evec
part, export 80 %. 42 ans, englais, expegnol, réseaux mechines discir. M.T., obserche
poste de combett, dép. 2 75, paste de combet, dép.: 75, 95, 92, 93, 60, nord 78, nord 77, sud 02, sud 80 ou nitiours si facilité togament. Exite sous le 2 314.815 M LE MONNOE PUBLICITÉ B, rue de Montassay, Paris-74,

DOCTEUR-INGÉNIEUR

Ecrito sous is nº 314.787 M LE NIONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessey, Paris-7*.

bureaux

MAISONNETTE IARD.

angle Victoire, 6 pièces tou confort, 146 m² + beloon T.A. 45-83-48-78. BD CLICHY GD 2 P., it off. B2 m², imm. ricert. RARE, 430 000. 45-26-89-04.

11º arrdt

YILLAGE SUISSE

DE CONSULTANT Pour cubinet de recherche de cadres. Colleboratrice de haut réveau, elle sera chargés des contracts avec les gandidets per approche disease et de la gen-tion de leurs dossiers. Déto-tantes diplômées (BAC + 4). Pratique de la despylo,

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE OU FORMATION SCIENTIFICILIE ÉQUIVALENTE

Adresser CV décallé et Prés. 2/réf.: 8.087 à Plante LICHAL S.A. — 10, nue de Louvois 75063 Paris Cadex 02.

chine store, persese aud. Soc mont Blanc, cule. 6d. chilos, a de bns, w.-c., siparé, placarda 84 m², gar., cava, 510 000 l° Td.: 16-80-56-81-28

In Internents achats

ii tions non meublées offres

45-04-20-00 offres loc., Peris-

the Mindre non meublees SALIN III

Sur Parie civerone besuccup de lumière emburde de murs et fe nitine come de murs et fe

meublées demandes

SERVICE AMBASSADE pr cadres musés à Paris roch du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTIS par Stás ou AM-BASSADES: 45-28-18-95.

Locations 7º arrdt · ·

SAINT-DOMINIOUE 75 m², 47-03-32-44 9º arrdt

RUE LE PELETIER

CHARONNE Inns. récent, stand., liv. dèle, 2 chères, 2 bains, 72 m², bai-con et tembres 35 m², box. Parfeit état. 42-39-80-22.

14° arrdt

Métro LA MOTTE-PICQUET Bon imm... chiff. cant. ind., 58 m², ilv., 1 chbre, cuis., beine, 11, nue de Pondichéry, Meraredi-jeudi 14 h-17 h. RASPAN, RÉCENT S PIÈCES TT CFT, ÉTAT PARFAIT, 1 160 000, 43-22-61-56.

20° (près) à 300 m, 3 pen. (2 et 3 pièces) + atudette er enfliede, clos, petits jardins idéel pour fernilles ou place-ment, gros crédit possible. PROPRIETAIRE 48-87-48-48.

78-Yvelines

Près R.E.R., et tous

Hauts-de-Seine

BOULOGNE NORB

Mº PT-ST-CLOUD, Gd studio, cuis., But II m'. 320 000 f T.

Province

ORPI orpide tous supertennents. REALISATION RAPIDE. ORPI 43-36-17-36.

lecherohe 1 à 3 pièces Paris nel. 6, 6, 7, 12, 14, 15 16°, evec ou same PAIE COMPTANT char 48-73-20-67 m6me

Paris .

Pour ceuse mutation personnel et cedres supérieure GRANDE BANGUE FRANÇAISE rocher-che à louer appts the catégo-ries, studios, villes, Paris, pro-che banieue. T. 45-04-04-46. **EMBASSY SERVICE**

8, avenue de Messine, 75008 PARIS, rech. en location qu'à l'acher APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRAN-GERE. Cops diplomatique et cadre de vité mutinationales. TEL : 45-62-78-99.

Région parisienne

Paris

Vancis dans station touristique et climatique (prob. cerdiaques et nepriatoine) mais anc. rénov. près commerces et piscine corruptant retraités acultatats recevir erfants, 3 nh., 3 nn., 3 kinchen., gar., nerras., jeir, 74. (soir) 75-46-81-08, ou forme M** Comu., Les Raymonds, 28220 Dissignit, 84jour essai possible. Près OPÉRA-BASTILLE 150 m² + RÉSERVES

+ 8 BOXES. Achère
VASTE DOMAINE
prifférence Sologne ou région
Certre. Discrétion assurés. Esr as nº 204:218 à Haves Oriéere. BP 1819, 48005 Oriéere Cedes. SIÈGE - 124 DOMICILIATIONS

SARI, -- RC -- RM
sociétés,
démerches et tous services,
permynences téléphoniques. TÉL.: 43-55-17-50. MONCEAU

De imm. très gd etdg, 3 burs issuamement décorde. Ball 3-5-9 ans, sans reprise. Visits ce jour 14-17 h, 4, sv. Hoche. 3-esc. A, 1* ét. dr. JAPERE M-MOBILIER, 47-65-28-79 et 4-

SIÈGE SOCIAL Secrétarier + burseux neufe. Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE. Champe-Elysées 47-23-65-47 Nation 43-41-81-81

SIÈGE SOCIAL resux, macrétariet, télex CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 + pavillons A VENDRE PAVILLON

BAGNOLET Prox. métro, école, commer-canta. Entrée, vérande, aéj. 37 m², cuile. 17 m², 4 ch., 2 a. de brs. 2 w.-c., combles amé-neg, chauff. cert., cour-jardin 200 m². Tél.: 43-64-63-07 UNIQUEMENT EN SEMAINE.

profile it is **FONTAINEBLEAU RELAIS DE POSTE**

Commendate
pour séminaire hôtel
14 logements meublés désign.
(600 m²) + dépendances amérispables, 600 m² au soi +
ter. 3 000 m². The larges
possibilités de financement.
Examine toutes propositions.
76.: 64-28-25-56;

PERREUX-PARC Três belle ppté s/1,300 m terrain planté, récept. 75 m² 4 5 chbres, 2 bains + a. d'esu + Ogernant serv., gar. 3 voltures DEMICHELI 48-73-60-22 - 48-73-47-71.

ARAGO. Bourtoue 25 m² + ap pertement 65 m² cemmuni-quent, possibilité statestonne-tion, immeuble action, vue dépagée. Prix : 1 100 000 F. Tél. : 45-88-64-05.

immobilier information PROPRETAIRE PARTICULER Vous souhaites louer un appt? L'APPEL 75 vous présentant des personnes solvables et sédeuses, des conseils juridiques et vous assiste dans tourse vous démarches (beut, travaux d'entretiens, etc.); sans aucun freis pour vous. Tâl. APPEL 75 su 42-60-22-30 de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

viagers

ETUDE LODEL 75011 Paris. 43-55-61-58 140.000 opt + 700 F/mois, sc-cupé fine 73 ans, appt 50 n², imm. 1900 près Mª Blenche. Viegers F. Grus, 42-86-18-00.

lagenda du Monde

Bijoux

OR-BRILLANTS Achet ner bijoux or anciens mo-dernes, rubis, saphir, éme-raude, argenterie PERRONO JOAILLERS Opéra, 4. Chaussée-d'Antin, Etolie, 37, av. Victor-Hugo. Ventas, Occasione, Echanges.

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOLIES
BAGUES ROMANTIOLIES
FOR CHECK CONTROL CONTROL
PARCE QUE L'ON AIME
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.
Métro Chá ou Hôtel-de-Ville

Particuliers (offres)

A VENDRE:

ETER : UNE GUTTARE

CLASSIQUE « CONCERT » +

UN ETUR BOD PERMANT A

CLEF, T 7(10 F: UN

GRIL/FOUR A CHALEUR

TOURNANTE AEG, 3 NIVEAUX

DE CUISSON, à fixer sur mur ou

poser sur meuble, transperent

minutarie, sonnarie, 850 F.

T. 47-74-80-24 jusqu'à 8 h 30

le mat. à partir de 21 h le soir. Encyclopédie Universalis, 465cm 1968. Prb: 7.200 F. Tél. acrès 20 haures : 84-86-42-14.

Particuliers (demandes)

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix modéré : 99 F le m². Téléphone : 46-58-81-82.

Radio-Hi-Fi Sté AFFRMATIF rechête comp-tent tout metériel hi-9, vidéo, sono. Possibilité de dépl. à do-micile sur R.-VS, 176, rue d' Vaugirard. Tél. : 47-34-16-82.

Stages

LA FÉDÉRATION NATIONALE
DE TAI-CHI CHVAN
ORGANIS UN SAURIL
CHATEAU DE CAULET
PRIE DE CAPERTONE.
RETE M. CHEN LA SAURIL
CHATEAU DE CAULET
PRIE DE CAPERSONNE.

Troisième âge Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE, validas, sami-vali-das, sivalidas, 64-04-05-75.

Vacances Tourisme

> Loisirs LES DEUX-ALPES

LE

. Charles . Markle Butter and the second to Galerelle GERIN.

Na:stances

is the Motors to the pure of Francis Land Faller, BROKE TO STORY HOW THE HEAVING CO. Juliette. e Server - Ser

Bretien Fauth to the tree Anadems. Deces

New FORTING AT BOX IE. 101 7520189 Service of the servic The second secon

Marine to the second deposite and the BEV VA 龍 道爾斯拉拉 100 N.Za. Charles of Basery Antolic (10) と Supple を Table graphical trait for a ref (1967) 666 (

M. Magnet St. St. II T. CO. N. Bassis protection of the mention of the Marketine of the American a test Trustern Mote Country Mark Parker in it S数性 Parker

Barrio 1

riginalistic in the control of the 🌬 🖦 Marcold HASES I. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE CO

Region and the control na Little on Links 🚱 🛍 Clarific Electric ROUNGEL ATTENDED TO THE The state of the state of The attention

Manager of the second of the s Berthall State of the 自然をはまして、1 entities to the second and the Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l April 10 Section 1 Epart . = :

A na Promise Comme OK ALLES TO THE REAL PROPERTY. Manager Pro Or was the second of the second Appen DEFACOUNTS AND St. Land County

The state of the s Mary Mary Comment Marie Comments of the Comments A STATE OF THE STA

MA CARANTO PRITE A FORT A PARE PLEASE MANCHE OF PURE NATA

Total Oct 14 PERIEACHARIKE!

MANGE OF CHAP PES MANAMENT STATES

-- 41 Service Service Part Fills by

If the second se

15.0

N.

COMMUNICATION

immembles

maisons individuelles

Vends dans station formers of climatique 2002 campos of respirators. This see a community of at a comm

Reymonds 25,720 Day

domaines

VASTE DOMANE

locaux. commerciaux

A LOUER OU FACHE PROMET NICE, GRAND LOCAL OUSTRIEL COURT TO BE A REAUX. ANTI-LES AND A REAUX. AND A REAUX.

PENDANCES 3 000 F 00 VERTS. ENVACES DIRECTION VOICE RAPIDE

Tel. h. bur \$3-51-19-7-

fonds de commerce

93-58-15-1 -0-18-16-18-18

Cause fam. he work may second to the control of the

LE MONDE PUBLICITE

PROPRIETAIRE PAPTICULE

LAPPEL TO THE PROPERTY OF THE CONTROL OF THE CONTRO

viagers,~

ÉTUDE LODEL

A SAISIR

Ventes

Ventes

Centre. Discretion assures to se in 204,219 a re-to Orient SP 1519, 45005 Orients Cen

2 STUDIOS

ACHETONS

Pans ou proch

Mediaire: 48-48

SDEMPLOIS 65.00

MDES D'EMPLO: 19.00

REPRODUCTION INTERDITE

NCES ENCADRÉES

cations

res) AVERORE:

f: UNE GUITARE

E: L'CONCETT .

BOS FERRENT A

TTOO F UN

NUR A-CHALEUR

HE AGG 3 NEVEAUX

SE A RORE BUT TOU GO months: transportant. Rodenarit, 850 f. 80-34 juage 5 8 h 30 partir de 21 h is son.

dilla Universalis. 165. Pro: 1.203 F. 166. 20 brown.; 4-86-42-14. uliers mandes)

MOQUETTE 100% PURE LAINE WOOLMARK Tologhana es an al-o-Radio-Hi-Fi STO AFFIRMAT A CONTRACT OF Stages CHATEAU CANCELLO Raria BL CHEN APPLIES PROBE PASSOR

7 février, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, à Paris-7°. 12, rue Oudinot. VENTE A FONTAINEBLEAU HOTEL DES VENTES

5, rue Royale (place du Château)

DIMANCHE 9 FÉVRIER à 14

Objets d'art et d'ameublement
Argenterie et bijoux
Tableaux anciens et modernes
Meubles anciens, tapisseries
XVIe et XVIIIe, tapis anciens
Me J.-P. OSENAT comm.-prises
Tél. (1) 64-22-27-62 VENIE A CHARTRES **GALERIE DE CHARTRES** DIMANCHE 9 FÉVRIER à 14 h DESSINS per Jean-Louis FORAIN Exp. M. Jeanneile, 161. 45-00-42-65 DIMANCHE 16 FÉVRIER 16 h timbres-poste Exp. M. Garnier, tel.: 37-21-90-89 Exp. M. Bourgey, tel.: 47-70-88-67 15 is 30 falences anciennes Exp. M. Lefebvre, tél. 142-61-18-40 Mª J. et J.-P. LELIEVRE et

L BAILLY POMMERY

Commissaires-prisours associés 1 bts, pl. G.-do-Ganilo, 28000 CHARTRES

T6L: 37-36-04-33

- Marcel Bleustein-Blauchet Naissances et tous les membres du conseil d'admi

- Christian et Michèle

Gabrielle GERIN.

- Ame JONQUET et François LAGUERRE,

Juliette,

68, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, surveau le 27 janvier 1986,

■ Saint-Céré (Lot), de

Ma Andrée ALRIVIE,

née Sandras

Sévrienne (1930-1933), agrégée d'histoire et géographie,

O mort mystérieuse, à man de cité

J.-J. Alrivie, 34, avenue Lapiace,

- Le conseil d'administration.

La direction, Et le personne) et la Banque général

out le profond de faire part décès de leur président d'honneur,

M. Maurice de BOTTON.

La Banque générale du commerce 36, rue Marbouf, 75008 Paris.

ont la douleur de faire part 🔤 décès de

Marcel CHABERT.

94110 Argueil. CL.

filles, 23, rue des Jockos,

- Vera Chabert,

Michel Chabert, Marc et Pascale Chabert

lour mari, père et grand-père,

Cet avis tient lieu de faire-part.

DAUBIGNY.

agrégé de l'Université,

officier des legion d'honneur,

commandeur du militaire, ancien principal du Pithon

de Troyes,

De la part de Lim Huguette Gaillier Daubigny,

son épouse,

21, rue Pierre-Curie, 10600 La Chapelle-Saint-Luc.

M= René DELACOMMUNE,

survenu dans sa quatre-vingt-quinzièm année, le 2 février 1986.

ses enfants et petits-enfants,

Père Jean Delacommune, De M= Paul Fichet,

M. et M= Jacques Ausseur †
La cérémonie religieuse

quatre petits-enfants, Et toute la famille.

9, boulevard du Palais,

75195 Paris RP.

De la part du

dens la paix.

professeur honoraire au lycée de Versailles, officier des Palmes académi

out le plaisir d'annoncer la

ont la joie d'annoncer la naistance de

ie 28 janvier 1986.

13, me Monge, 75005 Paris.

ie 26 janvier 1986.

mit le regret de faire part de la dispari-tion de leur dévoué vice-président délé-

M. Félix FRISCH. chevalier de l'ordre astional ... Mérite.

- M. André Gauron et les siens fant part du rappel ii Dieu de

M^{oc} And GAURON, Marie-Thérèse Quiet.

Un service religious sera célébré le jeudi 6 février 1 14 heures, en l'église 1 Grande-Paroisse (Seine-et-Marne). Il sera suivi de l'inhumation au cime tière de Saint-Prest (Eure-et-Loir).

Ni fleurs of - Heureux ceux qui out un caru

- Mr Roger Gros, M. Gérard Gros, son fils, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part de décès de

M. Roger GROS, ancien chef des services du parquet de Paria,

picasement Il Paris, Il 2 (Illiah)

Le service religieux sera le jeudi é lévrier, à 15 h II précises, en l'église Saint-François-Xavier, sa paroisse, place de

114, avenue de la III-VALL Paris. 16, avenue de Lowendal, 75015 Paris.

- Melly Puanz, ade Touzon! a la tristesse de faire part du décès de sa

M= Jochemed KATZ, survenu le 29 janvier 1986, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Elle rappelle le souvenir de son oncie, A. KATZ.

survenu dam a soixante-seizième auméa, le 19 janvier 1986, à son domi-cile. dispara en 1977. - Le 31 janvier 1986, à l'âge de

2, place Campana, 84000 Avignou. - Le professeur et M= Jean M. et M= Jacques Laugier,

ses enfants. Thierry, Marie-Helène, Joëlle et Henri Laugier, Laugier, Laugier, Eric Calvet,

ses petits-enfants, Les Gérardin, Bénéton, Bouteau et Laugier, 🔤 la douleur de faire part 🚈 décès 🕮

médecia-colonel (ER) Bernard LAUGIER, Remard LA OGIER, officier de la Légion d'homes chevalier de l'ordre des Palmes académiques, médaille d'homesur de service de santé militaire.

le 2 firms - On nous prie d'annoncer le décha

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 7 février, IIII h 30, en de l'hôpital du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, à Paris-50,

em cimetière du Mesnil-sur-Oger

vous demandent d'anir, prières et vos pensées, son éponse LAUGIER.

in couronnes. Cet avis tient lien de faire-part. 37300 Joué-les-Tours.
Pithiviers.
Paris.

- Mer Paul Matter 14.

Les familles Matagrin et Tene, ont la douleur de faire part du décès, le 26 janvier 1986, à l'âge de suixante dix-

M. I'M MATAGRIN, ingénieur général d'agronomie, officier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre

officier du Mérite agricole, officier des Palmes académique médzillé de la ancien directeur des services agricules ancien directeur de l'École mationale supérieure agronomique de Rennes.

La cérémonie religieuse et les obsè-ques ont en lieu dans la plus stricte inti-mité le 28 janvier, dans la Drûme, selon

75015

personnes qui se sont associées à leur

- Il y a dix ans disparaissait

revivent, en u dixième amivermire, k souvenir de disparition en mane, à partir du 6 février 1976, et invitent coux qui l'ont connu à s'asse

sur la politique intérieure et extérieure d'Israël, avec Zeev Sternbell, directeur de l'Institut d'études politiques de l'unide Mrusalem, cercle Lazare, 10, rue Saint-Claude, 75003 Fara. Tel.: 42-71-68-19.

LA REMISE DES PIÈCES DE CESSION DU . PROGRÈS » DE LYON

. l'indisponibilité de la direction ».

M. Jean Farjas, secrétaire CCE, dans une lettre envoyée à M Hersant, indique que la réunion

En outre, le CCE se réserve le fruit de demander l'application de l'astremte décidée par le tribunal de commerce de Lyon, I la suite I l'ordonnance le la janvier (le Monde III IV janvier). De Personale Posterait ainsi condamner | payer une amende de 10000 F par jour, à partir du III janvier.



- Man Josette Steimer, Luc et Claudine Steim ont la douleur de faire part du décès de

lear mari et père, le doctour Pierre STEIMER.

le hundî 3 fêvrier Les obsèques out lies le mercreti 5 février, Il 15 beures, Il Feucherolles

 HI et M Jean-Jacques Taillandier, leurs enfants et petits-enfants, M Jacqueline Brossollet, ses enfants et petits-enfants, M. et 11 - André Delbeau, leurs enfants et petit-fils. Sa famille, ses amis, out la tristesse de faire part de la mort

M. Jacques TAILLANDIER,

survenne le 31 janvier 1986 à Toulouse, amée.
Los obsèques religieuses out été céléLos obsèques religieuses out été céléla 4 février E Rosny-sous-Bois, dans l'intimité familiale.

(78).

Ils rappellent le souvenir de Mem Jacques TAILLANDIER, 16c Alice Chaponnet,

nt décédée à Rosny-sous-Bois,

39, rae des Pivoines, 47, m Mathurin-Régnier,

Remerciements

- Mi Alexandre Stakhovitch et ses fils, Alexandre et Nicolas.

profondêment touchés par les nom-breuses marques les sympathie témoi-gnées lors du décès de

M. Alexandre STAKHOVITCH, remercient très sincèrement toutes les

Anniversaires

Cletta MAYER.

Une pensée est demandée à tous cem qui l'ont connue et aimée.

- Les parents et amis de Vincent MIGAIROU

l'office que son oncie, le Père André Lebrou, célébrera pour lui et ses quatre camarades au surse des Clarisses à Millau, le mar 15 février,

Communications diverses

Jeudi 6 février, à 20 h 30, le point

PRESSE

REPOUSSÉE AU 12 FÉVRIER

M. Robert Hersant ne présentera pas les pièces de la cession in Progrès au le contral d'entreprise (CCE) les sociétés Progrès SA, lors de la manual extraordinaire fixée au 5 février. Les membres in CCE ont en effet reçu une lettre recommandée de la direc tion du Progrès, qui reporte cette réunion au 12 février, du fait 🖿

da 5 février aura quand même lieu et que 18 CCE s'y réserve le droit de modifier l'ordre du jour de la future compter une converme sportime particulièrement dynamique.

La première, « Direct », par Philippe Gildas, en en clair, le créneau recherché minimier. journée (12 h 30 à 14 h). Rythme rapide, flashs d'actualités entrerapide, fiashs d'actualités entre-coupés de dialogues avec un invité vedette, jeux, variétés, intervention da public, par téléphone et sur le plateau, la formule se veut à la fois distrayante et informative. Meneur de jeu habile, Philippe Gildas, est l'homme-orchestre de cette partition à plusieurs voix et sur plusieurs registres qui se complètent avec bon-beur. Face aux journaux tradition-

nels de la mi-journée des première et deuxième chaînes, Canal Plus offre là une tentation à laquelle il est bien agréable de succomber. La deuxième émission lancée par Phus, en octobre, «Samedi,

Le RPR détaille son programme fixe un minimum de production de

LE PAYSAGE AUDIOVISUEL DE L'APRÈS-MARS

Le RPR a présenté le 4 février ses propositions sur la communication, secteur auquei le parti de M. Jacques Chirac accorde désormais une importance politique majeure et qui sera l'un des dossiers chauds de l'après-mars. Cinq d'experts out travaillé sur ce que M. Jacques Toubon appelé de auti-rapport de la lage complet paysage audiovisuel. Extra difficile puisqu'il aigit, selon le d'ordre du RPR, de faire mieux il plus que le gouvernement sociaainsi que les règles de diffusion des films sur les chaînes in télévision. dem évoquer explicitement le pro-blème des quotas, E RPR se prononce une - protection in producteurs nationaux contre l'Importation improgrammes étrangers ». Il assainir le marché séparant la la de plus - que le gouvernement socia-liste, qui continu d'avoir une acti-vité débordante d'avoir une acti-vité débordante d'avoir une acti-lor restant plus près de grands principes définis par la plate-forme commune des partis de producteur 💶 🌃 diffuseur : 🔤 chaînes télévision ne pourron produire que 25 % de leur program-et le company de leur program-de le company de leur prosupprimées. l'opposition, le programme un RPR examine en détail le processus de • Les margine bilides. - Le

RPR effectuer filières technologiques. Le privil a solution d'avedénationalisation et ses conséquences financières, II Le sest de la «S» et lie le of b. - Les denx transle changeront nir . Les collectivités locales sans doute de propriétaires et de la charges. La si que le la la charges. La si que le la charges de la charges de la charges de la charges de la charge de la ch commercialisation peuvent régime de concessions de service public. Une autorité indépendante, commercialisation peuvent inconfiées I i entreprises privées.
Le satellite i télévision directe,
plus contesté, est en sursis : TDF 1,
déjà engagé, lancé, min
assurée.
Plus, enfin, i i un i i un i i i général qui déterminera s'il faut pur la l'ante Autorité, sera compode douze membres, magistra, moitié professionnels, désignés par l'autorité politique. Pour Je les téléspectateurs soient pas privés brutalement de

nouvelles in exploitation entre les aucreni et les mecumus propriétaires Le désengagement de l'Étai. nement, qui de le processus de privatisation dans l'adiovisuel. La nouvelle autorité indépendante assunouvelle autorité indépendante assu-rera la «régulation glants de communication électronique = (attribution licences ationales et locales, polices des fréquences, gestion de budget du service public). Elle the dera du calendrier et des modalités des la libration de la communication de la SOFIRAD. Télédiffusion Prance (TDF) perdiason monopole sur la diffusion télévisions privées mais continuers la diffusion de l'audiovisuel public, et la couverture des zones d'ombre, financés par la rede-vance. La direction générale des télécommunications, transformée en Société nationale des télécommunications, garde son monopole sur la ction et l'exploitation des

les services, y compris le téléphone. • Le service public. - Financé exclusivement par la redevance, il a pour tâche de « diffuser des emissions qualité au plus grand bre ». Il comprend une antionale de télévision et trois (France-Inter en modulation de fréouence et ondes longues, France-Culture et France-Musique). La plupart des stations locales de Radio- seront abandonnées. Par contre Radio-France outremen et Radio-France internationale sont

de télécommunication

mise en concurrence

le privé 🛌 la fourniture 📥 tous

maintenues.

• L'aide i la création. — Le développement des industries nationales de programmes a menjeu central du programme du RPR, qui

der une chaîne cryptée et payante ou la transformer en chaîne com-merciale traditionnelle. six de fiction originale française in de cinq ans. Le compte de soutien, Ha au point par Le paysage audiovisuel que desl'actuel gouvernement, est reconduit

sine ainsi le RPR comportera donc court une chaîne publique, quatre ou cinq chaînes privées sans oublier local Le publicitaire sera-t-il capable de les funcancer? Les responsables du RPR semblent confiants dans l'élasticité réserves publicitaires la capacité capitaux français mobilisables pour racheter les chaînes publiques (700 millions de l'inchacune), Ha (24 milliards francs), la Hair (24 millards francs), la SOFIRAD (850 millions in francs)? C'est la CNCL qui déter-le rythme des privatisations en tenant compte l'environnement financier, répondent les responsables du RPR.

Le parti de M. Chirac, en bonne logique politique, prési mettre sur les la immédiats d'une telle libéralisation : # 1 7 millards de francs de pour l'Etat, une baisse de 32 % de la redevance, la suppression 🖿 la 📟 sur les magnétoscopes III une soixante mille quatre-vingt mille emplois par le secteur de la communication partir 1988.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

UN LIVRE DE JOSÉ FRÈCHES

« La Guerre des images » a commencé

La guerre mondiale 🗪 n'est pour la commencé. tilicommunications, images électroniques, fibres optiques, main mion... ne les avancées tachnolocapital pour les esprits : Communication. Telle est, brièvement introduite, III vision éclairante du livre que José Frèches vient de publier aux édi-tions Denoël (1).

José Frèches est bien connu des milieux professionnels IIII la communication. Cet énarque, conseiller référendaire à la Cour des comptes, est l'adjoint de M. Maurice Ulrich, directeur gécommunication à la mairie de Paris. C'est le « M. Câble » de la capitale. C'est lui qui négocle avec TDF sur les fréquences hertes. On le voit dans les colloques importants. Ses amis de l'opposition, mais aussi ses adsaires de la majorité, appré cient se compétence et la modé-ration ==== lequelle (i défend - == met en cauvre - les options du

Son fivre d'abord un condensé, met ce qu'il faut sujourd'hui pour comprendre
anjeux de la évoluqui secoue le explicatechniques, vingtaine
de graphiques et de

Mais, surtout, l'auteur y déveavec clarté le de son prospectif. De guerre impitoyable que livrent les pays et les groupes de

dominent aujourd'hui le marché mondial des images, ne peuvent qu'accentuer leur pression si les pays de la vieille Europe ne réaglesent pas. José Frèches ne croit pas à la « ligne Maginot » des textes et règlements à la française. Tout va seuter avec les nouvelles technologies, qui se moquent sus règles et des frontières. C'est la v loi de la jungle ».

Ses solutions sont celles déve loppées par l'opposition, avec la retenue qu'on lui connaît. Il expli-que, per exemple, que e la déré-glementation n'est rien d'autre que la substitution progressive et maîtrisée du marché à l'Etat ». En bref, il s'agit d'en finir avec une vision politique du secteur (« une grande victoire serait obtenue si l'on pouvait dire que la campagne électorale qui s'ouvre est la del nière dans laquelle la communi-cation et l'audiovisuel sont ens'organiser selon l'économie de marché, avec un « noyau dur » restant sous le contrôle de l'Etat, et de constituer trois ou quatre groupes de communication en France capables, avec des parte-naires européens, d'affronter les d'assaut américaines.

France un ma petiti dans mondiale. Seule l'Europe permettra de faire face. Sa conclusion : « La France dispose de trois courtes années pour faire son aggiornemento et jeter m bases m l'Europe m nunication. Il n'y n pas una minute à pardre. »

(1) La Guerre images, 176 pages, 78 F.

L'INFORMATION SUR CANAL PLUS

Un ton nouveau

madaire (diffusé un clair 13 heures) par le trio Jean-Louis Burgat, Gilbert Frédé-rik Boulay. Elle distingue tout par ses qualités un cet par la de ses sou-inédits. Lumière blan bleu-Il y a un style Canal Plus. En moins d'un an et demi, la quatrième chaîne a acquis une personnalité bien à elle. La chaîne de la différence ? Certes. Mais encore ? Paradoxalement, c'est dans un domaine où on ne l'attendait pas au tée, me vive mais en me temps (cent soixante-dix-huit départ – celui de l'information que se manifeste, aujourd'hui, le plus brillamment cette originalité. Réduit pendant près d'un an à sa plus simple expression – des flashs fluorescents, une création, la line en pluie en plateau), interlocuteurs à la proches distants, toujours présents l'écran illustres par quelques images puisées sur le marché international. — le grâce un still jeu miroirs, atmosphère un peu fami-lière : incontestablement, « Samedi, secteur de l'information s'est enrichi, en septembre et octobre der-niers, de deux émissions qui repré-1 heure - m inventé un ton qui che sur celui de « 7 sur/7 » sur/par la même équipe sur TF1 et qui guère renouvelée.

Autre particularité de ce maga-zine - de luxe - : le choix des invités. On sort enfin de la ronde des visages ques, mais des scientifiques, artistes, de grands médecins, des chefs d'entreprise sollicités non pas en fonction d'une actualité qui concerne directement, mais pour ce qu'ils dire avec l'est bannie. Il s'agit d'établir entre le journaliste, l'invité le téléspectaune d'intimité propice

Autant l'équipe Jean-Louis Burgat maîtriser ses émotions, autant Biétry, chef service des sports de Canal Plus, pas, lui, à les exprimer. Un torrest, cet homme-là! Le sport, c'est sa passion, le foot surtout. Bié-

try avec ses compères Michel Denisot et Jean-Paul Irur (son ring) teur) révolutionné l'approche télévisuelle du sport (1). Le l'approche pectateur entre dans le match, sur la pelouse, vestiaires. Faire passer l'émotion l'un regard, un visage crispé, le plus petit geste, tel **un** le credo de Charles Biétry. Pour y parvenir, il a placé micros I la aux points les plus stratégiques in terrains de jeux et son équipe est toujours préavant un match. - Si on n'a pas vécu pendant au un jour avec le joueurs qu'ils ne se le sur la terrain, affirme Biétry, on peut pas saisir la man e ce qu'ils en pleine action. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si le néophyte plus réfractaire se découvre soudain une âme de sup-porter à suivre retransmissions, à mode Biétry, im moindres com pétitions.

Canal Plus wine chaîne complémentaire, ne se pas in répéter ses responsa Ella preuve, en l'occurrence, d'une créativité indéniable. Cela tient un grande partie à la souplesse de ses structures mais plus encore i la liberté qui a été laissée i ces journa-

(1) = Football : les univers >, = Etoiles et buts >, < Les univers >, de Canal Plus >, basket = fall américain, golf...

Vacances Tourisme Loisirs LES DE L'ARRESTE LES DE L'ARRESTE LES DE L'ARRESTE LE SERVICION DE L'ARRESTE if Schlitz merubles from an engages day! sphirtur to one jeur 45-77-81-00

Troisième de

Dans des marchés toujours très actifs et plutôt nerveux, le dollar s'est maintenu, mercredi 5 février, au niveau attaint au cours des deux précédentes journées. La devise américaine se traitait sans grand changement à 7,3950 F (cours identique a celui de la veille) et à 2,4120 DM (contre 2,4171 DM). Jusqu'alors très rapide, la baisse de la livre sterling s'est presque arrêtée, celle-ci cotant 1,3760 dollar (contre 1,3765 dollar). Une assez grande confusion règne sur les diverses places financières, la spéculation ne sachant trop comment interpréter les déclarations contradictoires des autorités monétaires nippones. Le gouverneur de la Banque de Tokyo juge, en effet, trop rapide le raffermissement du yen. De son côté, le ministre des finances japonais estime inappropriée toute intervention, qui viserait à ralentir sa hausse. Enfin, le refus de la Bundesbank allemande de jouer un rôle directeur pour déclencher une baisse générale des taux d'intérêt » encore ajouté » le perplexité générale et au doute sur une prochaine détente du loyer

Delle extérieure : le FMI coupe ses crédits au Soudan

« Inéligible » à ses ressources, en raison d'arriérés de paiement représentant 227 millions de DTS (250 millions de dollars environ). Cette décision, applicable le B février, interdit au Soudan d'obtenir tout nouveau financement de la part du Fonds, notamment l'octroi de prêts stand-by. Pour les mêmes raisons, le FMI avait prononcé une sanction identique, le 28 janvier, contre un autre pays africain endetté, le Libéria. La dette extérieure totale du Soudan est évaluée entre 🖩 et 🖩 milliarde de dollars, solt du même ordre de grandeur que son produit national brut. La plus grande partie de cette dette ... été contractée auprès des pays étrangers, notamment l'Arabie seoudite et les Etate-Unis, ainsi que d'institutions internationales, comme le FMI et la Banque mondiale.

Savoir renforcer ses points forts

LA DOMINATION DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE ET DU JAPON DANS LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le Japon comme l'Allemagne fédérale ont dégagé en 1985 des commerciaux importants : plus de 50 milliards de dollars pour le premier, et pas loin de 30 milliards pour la seconde. De tels records ne sont évidemment pas dus au hasard. Ces deux pays ont conquis une position dominante dans le secteur industriel et profitent de cet avantage qui, pourrait-on dire, se nourrit de lui-même.

C'est ce que démontre une étude très précise que publie Economie et statistique (1) sons la signature d'André Orléan. En calculant le taux de converture des produits manufacturés, l'auteur classe parmi les points forts les produits dont le taux dépasse 120 %, et parmi les points faibles ceux dont le taux est inférieur à 80 %. Il note si les points forts et les points faibles sont regroupés ou disséminés au sein du tissu industriel. Il recense enfin les grandes branches qui ne recèlent aucun point faible et les qualifie de « grandes branches ment fortes ».

L'Allemagne et la Japon ont en commun six grandes transmi industrielles totalement fortes : la métallurgie, la construction mécanique, le matériel in transport ter-(automobile), les ordina-teurs et matériels de bureau de précision, la construction électrique et électronique et la transformation

« A l'opposé, note André Orléan, le France et l'Italie n'ont deux branches totalement fortes : la métallurgie et le matériel de transport pour la première, la métallurgie et la mécanique pour la seconde, »

Rivalités

On a donc, dans le cas de l'Alle-magne et du Japon, une concentra-tion très forte des moyens dont les effets sont démultipliés : « Emergent ainsi des ensembles d'activités interdépendantes, dotés de formes d'organisation internes permettant une diffusion des innovations, du savoir-faire technologique et, plus généralement, des informations pertinentes. Cela explique la capacité industriels allemands, par exemple, à se porter en temp vouln sur des marchés où se crée de la demande, comme ce fut le cas en France au premier semestre voisins d'outre-Rhin est d'autant plus remarquable que la pénétration du marché intérieur est beaucoup plus forte chez eux qu'au

des matières plastiques. A quoi ses frontières (2). Cependant, on l'Allemagne ajoute la chimie.

"A l'opposé, note André Orléan, la France et l'Italie n'ont ses frontières (2). Cependant, on 36 le exportations britamiques constate, dans le cas de la CEE, que la disparité entre l'Allemagne, qu'on appelle exploiter ses forces. Bretagne et France, d'autre part, est encore plus nette, comme si la Communanté européenne n'avait fait que renforcer les rivalités. En définissant, cette fois, les dix-huit produits qui sont simultanément des points forts pour la France et pour l'Allemagne au mveau mon-dial, l'auteur constate que la perd points forts dans quinze eas, quand on passe du nivean mondial nivean communautaire, et ne maintient positions que dans l'automobile m dans l'industrie verre, l'alleragne n'en perd aucune. On retrouve pour la Grande-Bretagne, l'Italie la France le même défaut : une dispersion des points forts de leur commerce extérieur an sein du tiesu économique.

Au début des années 80, date laquelle l'auteur situe son étude, 79 des exportations japonaises reposaient sur des points forts et seulement 3 % sur des points faibles, ces pourcentages étani respec-tivement de VII i et de 14 % dans le cas de la RFA. Des pays comme Grande-Bretagne W France, en revanche, dépendent trop large-L'Allemagne, il est vrai, est inté-grée au Marché commun, ce qui, comme pour les autres pays mem-bres, a contribué à l'ouverture de caises de produits manufacturés et

(1) Economie et statistique, nº 184, ... janvier 1986, revue mensuelle de.

(2) Le degré d'ouverture des économies (rapport des importations au produit intérieur brut) est de 10,3 pour le Japon en 1984 et de 24 pour l'Allemagne fédérale. En 1979, le taux était de 7,7 pour le premier et de 14,8 pour la seconde. La France est passée de 12,8 à 20,5

 Renforcement de la concur-rence étrangère. — L'intensité de la concurrence étrangère sur le marché concurrence etrangere sur le marcase intérieur s'est accrue au cours du second semestre 1985 dans tous les secteurs, et en particulier dans les biens intermédiaires, indique l'INSEE dans sa dernière enquête semestrielle. Dans le même temps, le volume des commandes à l'expor-tation a sensiblement décru. Pour les biens de consommation courante, l'intensité de la concurrence étrangère augmente légèrement sur le marché français et plus nettement sur les marchés étrangers.

Cependant, la compétitivité des prix de revient s'améliore pour les industriels français, ce qui leur per-met d'accroître leurs marges bénéficiaires tout en réduisant les écarts de prix avec ceux pratiqués par leurs. concurrents étrangers.

AFFAIRES

M. Fabius installe le Conseil national de la montagne

20 % du territoire national. 50 % des terres en friche...

Clé de voûte des cent articles de la loi sur la montagne promuiguée le 9 janvier 1985, le Conseil national de la montagne, présidé par le pre-mier ministre et fort de cinquanteneuf membres, se réunit pour la première fois os mercredi 5 février. Ce devrait être l'occasion pour M. Fablus de rappeler les mesures prises depuis 1981 en faveur d'un mille quatre cents ommunes, couvrant 21 % de la surface du pays, mais abritant 6,7 %

enlement de la noculation.

Préparée par le rapport d'enquête parlementaire confié en avril 1982 à M. Louis Besson, député socialiste de la Savoie, accompagnée par une série quantitativement impressionnante de cent cinquante mesures économiques et sociales, la loi du 9 janvier 1985 entre progressive-ment dans les faits (1). Les comités de massif (comprenant des élus, des représentations professionnels et des animateurs d'associations, mais présidés par le préfet de région... ce qui limite la conception décentralisatrice de cette politique) se sont tous réunis ces derniers mois = | dean les grandes options d'aménagement et d'équipement qui les c Lo Conseil national a pour tâche, entre autres, de répartir entre les sept entités régionales, voire plurirégio-nales (le Mad Central, par ple, manuficultural manuficultural partiellement cinq régions), les 42 millions de francs du Fonds d'intervention pour l'autodéveloppement (sic!) en montagne, le FIAM (2).

Mar ces sommes représentent qu'une petite partie an enveloppes financières prévues pour ces zones qui relèvent des materia 🚾 plan (1984-1988). Ca man fue intervenir des financements conjoints de l'Etat et des régions, voire, aussi, des départements. Pencinq ans, l'Etat affecter 2,3 milliards 4 India (dont 1,1 pour le Massif Central) et les onze régions concernées, 900 mil-lions. . cela s'ajoutent des prêts à taux privilégié aux communes (2,5 milliards de francs) pour l'aménagement des domaines skiables.

Les zones de montagne, en dépit de handicaps naturels (climat, difficultés d'accès) et économiques, pré-sentent des atouts parfois méconnus. Ainsi, le taux de salariés employés dans l'industrie est plus important (12,3 %) que la moyenne nationale (11,7 %). Pour 31 % de la surface forestière française est un montagne.

Mais, en dépit des efforts menés depuis quinze ans, l'efficacité des mesures et des interventions financières de l'Etat ou des collectivités locales reste encore à démontrer. Elles demourent trop éparpillées entre de nombreux secteurs et de multiples villes ou villages. Résultat : la population rurale vicillit, la succession des entreprises (y pris agricoles) n'est plus assurée, le natrimoiae se dégrade, l'exode rural est mal compensé par un tourisme sporadique, le revenu del agricul-teurs reste plus faible que dans les zones de plaine. Alors qu'elles ne reconvrent qu'un cinquième du territoire, les montagnes représentent 50 % de toutes les landes et terres en

friche du pays. C'est bien pour les poètes, moins bien pour ceux qui veulent continuer à y vivre...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Cotte loi a la Funani-mité au Sénat. Au Païais-Bourbon, per-sonne n'a voté contre, l'UDF et le RPR s'abstenant. [2] Le FIAM était doté de 40 mil-

La poste a besoin « d'un cadre de gestion clair et motivant » estime son directeur général

Il n'est pas facile d'y voir clair dans les comptes de la poste. D'abord parce que les postiers, outre le transport et la distribution du courrier, font aussi métier de ban-quiers avec les comptes chèques pos-taux (CCP) et la Caisse d'épargne. Or cette activité importante, qui de-varit être lucrative ne l'est pas. La poste n'est plus intégralement payée par ce travail. Les sommes collec-tées par les CCP (120 milliards de francs) et déposées au ministère des finances ne sont plus rémunérées de-puis l'an passé : un manque à gagner

L'Etat va soutenir le Nouveau Monde des Schtroumpfs

De notre correspondant

Metz. - Le gouvernement est soutenment est apporter la totalité de son souten l'implantation parc des Schtroumpfs » sur le site de l'ancien laminoir de Sacilor, à Hagondange Moseile). Le coun de pouce despé |Moselle). Le coup de pouce donné, le mardi 4 février, | Metz, par M. Laurent Fabius, au projet lancé il y a un an par deux commerçants lorrains s'articule autour de trois idées : d'abord, la réalisaton des infrastructures d'accueil (desserte routière et ferroviaire) sera prise en charge par « l'ensemble des collectipubliques . Le premier ministre ministr conditions plus favorables en matière de TVA » seront accordées à ce dossier. Le taux de la taxe à la valeur ajoutée sera de l'ordre de 7 %, tout comme pour l'Euro-Disneyland de Marne-la-Vallée.

Troisièmement, la d'emplois les la aldes maximales » en zone primable. M. Jacques Chérèque, préset déségué au redéplaiement industriel en Lorraine, a en outre été nommé « inter-locuteur unique 🎳 l'Etat avec les promoteurs ».

- Le projet m bien dudié. Il a de solides atouts », a affirmé M. Fabius après « examiné le projet » synthèse qui lui a été

transmis la semaine passée. « C'est un sérieux coup de pouce », confinit M. Gérard Kleinberg, un des deux pères du Nouveau Monde Schtroumpfs des l'annonce des mesures arrêtées par le gouverne-ment. Celles-ci placent en effet sur un pied d'égalité le projet lorrain avec celui de la Société Disney.

Le Nouveau Monde des Schtroumpfs, qui doit ouvrir au printemps 1988, prévoit d'acceuillir 2,3 millions de visiteurs la première année. Soixante-deux millions de personnes résident dans une circonférence de 300 kilomètres de rayon autour de Hagondange. La construc-tion du parc nécessitant un investissement initial de 700 millions de francs occupera 1 200 personnes. Sa réalisation doit permettre la de 1 800 emplois directs et de 2 000 Le travaux de nettolement

anciennes halles du laminoir, qui ont débuté fin septembre, se poursui-vront jusqu'au printemps. Il est prévu d'en conserver 48 000 mètres carrés sur les 105 000 existants. Pour l'heure, plusieurs groupes sont d'ores et déjà engagés dans le bouciage du montage financier confié à la Compagnie financière de Suez et à Paribas. Outre Sacilor, COTEBA international (ingénierie), Bouygues (travaux publics) et SODEXHO (restauration) out rejoint les concepteurs du projet.

JEAN-LOUIS THIS.

de quelque 7 milliards. Brouillard

des comptes aussi parce que le trans-port des journaux, autrefois subven-tiomé par l'Etat ne l'est plus, la poste recevant en compensation une somme des l'accim (3,5 milliards de france en 1959, importante mais forfattaire. Le courcier sita tetta-tif, enfin, n'est pas non plus timbré an prix normal. Autrement dit, la perte affichée en 1985 par la poste de 1,2 milliard de franca, reflète très mal la réalité de sa gestion, même si l'amélioration par rapport à 1984 (une perte de 3.2 milliards) appa-

« Il faut que nous disposions d'un cadre de gestion clair », a plaidé, le 4 février, M. Marcel Rou-let, directeur général. Il ajoutait clair et émouvant ». Car il hi est difficile de mobiliser les fonctionnaires pour grignoter quelques mil-lions de francs de productivité lors-que, per ailleurs, la Rue de Rivoli déplace des milliards d'un coup de

 Or cette mobilisation devient de plus en plus nécessaire face à la concurrence du courrier électronique et des postes privées.

que et des postes privees.

« Le monopole n'est pas éternel », estime M. Roulet. Celui-ci, qui ne concerne en droit que les lettres (affranchies à 2,20 francs) et les plis non urgents (2 francs), perd du rain. Il ne représente déjà plus que 66 % de l'ensemble du courrier (lettres, paquets, plis de prospection, presse...) contre 71 % en 1970.

La motte néanment peut faire

La poste, néanmoins, peut faire face, explique son directeur général. Le trafic total augmente, et « en faisant preuve d'imagination et de souplesse » la poste peut regagner du terrain, en particulier en ce qui concerne le courrier envoyé par les entreprises aux ménages (banques, relevés divers, prospection...). La qualité de ses services s'est améliorée et retrouve – pour les lettres – son niveau de 1981 (79,5 % des lettres acheminées le lendemain de la mise à la boîte). Avec ses 17 000 bureaux, la poste pourrait être aussi une « vraie banque » très utile dans les zones rurales.

En ce qui concerne les timbres :

« Les tarifs actuels ne sont pas bon
marché » comparés à certains pays,
les Etats-Unis par exemple, estime
M. Roulet. « Il n'est pas prévu
d'augmentation cette année. »

ENTREPRISES

Ford en négociations pour racheter Austin Rover

Ford a entamé des négociations pour le rechat d'Austin-Royer. le constructeur britannique automobile, filiale de Britan Leyland (BL), selon le quotidien *Financial Times*. Ces négociations n'en sont qu'aux préliminaires, mais elles viennent en même temps que celles entre General Motors et British Leyland pour le rachet des camions Leyland Truck at des véhicules tout terrains Land Rover. Si les deux pourpariers aboutissaient, la construction automobile britannique asseralt en quasi-totalité aux mains des Américains.

Le soutien financier de l'Essa à British Layland est « énorme » et e ne peut continuer », « déclaré Mme Thatcher » Communes, la mardi 4 février. M. Paul Channon, ministre du commerce et de d'autre part, confirmé que la division de construction d'autobus de British Leyland pourrait limit cédée à le firme britannique Lanti Ces naturales éléments de la 📟 appartements de British Layland ont avivá les critiques l'opposition travailliste et des syndicats déjà très sur négociations evec GM (le Monde du 5 février).

CGE: 1 milliard de bénéfice net

Le groupe nationalisé CGE (télécommunications, énergie, transporta) devrait obtenir un bénéfice net de 1 milliard de france, en progression de plus de 25 m en 1985. Le chiffre d'affeires atteindrait, selon le groupe nationalisé, 79,5 milllerds de francs, en accrolesemail de seulement 7 %. A rimone égale, c'est-à-dire sans compter Framatome, entré dans le presen janvier 1985, mille personnes.

> Minosfin entre dans le capital

Technip On sait désormais le nom de financier qui Man depuis septembre 124 13,3 % du capital de Technip, conformément au plan de sauvetage de la principale entre-prise française d'ingénierie (le la la du li juin 1985). Il s'agit 🝱 Minosfin, une 🌇 👛 Banque Eurofin, Crée en 1984 par M. Georges solution a solution a doute été par ELF, qui, détenant 33,2 % du capital le Technip, possédait provisoirement la part destinée à l'établissement financier en question et participe également au capital d'un Eurofin, à hauteur de 15,3 %.

Siemens: mieux que le tunnel sous ia Manche

Stemens, le premier groupe industriel RFA, va investir l'exercice 1985-1986, 11,5 milliards de deutschemarks, soit environ 35 milliards de francs. Cette somme, a indi-qué le président du directoire du groupe, M. Karlheinz Kaske, que « Siemens va dépenser en un an pour son avenir, est supérieure à ce que coûteront les sept ens de traveux du tunnel sous la Manche ». Le groupe s'est fixé quabureautique, automatisation, communications | compo-800 millions de de sche-(2,4 millions de sche-(2,4 millions de francs) pour la formation des 348 000 salariés. L'objectif pour l'année, selon M. Kaske, sera le maintien de la marge nette, alors que la chiffre d'affaires consolidé devrait revenir il 50 milliards de deutcontre 54,7 miloù ce chiffre avait été gonflé par la centrales nucléaires, commandées il a plum du quatre ans. M. par ailleurs, indiqué qu'il doutait fort des réelles possibilités offertes | l'industrie allemande, tant par l'initiative américaine de défense stratégique (IDS) que par le projet euro-

Les parfums de luxe se vendent moins bien

La croissance de l'industrie française de la parfumerie et des produits cosmétiques s'est ralentie en 1985. A 27,2 milliards de france, son chiffre d'affaires a seulement progressé de 12,3 %, alors que l'amée précédente, il s'était accru de 18 %. Le ralentissement d'activité a !!! observé, and à l'exportation que sur le marché national. A l'étranger, les ventes (11,2 milliards de francs) ont augmenté deux fois moins vite (+ 14.5% au lieu de 21,6%). En France, elles ont atteint 16 milliards de francs (+ 10,5 % au lieu de nant de la grande diffusion (+ 11,4% contre + 14,1%) m 5,2 milliards (+ 10% contre + 21,1% de la distribution sélec-

L'évolution des ventes en volume illustre mieux encore le phénomène, avec une progression de seulement 4,5 % (contre 6,1 %) sur le marché français et du même ordre de gran-deur B-l'étranger. Les raisons de ce

ralentissement | Côté exportations, la chute du dollar, mais aussi la médiocrité de l'activité économique aux Etats-Unis en ont réduit la valeur. Côté français, la baisse du pouvoir d'achat a exercé un effet dissussif nettement accentué, avec une quasi-stagnation des produits de luxe. Les résultats de la distribution sélective en témoignent, avec une très faible augmentation des ventes en volume (+ 0,9 % contre 5,1 % en 1984 et 5,7% en 1983). Plus abordables, en revanche, les produits de grande diffusion ont enregistré un nouvel essor (+ 7,2% contre 7,8%). Autre élément défavorable : le contrôle des prix, dont la profession commence tout juste à sortir lente-

Il reste que l'industrie française de la parfumerie continue à bien aller et à rapporter beaucoup de devises à la nation, soit plus de 13 milliards de francs en 1985, y compris les 3 milliards d'invisibles (bénéfices des filiales à l'étranger,

« royalties » versées, notamment, aux fabricants de « cœurs » (1) avec un taux de couverture de 735 %, ce qui la place derrière l'agrochimie, l'armement, le tourisme et l'automo-

Pour 1986, M. Robert Leduc, président de la Fédération française des produits de parfumerie, de beauté et de toilette prévoit une amélioration des ventes à l'étranger avec un trans fert de la consommation des pays de l'OPEP vers ceux de l'OCDE et une prolongation en France de la tendance observée en 1985.

(1) Chaque produit de parfumerie alcoolique est constitué d'un «cœur», autour duquel il est élaboré. Tous les parfumeurs ont recours à des maisons spécialisées dans la fourniture de telles formulations conservées rigoureusement secrètes sous numéro de code et aux-quelles mui n'a accès. Ces maisons sont fréquemment françaises, comme Roure et Bertrand, parfois étrangères, comme laternational Fragrances and Flowers (IPF). – A. D.





TRANGER Les succès de ontre la « cécité »

ge fictie come se contact £.s. and any bes Marie Control of the Men! SERVICE SERVICE Street, etc. COMP. 三面经 試 碘 de l'a à qua

TRAME.

Berri da

CHE N 3

-

310

S. F. CO SERVICE TO SERVICE THE SERVICE STREET, ST. S. C. A. V. The state of the state of the state of PARTY OF THE CENT Seat, with the seat THE TANK THE PARTY OF THE PARTY STORY S. ... See And the second second second to the state out CAN PERSON IN THE PROPERTY OF AT BOOK THE STATE OF LAND CORE Marian desiration of the second of the MENTAL TO SECOND SE

RANSPORTS

3506 365 emilion to the 1815.

CONTROL OF THE PARTY OF THE SERVE

and the property of the second

partitien des more die

228 DES 20000 | 10000 | 47

BELL DO THE THE PURP

Seeme of the transfer of

Ber Balleting and Control

Sales Colt. Cold Hudel.

A STORY OF THE STORY

Pitte Poblie

The state of the s

and the state of t

Bright

STATE OF THE STATE

東京電気 デザル・デ

Le menu du m

at wire erent in a language and married and the same are made DOM: an more than the second region. Printer at THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. ROLL BOW And as the service of the sitters a present a comment to be the main rents a factor was Sp. Merden (time place ses from a commentation 2 28 2 CA TO TO TO \$ AUCTE, I ER P2177 (1 1121 78 4 papers' to Tomin Limitia - 1 000 a 1700 de STORTS OF FIRMS (CAS) I Bill itt natement ich. 400 20 300 mm pagart but cendicand des de towning by a rein in concerns, wait Estations Company to persmartinetarin Berlin, intring a

MRTEIN IS ST. PE. some content of a mountained eride de à

Military of the parties of the Mules representation of the State of the Sta Autre ert in bei bei bie bie bei With the Control of t Statement during a series of the Chair profit

MISET CHIFFRES Camier frage-Mannbe :

that Deprese and Charlie Course . W. 1 meteorite. M Mache The state of the s L'avent un and an process CEC: Brats Sand Lamber 1889 History M. Derry JAME BUT THE PROPERTY. 200

Salarie Ber & . 1." NO. O Windster ... THE LE F"" FORESTA TICH OF THE of Claren GET BY THE IN FATOR: Ace - E lie strat in

at the EF SE . Tank * La C Con 14 Cart 人名英伊德特维拉 A 12 1 一大学 田田田 中田 日 4 C. 17. 16 Land

*2" ANT OF 18 LES CAR BOOK KING OF CH Tittiget 🍇 e **"新城镇"的** - 31 THE STATE OF 3.94 TEN PROMI *** *** ******

THE COLUMN TWO w Taxes COLUMN TO T 48. 2 - 12 FE (48) - From 4. 6. 36.

10 Eq. 4 を 1000円できます。 1000円できまする。 1000円できます。 1000円できまする。 10

THE BUILDING

ES INTERNATIONAUX

forts

36 % des exportations britanniques reposent sur des produits réelle. ment compétitifs. Ce n'est pas ce qu'on appelle exploiter ses forces.

(1) Economie et statistique et 184, partier 1986, revue menanelle de FINSEE

PINSEE

(2) Le degré d'ouverture des économies (rapport des importations du produit intérieur brut) est de 10 de prouve d'apon en 1984 et de 24 pour la Allema.

7.7 pour le premier et de 14 de pour la seconde. La France est passée de 122 de 122 de 123 de

Renforcement de la concurrence étrangère. — L'interacté de la concurrence étrangère sur le marché intérieur s'est accrue au vours du second semestre 1985 dans tous les secteurs, et en particulier achs les biens intermédiaires, indique l'INSEE dans sa dernière inquête semestrielle. Dans le même temps, le volume des commandes à l'appointation a sensiblement déeru Pour les biens de consommation autante. l'intensité de la concurrence étrangère augmente légèrement sur le marché français et plus nettement sur les marchés étrangers

Cependant, la compétit est des paix de revient s'amélion, pour le industriels français, ce qui leur permet d'accroître leurs marses béneficiaires tout en réduisant le carts de prix avec ceux pratiqués par leur concurrents étrangers.

ES -

d de

willre

entra

n de

THO.

a and

ment

part

HIDE

DCC.

rģo-

du.

OR SE

me,

négociations ter Austin Rover

poistions pour le rachat d'Austin-Rover suitomobile, filiale de British Leyland ricial Times. Ces négociations n'en conflet vigitinent en même temps que celles tish Leyland pour le rachat des camona les tout terrains Land Rover. Si les peux le "construction automobile britannique ut mans des Américans."

Etar à-British Layland est e énorme s'et cleré Name Thatcher aux Communes le America, ministre du commerce et de confirmé que la division de construiren land pourrait être cédée à la frime auveaux éléments de la vente par Layland ont avivé les critiques de des syndicets déjà très apposes sur andé du 5 février).

Siemens : mieux que le tunne! sous la Manche

Siemens, le premier projet industriei de RFA. va durant Fexeroice 1986-1988 11,5 milliards de deutetre mada, soit environ 35 m hards de francs. Cette somme a noqué la président du avectore a. groupe, M. Kariheinz hashe due e Semens va dépenser et un an pour son avend, est supplieuts à ce que coûteront les seul ans de travaux du tunnel sous à l'arches. Le groupe s'est me suit tre axes de dévelocament bureautique, automatisation communications et compeacts. Il consacrera, en acte 800 millions de deut- sine marks (2.4 milliards de manta) pour la formation des 348 000 salariés. L'an esti pour l'année, seion Minasar sera le maintien de la marge nette, alors que le :nelle d'affaires conscince 20.13 revenur à 50 milliards de deut schemarks, contre 54 miles Eards en 1984-1985, ere ses où ce chiffre avait été gont « sa la facturation de trois centrales nucléaires, commandees « . 3 pius de quatre ans. N. 13516 à par alleurs, indiqué que 3.4131 fort des réelles posses es offertes à l'industrie destr Allemande, tant par l'intaine améncaine de défense surregn que (fDS) que par le pro-é: éulopéen Eurêka.

DRIEN DAY SCOUTISME RECHERCHE

prien du scoutisme voudrait acquem pour
bon prou ces variations du badge en assu
présenté pour compléter sa collection.

Scrinc Michael Feigenhaum
sais First des « New York NY 10821 » Stats-Ums



ÉTRANGER

Les succès de la lutte contre la «cécité» des rivières

De notre correspondant

Washington. — Dans les vallées fertiles d'Afrique occidentale, les zones autrefois infestées sont maintenant à 90% assainies, et les populations qui avaient du fuir hier reprennent aujourd'hui possession de leurs villages.

Cette victoire sur la maladie et la misère est le résultat du programme de coopération internationale lancé il y a douze ans pour lutter contre le développement de la «cécité des rivières», une infection transmise par une minuscule mouche et qui finit par readre aveugle. 162 millions de dollars ont été dépensés jusqu'à présent la Banque mondiale, le Fonds pour le développement des Nations unies, la FAO et l'OMS sont parties prenantes au projet, et ce qui aurait pu n'être qu'une coûteuse et lourde entreprise bureaucratique a été couronné de succès au

prix de moins de 1 dollar par an et par personne protégée.

En attendant que se précisent les espoirs – très prometteurs – de traitement, les représentants de dixneuf pays et organisations internationales ont officiellement lancé, mardi 4 février à Washington, la troisième phase du programme au cours de laquelle l'épandage aérien d'insecticides détruitant les larves de l'agent transmetteur sera étenda à quatre nouveaux Etats de la région. Quinze pays seront ainsi « couverts » et les dangers d'un nouveau développement de la maladie par migration de la « mouche noire » devraient être écartés.

110 millions de dollars ont été réunis. Il en faut 133 millions, mais la Banque mondiale croit apparemment pouvoir les obtenir facilement, car il n'y a, après tout, pas tellement d'exemples de coopération internationale aussi efficace.

R G

TRANSPORTS

Le menu du matelot

Toutes les entreprises cherchent naturellement à accroître leurs recettes et à comprimer leurs dépenses. La marine marchande n'échappe pas à la règle. Parmi les coûts d'équipage qui alourdissant la compétitivité du

pavillon français, figurent en bonne place les trais d'alimentation des officiers et marins à bord. M. Patrick Gautrat, délégué général du Comité central des armateurs de France (CCAF) monde, fait savoir, il y a qualques jours, aux syndicats lors de l'ouverture des négociations sur les conditions d'emploi du personnel navigent. Se voulant à la tois soucieux d'assainir les finances des entreprises et désireux de contenir l'embonpoint qui menace les marins, il a souhaité une révision des normes d'alimentation des matelots, comme des commandants et lieutenants, par une meilleure diététique. Il est donc nécessaire de remettre à plat, la réglementation, en l'occurrence un texte qui a besoin d'une petite toilette. squ'il s'agit d'un smêté du 20 julilet... 1910, modifié, il est

vrai, le 6 mai... 1938.

Ce texte est on ne peut plus complet et stipule, par exemple, que la ration journalière doit obligatoirement comprendre

400 grammes de viande fraîche ou congelée, 800 grammes de pain ou 800 grammes de biscuita (mais «lorsqu'il y aura à bord un four pour faire cuire du pain, il ne devra pas être déliuré de biscuita»). Le taxte gouvernemental précise aussi les quantités réglementaires de vin, de café, de sucre, de moutarde, de légumes verts « non épluchés » (1 000 grammes), de choucroute (700 grammes). Un tableau précis fixe les équivalences. Ainsi 400 grammes de viande peuvent être remplacés par 8 œufs ou 300 grammes de tripes cuites à la mode de Caen.

Des « primes » sont accordées aux hommes de quert qui sont à la machine devant les feux. La fournaise donne droit à 25 centifitres de vin ou 75 grammes de biscuits en plus..., et les grands froids, dans les parages de l'Islande et de Terre-Neuve à 5 centilitres d'aeu-de-vie à 42°.

Depuis l'époque de la marine à voile et à vapeur, les techniques maritimes ont heureusement évolué, la diététique aussi. Les réglements, eux, ont pris quelques ancâblures de retard. On attand, l'eau à la bouche, le menu et la carte des vins du prochain arrêté ministériel.

F. Gr.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• Chautier trans-Manche: M. Albert Denvers est chargé d'une mission temporaire. — Député socialiste du Pas-de-Calais, M. Albert Denvers s'est vu confier une mission parlementaire, à titre temporaire, auprès du ministre du travail. Le décret a été publié au Journal officiel du 4 février. M. Denvers sera chargé, pour le chantier trans-Manche, d'étudier les conditions d'organisation du chantier et des recrutements. Il devra également définir les besoins en formation professionnelle et un calendrier.

Agriculture

Montpellier, prochame étape des manifestations agricoles. — Après Amiens et Caen, c'est à Montpellier que la FNSEA appeliera sos troupes à manifester le 18 février. M. François Guillaume a annoncé le 4 février, ce « grand rassemblement » destiné, selon lui, « à lancer un certain nombre d'avertissements et de contre-propositions ». Le président de la FNSEA a indiqué que Montpellier avait été choisi en raison des « difficultés importantes que connaît actuellement la région Languedoc-Roussillon à la suite de l'élargissement de la CEE et des conditions climatiques ». Sur ce dernier point, M. Guillaume estime que les dégâts causés par la neige doivent être pris en compte au tire des calamités naturelles et non des calamités agricoles.

• Betteraves: nouvelle réduction des superficies. — Les producteurs de betteraves vont, de nouveau, réduire les superficies cultivées, de 7 % à 10 % en 1986. Devant la morosité du marché mondial et la persistance des stocks (2 millions de tonnes dans la CEE pour une production de l'ordre de 12 millions de tonnes), la profession a décidé de poursuivre la politique de limitation appliquée depuis 1981. La sole betteravière avait atteint alors un niveau record de 619 000 hectares.

Social

• M. Delebarre contre le licenciement d'un ouvrier de Dunlop. —
M. Michel Delebarre, ministre du travail et de l'emploi, dans une déclaration publiée le mardi 4 février, « demande fermement » à l'entreprise Dunlop-Sumitomo de « faire preuve de sagesse » et de « revenir sur sa décision » concernant M. Alain Clavaud, un ouvrier de Montluçon licencié pour avoir accordé à l'Humanité une interview sur ses conditions de travail. Le ministre « estime inadmissible qu'en 1986, dans un pays développé comme la France, un salarié puisse être sanctionné aussi lourdement » pour ce fait. Mais il rappelle que, M. Clavaud n'exterçant aucun mandat syndical on électif, c'est au couseil des prud'hommes, saisi par ce salarié et par son syndicat, de statuer, le ministre du travail ne pouvant s'immiscer » dans l'élaboration des décisions de justice ».

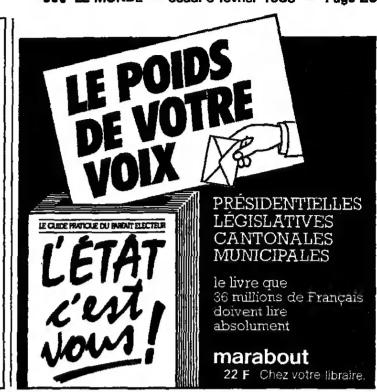
Les Corbières en AOC. — Le cru de Corbières accède à son tour à l'appellation d'origne contrôlée (AOC). Les vins de Corbières étaient classés précédemment en VDQS (vins délimités de qualité supérieure), appellation en voie d'extinction pour cause d'harmonisation de la législation dans la CEEL Les Corbières sont un massif montagneux de l'Aude, bordé par 47 kilomètres de rivage méditerranéen. Le vignoble s'étend sur 23 000 hectorares. En 1985, quelque dix mille vignerons ont produit 548 000 hectolitres, dont 20 % ont été vendus à l'exportation (contre 11 % de la production en 1980). Le Syndicat des producteurs envisage le doublement du volume d'ici dix à quinze ans.

Taxis parisiens en grève. —
L'ensemble des organisations professionnelles représentatives des chauffeurs de taxi ont décidé de s'associer à la Fédération nationale des artisans du taxi qui appelle à un arrêt de travail, le mercredi 5 février, de 12 heures à 20 heures. Elles protestent contre les tarifs, selon elles insuffisants, que leur impose le ministère de l'économie et des finances.

Parlons Assurances....

L'assurance vie, la prévoyance, la prévention contre le vol et les accidents, la retraite, l'assurance automobile, les assurances de l'entreprise... Toutes les solutions à ASSURE EXPO





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les Sicav de L'Européenne de Banque

21, rue Latitite, Paris (9°) - 42A7.82A7

Une gamme de SICAV adaptée à vos besoins pour faire progresser votre patrimoine

Nom de la SICAV et caractérisation sommaire

Nom de la SICAV (un millions de 7)

Actif met me 33.1238 (un 7)

Pric de rachat de violence met dividence met (un 7)

Performance de la finité de la finité (un finite progresser votre patrimoine de la finité de la période 43 % 1 cm)

de la période 38 % 1 cm)

Nom de la SICAV caractécimica sommaire	Actif net as 31.12.65 (un millions de ?)	Print die tachast an 31.12.88 (am P)	Decrier divisions not (en F)	Performance* amuselle morecuse de fin 1980 à fin 1985 (inflation moyenne de la période 8,8 % l'an)	Veriormance ** de l'amée 1985 (inflation de la pénode 4,7 %
TE-EXPANSION françaises et étrangères	578,50	674,98	26,61	11,36 % l'an	12,10 %
TE-RENDEMENT obligataire - Valeurs françaises	225,30	189,57	14,63	11,27 % l'an	9,95 %
TE-TORYO étrangéres spécialisées	1 610,18	906,25	40,03	30,48 % l'an	1,21 ×
TE-FRANCE - CEA	434,88	286,39	10,89	14,03 % l'un	30,07 %
TE-OBLIGATIONS trimestriel	213,60	138,85	14,37 3,50 (2)	9,57 % l'en	13,65 %
TE COURT TERME	906,96	121 025,10	11 167,53	converte la B.11,1982	11,25 %
TE-PLACEMENTS	570,66	117 968,80	2, 295,59	cocressin in 1931994	9,80 %
TE-JAPON françaises et étrangères apécialisées	169,18	230,25	1" exercice clos le 31.1286	Duverte la 27,1994	8,16 %
isG ation obligataire - Valeurs françaises	26,42	52 160,10	_	cuverto la 16.761995	3,01 %(1)
JG	obligataire - Valents françaises	obligataire - Valeum françaises 205,62	obligataire - Valeum françaises 285,42 52 160,10	obligataire - Valeum françaises 265,62 52 160,10 —	cobligataire - Valeurs françaises 285,62 52 190,10 — onvene la 18 10 1985

ee nets réintégrés ** dividendes nets réunvestis (1) depuis la date d'ouverture le 15.10.65 (2) 1** accumpte sur dividende payé le 15.11.80

l'intérêt se porte sur l'action

O.R.A. 800 000 OBLIGATIONS REMBOURSABLES EN ACTIONS THOMSON-CSF ÉMISES PAR THOMSON-S.LE.G. AVEC LA GARANTIE DE THOMSON S.A.

SOUSCRIPTION

Prix d'émission : F. 1100 par obligation.

Souscription prioritaire des actionnaires
THOMSON-CSF du 30 janvier au 12 février
Inclus, à raison de UNE obligation pour DOK
tou moins de dix) actions possèdées.

Souscription du public : à partir du 13 février
1986.

CARACTÉRISTIQUES

Date de jouissance : 6 mars 1986. Intérêt annuel : 9,20%, soit F. 101,20 par titre, payable le 1^{et} janvier de chaque année (F. 83,50 le 01/01/1987). Rensboursement pair dation en paiement d'une action THOMSON-CSF pour chaque obligation (sauf clause de sauvegarde et sous réserve d'ajustement). Rensboursement pormail : le 1º janvier 1994.

Remboursement normal : le 1° janvier 1994. Remboursement anticipé : " Au gré des obligataires, à tout moment, à partir du 1° septembre 1986. " Au gré de l'émetteur, le 1° janvier des années 1991. 1992 et 1993 (sous certaines conditions).



Pour nous, l'avenir a un sens.

BALO du 27 partier 1986. Une trose d'information (Visa COB nº 16-32 du 23 partier 1986) est temar à la disposition du public

Les grandes manœuvres de la prévoyance collective

A côté ou plutôt en marge de la protection sociale obligatoire et de ses compléments individuels et volontaires - la matuelle à laquelle on adhère ou l'assurance qu'on prend - en plus ». - il existe une sorte de « continent noir » : la pré-voyance collective. Dans le cadre d'une entreprise ou d'une branche professionnelle, elle complète les prestations de la sécurité sociale en cas de décès, de maladie, d'invalidité ou d'incapacité de travailler de façon plus ou moins durable.

Elle met en jeu des montants non négligeables : on évalue à près de 35 milliards de francs les sommes versées en 1984 pour se garantir dans ces différents domaines. Pourtant elle est mal connue de l'administration et des partenaires sociaux - à l'exception de ceux qui la gèrent directement – et pratiquement igno-rée du grand public – y compris de ceux qui en bénéficient. Le colloque organisé le 31 janvier par la revue Droit social, le premier sans doute sur le sujet, a contribué à dissiper le brouillard qui l'entoure

Browillard d'abord juridique en effet. Normalement, tout régime complémentaire résultant d'un accord avec les syndicats dans une entreprise on une branche profesionnelle — cas les plus répandus doit être géré par une institution paritaire - comme les caisses de prévoyance. Un arrêt de la Cour de cassation en 1976 et un avis (non publié) du Conseil d'Etat du 28 octobre 1980 ont confirmé ce monopole. En fait, des dizaines de milliers de contrats de groupe ont été conclus directement avec des compagnies d'assurances: stricto compagnies d'assurances: stricto sensu, dans la plus totale illégalité. Le projet de loi sur la prévoyance préparé par le ministère des affaires sociales aurait permis de régulariser cette situation, mais il a été abandonné (le Monde du 19 novembre 1985).

En raison du nombre et de l'ancienneté des contrats, les salariés bénéficiaires n'ont pas à en redouter l'annulation. Mais d'autres dangers subsistent. Ainsi un régime d'assurance-décès ou maladie en faveur des salariés d'une entreprise qui n'est pas géré par une mutuelle ou une caisse paritaire ne doit-il pas être considéré comme une œuvre sociale du comité d'entreprise, et celui-ci n'a-t-il pas alors le droit de modifier les termes du contrat ou de de com

Plus généralement, en cas de changement de compagnie d'assu-rance, la rupture du contrat est compiète, et ainsi les titulaires d'une rente d'invalidité risquent de perdre celle-ci du jour su lendemain.

Une soif inextinguible

Malgré ces incertitudes, ou à cause d'elles, la prévoyance collec-tive complémentaire n'a cessé de se développer. Selon les statistiques de la direction des assurances, le chiffre d'affaires des compagnies, qui détiennent les deux tiers du marché, avait progressé de plus de 20 % l'an entre 1970 et 1977, au moment même où la protection sociale obligatoire achevait de convrir l'ensemble des Français. Si la progression s'est ralentie depuis, elle est restée forte: 14,2% en moyenne, un rythme largement supérieur à l'inflation.

Les activités des caisses de prévoyance, qui détiennent directement plus de 25% du marché, sont moins bien connues. Mais une grosse institution comme l'AGRR-prévoyance affiche une croissance de 18% sur 1984 après +25 % en 1983 et +20% en 1982. Enfin, le Mutex, secteur «prévoyance» de la Fédéra-tion nationale de la Mutualité francaise, parle de 17% sur les trois premiers trimestres de 1985 et de 20% en 1984. La soif de protection des Français semble inextinguible.

Mais cette protection est très inégalement répartie. La quasi-totalité des cadres bénéficient d'un régime de prévoyance souvent assez com-plet, et quelquefois « luxneux ». « Il n'est pas rare de voir offrir des capi-taux décès atteignant 300% à 400% du salaire annuel, non comprises les majorations pour enfants à charge ou consécutives à une mort accidentelle », notait un rapport récent de l'inspection générale des affaires sociales et de l'inspection des finances, citant aussi - certaines prestations comme le versement d'un capital au décès du conjoint, l'octroi d'indemnités pour l'hospita lisation d'un enfant, voire la nais-sance d'un enfant mongolien, sans rapport avec le statul de salarié

En revanche, pour un tiers, les ouvriers et les employés, estime-t-on, ne bénéficient d'aucune couverture complémentaire et, pour près de la moitié, ne sont couverts que pour un grandes entreprises (comme Pechi-ney) accordent une converture digne des cadres à l'ensemble de leurs salariés, la plupart des petites entreprises n'en offrent aucune. Avec des exceptions comme dans le bâtiment, « domaine réservé » de la CNPO, la première des caisses de prévoyance, dont le chiffre d'affaires atteignait 1,7 milliard de francs en 1982.

Voyages et stages de formation

Sur ce marché encore largement ouvert, chaque type d'organisme use, en principe, de stratégies différentes : le « sur mesure » est plutôt le fait des assurances, les caisses de prévoyance présentant principale-ment des formules plus «standardisees», surtout lorsqu'elles veulent agir à travers des conventions collec-tives de branche, comme l'AGRR, qui intervient dans cinquante-cinq branches professionnelles.

En fait, les relations sont plus complexes entre assurances et caisses de prévoyance. Les premières ont souvent fourni des cadres aux secondes ; des liens financiers ou des échanges de services demeurent. Surtout la concurrence rapproche les pratiques. «La plupart des caisses de prévoyance, note le rapport d'inspection, se comportent comme des compagnies d'assurance en multipliant les clauses contractuelles, en acceptant d'étudier des garanties personnalisées et en adap-tant leur sarification aux caractéristiques de la population couverte. En cas de déséquilibre des contrats, elles imposent les augmentations de tarifs, voire refusent le maintien de certaines adhésions. » La mutualité, qui gère vingt-deux mille contrats d'entreprise, tend aussi à s'aligner sur la pratique commune.

De même, des caisses multiplient

les services offerts afin d'attirer la clientèle : ainsi, l'AGRR propose à ses adhèrents, groupes ou individus, un fonds commun de placement; elle a formé une association pour gérer un fonds d'aide à la création d'entreprises et vient de créer une assurance (automobile et multiris-ques). Le groupe CRI (Caisse de retraite interentreprise) va plus loin dans la voie commerciale, en offrant produits de retraite, voyages, services de gestion financière, prestations informatiques et stages de for-

Le développement récent d'un organisme collectif, l'OCIRP (Organisme commun des instituillustre les enjeux économiques et institutionnels actuels de la pré-voyance collective. Naguère un peu sommeillant, l'OCIRP, qui offrait à ses adhérents des rentes de veuves et d'orphelins, rassemble, aujourd'hui. 50 caisses et 10 000 entreprises et cherche à s'insérer dans des conven-tions collectives. Ses animateurs espèrent doubler le nombre des participants d'ici à le fin de 1986; ils mettent au point des formules d'assurance-décès et d'invalidité par capitalisation et des produits d'épar-gne, individuels ou collectifs.

Parallèlement, ils créent un « centre d'études techniques », conçu à la fois comme un lieu de réflexion et un interlocuteur des pouvoirs publics : des projets ambitieux qui suscitent déjà certaines inquiétudes - même si les responsables se défen-dent de vouloir établir un monopole et qui éveillent des craintes d'une hégémonie syndicale (FO s'est enga-gée résolument dans l'affaire).

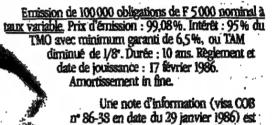
C'est que le projet de loi sur la prévoyance, s'il n'a pas abouti, a singulièrement agité le secteur : dans la perspective d'une remise en ordre inéluctable, les différentes institu-tions s'efforcent de répondre aux critiques exprimées, de s'organiser et de se regrouper face à la concurrence et aux pouvoirs publics. Plusieurs tentatives de regroupement avaient déjà en lien auparavant : vers 1978 le comité de liaison des institutions de prévoyance (CLIP), il y a deux ans l'Institut national de la prévoyance collective (INPC), regroupant deux millions et demi de cotisants avec l'appui de la Caisse nationale de prévoyance et soutenu aujourd'hui par la CFDT. Mais les enaires sociaux — surtout le confédérations syndicales — sem-blent actuellement plus conscients des enjeux de la prévoyance collec-

Dans l'entreprise, celle-ci, aujourd'hui, n'est plus seulement un « avantage social » accordé par l'employeur, mais apparaît comme un des thèmes possibles des négociations rendues obligatoires par les lois Auroux. D'autant que les garanties offertes peuvent aller bien au-delà du « supplément de salaire » habituel. Elles peuvent porter aussi sur le versement d'indemnités de licenciement, la reconversion des cadres, le chômage ou la... flexibilité. La prévoyance collective devient alors un élément de la gestion du personnel et de la stratégie de l'entreprise, auquel les syndicats sont directe-ment intéressés : c'est ainsi que plusieurs institutions de prévoyance commencent à la présente

GUY HERZLICHL

Février 1986, la BFCE émet 4,5 milliards de F d'obligations garanties par l'Etat.

> Emission de 800 000 obligations de F 5 000 nominal à taux fixe avec bon d'échange. Prix d'émission : 97,46%. intérêt nominal 10%. Durée 15 ans. Règlement et date de jouissance: 17 février 1986. Amortissement: en 3 tranches égales à partir du 17 février 1999. Taux de rendement actuariel brut : 10,35%. Option d'échange exerçable à la fin de la 1º et de la 2º année à raison d'un bon contre une obligation à taux variable (95% du TMO).



disponible sans frais auprès des établissements chargés du placement et au siège de la BFCE, 21, Boulevard Haussmann, 75009 Paris.

Banque française du commerce extérieur.



EMPRUNTS FÉVRIER 1986 3,5 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F.**

EMPRUNT A TAUX FIXE 9,80% LIBÉRÉ PARTIELLEMENT A L'ÉMISSION MONTANT : 2 milliards de F.

DURÉE : 15 ans PRIX D'ÉMISSION : 95%, soit F. 4750 par obligation JOUISSANCE: 17 février 1986 RÈGLEMENT EN 2 VERSEMENTS ÉGAUX : F. 2375 le 17 février 1986 F. 2375 au plus tard le 18 août 1986 INTÉRÊT ANNUEL : 9,80% payable le 17 février 17 février 1986

de chaque année. Le premier terme d'intérêt venant à échéance le 17 février 1987 est focé à F. 285 TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT au 17 février 1986 : 10,30% AMORTISSEMENT NORMAL : en 5 tranches égales chacune des années 1997 à 2001 : - soit par remboursement au pair ;

REMBOURSEMENT ANTICIPÉ: au gré de l'émetteur, au pair, de la 7^{ème} à la 14^{ème} année, avec demier terme d'intérêt majoré.

EMPRUNT A TAUX VARIABLE A RÉFÉRENCE OBLIGATAIRE TIMO MONTANT: 1,5 milliards de F.

DURÉE : 10 ans PRIX D'ÉMISSION : 96,50%, soit F. 4825

INTÉRÉT ANNUEL : payable le 17 février de chaque année égal à 90% des taux movens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis par l'État et assimilés établis par l'INSEE

JOUISSANCE ET RÈGLEMENT :

Intérêt minimum : 6,50% AMORTISSEMENT le 17 lévrier 1996 par remboursement au pair

La S NCF se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachats en bourse.

Une liche d'information (visa CO8 nº 86-37 du 29 janvier 1986) est tenue à la disposition du public.

Souscrivez, dans les banques. chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Épargne, les Caisses de Credit Agricole Mutuel,

BALO du 3 février 1986

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CHIFFRE D'AFFAIRES 1985 24 % D'AUGMENTATION

La Société européenne de propulsion, SEP, termine l'année 1985 avec un chif-fre d'affaires qui, conformément aux prévisions, s'élève à environ 2 235 milions de francs et se trouve donc en ang-mentation de 24 % par rapport à celui de 1984 et de 61 % par rapport à celui de 1983. Cette forte croissance est principalement due à la division « propul-sion à liquides et espace », qui, avec le programme Ariane et les équipements de satellites, a réalisé l'an dernier 55 % du chiffre d'affaires de la société, la disites » et la division « traitement et 5 % du chiffre d'affaires total.

Les derniers éléments comms des résultats d'exploitation financiers et exceptionnels confirment, bien que les comptes ne scient pas encore arrêtés, que le bénéfice net social de l'exercice 1985 sera sensiblement supérieur à celui de 1984 et dépassera le montant ancé lors de l'introduction en Bourse

Les commandes reçues en 1985 ont été, comme prévu, très proches de 3 mil-tiards de francs (2 934 millions de

Dans ces conditions, un chiffre d'affaires proche de 3 milliards de francs est attendu pour 1986, en croissance de 30 % environ par rapport à 1985.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 12,50 % février 1980. Les intérêts courus du 25 février 1985 au 34 février 1986 sur les obligations caisse nationale de l'énergie 12,50 % février 1980 seront payables, à partir du 25 février 1986, à raison de 562,50 francs par titre de 5 000 francs nominal, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 62,50 francs (montant global :

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sers de 93,71 francs auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,25 francs, faisant ressortir un net de 462,54 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 14,80 % février 1981. Les intérêts courus du 16 février 1985 au 15 février 1986 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 14,80 % février 1981 seront payables, à partir du 16 février 1986, à raison de 666 francs par titre de 5 000 francs nominal, contre détachment du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une reteque à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74 francs (monant global : 740 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 110,95 franca, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,40 francs, faisant ressortir un net de 547,65 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 1,25 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 9,80 % 1979.

Les intérêts couras du 26 février 1985 au 25 février 1986 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 9,80 % 1979 seront payables, à partir du 26 (évrier 1986, à raison de 176,40 francs par titre de 2 000 francs nominal, contre détachement du coupon nº 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,60 francs (montant global :

En est d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 29,38 francs auquel s'ajoutera la retenne de 1 % calculés sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,96 france, faisant ressortir un net de 145,06 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 16 267 obligations comprises dans la série de numéros 381 906 à 404 172 sortis au tirage du 24 décembre 1985, cesseront de porter intérêt et seront remboursables, à 2 000 francs, coupon nº 8 au 26 février 1987 atta-

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sorties aux tirages

 Amortissement 1982: 450.756 à 461.947. - Amortissement 1983 : 089.800 à 102.088 - Amortissement 1984 : 567.525 à 569.232 et 569.236 à 581.020

MARCHÉS

PARIS

Le coup de Barre

4 Samuel Barre de

MINISTER OF THE PROPERTY OF SAME and to describe the state of the state of

THE LET . I A TO THE PARTY direction and the Service des BRE MILTER & ST. A. & Allers affect and of self-exist. COT - NOT IN TERMENT

AUTOUR DE LA

LINGUISONSER FEWTTE MARKET EROTTS - . C TATEL AN PAR to Pall an serve fire tant distributed to min parte til fit. gr ben deffe to morrison but in marrial architect is fire original

Bitter 43f mauerte de fen de With their Lat Countries of Stone

And Course to the Company NOICES QUOTIDIENS 2601, here 190 71 dec. 1985

-178 X DES AGENTS DE CHANGE 3:0 38A MIX DU MARCHE MO VET ANTE

WAS DU DOLLAR A TOKYO 191.35 192.65 for a commence course figuress the wards too in this section to the section of th is fen be . states in come de se segue

VALEURS TON Services Shappy

1 . . - 200

ない。 4.

Court pric.

VALEURS

4 FEVRIER

1585 | 1520 | 850 | 850 | 850 | 850 | 850 | 876 | 878 | 143 50 | 850 | 856 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 825 | 8

VALEURS

Develoy
Develo
Drount-Actuations
Editions Bettornd
Elect. S. Dessualt
Expend
Filipsochi
Guy Degrania
Ni informatique

St-Gobele Bobele S.C.G.P.M. Seme-Metra S.E.P. S.E.P.R.

Cochery
Coperex
Encure-Neuros
Hydro-Snergin
Roresto N.V.
S.P.R.

VALEURS

Hors-cote

1556 60 460

131 166

ES SOCIÉTÉS

Février 1986, a BFCE émet d'obligations ies par l'Etat.

on de 800000 obligations de F 514 (commula com d'échange, Prix d'émission (communication) nat 1000. Durée 15 ans. Reglement : alle de 17 fevrier 1966. Amortissement : en a tranches ir du D' fevrier 1999. Taux de renderant 1: 10.35%. Option d'échange cour. Le . 4 in là 2 année à raison d'un bon contra une tura variable (95% du TMO).

sen de 100 000 obligations de F 5 (no monunal a ble Prix d'emission : 99,68) - India i 165 du) avec minimum garanti de 6.5 min 7-M deminué de 1 8°. Durée : 10 ans. lorg. ment a date de jouissance : 17 février 1980 Amortissement in fine.

Une note d'information : : a 008 nº 86-38 en date du 29 ianvec (1940 es disponible sans frais auprès des cholesconnil. charges du placement et au soule de a libit. 21. Boulevard Haussmann, 75 and an

que française rce extérieur.



ÉVRIER 1986 DE FRANCS DE 5.000 F.

EMPRUNT A TAUX VARIABLE REFERENCE COLICATA TE THE ONTANT : 1,5 mesards do 5 REE: 10 ans TO EMISSION : 96 50%, SOIL F 4505 Profesion

₩ 7396 TANNUEL : payabe e 17 fer ? un annen ega a 55--mone undanet qua novens mensuels went au néglement etables per l'ASES

SSANCE ET REGLEMENT

mm: 6,50% MENT is:17 toyner 1595 unant au pair

ins banques, s Change as du Desce de Poste. no les Cossos utual

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 4 février

Le coup de Barre

Le refus de M. Raymond Barre de Le refus de M. Raymond Barre de prendre le chemin de Clermont-Ferrand a rafralchi l'atmosphère mardi, rue Vivieme, et les valeurs françaises ont baissé. Le mouvement s'est poursuivi durant la majeure partie de la séance, écornant au passage les plus belles valeurs du parterre, comme Peugeot, L'Oréal, Pernod, Roussel-Uclaf, Total, Club, Midi, Schneider, Compagnie bancaire, CSF et quelques autres, Seuls Carrefour et Lafarge parvinrent à tirer leur épinele et queiques autres. Seuis Carrefour et Lafarge parvinrent à tirer leur épingle du jeu. Surprise de la journée : en raison du déséquilibre entre la demande et l'offre, la cotation de Screg fut réservée à la hausse. Finalement, le titre progressa de 14,3 % et contribua à renflouer l'indicateur instantané, qui, en recul de 1,5 %, ne fléchissait plus en clôture que de 1,04 %.

A l'approche de l'échience le fre-

clôture que de 1,04 %.

A l'approche de l'échéance, le fac-teur politique domine, et les dissen-sions de l'opposition ne contribuent pas peu à semer une certaine confusion autour de la corbeille. Il reste que les courants d'affaires ont diminué, témoi-gnant de l'attentisme général. Le relè-vement du loyer de l'argent au jour le jour (9 1/8 %, contre 9 %) n'a guère suscité de commentaires, bequeous le metiant sur le compte de la volont le suscité de commentaires, beaucoup le mettant sur le compte de la volonté manifestée en haut lieu d'éviter la spé-culation avant le 16 mars. En attendant, ce renchérissement du taux a pro-voqué un alourdissement des fonds d'État sur le marché obligataire. Seuls les emprunts accompagnés d'une clause d'échange sons restés bien orientés. Les « fiscalisés » ons encore été demandés, mais moins. Fermeté des valeurs à taux variable à minimum

Nouvelle baisse de l'or, avec l'once de métal précieux à 338,50 dollars (- 8,80 dollars) et le lingot, à 82 000 F (- 300 F). Le napoléon a perdu 1 F, à 565 F. Devise-titre : 7,63 F-7,69 F, contre 7,57 F-7,61 F.

NEW-YORK

VALEURS

VALEURS

Pour la seconde séance consécutive, la fan, 7 % 1973 ...
barre des 1600 points a été franchie mardi
à Wall Street et même bien franchie, le 2,00 % 78/93 ...
10,80 % 78/93 ...
10,80 % 78/93 ...
10,80 % 78/93 ...
10,80 % 78/93 ...
10,80 % 78/94 ...
10,80 % 78/94 ...
10,80 % 78/94 ...
13,25 % 90/90 ...
13,25 % 90/90 ...
13,80 % 91/89 ...
13,80 % 91/89 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ...
18,75 % 94/90 ... trielles n'a pas reuss à se maintenir au-dessus de cette barre. Sur des ventes bénéficiaires, il a reperdu toute son avance, et même un peu au-delà, pour s'établir en clôture à 1 593,23 (- 1,03). Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 040 valeurs traitées, 849 ont baissé, 785 ont progressé et 406 n'ont pas varié.

Les divers mouvements carregistrés dans la journée ont donné lieu à une grande effervescence et une très forte activité a régné avoc 175,73 millions de titres échangés contre 145,30 millions. Duns le grand livre des records, ce chiffre arrive à la neuvième place.

VALEURS	Cours de 3 ffec	Cours du 4 tirv.
Alone	42 1/2	42 1/8
AT.T.	21 1/2	215/6
Downg	48 1/8	48 7/8
Chase Manheston Back		72 1/4
Du Port de Namours	65 1/2	84
Eastmen Kodek	483/4	49 1/8
Econ	51 5/8	49 1/8
Fend	83 1/2	84 1/4
Germal Bectric	72.3/4	73 1/8
General Mintors		76 1/4
Goodyser	33 1/2	33 5/8
LB.M	154 5/8	164 1/8
LT.T.	39 1/2	39 1/8
Mobil Oil	29 1/2	28 1/8
Pfloor	49	49
Schlusberger		30 7/8
Texaco	. 27 7/8	26 1/2
UAL he	55 1/4	56 1/6
Union Carbide		82 1/4
U.S. Sand	23	22 1/4
Westinghouse		45 1/4
Xeecar Corp.	843/4	84

L'ascenseur

13,80 % 81/88 . . 16,75 % 81/87 . . 16,20 % 82/90 . .

la neuvième place.

De l'avis général, le temps de la consolidation est arrivé. Un - broker - disait, à qui
voulait l'entendre, que le marché était
monté trop hant et trop vite. Mais la chute
verticale des prix du pétrole recommence à
inquiéter sourdement la Communauté avec
les difficultés croissantes que les pays producteurs vont éprouver à rembourser leux
dettes aux banques américaines. Bref, bien
des professionnels estimaient que le Dow
Jones pourrait graduellement revenir à
1525, voire à 1500.

VALEURS	Cours de 3 ffec	Cours du 4 tilv.
Alexa		42 1/8
AT.L	21 1/2	21 5/8
Doeing	48 1/8	48 7/8
Crisio Marining Since,	74 1/2	72 1/4
Du Port de Namours	65 1/2 43 3/4	84
Easternin Kodek	515/8	49 1/8
First		49 1/8
Germal Bechic	723/4	73 1/8
General Michael	78 1/4	76 1/4
Goodyeer		33 5/8
BM.		164 1/8
T.T.		39 1/8
Mobil Oil		28 1/8
Pfiger		49
Schlumberger	32 1/4	30 7/8
Texaco	27 7/8	26 1/2
LALine	55 1/4	56 1/6
Union Carbida	81 1/4	82 1/4
U.S. Sani	23	22 1/4
Westinghouse	44.7/8	45 1/4
Xeeux Corp	843/4	84

AUTO

LEROY-SOMER: FORTE BAISSE DES PROFITS. — Le numéro un euro-péen des moteurs électriques annonce, pour 1985, un bénéfice net consolidé en baisse de plus de 62 % du fait des diffise de plus de 62 % du fait des diffi-tés rencontrées sur le marché irakien sa filiale espagnole.

Le résultat net (part du groupe) atteint seulement 14 millions de francs (contre 37,5 millions en 1984) pour un chiffre d'affaires en dimination à 4,7 milliards de francs (contre 4,85 milliards), du fait de la beisee du dollar. Le dividende est main-tens à 15 F.

La société Pompes Guinard, affectée par les difficultés de sa filiale espagnole

INDICES QUOTIDIENS Valours françaises 108.3
Valours étrangères 103.9
C° DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 32 die. 1981) 3 fér. 4 fér. Sico général 282,9 288,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO dégage 1,5 % 1,5 % 1,5 % total.

kienne de 175 000 pompes, et 20 millions des frais de restructuration. Cette filiale

Pour sa part, Moteurs Leroy-Somer (43 % du chiffre d'affaires du groupe) a dégagé un bénéfice net de 50 millions de francs (coutre 40 millions). En Amérique du Nord (avec principalement la acciété de distribution américaine King Bearing), les ventes ent atteint 216 millions de dollars (contre 204 millions) en 1984. Mais les profits ont baises: 1,6 million de dollars (contre 28 millions)

									-			
	3%	32 40		Forgettie	115	113	Un. Seros, France		503	Johannesbarg	720	****
	5%	49 50		France LARD		584	lin. ind. Coloit	950	830	Kubata	12	12
	3 % amort. 45-54	****	1 545	Franco (La)	4800	4570	Usinot	765	735	Letonia	265	257 60
	Emp. 7 % 1973	7520		From Paul Record		647 p		1770	1830	Memorates	296	
1	Emp. 8,80 % 77	123 50	E 220	GAN		9500	Vicat	480	480 80 a	Miclicod Bank Pic	47 80	45 50
-	9.80 % 78/93	98 90	5 595	Geumont	795		Virgs		151	Mineral Ressourc	63	62 60
le	8.80 % 78/85	89 73	1 326	Gaz et East		2150	Watermen S.A		420	Horanda	90 40	26
er	10,80 % 79/94	101 91	4 557	Gesty S.A	430	430	Brance, du Meroc			Ohetti	30 10	****
le.	13.25 % 80/90	106 60	8968	Gár. Arm. Hold.	140 40		DIEST OF MARIOE	1 12730		Paldward Holding	228	235
	13,80 % 80/87	106 10	4 236	Givelot	326		4.			Planting	379	380
_	13.80 % 81/89	109 38	0.794	Gr. Fin. Constr.	386	305	Etras	igères		Proctor Gamble	490 10	502
ir	16,75 % 81/87	109 90	6 792	Gris Moul. Paris				-		Ricoh Cy Ltd	42	****
CS							AEG	906	999	Rollinco	204	205 80
2	16,20 % 82/90	118 90	1 021	Groupe Victoira		3130	Akzo	450	427	Robect	234 50	237 50
20.	16 % juin 82	119 49	10 584	G. Transp. led	245		LAican Akus	235	****	Rodento	370 80	373
la	EDF. 7,8 % 61	148 50	0.467	H.G.P	****	****	Algemeine Bank	1886		Shell Ir. (part.)	296	1222
·	ED.F. 14,5 % 80-92	108 70	8 010	Hydroc. St-Danie	114 20	109 80e	Allied Corp	*2**		S.K.F. Aktiebolog		290 378
6.	Ch. France 3 %	173 50		Imenindo S.A	403	419	American Brands		530	Sperty Rand	371	
6,	CAB Square janu. 82 .	100 95	1 034	Inninett	349	348	Am. Petrolisa	325	320	Steel Cy of Cas	128	****
- 1	CMB Parkes	105	1034	Immobal		452 40	Arbed	425	****	Suedish Metch	63 258	69
20	CNB Sunz	107	1 034	Immobanque		842	Astoriagne Mines	122			304	****
le i	CN jany, 82	100 98	1034	Immob. Manualle		7000	Boo Pap Espenal	161	181	Tenneco	40 20	40.50
	CRM 10,90% ME-85	101 60	0.994	Immolica	469	485	Benqua Morgan	495	495	Thora EME	510	
3				Irwest. (Staf Court.)	2506	2600	Banque Ottomene	871	1215 d	Toray indust, inc	15	****
k		_	_	Jeeger	192	185 10	B. Rigi. Insuret	34000	****	Vielle Montagne	910	****
	VALEURS	Cours	Demier	Lattre-Bail	530	550	Br. Lambert	375	361	Wagona Lits	680	700
à	VALCONS	préc.	COLET	Lumbert Frâms	70	69	Canadian-Pacific	96 90	98 80	West Rand	31 50	
		-		La Brosse-Capang	400	400	Commezberk	1010	****			
i⊢ l	Antione			Life-Bonnières	699	700	Dert. and Kraft	308	310	OF COLUM		-
ni l	Actions au	comp	TAITE	Locabel leggeb	742	758	De Beers (port.)	43 80	****	SECOND	MAK	
it				Loca-Expension	321	332	Dow Chamical	313 50	320			
E	Aches Peopeot	213	221 50	Localinentility	432	423	Drescher Bank	1318	1336	Paternelle R.D	2820	2820
_	A.G.F. (St Cart.)	5800	5570	Locatel	314 90	314 90	Gén. Belgique	320	323	Abin Manadism	525	515
a i	Ammo	27 80	21 704	Lordex Divi	170	185	General	710	****	BARP	785	785
æ	Azdré Roudilles	230	220 80	LOWIS	1910	1880	Gleon	188	****	BLP	784 510	780
0-	Applic, Hydraul	582	659	Machines Bull	57 90	60	Goodyear	250 380	252	DODGE STREET		498
78	Arbel	106	110	Magazine Unipris	175	171	Grace and Co	380	382	Calberron	449	436 50
100	Artols	1850	1850	Magnert S.A	129	123 80o	Gulf Oil Carrada		106	Cardi	1248	1205
	Asserg	290	292	Maritimos Part.	257	275 30	Encheyouse Inc	552		Cap Garrioi Sogati		
7	Avenir Publicité	1130	1175 d	M.H	89 20	89	Hoogoven	225	****	COME	729	724
•	Bain C. Monaco	631	634	National Deliphoyes	385	385	L.C. Industries	290	301	C. Equip. Elect	303	300
	Banque Hypoth, Eur.	421	420	Mon	188 20	196 70	LH.C. Catand N.V	78	79	C. Occid. Formstilere .	122	122
	B.G.L	401		Navel Worms	110	110	Int. Min. Cham	275		Defea	205	200
-	Biercy-Ouest	600	500	Nevic Hist. ds)	106	106						
	B.N.P. Intercontin	226 80		Nicoles	486	480		Émission	Rachet		Émission	Rechet
-	Bénédicine	3800	3650	OPS Parities	373	379	VALEURS	frais incl.	INICASE.	VALEURS .	Frank Inc.	Market I
	Bon-Marchi	370.50		Optorg	180	180		THE REAL	1465.		Mars Na.	THE .
	COTTON		363 300									
	C-27	740	740	Origny-Democine	278	275	I			01041		
	Cambodge	296	****	Palais Nouveauté	530	516				SICAV	4/	4
. 1	CAME	165	161	Paris France	364	350 n						
	Campanon Burn	229 80	225 20	Paris-Orléans	245	245		E84 87	569.82	Sanda .	322 01	307 41
	Carbone-Lorraine	360	365	Part. Fin. Gest. Ing	1235	1284	A.A.A.	375 52	359 49	Francic	205 01	262.08
	Caves Requefort	1311	1363 d	Pethé-Cinéme	240	235	Actions Investigat.		294 05	Festidor	238 09	232 60
	CEGFig	600		Pachiney (cert. inc.)	250	256	Actions officiens	519 91	496.33	Carrier	828 05	\$12.73
. 1	CEM	78 60	77 20	Piles Wonder	1143	1188	Actions segums	574.79		Fractions	73558 R4	

Comptant

VALEURS

UR	DE	LA	COR	BEIL	LE
		_	_		

Bombas Guinard, accuse une perte nette consolidée de 36 millions de francs (con-tre un bénéfice de 8,6 millions) pour un chiffre d'affaires de 1 035 millions de

Le déficit de Bombas Guinard s'élève à 60 millions de francs environ, dont 40 mil-lions proviennent d'une commande ira-

les profits ont baises: 1,6 million de dollars nets (contre 2,8 millions).

En Europe, la priorité est donnée au
marché ouest-allemand, trois fois plus
important que le marché français, oi les
vennes ont progressé de 16 % à 116 millions de francs.

Pour 1986, l'objectif du groupe est de
dégager un résultat net consolidé égal à
1,5 % ou 2 % de son chiffre d'affaires
total.

	Centers, Bankey	7556		Prper-Hadtreck	730	700	A.G.F. 6000	42141	402.30	Fruni-Premiler	11951 03	11774 41	Phonix Placements	261 03	269 7
	Contrast (Ny)	146	137	P.LM	178	178	ACE 000					50555 76	Piece investing	627.74	599 2
	Carabeni	73	65 50 a	Poether	258 60	248.20	A.G.F. BCU	1103 46		Gestilion					
-	CF.C.	402.50	418 60	Providence S.A	766	2100 d	A.G.F. Interferents	413 76		Gastino Associations	131 66		Placement or terms	54490 23	
	CF.S	864		Publicis	1843	1820	AGF. Obligations	1055 73		Gestice Mobilles	821 66		Placement J	50989 71	50000 7
	C.G.V.	329	318 o	Reff. Souf. R	192 90		Agimo	588 81	543 D2	Gest. Renchesent	467 60		P.M.E. St Henord	322 77	305 13
- 1	Chambon (M.)	400	414	Révilon	410	400	ALM	223 31	213 18	Gost Sal France	603	575 66	Pris Association	21528 52	
- 1			1000 d		368		ALTA	201 63	192 48	Hausemann Associat.	81505 58	51586 58	Province Insuelies	417 37	398 44
- 1	Chembourcy (ML)	965		Phone-Pout. (c. law.)		358	América Gastion	413 11	384 36	Homemum court terms	60093 10	60083 10	Rentacis	156 96	184 60
- 1	Champus (bly)	131	132 d	Ricgille-Zin	150	156 d	Argentains	220 41	315 43	Haustmann-Epsygne	1213 53		Revenue Trimestriale	5695 CO	5428 74
- 1	C.1. Macitime	529	525	Rochefortaine S.A	245		Amstrie	111801	1118 01	Hermanian Oblicains.	51796 BG		Reverse Vert	1085 43	
	Citrare (B)	182 50	162	Rochette-Canpa	39 50	41	Auncic	1181 57	1147 18 0		1450 15		St-Honoré Asset	12201 40	12827 3
- 1	Clause	866	845	Roserio (Fig.)	220	212					1061 95		St-Honori Bo-aliment.	SIE M	1309
	Coirade (Ly)	540	560 d	Rousier et File	70		Bourse Investige	398 40		Horizon					
	Cogifi	435 50	441 20	Sacar	128 30		Bred Associations	2449 31	2441 98	IMSI	E29 65		St Honori Pacifique	410 15	391 57
	Caraiphos	348 90	350	Section	25	24 30	Capital Plus	1528 63		Indo-Busz Valence	648 48	519 OB	St House Phal	10980 57	
	Cla lad anish		2949 0	SAFAA	251		Columbia (ac W.1.)	762.88		led tempoise	12272 84		St-Hontus Randoment .	1224127	12180 37
- 1	Cle inchestrielle	3072				****	Constitute	329 64	316 87	Interchig.	10886 80	10467	St-Horona Technol	969 11	636 77
- 1	Comp. Lyon-Alem	380	368	Sello-Alcan	370	371	Contri court twee	11419 00	11419 09	Interioffect France	300	302.27	Stritoroni Valor	10977 54	10880 42
9	Concorde (La)	1250	1300 d	SAFT	1045	1075	Cortes	834 08	881 72	Intervalent lithet	542 04	517 46	Storicic	10630-03	10519 41
	C.M.P	14 40		Salins de Midi	417	433 70	Credister	405 27	386.89	levent net	12998 50	12972 55	Sion Mahilles	391 15	373 4
٠.	CHAR(CFR)	546	546	Santa-Fri	165 90	165 90	Ceiss Merces			Invest Obligators	15787 08		Silcout ware	12293 54	12202 0
	Crid Gfg Ind	289	898	Setter:	184 50		Croise Immobil	515.33	491 98	lowst Pleasents	267 80		Sincardes (Cardina 957)	728 96	
	Cr. Universal ICial	949	911	Sections at Corty	57	89 80	COOK		270 40		125 46	120 73		1267 86	1205 3
	Cridinal	162	161	Sourciar-Devol	41 50	39 80	Cloic Presign	283 24		Japacic			Star-Associations		
- 1	Darbley S.A	470	465	Seveinienne 00	128	125	Dámine	12363 67	12363 67 4	Laffitte (1) house	122708 78		SF1 & # 4	E10 12	405 9
		1830	1760	SCAC	326	320	Digage-History	467 80		Latino-Espension	730 13	897 02	Scerimeno	875 72	
	Derty Act. d. p			S			Drouot-Imentifica	883 02			261 50	200 62	Sicar 5000	283 23	275 €
•	De Dietrich	965	950	Screile Mechange	560	580	Drougt-Sticurité	220 78	210764	Lafficto-Japon	251 52	240 11	Similardo	426 47	415 0
8	Datalenda S.A	970	900	SEP. (M	180	180	Drougt-Silection	127 63	121 B4 e	Lufficto-Oblig	150	143 20	Sham	392 08	352 35
- 1	Delmas-Viol. (Fin.) .	916	916	Serv. Squip. Will	56 80	56 80	forcit	1067 18	1051 39	Latino Pacamento	1 18639 90	118830 88	Showthat	210 28	204 63
- 1	Didox-Bottin	503	503	Sci	77	80	Eficoco Sicar	10584 10	10537 76	Latitio-Rand	214 78	206 04	Shipter	349 37	340 02
	Drags, Trav. Pub	95 40	82	Scots	410	400	Eregia	233 64		Laffitta-Tologo	- 901 08	446 14	SI-Be	1172 72	1119 54
	Duo-Lamothe	271		Snon-Alcohol	950	945	Eponic	62106 08	62962	Lico-Associations	10814 25	70814 254	SIE	E21 00	793 0
	Eaux Bass, Victor	1460	1441	Sovia	267 80	260 10	Epertout Sear	7432 28		Lico-hesthetimenia	22173 54	22118 24	SNI	1112 27	1061 B3
	Seex Vittel	1040	1000	Sich (Place, Héréne)	287	292							Solionet		
	Economies Centre	556	561	SMAC Acidott	35 30		Epergra-Associations . Epergra-Captal	24835 95		Lineplet	H823 33			455.71	464 64
	Electro-Beresan	440	440	Stá Gánáraia (c. inv.)	1160	1160		7085 18		Limit portulation	530 77	515 31	Segap inger	359 26	346 27
	Danto Dange	740	746	Sofia Scancilles			Eperges-Croise	1361 32		Midternie	119 30	113 57 4	Sogeria	953 54	S10 40
	Bectro-Financ				1155	1160	Epergraphenists	604 BD		Mondale incestioners	405 38	387	Sogieter	1168 60	1116 61
	Elf-Antargez	290	297	Sofio	300	300	Epargele later	569 16	57199	Moneic	68160 B4		Soleil Investige	430 74	411 21
	ELM. Labienc	530	530	Soficomi	785	200	Epurgra-Long-Torum	1488 30	1448.47	Multi-Obligations	421 13	402 03	Tachnocic	1118 57	1067 85
	Enelli-Emmgne	230	226	S.O.F.LP. 000	90 26		Epergra-Ohio	195 20	189 98	March Urb Sil	125 99	120 28 0	U.A.P. Investiga.	388 60	351 88
	Entrepões Paris	610	610	Sofragi	961	925	Econora-Unio	1036 67	989 56	Natio Assoc	8201 78	\$169.38	Uni-Americant	108 84	206.84
	Epergree (2)	1411	1430 d	Soudure Autog	299	298 10	Epergra-Valuer	362 59	365 24	Hesio, Epargea	13052 46	13546 98	Unitrarge	386 29	549 66
	Europ. Accurat	R1 90	78 60	Sovebell	770	780	Eperoting	1172 56	1170 22	Hotio-Inter	963 58	837 78	Uniformier	1080 04	1031 06
	Eternie	1812	1860	Speichim	150	144	Eurocie	B615 96	8225 25	Natio Chilgutions	480 85	477 12	Uni-Gorgania	1226 54	1202 48
	Emr	2348	2360	SP1	656	666	Euro-Croissanon	480 52	458 73	Netio Patrincina	1222 07	1189 36	Unipersion	753 7s	719 57
	Finales	229 30	229	Spin Berganolles	485	480	Escopo lavestine.	1565 74		Itatio Placements	80808 4Z	00808 42		1097 88	1047 91
- 1	(1000)	196	195	Sunz IFIn. dal-C.L.P.	1100								Uni-Nepon		
	PP						Financian Plus	23427 37	23195 42+	NatioHovens	1021 89	1011 77	University	2069 32	1975 48
	Frec	700	990	Statri	535	529	Forcer Investige	964 60	920 96	Natio - Sécurité	50837 37	50637 37	Unicento	2065 62	1997 70
	Foncière (Cle)	440	455	Taittinger	1852	1801	Forcial	232 02	221 50	Notice-Valences	634 19	805 43	Unior	160 25	180,25
	Form: Agenthe-W	840	614	Toront-Anguitte	530	530	Franco-Garnella	296 70		Nord-Sed Dávelopp	1133 03	1130 77	Univers-Obligations	1277 18	1235 18
1	Forc. Lyconaise	2583	2300	Ulfrar S.M.D	575	552	Franco-Investiga	489 91	467 86	Oblicoop Scor	1303 47	1277 91	Valories	431	420 49
;	Footies	355	356	Unibel	819	819	France-Higt	122 12	119 37	Obstan	1038 13	1010 35	Valory	1388 64	1366 27
	Fortier			UAP	1983	1896	France-Obligations	424 18	419 98	Crient-Gentien	121 13	115 84	Value	73000 12	72987 83
_															
3		-		-	-		~!				8:0	oupon dét	nché; " ; droit dé	taché;	

Duce le quatrième colonne, figurent les verie- tions en pourcestages, des cours de le aésece du jour per rapport à ceux de le veille.									Re	g	lei	mei	nt	n	ne	ns	ue	1						: coupon déta : offert; el : d				int.	
Compos	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Denier court	% +-	Correport section	VALEURS	Court précéd.	Premier cours	Demier coers	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier coas	Demier court	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Pramier COUR	Doznier cours	*-	Compon- section	VALEURS	Cours priotd.	Pression cours	Derpier cours	% +-
4170 1072 7160 7719 1089 1847 1270 300 1150 816 826 405 53 1500 1120 386 910 386 980 386 280 525 775 1600 1600 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17	4.5 % 1973 C.H.E. 3% C.H.E. 3% C.A.P. C.C.F. C.C. C.	1594 4085 1190 1190 1191 1191 1191 1191 1191 119	1399 1229 480 975 940 386 381 274 510 680 907 2906 781 3056 1170 1070 796	1585 4070 1065 1157 1065 1157 11540 1294 1340 1390 1300 315 1245 1246 1246 1246 1246 1389 1389 1389 1389 1389 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580	- 0872 + 0855 - 0555 -	200 190 1840 2230 475 2240 700 1310 1110 1110 1480 215 386 115 980 790 470 430 270 516 1800 579 685 230 579 685 230 579 685 230 790 585 230 790 790 790 790 790 790 790 790 790 79	Interteil Intert	31 80 325 960 751 461 652 286 544 164 1553 \$1 2050 531 2050 1190 842 11375 2280 842 11375 2280 843	185 1540 10 22 10 340 10 380 10 1005 1588 713 30 90 10 320 90 90 10 320 90 90 90 90 90 90 90 320 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	2310 B40 1350 1001 1355 773 231 385 113 10 90 10 318 765 480 50 680 284 480 50 583 1610 583 1610 583 1810 583 1810 881 182 284 480 50 881 182 284 480 50 881 182 284 480 50 881 183 283 881 883 883 883 883 883 883 883 883 8	- 331 - 104 - 1043 - 2043 - 2043	200 2870 188 1390 1180 125 53 565 92 980 610 1370 400 1370 400 1200 220 1200 220 220 220 220	(Gide Caley Opti-Peritan Opt	199 80 1430 815 1110 846 102 90 868 100 80 100 80 100 80 17790 1465 401 1200 248 450 1200 248 1100 248 255 336 21 221 2321 313 351	1399 505 501 98 98 98 98 1468 393 438 50 1468 393 438 50 1469 1060 224 50 446 220 2310 2015 99 99 1469 1469 1469 1469 1469 1469 146	2905 193 90 1399 805 1095 825 1095 826 897 668 97 45 911 641 1761 1469 383 20 437 1190 246 445 50 1870 1495 3400 224 2200 3111 2016 919 662 325 140 50 120	- 0 36 - 0 2 80 - 2 16 - 2 16 - 1 35 - 2 17 - 1 35 - 2 17 - 2	916 480 210 25530 430 210 35530 113 350 110 5515 570 22 550 43 2560 53 138 530 4450 370 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215	T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. U.L.S. U.C.B. Validourse Validourse Validourse Validourse Validourse Validourse Validourse Validourse Validourse Ba-Gabon Arrian: Inc. Ba-Ser Bayer Bayer Bayer Chass Marth. Charte Charte Bayer Dome Marth. Charte Dome Marth. Charte Dome Marth. Enstram Enstr	324 104 50 432 161 107 80 574 856 910 216 22 80 554 44 80 241 50 44 80 248 80	710 920 947 9443 920 947 9445 920 920 9250 920 9250 920 927 927 927 927 927 927 927 927 927 927	35 40 217 243 390 496 50 82 569 323 581 61 40	++	250 70 2440 154 157 13 50 1100 340 575 330 285 450	Historial Historial Hoseint Alc. Imp. Cheerical Imp	30 35 87 109 40 1149 109 40 116 10 1076 584 223 32580 175 10 425 20 714 467 22 2580 168 20 168 50 168 10 16	112 20 1186 202 118 51 90 1084 688 222 33060 138 917 766 178 50 470 470 470 470 470 244 80 515 163 163 163 163 163 163 163 164 374 160 500 515 80 503 80 503	895 90 112 20 1178 302 1177 52 20 1050 889 223 33250 138 917 742 778 50 427 700 10 10 10 10 10 10 10 10 15 20 162 80 162 80 165 80 21 162 80 165 80 21 162 80 165 80 21 165 80 2	+ 287 + 2034 + 255 + 272 - 176 + 1357 + 219 + 194 + 042 - 198 + 194 - 043 - 196 - 202 - 141 - 043 - 155 - 15
1390 310 1000	CFAC	1485 331 1020	1440 332 999 925	1440 330 990 921	- 303 - 030 - 294	945 950 580 1040	Locindus L Valeton S.A Lucheire Lucheire	965 978 637 1072	960 950 900	960 948 600	- 296 - 580 - 205	455 400 1410	Sab Saftrag S.F.LM	428 415 1490	420 . 415 50 1470	418 415 50 1470	- 233 + 012 - 134	co	TE DES	CHA	NGE.		RS DES B LIX GUICH		MARC	HÉ L	JBRE	DEL	'OR
766 83 540	Chargeurs S.A Chiera-Chileil Ciments franc	941 67 20		64 50 583	- 212 - 401 - 250	177 730	Mais. Phinix	180 766	1052 180 765	190 775	+ 130	84 420 820	SGE-SA Sign. Eat. El Silic	64 10 430 838 520	62 10 430 830	61 50 428 830	- 405 - 023 - 095	MARC	HÈ OFFICIEL	COURS préc.	4/2		hat V	ente	MONNAIES E	T DEVIS		OURS préc.	COURS 4/2
1410 486 158 386 800 210 386 880 350 875 225 1800 2230 280 305 1550 1140 820 1630	C.L.T. Alcunal Chib Middlerr. Codetal Codenal Colone Conept. Entrupt. Compt. Mod. Cridir Foundar Cridir F. Imm. Cridir Nat. Croust Darnart S.A. Darny Div. Rig. P.d.C D.M.C. C.D.M.C. C	1489 479 171 20 375 463 242 395 1190 250 1782 2203 306 306 306 306 1115 986 1115 986	1471 482 173 370 474 246 380 1180 389 1175 234 1755 2200 301 320 1586 1080	1469	- 134 - 256 - 151 - 151	102 365 1510 1620 2570 1730 1730 345 510 345 65 65 65 65 65 616 85 103 300 785 1230	Alexandra Mar. Wordni Marsel Marsel Marin-Gosin Michael Mid (Ca) Midden Br. S.A. M.P.C. Saleigne M.M.P.C. Saleigne M.M.P.C. Saleigne M.M.P.C. Saleigne M.M.Rosensoy Mod. Harmestey Mot. Laroy-G. Modilinex Novig. Michael Hord-Est Hord-Gosin Occident. (Gels.) Occident. (Gels.)	110 383 50 1491 1487 2786 1796 357 630 357 630 2225 615 69 720 180 522 305 763 1227	1488 1470 2755 1788 4799 369 620 83 2200 640 65 80 720 180 10 522 281 770	374 1479 1480 2752 1786 4780 363 820 63 2200 65 850 850 850 717	+ 072 - 290 - 047 - 117 - 117 - 112 - 148 - 112 + 563 - 146 - 041 - 003 + 157 + 157 + 157	480 345 1220 800 185 2040 510 795 480 250 520 2770 825 206 71	Simoo LIPJI. Simor Stah Rumiquel Staninco Soderro Soderro Soderro Soderro Soderro Sogerro Source Penier Source Penier Source Penier Source Strafor Tales Lummae TAL Blet. Tilcomon-C.S.F. Total (CFP) — (sprtific.) Total Fiseco	520 344 80 1240 529 190 2010 520 550 1390 465 251 535 2680 850 316 72 50	1232 825 179 1980 520 851 488 1315 455 250 535 2545 344 308		+ 076 + 076 + 034 - 120 - 048 - 059 - 149 - 160 - 172 - 018 - 017 - 018 - 055 - 110 - 537	Allemagn Belgique Paya Bas Deneman Norvège (Grande-B Grèce (10 Isalie (1 0 Subser (1) Subde (1) Autobe (Espagne Portugni	is 18 1)	7 311 8 82 306 40 14 99 271 27 83 211 98 161 10 16 4 96 4 50 361 10 97 22 43 56 4 88 4 69 5 117 3 83	5 5 306 1 306 1 306 1 306 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	390 287 390 287 963 14 2280 283 140 75 440 94 140 5 989 3 508 4 480 94 480 94 487 4 4705 4 137 4	7 500 3 4 400 3 3 500 2 9 4 500 1 9 900 1 9 900 1 1 600 4 1 100 1	7 350 114 500 15 250 290 500 30 500 10 550 4 900 70 500 4 800 70 500 5 200 5 350 3 820	Or fin Bilo en bem Or fin (en lingot) Pilos française (1) Pilos de 20 della Pilos de 30 della Pilos de 50 della Pilos della Pilos de 50 della Pilos de 50 della Pilos de 50 della Pilos de 50 della Pilos	10分 10分 10分 10分 10分 10分 10分 10分 10分 10分	8	1800 2300 888 485 562 505 640 3445 1880 1730 3415 530 347 35 347 35 347 80 348 80 8 10	81000 82000 5665

Le Monde

Le prix du pétrole bientôt en dessous de 15 dollars le baril?

La consternation et la panique règnent dans le négoce pétrolier, qui assiste, impuissant, à l'effondrement de plus en plus rapide des prix du brut. « Le ciel nous tombe sur la tête », assure un trader (négociant): - Dites à l'OPEP de se taire! C'est une catastrophe », renchérit un conrtier. Tous les opérateurs sont convaincus que les cours passeront rapidement la barre des 15 dollars. Mardi 4 février, les prix ont de nou-veau perdu plus d'un dollar, tom-bant sur le marché à terme de New-York à 15,44 dollars par baril pour l'échéance de mars : 3,4 dollars de moins qu'à la fin de la semaine dernière, près de 10 dollars perdus depuis le début janvier et moitié moins qu'en novembre 1985!

A l'origine de cet effondrement : la détermination, désormais avérée des principaux producteurs arabes du Goife, Arabie saoudite, Kowett, Emirats arabes unis et Qatar de poursuivre la stratégie de guerre des prix qui est à l'origine de la crise actuelle. La réunion à Vienne, les 3 et 4 février, d'un comité ministériel restreint de l'OPEP a confirmé les négociants dans leurs pires inquié-tudes. Le comité non seulement n'a rien décidé de concret pour arrêter le chute des cours, mais il a de surcroft repoussé d'un mois le convocation, attendue, d'une conférence extraordinaire. Pis : le seul point d'accord, approuvée par les cinq ministres concerne la « juste part du marché » revendiquée par l'OPEP depuis décembre qui, affirme le communiqué publié mardi, « devrait être supérieure à l'actuel plafond de production de 16 millions de barils/jour».

Le ministre kowenien du pétrole, qui, comme son collègue saoudien. s'emploie à jeter de l'huile sur le feu. a même ajouté que les pays de l'OPEP « devraient produire tout ce qu'ils peuvent vendre ».

Dans ces conditions on voit mal ce qui à court terme pourrait arrêter la chute des cours. « Le problème est celui de la baignoire qui déborde », explique un gros acheteur français. Tous les observateurs estiment que la production dépasse globales de 2 à 3 millions de barils/jour (1) les canacités d'absorption du mars'aggraver dans les semaines à venir du fait de la baisse saisonnière de la demande. Or nul producteur dans le monde, en dehors de l'Arabje saoudite et de ses alliés du Golfe, n'a la souplesse suffisante pour résorber rapidement cet excédent de produc-

Les producteurs non membres de roper penvent, estime-t-on au sein d'une compagnie française, réduire an mieux leur rythme d'extraction

de 600 000 à 700 000 barils/jour, à condition qu'ils le veuillent tous, ce qui jusque là n'est pas évident. Au sein de l'OPEP, dont la production dépasse actuellement 18 millions de barils/jour, si on exclut l'Irak, qui, en guerre, n'acceptera jamais de réduire ses ressources, l'ensemble des efforts conjugués de tous les autres partenaires du royaume saoudien ne retirerait du marché que 700 000 barils/jour environ. On est donc loin du compte.

Or l'Arabic saoudite ne peut désormais revenir sur sa position avant d'avoir obtenu des engagements concrets des autres producteurs, sous peine de perdre toute crédibilité. Jusqu'à une date récente, la plupart des observateurs étaient convainces que Ryad « biuffait » en menacant de déclencher une guerre des prix pour infliger une purge au marché et obtenir la coopération de tous à la défense des prix. Ce n'est plus vrai. Au fur et à ure que la détermination saoudienne se confirme, alors que les prix s'effondrent, la plupart des autres pays producteurs sont gagnés

Des consultations tous azimuts sont engagées entre les pays membres ou non de l'OPEP. Le prés vénézuélien de l'Organisation doit se rendre prochainement en Egypte et en Norvège; le ministre kowettien doit aller en URSS, et d'autres pays, comme la Malaisie, Oman, etc. seront contactés afin d'organiser une réunion au sommet rassemblant le plus de participants possibles. La Chine vient également de faire savoir qu'elle n'accroîtrait pas ses exportations cette année. Enfin, le Méxique, quasiment en état de ces-sation de paiement, et qui vient de se voir refuser par les banques commerciales un report de ses échéances pour 1986, multiplie les efforts et les contacts, en liaison avec le Venezuela, pour tenter d'arrêter la chute

Reste la Grande-Bretagne, princi-pal adversaire déclaré de l'Arabie saoudite, qui pour l'heure persiste dans son refus de participer aux efforts collectifs. A 10 dollars par baril, 96 % de la production britannique seraient encore rentables. vicament d'affirmer les experts d'u des principales charges d'agents de change britanniques, tandis que les services officiels diffusent un commiqué sesurant que les effets de la chute des prix pour l'économie, « si conséquences il y a, devraient être légèrement bénéfiques »...

VÉRONIQUE MAURUS.

1 million de barils/jour équivant 50 millions de tonnes/an.

L'ARRESTATION EN ALGÉRIE DE DEUX BELGES POUR « TENTATIVE D'ENLÈVEMENT D'ENFANTS »

Une affaire épineuse pour Bruxelles et Alger

De notre correspondant

Bruxelles. - Anne-Marie Lizin, député socialiste belge au Parlement européen, et Jean-Paul Procureur, journaliste à la Radio-télévision Algérie pour avoir tenté de ramener en Beigique les trois enfants d'une mère beige divorcée d'un Algérien, M™ Christiane Dekelle, pourraient être relâchés par les autorités algé-riennes. En échange, le père des enfants, M. Draoui, qui purge en Belgique une peine d'un an de prison

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88.6 MHz) à Caen (103,2 MHz)

MERCREDI 5 FÉVRIER Aliô « le Monde» LES TOURISTES **DE L'AN 2000**

avec ceux qui font le tourisme en France et PATRICK FRANCÈS Une émission présentée par JEAN LE BAIL

JEUDI 6 FÉVRIER «le Monde» recoit COLETTE MAGNY

chanteuse avec PHILIPPE BOUCHER

ABCDEFG

Le numéro du « Monde » daté 5 février 1986 a été tiré à 465964 exemplaires

pour séquestration et nonprésentation d'enfants, serait ren-voyé en Algérie. Telle est, en substance, une des solutions envisagées par Bruxelles et Alger, dont l'embarras est le même dans cette épineuse affaire (le Monde du

An départ, trois adolescents, âgés de dix-sept, seize et quinze ans, qui avaient toujours vécu en Belgique, avaient été emmenés, « le temps d'assister à un mariage », en Algé-rie le 24 juin dernier, et ne peuvent plus en sortir. Les lettres qu'ils ont envoyées à leur mère ne laissent planer aucune ambiguïté : Leila, Ahmed et Djelali désirent revenir en Belgique. Pour cela, selon la loi algérienno, il faudrait que le père, M. Draoui, leur délivre une autorisation, mais rien ni personne n'arrive à le convaincre. A plusieurs reprises et sur instructions des autorités algé-riennes, le consul d'Algérie en Belgique est allé le voir en prison et a tenté des démarches en ce sens, en

Autre complication : Anne-Marie Lizin et Jean-Paul Procureur étaient mnnis de faux passeports, ce qui est passible d'une peine de cinq ans de prison en Algérie, et, en ce qui concerne M= Lizin, de dix à quinze ans de travaux forcés en Belgique pour faux commis per fonctionnaire ou officier public. A condition, bien ntendu, que son immunité de parlementaire européen soit levée.

Le ministre de l'intérieur. M. Nothomb, a ordonné une enquête administrative, qui sera menée par le gouverneur de la province de Liège pour déterminer si les faux passeports proviennent de l'hôtel de ville de Huy, ville dont M= Lizin est bourgmestre

J.-A. F.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Reuter.

SELON LES ENQUÊTEURS

Les derniers attentats à Paris auraient été fomentés au Proche-Orient

Un même fil relie les quatre attentata commis à Paris dans des lieux publics, en décembre 1985 et ces jours derniers. Origine : Proche-Orient et, plus particulièrement, le théâtre d'ombres libanais, où s'entremålent d'autres fils, syriens et iraniens. Mobile : faire pression sur le gouvernement français dans la négociation pour la libération des quatre otages français détenus au Liban. Telle est la conviction des spécialistes du renseignement et des policiers confrontés à ces mystérienses explosions criminelles.

Samedi 7 décembre 1985 : en fin d'après-midi, en pleine période des achats de fin d'année, deux bombes incendiaires explosent aux Galeries Lafayette et an Printemps. 1mm6diatement, les enquêteurs s'interrogent sur cette frontière franchie, pour la première fois, par un mouvement terroriste en France : l'attentat anouyme dans un lien public, qui n'a rien d'un symbole politique et, de plus, à une heure de forte affluence.

Or voici que, deux mois plus tard, avec quelques variations, le scénario se répète : hundi 3 et mardi 4 février, deux attentats et une tentative avortée visent des cibles sans signification particulière. La galerie Claridge, l'une des galeries commerçantes des Champs-Elysées, la librairie Gibert Jeune, place Saint-Michel, et le troisième étage de la tour Eiffel, où l'engin a été découvert lundi soir et désamorcé à temps, n'out en commun que d'être des lieux publics connus, marchands ou symboliques, de la capitale.

Pour les attentats de décembre, l'origine proche-orientale est, selon les enquêteurs, une certitude. Elle est, en effet, confortée par les constatations de l'information judiciaire, confiée à M. Alain Marsaud, juge d'instruction à Paris (le Monde du 28 décembre 1985). Une vendeuse du Printemps a découvert, peu avant l'explosion, le sac qui contenait l'engin incendiaire, immédiatement sprès le passage à son l'ASALA autour de l'attentat de

et la date - d'un prochain échange de prisonniers entre l'Est et l'Ouest,

dans lequel serait impliqué, en plus d'un certain nombre d'espions, au

moins un dissident soviétique, Ana-

toli Chtcharanski, semble se confir-mer. Diverses déclarations, aussi bien du chancelier ouest-allemand

Helmut Kohl que d'un porte-parole

de Berlin-Est, sont en effet venues

donner, mardi 4 février, une certaine

consistance aux informations diffu-

sões les jours précédents par le quo-tidien oues-ellemand Bild Zeitung, le New York Times et la radio israé-

Le chancelier Kohl est en fait

resté assez vague, indiquant seule-ment que la question d'un échange

de prisonniers avait été évoquée lors

de la rencontre de Genève entre

MML Reagan et Gorbatchev, en

novembre dernier. Mais il a ajouté : «Si je voulais faire capoter cet échange, je dirais maintenant la

Dans l'entourage du chancelier,

on s'est montré un peu plus disert, expliquant que les conditions techni-ques de l'opération rendaient impro-

bable qu'elle puisse avoir lieu en un

Mais, de manière tout à fait sur

prenante, c'est un porte-parole du ministère des affaires étrangères de

la RDA qui s'est montré le plus

affumatif. Interrogé par l'Agence France-Presse, le porte-parole a ea effet indiqué qu'un échange aurait bien lieu « la semaine pro-

Le sénateur Kennedy à Mos-

con. - Le sénateur démocrate

Edward Kennedy est arrivé mardi 4 février à Moscon, où il doit être reçu par M. Mikhall Gorbatchev.

Prévue pour la semaine dernière, sa

visite avait été reportée en raison de

la catastrophe de la navette Challen-

ger. M. Kennedy, qui est membre de la commission sénatoriale des forces

armées et du groupe des observa-teurs des négociations de Genève, doit s'entretenir avec ses interiocu-

teurs soviétiques des questions du

désarmement. C'est sa troisième

visite en URSS, après celles de 1974

et de 1978. Le sénateur, à qui l'on

demandait si son voyage pouvait

avoir un quelconque rapport avec les rumeurs d'échange concernant

M. Anatoli Chtcharansky, s'est

refusé à tout commentaire. - (AFP,

vérité à son sujet. »

SELON LA RDA

L'échange de prisonniers entre l'Est et l'Ouest

aura lieu la semaine prochaine

Le principe - sinon les modalités chaine », - sans donner d'autres

stand de deux hommes « de type méditerranéen», partis rapidement après avoir désigné, par gestes, le flacon d'eau de toilette qu'ils désimient scheter. Surtout, un morcesu d'un journal kowestien, qui servait sans doute à emballer l'engin, a été découvert par les enquêteurs sur place, cet indice n'ayant pas brûlé lors de l'explosion. Pour les attentats de ces derniers

jours, dans l'attente des constatations matérielles des enquêteurs, le conviction des spécialistes repose sur la similitude des attentats - notamment entre ceux des grands maga-sins et celui de la librairie Gibert Jeane où l'engin a provoqué un incendie, faisant trois blessés légers, le contenu de la senle revendication parvenue après l'explosion à la galerie Claridge, et, enfin, ce qu'ils savent des tractations en cours pour libérer les otages français au Liban.

La lettre mamuscrite de revendication parvenue mardi à l'AFP est signée d'un Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient, incomm usqu'alors. Ce mystérieux comité écrit : « L'attentat du Claridge, c'est nous, Libérez Abdel-Kader Essadi, Annis Nakkache, Karbedjian. » Ces trois personnes, citées avec une orthographe légèrement différente, sont des terroristes proche-orientaux actuellement détenus dans les pri-sons françaises : Georges Ibrahim Abdallah (aliss Abdelkader Saadi), chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), arrêté en octobre 1984, en attente de jugement; Anis Nacca-che, chef du commando proiniste auteur d'un atte manqué à Paris en juillet 1980 contre l'ancien premier ministre ira-nien M. Chapour Bakhtiar (deux morts, dont un policier), condamné à la réclusion criminelle à perpétuité; enfin, Waroujan Garbidjian, chef du commando arménien de

De son côté, le quotidien Bild

Zeitung — le premier à lancer l'affaire — a apporté, mardi, de non-velles « révélations », affirmant que

les Soviétiques avaient fait monter les enchères, exigeant à présent une rançon de 5 millions de marks (15 millions de francs) pour la libé-ration d'Anatoli Chtcharanski, et

souhaitant que onze espions de l'Est soient aussi concernés par cet

En contrepartie, ajoute la Bild Zeitung, les Soviétiques seraient prêts à libérer un second dissident

juif soviétique, Boris Kalendariov, de Leningrad. Citant un « experi

ouest-allemand des services

secrets », le journal observe que cette nouvelle attitude soviétique

transforme la négociation en cours en « une partie de poker très ris-quée ». La Bild Zeitung, quotidien à très grand tirage appartenant au groupe Springer, s'est souvent fait le véhicule d'informations distillées par les services secrets de l'Object

par les services secrets de l'Ouest

de ejournalistes » soviétiques spécialisés). Dans certains cas, ces informations out été confirmées, ou

Enfin l'agence d'informations ouest-allemande DPA, citam des sources informées à Bonn, annonce

que l'échéance aurait lieu « avant le 11 février » prochain, mais pes sur le pont de Glienicke, entre les deux

Berlin, comme l'avaient affirmé la Bild Zeitung et le New York Times.

me de l'Est (par l'interm

partiellement confirmées.

juillet 1983 à l'aéroport d'Orly (sept morts), condamné également à la réclusion criminelle à perpétuité.

Ce communiqué n'a pas surpris les services de renseignement fran-çais : ils le jugent authentique, et son contenn est cohérent avec leurs informations sur les exigences des ravisseurs de MM. Jean-Paul Kauffmann, Michel Seurat, Marcel Carton et Marcel Fontaine Cenx-ci out fait savoir aux autorités françaises le docteur Reza Raad, qui tenta une médiation à Beyrouth en décembre dernier, a transmis leur message -qu'ils voulaient échanger les otages français contre des terroristes détenus en France, notamment les cinq membres du commando responsable de la tentative avortée d'assas-sinat de M. Bakhtiar. Ils exigent également une importante somme

Or, les ravisseurs s'impatienten Pour les hommes charges, au-delà des investigations policières, d'interprêter le sens des attentats parisiens, il n'y a pas de doute : ce sont des « signaux » par lesquels ils se rappellent au bon souvenir du gouvernement français. Pourquoi? Parce qu'ils craignent d'être exclus des négociations en cours. En effet, le ministre des relations extérieures, M. Roisnd Dumas, qui tente, par tons les moyens possibles, d'obtenir la libération des otages avant l'échéance électorale de mars, a privilégié la discussion avec les État de la région en contact avec les divers groupes terroristes s'activant au Liban. En l'occurrence : la Syrie et Le pari des autorités françaises -

qui ne veulent pas recourir à l'échange réclamé par les ravisseurs est que ces Etats feront pression sur le groupe qui détient les otages français, malgré la relative autonomie des terroristes. Ceux-ci venlent prouver leur capacité à obtenir eux-même des concessions de Paris.

-Sur le vif — Sondés

Vous avez vu le coup de l'IFOP ? Génial, non ? Hier, le rentre de Berlin, j'attrape mon transistor et qui j'entende au mi-cro d'Europe 1, le fils Riboud, la copain de Berlusconi. L'IFOP. c'est lui. Pas gêné pour deux sous, ou plutôt pour deux points, cet homme. Non c'est vrai, deux points de plus ou de moins pour le PS, on ne va pas en faire une calère. Effectivement, on s'est gouré, ça peut arriver à tout le monde. On a donné trop de fiches roses à bouffer à l'ordina-teur. Résultat : Mitterrand a eu la gonflette. 30 % des intentions de vote. Qu'est-ce qu'il était content ! Ça faisait plaisir à voir. Si ce trigneux de Pasqua n'avait pes mis les pieds dans le plat, rennne ne se serait sperçu de rien. Alors quelle importance ?

Aucune, d'accord. Seulement, à ce compte-là, les instituts de sondage, ces grosses boîtes consultées à grands frais qui yous assenant de toute leur hautaur des résultats bidons, terminé, j'y crois plus. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la veille des élections, les sondages je me les fais moi-même. J'ai commencé ce matin sur un échantillon national représentatif de la population francaise âgée de dix-huit ans et

En partant de chez moi, j'ai croisé la grande Mado - c'est la gardienne de mon immeuble, elle sortait ses poubelles. Sondés. Le guichetier qui m'a vendu un ticket de métro. Sondé. Maurice, le garçon du bar-tabac au coin du journal. Sondé, Les trois typos accoudés à son comptoir. Sondés. Mon rédacteur en chel — il me fallait un inactif, Sondé.

Ils sont 98 % à vouloir voter au second tour. Et les nisultate. je les ai : quatre petits blanca contre deux ballons de rouge et

EDWY PLENEL CLAUDE SARRAUTE.

Le Journal officiel du mardi deux nouveaux ambassadeurs. Il s'agit de M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste de la Nièvre, qui est nommé représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, en remplacement de M. Henri Ourmet (nos dernières éditions datées du 5 février), et de M. François Scheer, qui était jusqu'alors ambassadeur à Alger, comme représentant permanent auprès des Communautés eurosennes à Bruxelles, où il succède à M. Luc de La Barre de Nanteuil. mment rappelé à Paris dans des conditions controversées. (Le Monde daté 5-6 et du 11 janvier.)

Conseil de l'Europe : M. Jacques Huyghues des Etages

¡Né le 15 novembre 1923 à Paris, médecin, installé dans la Nièvre depuis 1953, M. Jacques Hayghues des Etages est conseiller municipal de Cosne-sur-Loire depuis cette date et maire de cette commune depuis 1977 (les élections communales de 1983 à Cosne out été annulées par le Conseil d'Etat, mais le nouveau scrutin organisé un an plus tard a domé le même résultat). Conseiller général du canton de Coane de 1970 à 1982, il ne s'est pas représenté. M. Huyghues des Etages est député de la Nièvre (2 circonscription) depuis 1973. Il ne figurait pas sur la liste législative du PS dans ce département pour 1986. annulées par le Conseil d'Etat, mais le

M. Huyghnes des Etages, qui avait été nommé parlementaire en mission

auprès de M. Roland Dumas, ministre chargé des relations extérieures, le 9 janvier (le Monde daté 12-13 jansion de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale. Il était entré dans l'armée à l'âge de vingttrois ans et en est sorti avec le grade de sous-lieutenant navigateur bombardier.]

> Communautés péennes : M. François Scheer

[Né le 13 mars 1934, licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public, d'économie et de sciences politiques, diplômé de l'Institut d'études, politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. François Scheer est entré aux affaires étrangères en 1962, année où il a été affecté une première fois à Alert. Il a écolement été. première fois à Alger. Il a été affecte une première fois à Alger. Il a également été en poste à Tokyo (1967-1970) et à Maputo, comme ambassadeur, en 1976-1977, puis à Bruxelles (Communantés européennes), comme représentant adjoint, de 1977 à 1979. Ces séjours à adjoint, de 1977 à 1979. Ces séjours à l'étranger ont été entrecoupés de passages à l'administration centrale, aux affaires économiques et financières, à la direction du personnel et au budget. En 1979, M= Simone Vell, étue présidente de l'Assemblée européenne, l'a chargé de diriger son cabinet, de même que M. Claude Cheysson, ministre des reistions extérieures, en 1981. M. Scheer a été nommé ambassadeur à Aiger en janvier 1984.]

ENFIN DISPONIBLE !!!

LE NOUVEAU MACINTOSH PLUS

1024 K de mémoire extensible à 4096 K Lecteur interne 800 K + 1 journée de formation

lautile de gratter la tache pour connoître son prix,



l vous suffit de nous

INTERNATIONAL COMPUTER TO

Le centre Génet de la Micre Informatique Professionnelle 26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - rél. (11.42.72.26.26 et, 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

— (Pubĺtcitě) – Du vrai au prix du faux Moquette laine au prix synthétique

DES TISSUS MURAUX BU prix du papier... Miracle ? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vraies affaires. J'ai vu chez les Artisans Récupérateurs : Tissus sur papier, 6 F le m² • Imitat, Daim, 10 F le m² . Tolle lin ou cot. (x 2,60 m): 29,50 le m. lin • Grande largeur sur mousse, 33 F le m² • Artirec = Spécialiste tissu sans couture, collé-tendu . Moquettes Laine au prix synthetique ; synthétique au prix du plastique; tissus au prix du papier avec choix aidé, conseils décoration gratuits · Artisans Récupérateurs 8, imp. St Sébastien, 11° (par le 87 bd Rich. Lenoir, prendre la rue St Sébastien puis tourner 1ère à gauche 2 fois) tél. 4/355.66.50. Citer ce journal,

tee Le president Reague and the combest we and français on applia Mi a son initiat ie et em me cell est ter a lair geste se popular som vikes particulars de l'Afride per s'etopper, au pre-

WARANTE-TO SETE ANNEE

Un sommet LE

pour l'arbre

legistral in traditio entrete

ni per la . ferrit gaulouse »

marior historique, presque

phoppe. Flie in servail de

det dens sa fritaite de

Charles mais in appelait ,

and to will be the traces : to

francis victorrand. in

Migrateting - Com artires ent

me ite art es out on

mitte . A-t-il dit cette

min 3 p poste une - M

Segret part com de

lent pent is ligne blent

Block tout leffet des

de sailes et recuter to

milati des seranes altre

mercia anders come

sela scheren et de la

minte le president de la

Seites a particular fallant !

min Mou la composition à

hich tette confirmet inter-

met su l'arbre et la foret.

Best bagtiere mit a. 1 me

demine de pays on responden

be gred constructioner de

Bresicare, le 1 amada, gras

immen de pare la prapier, est

Man-land a la fe le percedure

ad concernations - state

m formisseurs d'aide #

per unt en l'urope qu'en de Min les seche : Mais aussi le M. Rei

MISSEDE THE THE

gricion plus estate. Caite de moure

mellenent. Se distagne quel

rest.

Harris

turn Der

un elle

faite

cotter !

Rechar

PERSONAL PROPERTY.

PACEMENT

- 3907 200

MICHAEL STATE

i beralie

Upe I per

Trends in

Seri et

A PORT WE

pont pi

deriver.

INI T De

Ser beter

Paret

99114

C transm

Fatre

Çe.

the shirt que i. privident . Com wie an ben de teunir un me politique, avec chefs the ministres, proc propbisticione en l'artire et lint. Qu'on: a voir ces iten avec en probleme Person aues technique conte de Philippinssement des forets Black on Latance du imm Schol ? Auranoments ie

moir d'arrêter to serre table pollution . .. de feire h place? h prede conference interthe course a Mercey co the less to memory of the to James union Waster pas determine her war a findate blen concrete. Fr atm elle etant corre-e me

lege lecourere et des to be president français design tallett comme Here the conference il led to be been success to the me merte tember if a est Par a LEGuidi - Mare Services Community All Hudde sales (11 106 Cen The fact for the feet pulpose Or a bit soil, willer. Marie to Standard prompte

Michiga de Character des mables zone; differents the president hand marre F Cabitaine 1 doings per perpendicular of the hotel hotel

white de la finet, le est facile a research. Marie in the basel bare Metter (1 fe C3) 11 de la constant Mais despitte q . : 116:-Accepted to the companies of the compani

When the Description paper of Entobe ciutic is

by property the same Indicated a silea con Apply Consociety wind a

Part of the state Manual of the later of the late Mell de not baselle de Marines Calleres.

MAAR FCCMC